



PROGRAMME DE SOUTIEN DES FRÈRES AUX ADOLESCENTES DANS LES SITUATIONS D'URGENCE

Guide pratique de mise en œuvre



Acronymes

AMAL	Initiative des mères adolescentes contre toute attente
BPRM	Bureau of Population, Refugees, and Migration [Bureau de la population, des réfugiés et de la migration des États-Unis]
CP	Protection de l'enfance
CSE	Comprehensive Sexuality Education [Éducation sexuelle complète]
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la population
HCD	Human-centered design [Conception axée sur l'humain]
HCR	Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
IPV	Intimate partner violence [violence d'un partenaire intime]
IRC	International Rescue Committee
ONG	Organisation non gouvernementale
PFA	Psychological first aid [Premiers secours psychologiques]
POS	Procédures opérationnelles standards
PSEA	Protection from Sexual Exploitation and Abuse [protection contre l'exploitation et les abus sexuels]
REAL FATHERS	Responsible, Engaged, and Loving Fathers [Pères responsables, engagés et aimants]
SAFE	Soutien aux adolescent(e)s et à leurs familles en situation d'urgence
SMSPS	Santé mentale et soutien psychosocial
SPS	Soutien psychosocial
SSAGE	Sibling Support to Adolescent Girls in Emergencies [Soutien des frères aux adolescentes dans les situations d'urgence]
SSR	Santé sexuelle et reproductive
VBG	Violence basée sur le genre
WGSS	Women and girls' safe space [Espaces sûrs pour les femmes et les filles]
WRC	Women's Refugee Commission

Remerciements

Ce guide pratique a été conçu par Kristine Anderson, avec le concours de Kevin McNulty, Emma Bonar, Abiose Haruna et Julianne Deitch. Mercy Corps souhaite aussi remercier les membres de nos équipes en poste au Nigeria, en Jordanie et au Niger pour leur travail sur le projet SSAGE. Nous adressons nos remerciements à Tahani Alsadi et Nayfeh Alomoush qui ont examiné et apporté des commentaires sur la première version du guide pratique.

Mercy Corps remercie également les personnes issues des organisations suivantes, qui ont donné de leur temps pour étudier ce guide (citées par ordre alphabétique des prénoms) : Allison Jeffery de Save the Children ; Anne Sprinkel de CARE International ; Fiona Shanahan de Trocaire ; Micah Williams de l'International Medical Corps ; Sarah Blake et Iram Kamran du Population Council ainsi qu'Yvonne Agengo et Jerry Kulelemba de l'International Rescue Committee.

Mercy Corps tient en outre à remercier Martha Brady, Zoe Timms et Ola Perczynska, membres de la Coalition for Adolescent Girls, d'avoir pris part à l'étude de ce guide pratique.

Sommaire

Partie 1 : Présentation de l'approche du programme SSAGE	1
Pourquoi miser sur l'approche fondée sur la famille entière pour renforcer les atouts protecteurs des filles?	2
Comment utiliser ce guide pratique.....	4
Partie 2 : Histoire du programme SSAGE et théorie du changement	5
Origines du programme SSAGE	5
Théorie du changement et résultats escomptés du programme SSAGE	7
Partie 3 : Éléments principaux de l'intervention SSAGE	9
Questions fréquemment posées sur le programme SSAGE	19
Partie 4 : Conception axée sur l'humain pour la contextualisation participative	22
Comprendre la conception axée sur l'humain.....	23
Pourquoi recourir à la conception axée sur l'humain dans une intervention sur les filles?	25
Partie 5 : Contextualisation participative de SSAGE : Directives sur le cycle de programme	27
Phase 0 : Préparation de l'intervention	29
Phase 1 : Contextualisation du curriculum principal.....	31
Phase 2 : Conception du curriculum secondaire	34
Phase 3 : Mise en œuvre, contrôle et adaptation	35
Phase 4 : Reproduction du curriculum et préparation pour le prochain cycle	36
Partie 6 : Résoudre les défis courants	37
Adapter le programme SSAGE à des environnements faiblement alphabétisés	40
Considérations pour créer un guide pratique illustré :.....	40
Répondre aux besoins d'informations en matière de SSR de manière adaptée au contexte et à l'âge.....	46
Usure et abandon des consultations	48
Composer avec des contextes multilingues et des obstacles linguistiques	49
Favoriser la participation des personnes qui vivent avec un handicap.....	49
Reconnaitre le fait d'avoir commis des actes de violence pendant les sessions de groupe	50
Atténuer les risques de renforcer des attitudes et comportements néfastes	51
Mise en œuvre dans des contextes très exposés à l'insécurité	52
Favoriser la participation au programme SSAGE dans les contextes de grande vulnérabilité économique	52
Partie 7 : Études de cas de la mise en œuvre du programme SSAGE : Niger et Jordanie	54
Étude de cas 1 : Niger : Composer avec l'insécurité et les faibles niveaux d'alphabétisation dans les camps et les communautés d'accueil.....	54
Étude de cas 2 : Jordanie : Composer avec les restrictions liées à la COVID-19 dans les camps officiels.....	60
Partie 8: ANNEXES	65

PARTIE 1 : PRÉSENTATION DE L'APPROCHE DU PROGRAMME SSAGE



De nombreux éléments de preuve apparus ces dernières années ont documenté les difficultés et les possibilités liées au travail avec les adolescentes dans les contextes humanitaires.¹ À travers le monde, les filles qui se trouvent dans des contextes fragiles sont fréquemment privées du pouvoir décisionnel par rapport à leur corps, à leur temps et à leur avenir- des décisions qui sont souvent dévolues aux membres (essentiellement masculins) de la famille ou aux partenaires intimes.² Les effets de la pandémie actuelle de COVID-19 aggravent dans la plupart des cas, les inconvénients subis par les filles en raison de leur âge et de leur genre.³ Dans les pays qui ont adopté des mesures restrictives pour contrôler la pandémie, celles-ci ont souvent généré davantage d'anxiété et de pression économique pour les membres des ménages, et les femmes et les filles ont été particulièrement touchées par des taux plus élevés de violence basée sur le genre (VBG).⁴

Sibling Support to Adolescent Girls in Emergencies [Soutien des frères aux adolescentes dans les situations d'urgence] (SSAGE) est une intervention qui a pour but de **réduire la violence contre les adolescentes** dans les contextes humanitaires, **à l'aide d'un curriculum de compétences axées sur le genre, les compétences de la vie courante essentielles pour les filles, leurs tuteurs et tutrices ainsi que les frères aînés**.⁵ Ce guide pratique s'appuie sur les apprentissages tirés de la mise en œuvre et des recherches relatives au programme SSAGE au Nigeria, au Niger et en Jordanie co-géré par Mercy Corps, la Women's Refugee Commission et Washington University à St Louis. Le programme SSAGE a été rendu possible grâce au généreux soutien du Bureau de la population, des réfugiés et de la migration (BPRM) du gouvernement des États-Unis qui a financé ce guide pratique et par le gouvernement du Canada qui a financé le pilote au Nigeria.

SSAGE a pour but d'apprendre et de compléter les importantes ressources techniques et les apprentissages développés par un certain nombre d'organisations de développement et humanitaires qui travaillent avec les adolescentes et leurs familles, notamment la Conception d'un programme centré sur les filles et d'autres travaux fondateurs du Population Council⁶, les méthodes Filles Soleil⁷ et Supporting Adolescents and their Families in Emergencies⁸ [Soutien aux adolescent/e-s et à leurs familles en situation d'urgence] (SAFE), les approches développées par l'International Rescue Committee (IRC) et Tipping Point créé par CARE International.⁹ Le programme SSAGE s'appuie aussi sur d'autres approches ayant pour objectif de développer des compétences de la vie courante, promouvant la santé sexuelle et reproductive (SSR) et s'attaquant à la violence, conçues par différentes organisations œuvrant à travers le monde.

- 1 Dans ce guide pratique, sont définies comme « adolescentes », les filles qui sont âgées de 10 à 19 ans.
- 2 Voir Women's Refugee Commission et Mercy Corps, « I'm Here : mesures et outils pour atteindre les adolescentes dans les situations de crise », womensrefugeecommission.org/research-resources/im-here-steps-tools-to-reach-adolescent-girls-in-crisis; International Rescue Committee, « A Safe Place to Shine : Creating Opportunities and Raising Voices of Adolescent Girls in Humanitarian Settings », rescue.org/report/safe-place-shine.
- 3 « Evidence Review: Promoting Adolescent Girls' Health and Well-Being in Low-Resource Settings in the Era of COVID-19 » ; popcouncil.org/uploads/pdfs/2020PGY_CovidAdolGirlsLowResourceSettingsStudyDescription.pdf.
- 4 Voir, par exemple, Peterman et al., « Pandemics and Violence Against Women and Children » , Center for Global Development, Document de travail 528, avril 2020, Anderson, K. (2020) Daring to Ask, Listen, and Act: A Snapshot of the Impacts of COVID-19 on Women and Girls' Rights and Sexual and Reproductive Health. FNUAP. [jordan.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/20200511_Daring to ask Rapid Assessment Report_FINAL.pdf](https://jordan.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/20200511_Daring%20to%20ask%20Rapid%20Assessment%20Report_FINAL.pdf).
- 5 Sont définis comme frères, les garçons ou les jeunes hommes qui ont une relation quasi-familiale avec des adolescentes – la plupart du temps, il s'agit des frères (par le sang ou par le mariage) ou des cousins.
- 6 Accessible via popcouncil.org/uploads/pdfs/2010PGY_AdolGirlToolkitComplete.pdf.
- 7 L'intégralité du dossier Filles Soleil est accessible via gbvresponders.org/adolescent-girls/girl-shine.
- 8 Le dossier SAFE est accessible via : rescue.org/resource/supporting-adolescents-and-their-families-emergencies-safe-project-brief.
- 9 Accessible via caretippingpoint.org/resources.

Le programme SSAGE présente d'importantes similitudes avec d'autres approches visant à être sexotransformatrices et ciblant les filles et leurs familles. Le programme SSAGE comporte **trois caractéristiques majeures** :

1. L'engagement explicite des **frères aînés** des adolescentes.
2. L'**engagement simultané** des adolescentes, des tuteurs et tutrices ainsi que des frères aînés pour créer une « stratification » dont le but est d'amplifier l'impact de l'intervention au sein des familles.
3. L'**application de la conception axée sur l'humain** (HCD) qui est **recommandée** pour contextualiser l'approche afin de maximiser la créativité et l'adhésion de la communauté tout en limitant les réactions hostiles et les résistances.

Avec le programme SSAGE, Mercy Corps et la Women's Refugee Commission (WRC) ont pour but de contribuer au guide mondial sur la VBG, la protection de l'enfance et les jeunes acteurs qui interviennent auprès des adolescentes dans les contextes humanitaires et à la base de connaissances élargie sur la prévention de la violence au sein des familles.

Pourquoi miser sur l'approche fondée sur la famille entière pour renforcer les atouts protecteurs des filles?

Le programme SSAGE cible la famille nucléaire afin de s'attaquer aux diverses formes de violence qui ont tendance à survenir au sein du ménage. La logique de l'approche fondée sur la famille entière s'appuie sur les connaissances existantes eu égard à l'expérience et aux actes de violence au sein des familles. À titre d'exemple :

- » Les femmes et les filles sont plus susceptibles de subir de la violence aux mains d'une personne de leurs **connaissances**, plus souvent un **agresseur** avec qui elles vivent. Par exemple, à travers le monde, 30% des femmes qui ont eu une relation ont subi des actes de violence physique et/ou sexuelle de la part d'un partenaire au cours de leur vie.^{10,11}
- » **La violence est acquise, intériorisée et renforcée au sein des familles** : un des indicateurs les plus solides du fait que les jeunes soient à l'origine d'actes de violence ou qu'elles/ils soient des survivantes/s de VBG consiste à savoir si, pendant leur enfance, elles/ils ont été témoins de violence à l'encontre d'une tutrice dans leur ménage (habituellement commise par un partenaire).¹² **Les adolescents qui assistent à des actes de violence au sein du ménage sont plus susceptibles de commettre des actes de violence eux-mêmes.**¹³
- » La plupart des hommes qui commettent des actes de violence sexuelle **commencent pendant leur adolescence**, et beaucoup d'hommes qui commettent des actes de violence sexuelle le feront plus d'une fois au cours de leur vie. Pour faire face aux risques que les garçons reproduisent des schémas de violence au sein de leurs familles plus tard, il est essentiel d'influencer les garçons et les jeunes hommes quand leurs attitudes et leurs croyances relatives au genre sont encore en train de se définir, avant d'avoir commis des actes de violence pour la première fois.¹⁴
- » **Les attitudes et les comportements qui renforcent les inégalités de genre sont souvent à l'œuvre au niveau des ménages** ; par exemple, le fardeau inégal porté par les adolescentes pour assurer des travaux ménagers non rémunérés, la préférence accordée aux garçons en matière de scolarisation et une plus grande confiance et autonomie conférées aux adolescents par rapport aux adolescentes.

- 10 Organisation mondiale de la Santé et London School of Hygiene & Tropical Medicine et MRC (Conseil sud-africain de recherches médicales) 2013. Estimations mondiales et régionales de la violence à l'encontre des femmes : prévalence et conséquences sur la santé de la violence du partenaire intime et de la violence sexuelle exercée par d'autres que le partenaire. Genève : OMS.
- 11 Stark, L., K. Asghar, G. Yu, C. Bora, A. A. Baysa, K. L. Falb. 2017. Prevalence and associated risk factors of violence against conflict-affected female adolescents: a multi-country, cross-sectional study. *Journal of Global Health* 7(1).
- 12 Abramsky, T., C. Watts, C. Garcia-Moreno, K. Devries, L. Kiss, M. Ellsberg, H. Jansen et L. Heise. 2011. « What Factors Are Associated with Recent Intimate Partner Violence? Findings from the WHO Multi-Country Study on Women's Health and Domestic Violence. » *BMC Public Health* 11, pp. 109.
- 13 Kreiman SE, Zimmerman MA, Morrel-Samuels S, Hudson D. Chapitre 12: adolescent violence: risk, resilience, and prevention. In : DiClemente RJ, Santelli JS, Crosby RA, co-éditeurs. *Adolescent health: understanding and preventing risk behaviors*. San Francisco, CA: Jossey-Bass. 213–32.
- 14 « Un des défis majeurs de la prévention des premiers actes de violence sexuelle... est d'intervenir avant qu'un viol ou que des actes de violence sexuelle aient lieu pour la première fois et d'atteindre les garçons et les jeunes hommes quand leurs attitudes et croyances sur les stéréotypes liés au genre et la sexualité se définissent. » Peacock, D. et G. Barker. 2014. Working with men and boys to prevent gender-based violence: Principles, lessons learned, and ways forward. *Men and Masculinities* 17(5) : 578-599.

Les programmes qui autonomisent les filles en renforçant leurs atouts protecteurs ont montré qu'ils peuvent atteindre des résultats positifs en termes d'estime de soi, de connaissances, de liens sociaux et de capacités à prendre de sages décisions. Les recherches démontrent aussi l'impact positif de la mobilisation potentielle des parents de filles pour cultiver des compétences parentales et davantage de compassion pour leurs filles. Les études indiquent que les programmes de prévention de la violence qui mobilisent les hommes et les garçons par le biais d'une approche sexotransformatrice qui tient compte des expériences et des voix des femmes et les filles, sont prometteurs.¹⁶

Une des caractéristiques du programme SSAGE par rapport à d'autres méthodes ciblant les adolescentes est l'inclusion explicite des frères aînés des filles, outre les filles et leurs tuteurs et tutrices. Par cette mobilisation, le programme **SSAGE a pour but de réaliser le potentiel des frères afin d'agir comme soutien positif de la vie de leurs sœurs**, en cultivant l'empathie à l'égard des filles, en encourageant un lien interpersonnel mutuellement bénéfique avec leurs sœurs, et en agissant comme un défenseur du bien-être et de la capacité d'agir de leurs sœurs au sein de la famille. De plus, le curriculum SSAGE a pour but d'améliorer les résultats psychosociaux de l'ensemble des quatre cohortes (filles, garçons, tutrices et tuteurs), en reconnaissant les différents éléments de stress et les vulnérabilités auxquels ils font face.

- 15 Pour les résultats des évaluations de la programmation de l'IRC sur les adolescents, voir par exemple, International Rescue Committee, « A Safe Place to Shine: Creating Opportunities and Raising Voices of Adolescent Girls in Humanitarian Settings », 2017, rescue.org/sites/default/files/document/2248/irccompassglobalreport.pdf ; Kelly Hallman, Marie-France Guimond, Berk Ozler, and Elizabeth Kelvin, « Girl Empower Impact Evaluation: Mentoring and Cash Transfer Intervention to Promote Adolescent Wellbeing in Liberia », 2018, rescue.org/sites/default/files/document/4346/girlempowerimpacetevaluation-finalreport.pdf.
- 16 Casey, E., Carlson, J., Bulls, S., Yager, A. 2016. Gender Transformative Approaches to Engaging Men in Gender-Based Violence Prevention: A Review and Conceptual Model. Social Work & Criminal Justice Publications. 433.

NOTES DE RECHERCHE

Les changements en matière d'égalité de genre au sein des ménages par l'implication des frères au nord-est du Nigeria

L'implication explicite des frères promue dans le cadre du programme SSAGE s'appuie sur les données probantes de divers contextes qui ont mis en évidence le rôle décisionnel que jouent les frères aînés dans la vie des adolescentes. Les résultats issus de la mise en œuvre du programme SSAGE au Nigeria ont confirmé cet état de fait et ont indiqué les différentes manières dont l'implication responsable des frères peut avoir un impact positif sur la sécurité et le bien-être des adolescentes.

Par exemple, dans le cadre des activités de recherche menées à la fin de l'intervention SSAGE, les frères ont indiqué que les sessions consacrées à la violence et au pouvoir les ont incités à limiter la pratique de violences corporelles envers leurs sœurs. Les garçons ont aussi décrit les changements mutuellement bénéfiques dans leurs relations avec leurs sœurs, à savoir une meilleure communication et davantage de respect mutuel et de partage des tâches. Les participantes adolescentes se sont fait écho de ces changements et elles se sont montrées reconnaissantes envers leurs frères qui les ont soutenues davantage pour les tâches ménagères, et leurs parents et leurs tuteurs et tutrices ont traité leurs enfants de manière plus équitable.

Outres ces changements positifs dans la relation frère-sœur, les recherches ont mis en évidence des changements positifs des attitudes des garçons envers la vulnérabilité émotionnelle, la communication et la résolution de conflits. Les garçons ont mieux compris que certains rôles et comportements masculins traditionnels pourraient être néfastes, et se sentaient capables d'appliquer les bonnes pratiques qu'ils ont apprises, à leurs relations actuelles et futures. Ainsi, bien que l'intervention SSAGE ait pour objectif principal de renforcer les atouts protecteurs des participantes adolescentes, l'implication des frères peut promouvoir l'amélioration des relations familiales à l'avenir, ce qui pourrait contribuer à rompre les cycles de violence intergénérationnelle.

Comment utiliser ce guide pratique

Ce guide pratique est destiné aux praticiens dans le domaine de la **violence basée sur le genre, la protection de l'enfance et les jeunes**, opérant dans les contextes humanitaires ou du développement qui souhaitent développer les atouts protecteurs des adolescentes et de leurs familles grâce à une intervention fondée sur la famille. Ce guide a pour but d'être pratique et concis, et de compléter les approches existantes développées par d'autres organisations pour soutenir les adolescentes.

La **feuille de route du guide pratique** ci-dessous fournit un aperçu des différentes sections.

PARTIE 1 : PRÉSENTATION DU PROGRAMME SSAGE	Cette partie expose les objectifs et la justification des programmes SSAGE.
PARTIE 2 : HISTOIRE DU PROGRAMME SSAGE ET THÉORIE DU CHANGEMENT	Cette partie décrit le contexte du programme SSAGE et la théorie du changement.
PARTIE 3 : PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DE L'INTERVENTION SSAGE	Cette partie présente les principaux éléments qui doivent être en place au sein d'une organisation pour mettre en œuvre le pro-gramme SSAGE. Utilisez cette section pour déterminer si le pro-gramme est utile pour votre organisation. Cette partie clarifie aussi les questions fréquemment posées concernant la structure de l'intervention.
PARTIE 4 : CONCEPTION AXÉE SUR L'HUMAIN POUR LA CONTEXTUALISATION PARTICIPATIVE	Description des techniques et de la terminologie de la conception axée sur l'humain et des éventuels avantages de la programmation en matière d'adolescent/e-s.
PARTIE 5 : CONTEXTUALISATION PARTICIPATIVE DU PROGRAMME SSAGE : DIRECTIVES SUR LE CYCLE DE PROGRAMME	Cette partie décompose chaque étape de l'intervention SSAGE, elle décrit brièvement les composantes essentielles de chaque étape de l'intervention, les mesures à prendre et elle énumère les outils suggérés pour faciliter les points d'action.
PARTIE 6 : RÉSOUDRE LES DIFFICULTÉS COURANTES	Un aperçu des difficultés courantes qui se présentent pendant la mise en œuvre et des éventuelles stratégies d'atténuation.
PARTIE 7 : ÉTUDES DE CAS DES INTERVENTIONS AU NIGER ET EN JORDANIE	Études de cas décrivant l'expérience en termes de mise en œuvre du programme SSAGE à Abala, Niger et dans les camps de réfugiés de Za'atari et Azraq.
PARTIE 8 : LISTE DES ANNEXES	Description des documents référencés dans le guide pratique.

PARTIE 2 : HISTOIRE DU PROGRAMME SSAGE ET THÉORIE DU CHANGEMENT



Cette section fournit plus d'informations sur le contexte du programme SSAGE et elle présente la théorie du changement.

Origines du programme SSAGE

Le programme SSAGE est le fruit de l'expérience de Mercy Corps et de la WRC dans le travail avec les adolescentes, les adolescents et leurs familles dans les contextes fragiles à travers le monde. La WRC a développé « I'm Here », une approche opérationnelle qui permet aux acteurs humanitaires d'atteindre les adolescents par le biais de la cartographie, de l'évaluation et de la mobilisation des filles au sein des communautés humanitaires pour garantir leur engagement actif.¹⁷ Mercy Corps figurait parmi les acteurs humanitaires qui ont piloté « I'm Here » en 2014 et depuis lors, elle a intégré les aspects des outils de « I'm Here » dans sa programmation destinés aux adolescents dans divers contextes mondiaux. « I'm Here » est inspiré d'un travail innovant du Population Council, et il a été développé dans un contexte de prise de conscience croissante des difficultés des adolescentes au sein de la communauté humanitaire, et de déploiement d'un éventail d'approches ciblant la mobilisation et l'autonomisation des adolescentes et, dans certains cas, des tuteurs et/ou des garçons. Ils comprenaient le programme Creating Opportunities through Mentoring, Parental Involvement, and Safe Spaces [Créer des opportunités par le tutorat, l'implication des parents et des espaces sûrs] (COMPASS) de l'IRC, My Safety, My Wellbeing [Ma sécurité, mon bien-être], Filles Soleil,¹⁸ et Soutien aux adolescent(e)s et à leurs familles en situation d'urgence (SAFE) (qui cible les adolescentes et les adolescents) ; la UNICEF and UNFPA Adolescent Girls Toolkit [Boîte à outils de l'UNICEF et du FNUAP pour les adolescentes]¹⁹ et Tipping Point de CARE International.²⁰ L'approche SSAGE a donc été conçue dans le cadre de l'élan de soutien accordé aux adolescents et elle s'inscrit dans le droit fil de stratégies et d'outils techniques solides créés par ces organisations. Par ailleurs, les efforts de plaidoyer déployés par les acteurs humanitaires qui travaillent avec des adolescentes, ont suscité un intérêt grandissant parmi les bailleurs de fonds en vue du financement de la programmation spécifique aux adolescents, et chez davantage d'acteurs internationaux et humanitaires.²¹

Grâce au financement accordé par le gouvernement du Canada, le programme SSAGE a fait l'objet d'un premier pilote en 2019 et en 2020, lorsque la WRC s'est associée à Mercy Corps et à Washington University pour développer, créer un pilote et évaluer une intervention fondée sur la famille, de 12 semaines, dans l'État de Borno au Nigeria. Le programme SSAGE s'est efforcé de s'appuyer sur le travail existant de Mercy Corps avec les adolescentes au Nigeria, qui est fondé sur les espaces communautaires conviviaux pour les filles, des sessions animées par des tuteurs, des formations et des sensibilisations communautaires et sur les réseaux de pairs pour autonomiser les filles. Le programme SSAGE s'est employé à faire avancer ce travail conformément aux résultats des recherches susmentionnées qui établissent un lien entre le fonctionnement des familles, le fait d'assister à des violences au sein de la famille, l'implication des hommes et des garçons et le risque de violence encouru par les filles.

- 17 La méthode « I'm Here » se résume aux trois piliers suivants : 1 Les trouver, 2 Les écouter, et 3 Concevoir, mettre en œuvre et les évaluer. Cette méthode est accessible via womensrefugeecommission.org/special-projects/im-here-approach/#introduction.
- 18 Pour accéder aux différentes méthodes de l'IRC en matière d'adolescentes, visiter gbvresponders.org/adolescent-girls.
- 19 Accessible via caretippingpoint.org.
- 20 Par exemple, le Hub Whole of Syria du FNUAP a défini une stratégie régionale pour répondre aux besoins des adolescentes dans le cadre de la programmation VBG, SSR et jeunes. Cette stratégie est accessible via [gbvaor.net/sites/default/files/2019-07/A Strategy To Address The Needs of Adolescent Girls in WoS GBV SC 2018_0.pdf](https://gbvaor.net/sites/default/files/2019-07/A%20Strategy%20To%20Address%20The%20Needs%20of%20Adolescent%20Girls%20in%20WoS%20GBV%20SC%202018_0.pdf).
- 21 Par exemple, le Hub Whole of Syria du FNUAP a défini une stratégie régionale pour répondre aux besoins des adolescentes dans le cadre de la programmation VBG, SSR et jeunes. Cette stratégie est accessible via [gbvaor.net/sites/default/files/2019-07/A Strategy To Address The Needs of Adolescent Girls in WoS GBV SC 2018_0.pdf](https://gbvaor.net/sites/default/files/2019-07/A%20Strategy%20To%20Address%20The%20Needs%20of%20Adolescent%20Girls%20in%20WoS%20GBV%20SC%202018_0.pdf).

Logique justifiant la création du programme pilote SSAGE

- › Le fait d'assister à des violences contre une tutrice est un des indices les plus forts du fait de subir et de commettre des actes de VBG plus tard au cours de sa vie.
- › Les filles sont plus susceptibles de subir de la violence de la part de leurs connaissances et certains facteurs de risque sont exacerbés par les déplacements.
- › L'implication des hommes et des garçons dans la programmation relative à la VBG est potentiellement efficace pour réduire la VBG, néanmoins :
 - › Les évaluations sont limitées
 - › Les interventions se concentrent généralement sur les hommes et les partenaires²²

HYPOTHÈSE : La programmation sexotransformatrice pour un ménage, notamment les adolescentes, les frères ainsi que les parents et les tuteurs/tutrices, fera progresser les attitudes et comportements équitables en termes de genre au sein des familles, réduira la vulnérabilité des filles par rapport à la violence, elle renforcera la résilience, et permettra de rompre les cycles intergénérationnels des normes néfastes et de la violence.

Mercy Corps et la WRC ont recruté un spécialiste en mobilisation des hommes et des garçons pour développer 4 curriculums ciblant les adolescentes, leurs frères aînés ainsi que leurs tuteurs et tutrices. Ces quatre curriculums comprenaient 12 sessions hebdomadaires axées sur les thèmes du pouvoir, de la violence, des connaissances et de l'autonomie corporelles, des relations, de la communication et de la prise de décision. Le curriculum s'est inspiré de plusieurs curriculums techniques utilisés dans le cadre des interventions sur la VBG, la jeunesse et la protection de l'enfance à travers le monde et conçus par différents acteurs.²³ En utilisant ces curriculums comme texte de base, Mercy Corps a ensuite contextualisé cette approche pour l'appliquer au nord-est du Nigeria, avec une stratification de l'intervention dans la programmation sur les adolescentes. Le personnel de Mercy Corps a conduit des actions de mobilisation communautaire qui comprennent des groupes de discussion, des réunions avec les leaders de communautés et des sessions de feedback avec les familles. Les mentors communautaires ont alors été recrutés et formés et l'intervention a ensuite fait l'objet d'un pilote fin 2020. La WRC a conduit des recherches sur les changements de connaissances, d'attitudes et de comportements chez les participants au programme eu égard à l'égalité de genre, à la violence et au fonctionnement de la famille.²⁴

En 2020, à la suite du pilote déployé au nord-est du Nigeria, Mercy Corps et la WRC ont obtenu un financement du BPRM pour étendre la stratégie SSAGE à deux autres zones couvertes par Mercy Corps : les camps de réfugiés et les zones d'accueil avoisinantes à l'ouest du Niger et les camps de réfugiés d'Azraq et de Za'atari en Jordanie. S'appuyant sur l'approche du pilote, en 2021, les équipes de Mercy Corps ont collaboré avec les membres des communautés pour adapter l'approche à leurs communautés suivant les étapes de la conception axée sur l'humain, la conception de contenus spécifiques et des modalités du curriculum étant assurée par les participants. Par la suite, Mercy Corps a mis en œuvre deux cycles du curriculum en Jordanie et au Niger, et les enseignements tirés de cette expérience constituent le fondement des présentes directives.

› Pour une description plus détaillée des études de cas de la mise en œuvre du programme SSAGE au Niger et en Jordanie, voir **Partie 7**

22 Il faut noter que les données probantes sur l'efficacité des programmes qui cherchent à réformer les auteurs de VBG sont limitées, et par conséquent il n'est pas recommandé de travailler avec des agresseurs connus et actifs. Voir par exemple, Perpetrator Intervention Programmes in Emergencies, Research, Evidence and Learning Digest, Service d'assistance du Domaine de responsabilité VBG. sddirect.org.uk/media/1945/20200428-perpetrator-programming-evidence-digest_final-1.pdf.

23 Le curriculum SSAGE utilisé dans le cadre du pilote a emprunté aux guides pratiques suivants : « Girl Shine – Life Skills Curriculum », « Gender Equity and Diversity Module Five : Engaging Men and Boys for Gender Equality Burden », « Health, Life Skills and Financial Education Curriculum », « One Man Can – Working with Men and Boys to Reduce the Spread and Impact of HIV and AIDS », « El Significado de Ser Hombre ».

24 Pour plus d'informations sur le pilote SSAGE dans l'État de Borno, Nigeria, voir nigeria.mercycorps.org/blog/nigeria-pilots-ssage-program.

Théorie du changement et résultats escomptés du programme SSAGE

Au départ, le programme SSAGE a été conçu comme une intervention de prévention de la VBG, ayant pour finalité de réduire les actes de violence perpétrés contre et subis par les adolescentes. Après la collaboration menée pour définir la théorie du changement du programme et les résultats issus du pilote au nord-est du Nigeria, l'accent a davantage été mis sur les résultats concernant le bien-être d'autres membres de famille participants, l'amélioration du fonctionnement de la famille et les changements des attitudes équitables en matière de genre au sein du ménage. Par conséquent, même si l'impact souhaité à terme est la protection des adolescentes contre la violence, grâce à l'intervention, les résultats primaires et secondaires mettent l'accent sur l'amélioration du lien émotionnel et les attitudes plus équitables en termes de genre au sein de la famille, ainsi que des compétences parentales renforcées.

Dans de nombreux contextes humanitaires, la réduction significative de la violence contre les femmes et les filles à long terme est un objectif ambitieux. Il convient donc d'être réalistes par rapport à ce qui peut être accompli lorsqu'on essaie de transformer les croyances et les comportements cultivés et renforcés sur plusieurs générations en l'espace de 12 semaines. Les organisations devraient plutôt trouver un équilibre entre la nécessité de pousser les limites si nécessaire, et celle de freiner s'il s'avère que l'intervention pourrait porter préjudice aux filles ou aux membres de la famille. Un objectif plus réaliste, en particulier pour la première série d'interventions ou lors de leur mise en œuvre dans un contexte à faibles ressources, consiste pour le programme SSAGE à fournir un espace pour discuter ouvertement des rôles des hommes et des femmes et des garçons et des filles avec la famille et la communauté, et d'appuyer les participants pour affronter de la façon la plus positive possible au stress de leurs vies quotidiennes dans des circonstances non idéales. En outre, la participation au processus de contextualisation et l'intervention en soi peuvent conduire au sentiment d'être en capacité d'agir et de décider, ce qui suppose d'avoir ses propres valeurs.

Les résultats primaires et secondaires mettent l'accent sur l'amélioration du lien émotionnel et les attitudes plus équitables en termes de genre au sein de la famille, ainsi que des compétences parentales renforcées.



TABLEAU : SSAGE THÉORIE DU CHANGEMENT

RISQUES	INTERVENTION	PRINCIPAUX RÉSULTATS – INDIVIDUEL ET MÉNAGE			RÉSULTATS SECONDAIRES	IMPACT
<p>Les adolescents sont exposés au risque d'intérioriser les moteurs de la VBG & de reproduire les cycles de violence</p> <p>Le fait d'assister à des violences contre une tutrice est un des indices les plus forts du fait d'être un auteur de VBG</p> <p>Les hommes qui commettent des actes de violence commencent souvent pendant l'adolescence</p>	Intervention sexotransformatrice axée sur la famille auprès des adolescents, des adolescentes et des tuteurs/tutrices	<p>Les garçons ont développé leurs connaissances sur les effets néfastes de l'inégalité de genre et la violence</p>	<p>Les garçons se sentent plus liés avec leurs pairs et les membres de leur ménage sur le plan émotionnel</p>	<p>Les garçons accordent plus de protection physique et de soutien émotionnel à leurs jeunes sœurs</p>	<p>Amélioration du fonctionnement global de la famille et des attitudes et des comportements équitables du point de vue du genre y compris la répartition équitable des tâches ménagères, diminution des actes de violence perpétrés ou subis au sein du ménage et augmentation des interactions positives entre les membres d'une famille</p>	<p>Dans les contextes humanitaires, les adolescentes sont plus en sécurité face à la violence et la menace de violence</p>
<p>Les adolescentes sont plus susceptibles de subir de la violence de la part de leurs connaissances</p> <p>Le fait d'assister à des actes de violence contre une tutrice est un des éléments prédictifs majeurs du statut de victime de VBG</p>		<p>Les garçons ont des attitudes plus équitables en termes de genre envers les filles, y compris leurs jeunes sœurs</p>	<p>Les garçons ont des attitudes moins favorables à la violence, y compris la violence d'un partenaire intime et d'autres violences interpersonnelles</p>	<p>Les filles se sentent plus en sécurité physiquement à la fois dans et en dehors du ménage, y compris grâce à une protection physique assurée par leurs frères</p>		
		<p>Les filles ont développé leurs connaissances sur les effets néfastes de l'inégalité de genre et la violence</p>	<p>Les filles se sentent autonomisées et sont davantage soutenues sur le plan émotionnel par les membres du ménage</p>			
<p>De contextes de conflit peuvent accroître les niveaux de violence perpétrée par un partenaire intime</p> <p>Les tuteurs/tutrices ont des attitudes qui donnent lieu à des traitements différenciés envers les filles et les fils</p> <p>Les traitements inéquitables imposés par les tuteurs/tutrices peuvent avoir un impact négatif sur la sécurité et le bien-être des adolescentes</p>		<p>Les filles ont des attitudes plus équitables en termes de genre</p>	<p>Les filles ont des attitudes moins favorables à la violence, y compris la violence d'un partenaire intime et d'autres violences interpersonnelles</p>	<p>Les tuteurs/tutrices jouent un rôle parental positif avec un point de vue plus équitable en termes de genre</p>		
	<p>Les tuteurs/tutrices ont développé leurs connaissances sur les effets néfastes de l'inégalité de genre et la violence</p>	<p>Les tuteurs/tutrices déclarent accorder davantage de soutien émotionnel à leurs fils et leurs filles</p>	<p>Les tuteurs/tutrices ont des attitudes plus équitables en terme de genre envers leurs fils et leurs filles</p>		<p>Les tuteurs/tutrices ont des attitudes moins favorables à l'égard de la discipline violente</p>	

PARTIE 3 : ÉLÉMENTS PRINCIPAUX DE L'INTERVENTION SSAGE



Cette section explique les éléments clés de l'intervention SSAGE qui doivent être en place pour une mise en œuvre réussie. Le programme SSAGE est une intervention coûteuse en temps et en travail et elle nécessite un engagement soutenu sur le plan organisationnel. Il convient de noter que tous les éléments à l'exception des deux derniers sont essentiels pour la mise en œuvre alors que les derniers sont préférables mais pas obligatoires. Les interventions qui ne prennent pas en compte les principaux éléments peuvent faire courir des risques aux filles en termes de sécurité, elles peuvent porter préjudice aux relations familiales et communautaires et elles peuvent causer des problèmes de réputation pour le personnel et les volontaires.

ESSENTIEL *Personnel ayant des attitudes conviviales vis-à-vis des jeunes et des connaissances techniques adaptées*

Le programme SSAGE requiert un investissement significatif dans la formation du personnel, la supervision de soutien et le suivi. Le programme SSAGE n'est pas possible sans un personnel engagé faisant preuve de compassion à l'égard des filles. Le recrutement, la formation et le soutien du personnel sont un des aspects les plus coûteux en termes de temps et de ressources pour l'intervention SSAGE. Le tableau ci-dessous donne l'exemple d'une structure de recrutement optimal pour l'intervention SSAGE. Les effectifs nécessaires dépendent en grande part de l'ampleur de l'intervention et du nombre de personnes requis, en gardant à l'esprit qu'il est préférable d'avoir des groupes de participant-e-s moins nombreux pour les sessions (pas plus de 15 personnes par groupe). Les mentors doivent de préférence travailler par paire ; quand cela n'est pas possible, les sessions doivent être raccourcies, ou les mentors doivent bénéficier du soutien du personnel pendant la facilitation. Il faut noter que votre organisation peut utiliser différents termes pour les dénominations de poste. En revanche, les tâches essentielles demeurent inchangées indépendamment de la structure organisationnelle.



TABLEAU : STRUCTURE DE RECRUTEMENT OPTIMAL

TITRE	RESPONSABILITÉ	COMPÉTENCES ET CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES	COMPÉTENCES ET CARACTÉRISTIQUES SOUHAITÉES
COORDINATRICE/ COORDINATEUR DU PROJET SSAGE	<ul style="list-style-type: none"> › Gère les aspects administratifs du projet, supervise notamment le budget, la planification des activités et l'organisation des formations › Représente le projet dans tous les forums de coordination (comme les réunions de coordination, les réunions avec les autorités locales et nationales) › Assure une supervision de soutien pour le personnel et les facilitatrices/ facilitateurs 	<ul style="list-style-type: none"> › Empathie à l'égard des filles et intérêt pour l'autonomisation des filles › Connaissance technique en matière de VBG, de protection de l'enfance et/ou de la jeunesse › Niveau d'instruction solide selon le contexte (doit être capable de rédiger des rapports, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> › Expérience en matière de programmation sur les adolescentes › Expérience en matière d'engagement des hommes et des garçons
AGENT TECHNIQUE SSAGE	<ul style="list-style-type: none"> › Assure une supervision de soutien et d'assistance technique pour l'ensemble du personnel et des mentors › Conçoit et/ou adapte des outils techniques pour toutes les phases de l'intervention › Appuie le personnel lors des orientations vers des services spécialisés. 	<ul style="list-style-type: none"> › Empathie à l'égard des filles et intérêt pour l'autonomisation des filles › Solide expérience en matière de VBG, d'interventions complexes sur les adolescentes, de même que maîtrise des principaux concepts relatifs à la protection de l'enfance › Niveau d'éducation élevé selon le contexte 	<ul style="list-style-type: none"> › Expérience souhaitée en matière d'engagement des hommes et des garçons
ASSISTANTE/ ASSISTANT DU PROJET SSAGE	<ul style="list-style-type: none"> › Supervise les activités quotidiennes sur le terrain, notamment pour fournir un appui régulier aux mentors/ facilitatrices/facilitateurs, en veillant à ce que la communauté soit suffisamment équipée 	<ul style="list-style-type: none"> › Empathie à l'égard des filles et intérêt pour l'autonomisation des filles › Expérience en matière de mobilisation communautaire et de travail avec les jeunes › Niveau d'éducation élevé selon le contexte 	<ul style="list-style-type: none"> › Expérience en matière de projets VBG et/ou de protection de l'enfance
CHARGÉE/ CHARGÉ DE SUIVI ET ÉVALUATION	<ul style="list-style-type: none"> › Conçoit des mécanismes de feedback adaptés, analyse et partage les données avec les membres d'équipe › Appuie le personnel de programme et les mentors pour assurer les activités essentielles de collecte de données, notamment le suivi de l'assiduité, la demande de feedback de la part de participants, et la conduite d'enquêtes, d'entretiens approfondis et de groupes de discussion. 	<ul style="list-style-type: none"> › Empathie à l'égard des filles et intérêt pour l'autonomisation des filles › Compréhension des dispositions éthiques relatives à la collecte de données et à la VBG/protection de l'enfance › Niveau d'éducation élevé selon le contexte 	<ul style="list-style-type: none"> › Connaissance de la VBG ou de la protection de l'enfance
MENTORS/ FACILITATRICES/ FACILITATEURS	<ul style="list-style-type: none"> › Participe à toutes les formations techniques, sessions de formation continue et aux réunions › S'implique dans le processus participatif d'adaptation du curriculum › Diriger les sessions SSAGE sur le curriculum pour les filles, les tuteurs/ tuteuses et les frères 	<ul style="list-style-type: none"> › Empathie à l'égard des filles et intérêt pour leur autonomisation › Doit être choisie/choisi par et/ou validée/validé par les participantes/s › Doit maîtriser la/les langue/s parlées par les participants au programme › Doit s'engager à suivre toutes les formations du programme SSAGE et d'autres activités de renforcement des capacités comme les sessions de formation continue 	<ul style="list-style-type: none"> › Un niveau d'alphabétisation permettant aux mentors de lire le contenu du curriculum et compléter les outils papiers ou mobiles › Expérience préalable avec la facilitation communautaire auprès des enfants/des jeunes/ des parents

ESSENTIEL **›** Curriculum sur les compétences de la vie courante

Le curriculum sur les compétences de la vie courante adapté aux cohortes cibles des quatre interventions (adolescentes, frères, tuteurs, tuteurs) constitue le fondement du programme SSAGE. Les compétences de la vie courante sont consacrées à des thèmes pertinents pour chaque cohorte et elles ont pour but d'encourager l'engagement positif au sein des familles tout en appuyant la sécurité et le respect des adolescentes. Ces curriculums s'étendent sur 12 sessions hebdomadaires, les quatre cohortes assistant aux sessions de manière simultanée. Un premier ensemble de curriculums a été développé pour le pilote SSAGE au nord du Nigeria et il a été le fondement à partir duquel le curriculum a été adapté au Niger et en Jordanie. Le processus participatif de contextualisation est le point de départ de l'adaptation systématique de l'approche et il permettra de déterminer les sujets spécifiques à aborder avec chaque cohorte, et comment le faire de la meilleure façon. En tant que tels, les différents contextes peuvent développer diverses approches en fonction de leurs besoins. Cependant, un certain nombre de domaines thématiques fondamentaux présentent un intérêt dans la plupart des contextes. La feuille de route ci-dessous présente les domaines thématiques qui doivent idéalement être traités dans le cadre de l'intervention SSAGE. D'autres guides pratiques pour adolescents abordent des thèmes similaires (et le curriculum SSAGE initial est tiré de plusieurs d'entre eux),²⁵ compte tenu du caractère universel de certaines préoccupations des quatre cohortes, comme la santé, la protection contre la violence, et les capacités d'adaptation émotionnelle. Le processus participatif de contextualisation peut identifier d'autres thèmes et sujets importants pour les filles et les membres de leur famille, qui ne sont pas énumérés ci-dessous, et que les organisations souhaitent ajouter en tant que session supplémentaire ou mettre à la place d'autres sessions.

25 Par exemple, Filles Soleil de l'IRC organise les thèmes en fonction de la confiance, des compétences sociales et émotionnelles, de la santé et de l'hygiène, de la sécurité, de la solidarité et de la vision. D'autres curriculums pour adolescentes peuvent être davantage axés sur la SSR, comme l'Initiative des mères adolescentes contre toute attente de CARE, bien que les compétences de la vie courante, la communication, etc. continuent d'être évoquées.

TABLEAU : FEUILLE DE ROUTE THÉMATIQUE POUR LE CURRICULUM INITIAL DE SSAGE PILOTÉ AU NIGERIA

ADOLESCENTES	FRÈRES	TUTRICES	TUTEURS
<ul style="list-style-type: none"> Établir la confiance/des règles de base pour le groupe de filles Relations saines Compétences en communication positive Prise de décision éclairée Socialisation des genres Comprendre le pouvoir Comprendre la violence Se protéger contre la violence Connaissances et santé physiques (y compris prévention de l'abus de substance) Puberté (y compris la menstruation) 	<ul style="list-style-type: none"> Établir la confiance/des règles de base pour le groupe de garçons Relations saines Compétences en communication positive Prise de décision éclairée Socialisation des genres Comprendre le pouvoir et la discrimination Comprendre la violence Prévention de la violence et de la VBG Connaissances et santé physiques (y compris prévention de l'abus de substance) Puberté 	<ul style="list-style-type: none"> Établir la confiance/des règles de base pour le groupe de femmes Compétences sociales et émotionnelles et relations Socialisation des genres Pouvoir et discrimination Se protéger contre la violence Familles saines et parentalité Comprendre les adolescentes Protéger les filles contre la violence 	<ul style="list-style-type: none"> Établir la confiance/règles de base pour le groupe d'hommes Compétences sociales et émotionnelles et relations saines Socialisation des genres Pouvoir et discrimination La violence et ses impacts sur les familles et les communautés Prévention de la violence et de la VBG Familles saines et parentalité Comprendre les adolescentes Protéger les filles contre la violence

ESSENTIEL **›** *Espaces communautaires conviviaux pour les filles*

Les espaces communautaires conviviaux pour les filles sont des espaces physiques ou virtuels où les sessions ont lieu. Ils prendront idéalement la forme d'un espace communautaire qui a été identifié en coopération avec les filles, leurs familles et d'autres membres de la communauté concernés, et qui est accessible facilement et sans danger par tous les participants.²⁶ Un espace communautaire convivial pour les filles peut être un centre ou une structure communautaire, un espace sûr pour femmes et filles²⁷ pour les organisations qui offrent des services de VBG existants, un espace convivial pour enfants qui est accessible aux adolescents, ou même une zone d'une école, un centre de SMSPS, un centre de nutrition ou tout lieu sécurisé et confortable pour les cohortes et en fonction des ressources de l'organisation et du contexte spécifique de l'intervention. Dans de nombreux cas, les espaces existants auxquels les filles participent déjà et qui sont déjà acceptés et reconnus par la communauté (par exemple, les espaces où la programmation pour adolescents est déjà mise en œuvre et où la communauté respecte et fait confiance au programme et au personnel) seront le choix le plus logique. Un espace peut aussi être virtuel, pour les programmes qui sont obligés d'organiser des sessions à distance en raison des mesures de restriction liées à la COVID-19, alors que les sessions en personne sont toujours préférées quand cela est possible.

› Voir Partie 6 Résoudre les défis courants pour plus d'informations sur la mise en œuvre virtuelle de SSAGE

Indépendamment de la nature de l'espace, il doit idéalement être en conformité avec les critères exposés dans le tableau ci-dessous :

SÉLECTION/ VALIDATION PAR LES FILLES (ET MEMBRES DE FAMILLE)	<ul style="list-style-type: none"> › Les filles doivent définir les critères d'espace. › L'espace doit idéalement être choisi par les filles ; l'espace doit au moins être vali-dé par les filles, comme un espace où elles se sentent à l'aise. › Si l'espace est partagé avec d'autres groupes (hommes, garçons, femmes), les filles doivent disposer d'une pièce privée dans laquelle elles doivent se sentir à l'aise (ou elles doivent avoir un horaire qui leur est uniquement réservé). › Les hommes et les garçons doivent être à l'aise à l'idée de venir dans cet espace (à moins qu'ils disposent d'un espace séparé).
ACCESSIBILITÉ	<ul style="list-style-type: none"> › Aisément accessible aux filles et à leurs familles.²⁸ › Les filles, les femmes, les garçons et les hommes pourraient rencontrer des difficultés diverses en termes d'accès à l'espace. Sachant qu'elles ne sont peut-être pas évidentes, il faut parler avec chaque groupe pour identifier ces difficultés. › Doit idéalement être accessible aux personnes qui vivent avec des handicaps physiques, par exemple le lieu être doté d'une rampe de sécurité s'il y a des escaliers pour rentrer dans les salles › Voir Partie 6 sur la Résolution ci-dessous pour plus d'informations sur l'inclusion › Les activités et les services doivent être planifiés au moment de la journée durant lequel les femmes et les filles peuvent être capables d'y accéder ; par exemple, il se peut qu'elles ne soient pas disponibles aux heures de repas quand elles cuisinent pour leurs familles.
SÉCURITÉ ET VIE PRIVÉE	<ul style="list-style-type: none"> › Situé à un endroit discret : par exemple, il ne faut pas que l'espace soit situé près d'un endroit où les hommes et les garçons pourraient traîner, comme un café. › Doit se trouver à un endroit où le risque de conflits ou de violence est très faible, dans la mesure du possible.
ASPECTS RELATIFS À L'ESPACE	<ul style="list-style-type: none"> › Un espace communautaire ne doit pas être complexe ; il n'est pas nécessaire par exemple de construire un nouvel espace si un espace existant peut être identifié et validé. › Il doit être doté d'une grande salle pour les activités de groupe avec des meubles de base et des supports pour les activités. › Il doit dans la mesure du possible, accorder la possibilité de protéger la vie privée de manière à ce que les activités puissent être menées discrètement.

26 Il est important de noter que la terminologie peut parfois être source de confusion, car différentes organisations attribuent des dénominations différentes et des fonctions spécifiques à des espaces où elles mettent en œuvre des programmes pour adolescentes. Le programme SSAGE utilise le terme « espace communautaire convivial pour filles » pour intégrer l'idée que l'espace doit fonctionner en premier lieu pour les filles, mais aussi répondre aux besoins d'autres participants.

27 Pour des directives techniques sur la mise en place d'espaces sûrs pour les femmes et pour les filles dans les contextes humanitaires, consulter les directives complètes sur les espaces sûrs pour femmes et pour filles conçus par l'IRC et l'International Medical Corps, accessible via gbvaor.net/sites/default/files/2020-02/IRC-WGSS-Toolkit-Eng.pdf. Le programme « Filles Soleil : Faire avancer le domaine » de l'IRC donne des orientations utiles sur les caractéristiques d'un espace convivial pour filles et les modalités nécessaires pour faire en sorte que les espaces sûrs pour les femmes et pour les filles soient conviviaux pour les filles aux pages 31-36.

28 Idéalement, les participants doivent être en mesure de venir à pied facilement ou d'utiliser les transports publics qui sont disponibles, abordables et sécurisés.

TABLEAU : CARACTÉRISTIQUES ESSENTIELLES D'UN ESPACE COMMUNAUTAIRE CONVIVAL POUR FILLES DU PROGRAMME SSAGE

Il est tout aussi important d'identifier un espace qui conviendra aux participants, mais qui ne présente pas de risques pour les adolescentes et les tutrices. En ce sens, il se peut que les espaces sûrs pour les femmes et les filles ne soient pas des espaces adaptés aux sessions organisées avec les hommes et les garçons ; les espaces sûrs pour les femmes et les filles appartiennent par définition, uniquement aux femmes et aux filles, et il est possible qu'elles ne se sentent pas à l'aise si les hommes et les garçons se trouvent dans le même centre. Il se peut que les filles tout comme les garçons ne sentent pas à l'aise pour accéder à l'espace à un moment où leurs parents, leurs frères et leur sœurs ou d'autres membres de la famille sont présents, même s'ils se trouvent dans des pièces différentes. Dans ce cas, il est préférable d'identifier un lieu communautaire séparé où les sessions avec les membres masculins de la famille peuvent avoir lieu. Selon le contexte, il peut s'agir de lieux plus proches des lieux de travail des hommes et des garçons plus âgés, ou près de leur domicile. Par exemple, pendant les sessions pilotes menées en Jordanie, les hommes ont assisté dans certains cas, à des sessions à distance, en extérieur près de leur caravane. Néanmoins, ils ont été en mesure de le faire sachant que les hommes ont tendance à moins se préoccuper de la vie privée et du risque de nuire à leur réputation quand des sujets du curriculum sont abordés. Dans les contextes où il est possible qu'on soit dans l'incapacité d'identifier un espace alternatif, il est recommandé de fixer des horaires stricts et séparés pour les activités menées avec les filles et les femmes et avec les hommes et les garçons.

ESSENTIEL Sensibilisation et mobilisation communautaire

Il faut sécuriser l'adhésion de la communauté²⁹ pour travailler avec les filles et leurs familles pour veiller à ce que l'environnement élargi soit sécurisé et propice à l'intervention. Le programme SSAGE a utilisé des directives utiles sur la sensibilisation communautaire et elles peuvent facilement être adaptées : en particulier, la méthode Filles Soleil de l'IRC propose des directives utiles, approfondies sur la sensibilisation communautaire qui peuvent faire office de référence pour le programme SSAGE pendant les activités de sensibilisation communautaire.³⁰ Le tableau ci-dessous fait la synthèse d'une liste d'outils qui peuvent être utilisés pendant les étapes de sensibilisation communautaire.

- 29 Le terme « communauté » peut être vague et adapté au contexte. La plupart du temps, il fait référence aux personnes qui peuvent être détentrices du pouvoir et/ou exercer une influence sur les participants et dont le soutien facilitera le programme. Il s'agit entre autres des autorités locales, des leaders religieux, des organisations formelles ou informelles. Pour plus d'éléments d'analyse sur cette question, voir le guide du Population Council, « More than a Backdrop : Understanding the role of communities in programming for adolescent girls », popcouncil.org/uploads/pdfs/2019PGY_CommunityActionGuide.pdf.
- 30 Voir « Filles Soleil : Faire avancer le domaine : Concevoir des programmes autour de la violence basée sur le genre dirigés par les filles dans les contextes humanitaires », Chapitre 5, La communauté Filles Soleil, pages 87 à 97, pour un aperçu du processus de sensibilisation communautaire. Pour des directives concises sur la sensibilisation communautaire, le guide pratique du programme SAFE de l'IRC est aussi utile. rescueapp.box.com/s/6fxwxs4fmicxa580776jcy5s55kd0pi.
- 31 Accessible via popcouncil.org/research/girl-roster. Noter que l'outil du Population Council est une marque et il n'identifie pas les individus, il était initialement prévu davantage pour la conception de programme que pour la sensibilisation. La WRC a conçu le « Boy Matrix » pour l'inclure dans « I'm Here » parallèlement au Girl Roster.

Mobiliser les leaders communautaires, notamment les leaders traditionnels et religieux pour expliquer le programme et encourager l'adhésion	<ul style="list-style-type: none"> › Filles Soleil outil A16 Outil de leadership communautaire › Filles Soleil outil A17 Planification des conversations communautaires
Cartographie et identification de groupes clés de filles et de garçons	<ul style="list-style-type: none"> › Population Council, Girl Roster™³¹, ou l'approche "I'm Here" de la WRC (y compris le registre et le Boy Matrix) › Filles Soleil, outil A3 Identification des adolescentes dans l'outil communautaire
Mobiliser les tutrices/tuteurs et d'autres décideurs liés aux filles et à leurs familles pour permettre leur participation	<ul style="list-style-type: none"> › Filles Soleil outil A4 Outil de groupe de discussion pour les tutrices/tuteurs › Filles Soleil outil A8 Expliquer les services aux filles et aux tutrices/tuteurs
Faire appel à d'autres prestataires de services dans le secteur pour garantir la disponibilité des services vers lesquels ils orientent des personnes	<ul style="list-style-type: none"> › Consulter les cartographies de services locaux à travers le sous-cluster VBG, le sous-cluster de protection de l'enfance et le cluster de protection, s'ils existent › Recourir à l'outil de cartographie des services de la WRC "I'm Here"
Établir un contact avec et développer des Procédures opérationnelles standards et les mécanismes de coordination	<ul style="list-style-type: none"> › Suivre les processus organisationnels et de cluster pour la coordination et les orientations

TABLEAU : OUTILS SUGGÉRÉS POUR LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE SENSIBILISATION COMMUNAUTAIRE

NOTES DE RECHERCHE

Avantages de la sensibilisation et de l'engagement communautaires au nord-est du Nigeria

Bien que le programme SSAGE se concentre sur les ménages, les recherches de la WRC ont montré que la sensibilisation et l'engagement avec les communautés de participant étaient un facteur important pour changer les connaissances et les attitudes pendant le pilote SSAGE au nord-est du Nigeria. Les participants aux recherches de la WRC étaient prêts à partager ce qu'ils ont été appris du programme SSAGE avec les amis et les voisins qui ne participaient pas et avaient le sentiment que la communauté devait jouer un rôle important dans le soutien aux adolescentes. Les parents et les tuteurs/tutrices ont notamment signalé qu'une plus grande cohésion de la communauté comporterait d'importants avantages pour les adolescentes, notamment la violence limitée, un soutien accru accordé à l'éducation des filles et un environnement plus favorable à l'amitié des filles. Les frères ont discuté du fait que le choix des bons amis et le sentiment d'être unis en tant que communauté les aideraient à être de meilleurs exemples pour leurs sœurs.

Ces résultats ont révélé le rôle déterminant de l'environnement sur la vie des personnes, et leur compréhension et l'application des concepts appris lors de l'intervention, ce qui confirme l'importance d'une sensibilisation et d'un engagement communautaires exhaustifs. Mercy Corps Nigeria a consacré plusieurs mois à la sensibilisation communautaire, y compris les discussions avec les membres des communautés pour éclairer le contenu du curriculum et mobiliser les leaders de communauté pour recueillir leur adhésion et leur soutien pour le programme SSAGE. Les participants tuteurs étaient souvent des membres des groupes communautaires et se réuniraient avec les autres membres masculins de la communauté, période pendant laquelle ils ont partagé des informations sur le programme SSAGE. En outre, les mentors de programme étaient des membres de confiance et respectés au sein de la communauté, et ils étaient aussi en mesure de discuter du programme SSAGE en dehors des sessions formelles.

ESSENTIEL *Présence de services compétents en matière de VBG et de protection de l'enfance vers lesquels orienter les personnes qui en ont besoin*

Travailler dans des contextes humanitaires implique inévitablement de travailler avec les populations qui ont été confrontées ou sont actuellement confrontées à la violence ou à un traumatisme sous une forme quelconque. L'intervention SSAGE ne doit jamais demander aux participants et aux mentors de partager leurs expériences personnelles de violence de tout type à n'importe quel moment ; à défaut cela pourrait déclencher des troubles émotionnels, enfreindre les règles de confidentialité et générer de la honte et la stigmatisation pour les survivantes, ce qui peut porter préjudice à leur sécurité. L'objectif du curriculum sur les compétences de la vie courante est de ne pas encourager le partage d'histoires ou d'événements personnels traumatiques. Cependant, on peut s'attendre à ce que les participants établissent une relation de confiance avec les mentors et entre eux et qu'ils abordent leurs expériences, ils révéleront des expériences difficiles qui peuvent nécessiter un soutien plus spécialisé. En tant que tel, le cadre idéal du programme SSAGE est un contexte dans lequel les organisations fournissent des services de prise en charge de cas de VBG et de protection de l'enfance. Néanmoins, le programme SSAGE n'est pas tenu d'accompagner les projets qui ont des capacités en matière de prise en charge. En revanche, il est essentiel que les organisations évaluent les services de prise en charge de la VBG et de la protection de l'enfance disponibles à l'échelle locale pour déterminer s'il y a un niveau minimum de soutien au sein des communautés et que ces organisations soient prêtes à orienter vers des services compétents. En outre, il est souhaitable – bien que cela ne soit pas obligatoire – de mettre en œuvre le programme dans les zones où des services de SMSPS spécialisés sont disponibles, sachant que ceux-ci sont rares dans les contextes humanitaires.

» Voir **Annexe 4** *Outil d'aide à la décision sur l'orientation vers des services compétents, pour aider à éclairer la prise de décision quant au fait de savoir s'il est conseillé de mettre en œuvre le programme SSAGE compte tenu de la présence d'autres services vers lesquels des personnes peuvent être orientées dans le contexte où vous travaillez.*

Il est essentiel que les organisations évaluent les services de prise en charge de la VBG et de la protection de l'enfance disponibles à l'échelle locale pour déterminer s'il y a un niveau minimum de soutien au sein des communautés et que ces organisations soient prêtes à orienter vers des services compétents.



ESSENTIEL *Contextualisation participative (de préférence par la conception axée sur l'humain)*

Les interventions ciblant les adolescentes doivent être attentivement contextualisées par rapport à la zone de mise en œuvre, pour adapter le contenu aux valeurs culturelles, à l'expérience et aux capacités du personnel et des mentors, et aux difficultés spécifiques auxquelles les filles et les femmes sont confrontées. La contextualisation constitue une étape cruciale du respect de l'approche dénommée « Ne pas nuire » en particulier sachant que les interventions consacrées à la VBG qui sont mal contextualisées, exposent davantage les femmes et les filles à la violence et peuvent causer des problèmes de réputation pour les organisations de mise en œuvre et le personnel au sein des communautés conservatrices. Plusieurs outils existants contiennent des directives sur la contextualisation.³² Dans l'approche SSAGE, l'accent est particulièrement mis sur l'adaptation *participative*, idéalement par le biais de la conception axée sur l'humain dans la mesure où elle peut réduire le risque de réaction hostile à l'égard du programme, encourager la créativité et améliorer la confiance et l'adhésion locales. Cependant, compte tenu du caractère coûteux en termes de travail et de temps de la conception axée sur l'humain, il se peut qu'elle ne soit pas pertinente pour toutes les organisations.

» Une explication de la conception axée sur l'humain, de même que les étapes spécifiques de l'adaptation participative systématique du programme SSAGE menée au Niger et en Jordanie, est détaillée dans **Partie 7**

32 Voir par exemple, « Filles Soleil : Faire avancer le domaine, Concevoir des programmes autour de la violence basée sur le genre dirigés par les filles dans les contextes humanitaires » qui consacre un chapitre à la contextualisation, gbvresponders.org/adolescent-girls/girl-shine.

ESSENTIEL Collecte de données pour éclairer la mise en œuvre

La collecte et l'utilisation significatives de données sont importantes pour toute intervention en matière de protection afin de veiller à ce que le programme obtienne les résultats attendus avec un avantage mesurable et pour ne pas causer des préjudices involontaires pour les participants de leurs communautés. Cela est particulièrement le cas pour les programmes qui comportent des informations sensibles liées au genre, aux rôles au sein du ménage et la violence. En tant que tel, le modèle SSAGE comprend la collecte de données pendant le cycle de programme pour assurer le suivi de la mise en œuvre et mesurer les changements en termes de connaissances, d'attitudes et de comportements chez les participants. Il arrive qu'un niveau intense de suivi ne soit pas possible en fonction des capacités du personnel et des ressources. En revanche, l'équipe de programme peut collecter et utiliser des données et des informations par divers biais.

La collecte de données de base doit inclure :

- Le suivi de l'assiduité
- Les sessions de feedback avec les participants pendant l'intervention
- Les groupes de discussion avec les participants à la fin du programme
- Les enquêtes pré et post-intervention (avant la première session et après la dernière session) pour évaluer les changements de connaissances

 Voir **Annexe 12** et **Annexe 13** pour plus d'informations sur les résultats souhaités, de même que les exemples d'outils.

PRÉFÉRÉ Intégration au sein d'un programme ou portefeuille multisectoriel élargi

Comme avec d'autres interventions en matière de protection, le programme SSAGE est mis en œuvre efficacement, en tant que composante clé d'un programme ou portefeuille élargi de programmes qui offrent des services (idéalement multisectoriels) à des groupes vulnérables au sein de la communauté. Il est possible que les interventions qui comportent une dimension protection et/ou psychosociale – bien que souvent appréciée et considérée comme utile par les participants – ne soient pas toujours priorisées par les communautés qui sont confrontées à des besoins flagrants liés à la simple survie. Il est donc souhaitable de mettre en œuvre le programme SSAGE dans les contextes où un ensemble d'interventions et de services sont en place pour soutenir ces besoins urgents de base. Au Niger et en Jordanie, par exemple, le programme SSAGE est mis en œuvre dans un contexte où les interventions dans les domaines de la sécurité alimentaire et de l'autonomisation économique sont assurées par Mercy Corps et/ou d'autres acteurs.

PRÉFÉRÉ Facilitation assurée par un mentor

Le programme SSAGE, comme un certain nombre d'autres approches fondées sur le curriculum, s'appuie idéalement sur les membres de la communauté (dénommés « mentors ») pour animer les sessions tirées du curriculum, sous la supervision étroite et avec le soutien du personnel technique de l'organisation. La facilitation par mentor est privilégiée car elle peut être utile pour assurer l'adhésion locale, et ce, d'autant plus que les mentors peuvent être plus abordables pour les filles et leurs familles que le personnel humanitaire. Cependant, la facilitation assurée par un mentor n'est en aucun cas un moyen de réduire le temps et les efforts du personnel ; les mentors nécessitent un investissement considérable dans la formation, la supervision et l'appui pour le suivi. Bien que la facilitation assurée par un mentor soit l'idéal, ce n'est pas toujours possible. Dans certaines circonstances, il est préférable de recourir au personnel organisationnel qui est formé dans l'approche pour conduire les sessions, ou pour employer une approche hybride. Le tableau ci-dessous présente certains des avantages et des désavantages des deux approches. Il n'existe pas de processus de décision explicite pour déterminer si la facilitation doit être assurée par un mentor ou par le personnel, bien que l'approche Filles Soleil de l'IRC offre un outil utile pour éclairer les discussions lors de la prise de décision.³³ Dans certaines

³³ Voir « Filles Soleil, Faire avancer le domaine », en page 40.

situations, la facilitation assurée par un mentor ne doit pas être mise en œuvre : par exemple, si la situation sécuritaire est particulièrement instable, s'il n'y a pas suffisamment de temps pour recruter ou renforcer les capacités des mentors alors que certains membres du personnel sont formés et prêts, s'il n'y a pas d'individus dotés des qualifications de mentors.

	AVANTAGES	DÉSAVANTAGES
FACILITATION ASSURÉE PAR UN MENTOR	<ul style="list-style-type: none"> › Solide connaissance de la culture locale et l'expertise linguistique dont le personnel n'est peut-être pas doté › Peut être un membre connu et de confiance de la communauté › Peut être plus abordable par les filles et leurs familles › Peut être utile pour assurer l'adhésion des tutrices/tuteurs et leaders 	<ul style="list-style-type: none"> › Les mentors peuvent être plus susceptibles que le personnel professionnel de porter des normes et des attitudes néfastes prévalentes au sein de la communauté³⁴ › Il est possible que les mentors ne soient pas en capacité d'animer des sessions, même après la formation › Les mentors ont souvent d'autres responsabilités à la maison et au sein de la communauté (y compris le travail, l'éducation) et il se peut qu'ils n'aient pas de temps pour toutes les sessions › Sachant que les mentors connaissent souvent les filles et leurs familles, le risque de conflit d'intérêts est plus important qu'avec le personnel
CONSEILS AUX FACILITATEURS	<ul style="list-style-type: none"> › Un personnel formé et compétent peut être plus adapté lors des phases d'extrême urgence quand il n'y a pas de temps pour recruter et former les membres de la communauté › Le personnel est plus susceptible d'avoir des niveaux plus élevés d'éducation et d'alphabétisation, ce qui lui permettra d'assurer des activités fondées sur des récits › Il est possible que le personnel ait suivi une formation plus technique que celle des mentors sur une durée plus longue, ce qui leur permet d'animer des sessions plus complexes ou sensibles (sur la SSR, par exemple) 	<ul style="list-style-type: none"> › Il se peut que le personnel n'ait pas le même niveau de compréhension, de confiance ou d'acceptation que les mentors › La facilitation assurée par le personnel peut être plus coûteuse que la facilitation assurée par les mentors, étant donné que le personnel perçoit des salaires complets › Le personnel peut parfois avoir des attitudes et des normes problématiques semblables à celles des membres des communautés, en dépit des normes professionnelles

34 Il faut noter que les attitudes et les normes peuvent affecter à la fois le personnel et les mentors et les deux peuvent subir des évaluations de leurs attitudes pendant le processus de recrutement et avoir la possibilité de participer aux formations sur la clarification des valeurs pour influencer les attitudes au fil du temps.

CHART: MENTOR FACILITATION VERSUS STAFF FACILITATION

Si vous avez recours à la facilitation par les mentors, les mentors potentiels peuvent être soumis à un processus de contrôle pour faire en sorte qu'ils aient des compétences essentielles et des attitudes empathiques envers les filles et ils doivent de préférence, être validés par les filles. Ce contrôle est aussi très important pour les mentors masculins qui travaillent avec les garçons et les tuteurs car ils devront modéliser les comportements positifs pour les garçons et les hommes à imiter sur la manière dont ils soutiendraient les filles.³⁵ Les organisations doivent sélectionner les mentors qui font preuve d'empathie pour les filles, ont de solides compétences en communication et ont une ouverture d'esprit pour apprendre et défier les attitudes et les normes. Des niveaux élevés d'éducation et d'alphabétisation parmi les mentors sont souhaités et peuvent certainement faciliter la conduite des sessions. Cependant, le niveau d'instruction et même l'alphabétisation, ne sont pas des conditions préalables requises pour être un mentor SSAGE, en particulier quand une personne possède les qualifications essentielles. Les femmes en particulier dans les contextes humanitaires, sont souvent confrontées à des obstacles en termes d'avancement éducatif par rapport aux hommes, mais cela ne signifie pas qu'elles n'ont pas les autres compétences requises comme l'empathie envers les filles et la capacité de communiquer efficacement avec les participants. Dans une telle situation, il est préférable de se concentrer sur les aspects positifs de ce que ces femmes et ces hommes ont à offrir à l'intervention, et de contextualiser l'approche de manière à répondre aux défis de l'alphabétisation.

› Voir **Partie 6** sur la résolution de conflits ci-dessous pour des suggestions concernant la mise en œuvre du programme SSAGE dans les contextes à faible niveau d'alphabétisation, de même que les études de cas de mise en œuvre sur le Niger en **Partie 7**

35 « Filles Soleil : Faire avancer le domaine » contient des outils pour la sélection des mentors féminins en Annexes A et B.

Indépendamment du fait que votre organisation opte pour une facilitation assurée par un mentor ou un membre du personnel, ou une approche hybride, il est impératif de faire en sorte que les facilitateurs aient les connaissances de base et des attitudes empathiques pour les filles, et qu'ils soient dotés de compétences de facilitation positives. Le programme SSAGE comprend un programme structuré de renforcement des capacités qui est exposé en **Partie 5**.

Coup de projecteur sur les incitations accordées aux mentors

Lors de la mise en œuvre du programme SSAGE par le biais de la facilitation assurée par les mentors, la question des incitations accordées aux mentors pourrait être soulevée. La question des incitations ou d'autres formes de compensation pour les mentors peut s'avérer compliquée. Certaines organisations préfèrent voir le rôle de mentor comme totalement ou essentiellement volontaire, avec une faible rémunération ou un remboursement des frais de transport et d'autres dépenses liées à leur présence aux formations et à l'animation de sessions. Pour ces organisations, la possibilité pour les mentors de participer au leadership, acquérir des connaissances et une expérience par le renforcement des capacités, et consolider leurs compétences est considérée comme une incitation suffisante en contrepartie de leurs efforts.

D'autres organisations peuvent décider d'octroyer une compensation sous une forme quelconque, que ce soit un salaire, des distributions alimentaires ou d'autres aides matérielles. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise approche à cet égard, bien qu'elle avoie fait l'objet d'une réflexion approfondie avant de commencer l'intervention, conformément aux pratiques et réglementations locales, et les politiques doivent être communiquées de manière transparente aux parties prenantes dès le début. Pendant cette étape, il est important de garder à l'esprit que dans un contexte humanitaire, les mentors peuvent être confrontés à des préoccupations semblables à celles de la communauté, comme l'insécurité alimentaire, les problèmes de protection et d'autres difficultés.

Si des incitations d'une forme quelconque sont accordées aux mentors, il est important de tenir compte de facteurs essentiels comme :

- › Le temps et les efforts que les mentors doivent investir dans la facilitation, notamment le fait qu'elle prenne du temps et de l'énergie sur d'autres responsabilités, comme les activités génératrices de revenus ou les responsabilités domestiques.
- › La vulnérabilité économique des mentors (par exemple, le fait que leur situation économique pourrait empêcher des mentors par ailleurs qualifiés, de participer au programme car ils doivent travailler pour satisfaire leurs besoins de base).
- › Les coutumes et les contextes locaux, notamment ce que les autres organisations pourraient fournir aux mentors qui mènent un travail similaire, s'il y a des règles locales ou des procédures opérationnelles standards.

Lors des premiers pilotes, le programme SSAGE a adopté différentes approches par rapport à cette question en fonction de ces trois facteurs. Au Niger, les mentors sont confrontés à l'insécurité alimentaire comme d'autres membres de la communauté et ils dépendent en grande partie d'un travail agricole habituel pour répondre aux dépenses quotidiennes. Par conséquent, il a été convenu qu'il serait plus adapté de calculer la quantité de travail et le temps consacrés à la préparation et à l'animation des sessions, notamment leur déplacement vers et depuis le bureau de Mercy Corps pour les formations et les réunions, les espaces sûrs et d'autres lieux où ils devaient se rendre pour mettre en œuvre les sessions. En compensation de ce temps, ils ont reçu des denrées alimentaires comme du riz, de l'huile et du thé. Mercy Corps a adopté une approche différente dans les camps de réfugiés en Jordanie, où les besoins quotidiens ne sont pas aussi difficiles à remplir qu'au Niger et les services humanitaires abondent. Dans les camps jordaniens, le HCR a établi des procédures opérationnelles standards qui plafonnent les montants susceptibles d'être accordés aux résidents volontaires syriens, pour enrayer la compétition entre les différentes ONG et promouvoir la transparence. Les mentors sont donc incités conformément à cette politique. Dans les deux cas, Mercy Corps a évalué les avantages et les effets de la rémunération des mentors. La rémunération a été octroyée en contrepartie du temps et de l'énergie qu'ils accordent pour une facilitation de qualité tout en trouvant l'équilibre avec les autres normes et pratiques avec la rémunération des facilitations assurées par la communauté dans leur localisation respective.

Questions fréquemment posées sur le programme SSAGE

<p>En quoi le programme SSAGE est-il différent des autres approches axées sur les adolescentes ?</p>	<p>Le programme SSAGE présente d'importantes similitudes avec d'autres approches visant à être sexotransformatrices et ciblant les filles et leurs familles. Le programme SSAGE comporte trois caractéristiques majeures :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. L'engagement explicite des frères aînés des adolescentes. 2. L'engagement simultané des adolescentes, des tuteurs et tutrices ainsi que des frères aînés pour créer une « stratification » dont le but est d'amplifier l'impact de l'intervention au sein des familles. 3. L'intégration de la conception axée sur l'humain dans le processus participatif de contextualisation.
<p>Quelle est l'idée sous-jacente derrière le travail avec les frères aînés des filles ?</p>	<p>Pour prévenir la violence contre les filles et les autonomiser, nous devons travailler avec les individus et les systèmes qui influencent leurs vies. Celles et ceux qui ont l'influence la plus immédiate sont souvent des tuteurs/ tuteurs comme les parents et les grands-parents ainsi que les tantes et les oncles. Néanmoins, les frères et d'autres hommes qui ont une relation similaire à celles des frères de filles (par exemple, les cousins) représentent aussi une autre source potentielle de soutien. Parallèlement à l'accent mis pour mobiliser les frères comme les défenseurs potentiels du bien-être de leurs sœurs, l'intervention a pour but de doter les garçons de compétences de la vie courante utiles et un SPS. En ce sens, le programme SSAGE encourage les adolescents à être plus conscients de leurs émotions, à communiquer plus ouvertement avec les amis et les familles et à rechercher des modes alternatifs de résolution des conflits. En conséquence, leur participation au programme SSAGE les encourage non seulement à soutenir leurs sœurs adolescentes, mais elle implique aussi la possibilité de guider les futures relations et le fonctionnement familial.</p>
<p>Pourquoi le programme SSAGE ne cible-t-il pas les sœurs aînées ?</p>	<p>Les recherches ont montré de quelle manière les sœurs aînées peuvent avoir un impact positif majeur sur le développement et le bien-être à long terme des frères/sœurs cadets.³⁶ Les sœurs aînées peuvent être intégrées à l'intervention de diverses manières. Par exemple, si l'intervention sépare les filles en deux groupes d'adolescentes plus jeunes et plus âgées, deux sœurs remplissant le critère d'âge peuvent être placées dans leur groupe d'âge respectif et participer. Pour les sœurs aînées qui ont une grande différence d'âge dans le cadre de laquelle la sœur joue un rôle de tutrice, les organisations peuvent envisager d'inclure la sœur aînée dans les sessions des sœurs tutrices.</p>
<p>Comment le programme SSAGE s'associe-t-il/s'inscrit-il dans le cadre des approches de programmation sur les adolescentes ?</p>	<p>Le programme SSAGE est guidé par une myriade de supports et d'apprentissages mis en avant par un certain nombre d'acteurs, y compris (mais pas seulement) Filles Soleil et SAFE créés par l'IRC, Tipping Point développés par CARE International et le programme centré sur les filles développé par le Population Council. Le curriculum SSAGE emprunte des sessions de ces approches ainsi que les outils programmatiques et les apprentissages afférents.</p> <p>Le programme SSAGE n'a pas pour but de remplacer une de ces approches. Sur le plan technique, il n'aspire pas à être plus complexe ou avancé ; et il n'a pas pour objet de compléter ou d'être une autre offre parmi les nombreux outils qui peuvent être utilisés pour appuyer les adolescents dans les contextes humanitaires.</p>
<p>Ai-je besoin d'être une organisation spécialisée en matière de VBG pour mettre en œuvre le programme SSAGE ?</p>	<p>Pas nécessairement. Les interventions complexes impliquant les adolescentes couvrent la VBG, la protection de l'enfance et les jeunes, et en théorie le programme SSAGE peut être mis en œuvre par toute organisation faisant état de ce niveau d'expertise, des capacités et de la volonté d'y consacrer le temps et les ressources nécessaires.</p> <p>Cependant, quand vous prenez la décision de travailler avec les adolescentes, il est essentiel de veiller à ce que le personnel maîtrise les concepts fondamentaux de la VBG et qu'une organisation compétente soit présente dans le secteur pour accueillir les filles et les jeunes qui lui sont envoyées en cas de révélation de cas de VBG. Idéalement, des services de protection de l'enfance plus spécialisé seront en place pour travailler avec des adolescents plus jeunes et avec les parents qui peuvent avoir besoin d'un soutien plus spécifique en termes de parentalité.</p>

36 Voir par exemple, Pamela Jakiela, Owen Ozier, Lia Fernald et Heather Knauer, « Big Sisters », Center for Global Development, Document de travail 559, octobre 2020, accessible via cgdev.org/sites/default/files/big-sisters.pdf.

<p>Qu'entendons-nous précisément par « frères » ?</p>	<p>Cela peut inclure les hommes qui ont une relation quasi-familiale avec des adolescentes – la plupart du temps des frères (par le sang ou par le mariage) ou des cousins. Les frères doivent cependant être des jeunes (définis plus largement comme des personnes âgées de moins de 25 ans). Les maris/petits amis/partenaires de filles ne doivent pas être inclus dans cette catégorie, bien que les filles mariées puissent participer à l'intervention. Si un parent masculin est proche d'une fille mais considérablement plus âgé, il doit être intégré dans l'intervention consacrée aux tuteurs qui est adaptée aux besoins des adultes ayant plus d'expérience de vie.</p>
<p>Le programme SSAGE peut-il être mis en œuvre à distance?</p>	<p>Oui, le curriculum SSAGE a pour but d'être flexible et par conséquent, il peut être adapté pour une mise en œuvre à distance, que cela soit dû à des questions de sécurité, à la COVID-19 ou à d'autres épidémies de maladies infectieuses, ou d'autres motifs. Quand vous menez des sessions à distance, il est essentiel d'identifier à travers le processus de contextualisation les sujets qui peuvent être traités avec les filles, les garçons et les tutrices/tuteurs en toute sécurité à distance, et le soutien technologique nécessaire pour les participants. Noter que la mise en œuvre en personne est préférée dans la majorité des scénarios compte tenu des problèmes de sécurité et de qualité qui peuvent être soulevés du fait de la mise en œuvre à distance.</p> <p>› Voir Partie 6 pour les directives sur la mise en œuvre à distance.</p>
<p>Le programme SSAGE peut-il être mis en œuvre seulement dans les situations d'urgence?</p>	<p>Non. Bien que le programme SSAGE ait été conçu spécifiquement pour les contextes humanitaires, il est possible de mettre en œuvre le programme SSAGE dans des cadres de développement ou des situations post-conflit. Si le travail est mené dans des contextes humanitaires qui sont particulièrement fragiles, des adaptations et considérations spécifiques s'avèrent nécessaires. À cet effet, ce guide pratique présente différentes études de cas de la mise en œuvre du programme SSAGE, y compris celui de la Jordanie, un contexte de crise humanitaire prolongée dans lequel le site d'opération est plus stable, et ceux du Nigeria et du Niger où des contextes de crise humanitaire prolongée dans lesquels les mouvements de population et l'insécurité aggravée auxquels sont exposés le personnel et les participants sont une préoccupation majeure.</p> <p>› Voir Partie 7 pour plus d'informations.</p>
<p>Le programme SSAGE peut-il être mis en œuvre par le biais de l'approche mobile?</p>	<p>Le programme SSAGE a été testé dans les contextes où il y avait des espaces statiques facilement accessibles avec un accès continu pour les participants en vue du processus de contextualisation sur les 12 semaines de l'intervention. Il est en théorie possible de conduire certaines sessions par le biais d'approches mobiles sous la forme de soutien psychosocial. Dans de tels cas, vous pouvez travailler avec des communautés pour identifier les questions thématiques prioritaires qui peuvent être abordées lors de sessions. Pour appliquer l'effet « stratification » de l'approche SSAGE, à savoir le fait de cibler les filles, les tutrices/tuteurs et les frères simultanément, il est important d'avoir un accès statique aux communautés au cours des 12 semaines de l'intervention.</p>
<p>Si le programme SSAGE travaille avec les familles des filles, pourquoi ne pas travailler aux maris des adolescentes mariées?</p>	<p>Le programme SSAGE a pour but de travailler spécifiquement avec les tutrices/tuteurs des filles et des frères (y compris les frères, les cousins et les demi-frères). Il ne s'agit pas d'un programme de conseil matrimonial/romantique, qui est quelque chose de beaucoup plus délicat et spécialisé. Le travail avec les maris des filles peut entraîner davantage de risques de VBG pour les filles, et il se peut qu'il ne respecte pas la confidentialité des filles.</p> <p>Il est, en revanche, possible pour les filles mariées de participer à l'intervention SSAGE. Dans ce cas, il se peut que vous ayez besoin d'impliquer les maris ou la belle-famille pendant la période de sensibilisation afin de permettre la participation de la fille. L'approche Filles Soleil de l'IRC présente des directives aux pages 127 à 130 pour travailler avec les filles mariées. Vous pouvez aussi consulter la boîte à outils de CARE International Initiative des mères adolescentes contre toute attente pour avoir des conseils sur le travail avec les jeunes filles qui sont mariées et enceintes ou qui ont accouché récemment.</p>
<p>Qu'entendons-nous par « tutrice » ou « tuteur »?</p>	<p>Une tutrice/un tuteur est une personne qui assure un rôle d'aidant auprès d'une fille. Elle/il peut être un parent biologique ou adoptif, une tutrice légale/tuteur légal, un grand-parent, un oncle, une tante voire un frère aîné/une sœur aînée qui a assumé un rôle d'aidant pour la fille, comme une sœur aînée. Cela n'inclut pas un mari ou un compagnon, ou un membre de la belle-famille, même dans les contextes où ces personnes sont considérées comme des tuteurs légaux des filles.</p> <p>Il faut toujours demander aux filles quelle personne doit être impliquée en tant qu'aidant (ou frère ou sœur aîné/e) avant d'inviter un membre de la famille à participer aux sessions. Il faut faire comprendre aux filles que ce qu'elles disent pendant leurs propres sessions ne sera pas partagé avec leurs tutrices/tuteurs ou leurs frères, sauf dans des circonstances exceptionnelles liées aux lois de notification obligatoire. En outre, l'intervention SSAGE ne doit jamais exclure les ménages dirigés par des enfants ou des adolescentes sans tutrices/tuteurs adultes.</p>

Qu'entendons-nous par « sexotransformateur »?

Le programme SSAGE dans son intégralité, a pour but d'être une intervention sexotransformatrice, une définition qui est fondée sur le continuum du genre initialement conçu par CARE International pour déterminer dans quelle mesure les projets prennent en compte le genre. Ce continuum organise les interventions des niveaux 0 (le moins sensible au genre) à 4, le niveau le plus élevé. « Sexotransformateur » est le niveau plus élevé (et par conséquent le plus ambitieux) du continuum, défini comme « les programmes qui changent les normes inéquitables en termes de genre et de relations pour promouvoir l'égalité. » Les projets de ce type doivent « [ont] non seulement l'ambition de transformer le genre mais [ont] les ressources, la volonté et la capacité » de faire des changements.³⁷

Quels types de données doivent être collectées et pourquoi?

Comme avec n'importe quelle intervention, la collecte et l'utilisation de données fournissent des informations sur les effets du programme, et elles sont essentielles si les organisations espèrent continuer, étendre ou adapter une intervention, de même que pour les rapports aux donateurs. Le modèle du programme SSAGE encourage la collecte de données pendant toute la durée du cycle du programme. Les données essentielles comprennent le profil des participants au programme, la satisfaction du participant à l'égard des sessions SSAGE et les changements de connaissances et d'attitudes. Les organisations doivent utiliser les données pour comprendre les points de vue des participants au programme SSAGE et les changements (ou leur absence) liés aux connaissances et aux attitudes doivent éclairer les futures programmations. Par exemple, si les participants signalent se sentir mal à l'aise pour évoquer certains sujets, les changements peuvent être effectués au contenu ou à la manière dont les mentors communiquent certaines informations. Ou, si les données montrent que les participants signalent des améliorations notables dans leur fonctionnement familial, ces éléments de preuve peuvent être utilisés pour plaider en faveur de l'adaptation et de la mise en œuvre du programme SSAGE dans d'autres contextes.

37 Pour plus d'explications sur le continuum du genre, voir [insights.careinternational.org.uk/images/in-practice/Gender-marker/CARE_Gender-Marker-Guidance_English_2021.pdf](https://careinternational.org.uk/images/in-practice/Gender-marker/CARE_Gender-Marker-Guidance_English_2021.pdf).

PARTIE 4 : CONCEPTION AXÉE SUR L'HUMAIN POUR LA CONTEXTUALISATION PARTICIPATIVE



Cette section fournit un aperçu des notions relatives à la conception axée sur l'humain et ses avantages potentiels pour contextualiser l'intervention SSAGE.³⁸ Un des facteurs distinctifs du programme SSAGE est son intégration de la conception axée sur l'humain, une approche analytique et axée centrée sur l'utilisateur, pendant la contextualisation et la mise en œuvre de l'intervention. Une contextualisation significative, systématique des approches techniques est souvent un des aspects les plus difficiles de la mise en œuvre, et un élément qui risque d'être conduit avec précipitation ou avec une participation insuffisante. Dans le cadre de l'intervention SSAGE, la *contextualisation* est **un effort délibéré et un processus systématique par le biais duquel les composantes de l'intervention et les contenus sont harmonisés avec les réalités culturelles, sécuritaires et environnementales du contexte de la mise en œuvre, et les ressources humaines et financières de l'acteur en charge de son exécution**. La contextualisation permet de veiller à ce que l'intervention soit réaliste et que le contenu et l'approche soient pertinents pour les participants, et qu'elle puisse être appliquée à l'aide des ressources humaines présentes. La contextualisation participative vise à promouvoir la participation significative des participants au processus de contextualisation à chaque étape durant laquelle leur participation est possible.

38 Cette section a été adaptée en partie du rapport final rédigé par un des groupes issus de l'École d'Affaires internationales et publiques de Columbia University, au titre de l'année 2021. Voir « Applying Human-Centered Design in Humanitarian Contexts : Adapting the Sibling-Based GBV Prevention Program to Support Adolescent Girls in Emergencies (SSAGE) Toolkit for Jordan and Niger » Avril 2021, sipa.columbia.edu/sites/default/files/downloads/FINAL_REPORT_SIPA_Capstone_SSAGE_Adaptationpdf.pdf.

Qu'entendons-nous par « participation » ?

Au niveau mondial, le travail de Mercy Corps s'appuie sur le cadre de l'échelle de la participation des enfants, conçu par Roger Hart. L'échelle de Hart comporte huit gradations allant de la non-participation (représentée par la manipulation, la décoration et la politique de pure forme) à des formes semi-passives de participation (désignés mais informés, consultés et informés), enfin à des degrés plus élevés de participation (projets initiés par des adultes, décisions prises en concertation avec des enfants, projet initié et dirigé par des enfants, et projet initié par des enfants, décisions prises en accord avec les adultes). L'approche de Mercy Corps en matière de travail avec les enfants et les jeunes, intitulée Future Proof, priorise les niveaux actifs de participation avec des enfants et des jeunes dans la mesure du possible, l'objectif étant que les jeunes facilitent les actions au sein de leurs communautés et la prise de décision avec les parties prenantes communautaires.

Le programme SSAGE est fondé sur le renforcement de la participation des enfants et des jeunes afin d'équilibrer les rapports de force fortement inégaux qui entraînent les violences subies par les filles et les garçons. En s'engageant en faveur d'approches participatives par rapport aux filles et aux familles, il est important de cibler le plus haut

niveau de participation significative possible dans le contexte de la mise en œuvre. Étant donné que le programme SSAGE est mis en œuvre dans des contextes humanitaires (et souvent conservateurs), il est important de tenir compte d'un biais culturel dans le cadre de la participation des enfants. L'échelle de la participation a été décrite comme étant axée sur l'« individualisme et l'importance de l'indépendance et l'autonomie progressives dans le développement de l'enfant », ce qui la rend problématique quand elle est appliquée aux cultures qui accordent beaucoup d'importance à la prise de décision collective et aux hiérarchies traditionnelles relatives à l'âge, au genre, au statut économique, etc. Il s'agit d'un défi sachant que le programme SSAGE se concentre explicitement sur une participation des jeunes accrue et sa remise en cause des rapports de force néfastes au sein des familles. Bien qu'il n'existe pas de solution toute faite, il est important de tenir compte du risque de préjudice tout en promouvant aussi la participation.

[Cliquez ici pour une illustration de ces gradations de l'échelle, de même qu'une étude approfondie du sujet de la participation des enfants](#)

Comprendre la conception axée sur l'humain

Il n'existe pas de définition standard de la conception axée sur l'humain. Un aspect essentiel de la conception axée sur l'humain consiste néanmoins à faire preuve d'**empathie** envers les participants et à voir les difficultés et les solutions de leur point de vue. La **co-conception**, à savoir la définition de solutions avec les participants, et l'attention accordée à l'**adaptation flexible** par le biais de sessions de feedback et de reproduction de programme sont d'autres aspects essentiels. La conception axée sur l'humain se concentre fortement sur la définition de solutions pour *les personnes et les systèmes plutôt que la création de produits rentables*. La conception axée sur l'humain s'éloigne donc des approches conventionnelles, pyramidales et de court-terme pour s'orienter vers des transformations à long terme qui sont plus justes et équitables. Ces dernières années, les pratiques et concepts en termes de conception axée sur l'humain ont pris de l'importance dans les secteurs du développement international et humanitaire, parallèlement à une optique plus large de participation significative et de partage du pouvoir et de prise de décision plus équitables avec les communautés ciblées.

Terminologie utilisée dans la conception axée sur l'humain

- **Participant au programme** : Les personnes que les modalités et les solutions ciblent pour produire. Les participants interagissent directement avec le programme, et la participation dans ces processus décisionnels fait partie de l'approche générale du projet.
- **Partie prenante** : Une personne, un groupe de personnes, une organisation ou d'autres institutions directement ou indirectement touchés par les difficultés que le programme cherche à résoudre, ou qui sont étroitement associés à la population que le programme souhaite mobiliser (comme les leaders communautaires dans un camp qui accueille des adolescentes vulnérables).
- **Approche participative** : Un effort explicite et systématique pour impliquer les participants et d'autres parties prenantes dans les aspects dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation du programme.
- **Co-conception** : Le processus consistant à nouer activement le contact avec les utilisateurs ultimes et les parties prenantes dans le processus de conception en rejoignant le personnel de programme pour faire ressortir le contenu et les modalités des programmes ainsi que les solutions. La co-conception a pour but de dépasser les formes passives de participation comme la consultation ou la collecte de feedback pour arriver à des formes plus actives.
- **Adaptation flexible** : La conception axée sur l'humain n'est pas une activité unique mais un processus itératif et continu. En tant que tels, les processus peuvent être adaptés même à mi-parcours pour les besoins de réactivité à l'égard des besoins des participants.
- **Gestion adaptative** : La prise de décision délibérée au cours du processus pour s'adapter et répondre à des nouvelles informations et aux changements. Le changement adaptatif n'implique pas de changer les objectifs fondamentaux, il s'agit plutôt de changer la trajectoire pour atteindre les objectifs en réponse aux nouvelles informations et circonstances.
- **Prototype** : Une conception initiale d'une approche ou solution. Une première tentative à affiner à l'aide de tests, du feedback et d'autres recherches, ce qui à terme conduit à une solution prête à l'emploi pour le pilote.
- **Pilote** : Un test à grande échelle visant à collecter des informations complémentaires et plus solides qui valideront l'approche ou la solution, qui aura lieu après la mise en place du prototype.

Une application classique du processus de conception axée sur l'humain implique les cinq phases suivantes :

- › **EXPLORER** : Les concepteurs commencent par chercher à comprendre les participants et leur contexte, le but étant de mettre l'accent sur eux et de créer en fonction de leur point de vue, libre de tout jugement. Lors de cette phase, les concepteurs commencent aussi à identifier les participants pour le processus de co-conception en garantissant un échantillonnage divers des participants.
- › **REFORMULER** : Les concepteurs s'appuient sur les résultats de la phase Explorer pour redéfinir la question de la conception tout en tenant compte des contraintes et des priorités locales. Grâce à ces définitions contextualisées, les concepteurs peuvent commencer à réfléchir à des solutions contextualisées et adaptées.
- › **RÉFLÉCHIR** : Les concepteurs encouragent les participants à la conception axée sur l'humain de définir le plus d'idées possible. Ce processus vise à encourager la réflexion innovante et créative pour générer de grandes idées.
- › **PROTOTYPE** : Cette phase commence à identifier des solutions possibles d'abord mises en avant lors de la phase de réflexion. Les participants à la conception développent un prototype pour commencer à tester la viabilité, la faisabilité et la désirabilité des solutions proposées. Une fois qu'une solution a été identifiée, la mise en œuvre peut commencer. Cette phase est à l'origine de nouvelles connaissances et de raisons justifiant la correction de cap.
- › **REPRODUIRE** : La conception axée sur l'humain nécessite que les concepteurs sollicitent le feedback des participants sur l'impact, l'utilité ou les dangers potentiellement causés par le prototype. En fonction du feedback continu, les concepteurs adaptent le prototype original de la conception pour perfectionner la solution appliquée.



Pourquoi recourir à la conception axée sur l'humain dans une intervention sur les filles?

Pour les programmes qui ont pour but de s'attaquer aux rapports de force néfastes au sein des familles, qui désavantagent les filles, les femmes et les jeunes enfants, la conception axée sur l'humain peut conduire à :

- › **Un risque limité en termes de réaction hostile et de résistance par rapport au changement des normes liées au genre :** Les communautés peuvent faire preuve de résistance (ou même les acteurs locaux qui perçoivent des financements externes) à l'égard des acteurs externes qui s'immiscent dans des questions considérées comme privées sur le pouvoir et les rôles liés au genre au sein de la famille et de la communauté. Les approches pyramidales par rapport aux changements des normes liées au genre peuvent donc être considérées comme offensives, inefficaces et au pire, dangereuses. La conception axée sur l'humain exhorte les responsables de la mise en œuvre à rencontrer les participants là où ils se trouvent, à comprendre leurs points de vue avec empathie (même quand ils ne sont peut-être pas d'accord avec leurs points de vue) et à ensuite utiliser ces informations pour reformuler les concepts de manière significative.
- › **Encourager la créativité :** En pleine poussée pour des programmes humanitaires fondés sur des données probantes, il se peut qu'il y ait une tendance à reproduire les approches sans suffisamment tenir compte du contexte. La conception axée sur l'humain peut faciliter la créativité en demandant aux communautés de définir les problèmes et les solutions selon leurs propres compréhensions et valeurs, et ensuite demander aux responsables de la mise en œuvre d'évaluer leurs propres hypothèses.
- › **Améliorer la confiance et l'adhésion :** Le processus de co-conception peut permettre de cultiver davantage de confiance et d'adhésion communautaire vis-à-vis de l'intervention au lieu de simplement conduire des consultations autonomes, en mobilisant essentiellement les leaders, ou en menant d'autres formes de collecte de données traditionnelles.
- › **Renforcer l'empathie avec et parmi divers participants :** Les contextes humanitaires peuvent réunir différents groupes sociaux et la pression des déplacements permanentes et de la rareté des ressources peuvent accentuer les tensions et le sentiment de séparation entre les groupes. Les processus de conception axée sur l'humain qui visent à cultiver l'empathie et la compréhension d'autres utilisateurs, de même que la collaboration pour des objectifs communs, peuvent être utiles.

Il faut dire que la mise en œuvre de la conception axée sur l'humain dans les contextes humanitaires pose problème. La conception axée sur l'humain constitue un processus complexe et exigeant en matière de travail pour le personnel et les participants. Elle exige aussi un certain degré de flexibilité par rapport à la mise en œuvre dont plusieurs programmes humanitaires à durée déterminée et à impact fixe sont tout simplement dépourvus. En tant que tel, le processus intégral n'est peut-être pas faisable dans tous les contextes à tout moment. L'application de l'approche globale peut être ambitieuse, un objectif auquel il faut aspirer au lieu d'y parvenir pendant la première tentative de mise en œuvre. La conception axée sur l'humain peut être considérée comme une approche utile pour satisfaire les préférences des clients lors de la contextualisation, et une démarche favorisée par Mercy Corps en raison de l'accent mis sur la participation. Il faut néanmoins insister sur le fait que la conception axée sur l'humain n'est pas la seule façon dont les organisations peuvent approcher l'adaptation.

ÉTUDE DE CAS SUR LA CONCEPTION AXÉE SUR L'HUMAIN: WISE Girls en Jordanie

Mercy Corps a utilisé la conception axée sur l'humain dans des interventions menées avec des adolescentes avec des résultats prometteurs. Par exemple, en 2018, au camp de Za'atari en Jordanie, Mercy Corps s'est associée avec l'entreprise IDEO spécialisée en conception axée sur l'humain pour travailler directement avec les filles afin de concevoir une intervention sur des questions qui les intéressent. Mercy Corps s'est réuni avec des filles pour les interroger sur leurs vies et sur ce qu'elles voulaient et devaient savoir et pour discuter avec d'autres filles, et comment elles voudraient apprendre. Ces échanges ont révélé que les jeunes filles apprennent le plus souvent des choses à propos de leur corps grâce aux filles plus âgées comme les sœurs, les cousines et les amies. Mercy Corps et IDEO ont ensuite mis au défi les filles plus âgées de créer une activité ou un produit qui expliqueraient la puberté à une plus jeune fille de façon compréhensible et acceptable. Après plusieurs itérations, les filles ont développé Jazeerat el Zohoor ou « The Island Flowers » [L'île fleurie], un livre de conte illustré relatant l'histoire d'une jeune fille qui a ses règles pour la première fois. Dans un rêve, la fille visite l'« île fleurie » où trois filles plus âgées lui expliquent les étapes de puberté, définissent les changements qu'elle peut attendre et dissipent les mythes courants au sein de la communauté sur la menstruation.

WISE Girls a abouti à trois résultats majeurs parmi la majorité des filles qui ont participé : un sens accru de la capacité d'agir et de l'adhésion au programme, l'amélioration des connaissances des filles par rapport à leurs corps et ce qui arrive pendant la puberté et les réseaux sociaux renforcés. Les sessions de WISE Girls ont même été intégrées au programme SSAGE en Jordanie au vu de leur succès avéré.

Cliquez [ici](#) et [ici](#) pour plus d'informations sur WISE Girls.



PARTIE 5 : CONTEXTUALISATION PARTICIPATIVE DE SSAGE : DIRECTIVES SUR LE CYCLE DE PROGRAMME



Cette section décompose chaque étape de l'intervention SSAGE, et décrit brièvement les composantes essentielles de chaque phase de l'intervention, les mesures, et elle énumère les outils suggérés.

Pour veiller à ce que le processus SSAGE réponde constamment aux réalités des participants, les méthodologies participatives doivent être intégrées pendant toute la durée du processus de l'intervention. Dans le cadre d'une intervention véritablement participative, l'approche et le contenu doivent être évalués en permanence et le curriculum doit être considéré comme un document évolutif qui peut toujours être actualisé et modifié en fonction des besoins et des expériences. Dans **Partie 7**, les études de cas du Niger et de la Jordanie ont permis d'illustrer les modalités du déploiement de ce processus dans deux contextes humanitaires différents.

Le tableau ci-dessous recense toutes les étapes de l'intervention SSAGE, notamment celles de la conception axée sur l'humain, les mesures et les outils techniques qui peuvent être utilisés pour guider chaque étape. Il faut préciser que le présent document est un guide général et que le processus de mise en œuvre ne peut pas suivre chaque étape à la lettre dans un processus linéaire. Il faut noter que dans le tableau et les sections suivantes, les outils originaux développés spécifiquement pour le programme SSAGE sont présentés comme des annexes, alors que les outils issus de sources externes sont référencés dans les notes de bas de page.



TABLEAU : FEUILLE DE ROUTE DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME SSAGE

ÉTAPE D'INTERVENTION	PHASES DE HCD	COMPOSANTES CLÉS	MESURE	BOÎTE À OUTILS
PHASE 0 : PRÉPARATION DE L'INTERVENTION	EXPLORER	<ul style="list-style-type: none"> Collecte de données Sensibilisation et coordination communautaire Choix de l'espace communautaire convivial pour les filles Sélection et formation des mentors 	<ul style="list-style-type: none"> Collecte de données sur les filles et les familles Coordination avec les acteurs concernés Cartographie des services en mettant l'accent sur la disponibilité des services relatifs à la VBG, au SMSPS et d'autres spécialités où les participants peuvent se trouver Définition des critères et sélection des filles et des familles en vue d'une participation Déterminer si ce sera une facilitation communautaire, une facilitation assurée par le personnel ou hybride En cas de recours à la facilitation par un mentor, recrutement et formation des mentors 	<ul style="list-style-type: none"> Girl Roster/Boy Roster (Population Council³⁹/Women's Refugee Commission⁴⁰) /"I'm Here" Girl and Boy Matrix Annexe 5 Évaluation de l'accès à Internet (pour les organisations qui souhaitent une programmation à distance) Si vous choisissez la facilitation assurée par un mentor, les outils de sélection de mentor de Filles Soleil Annexe 3 Outil de formation technique du mentor (Mercy Corps, adapté des supports Filles Soleil et COMPASS)
PHASE 1 : CONTEXTUALISATION DU CURRICULUM PRINCIPAL	PHASE 1.A : EXPLORER	<ul style="list-style-type: none"> Consultations avec les mentors/volontaires/d'autres parties prenantes concernées Consultations communautaires participatives avec chaque cohorte 	<ul style="list-style-type: none"> Conduire une première étude du curriculum avec le personnel pour procéder à des ajustements de base Conduire des consultations avec des mentors Conduire des groupes de discussion participatifs avec les cohortes de membres des familles 	<ul style="list-style-type: none"> Outil de contextualisation et d'adaptation de Filles Soleil⁴¹ Annexe 6 Outil de consultation des volontaires Annexe 7 Outils SSAGE pour les consultations familiales
	PHASE 1.B : REFORMULER	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser les idées issues des consultations pour modifier le curriculum 	<ul style="list-style-type: none"> Analyse et discussion des résultats des consultations communautaires Révision technique initiale de certaines sessions du curriculum pour le pilote participatif Si nécessaire, choix de sessions alternatives tirées d'autres outils pertinents pour le pilote 	<ul style="list-style-type: none"> Annexe 8 Matrice analytique pour les consultations familiales
	PHASE 1.C : PILOTE	<ul style="list-style-type: none"> Pilote du contenu 	<ul style="list-style-type: none"> Organiser des ateliers de pilotage Prendre note des observations et du feedback structuré des participants sur déploiement du contenu 	<ul style="list-style-type: none"> Annexe 9 Exemple de programme pour les ateliers pilotes : Exemple de la Jordanie Annexe 10 Formulaire de feedback structuré pour les ateliers pilotes
PHASE 2 : CONCEPTION DU CURRICULUM SECONDAIRE	PROTOTYPE	<ul style="list-style-type: none"> Adapter le contenu du curriculum pour la programmation du Cycle 1 	<ul style="list-style-type: none"> Cartographier les thèmes prioritaires qui doivent être couverts dans le curriculum contextualisé en fonction des consultations Apporter des modifications au programme qui sera utilisé pendant le premier cycle du programme 	<ul style="list-style-type: none"> Annexe 11A Exemple de feuille de route du curriculum SSAGE de Mercy Corps
PHASE 3 : MISE EN ŒUVRE, CONTRÔLE ET ADAPTATION	REPRODUIRE	<ul style="list-style-type: none"> Mise en œuvre d'un curriculum de 12 semaines Suivi et recueil du feedback Supervision de soutien pour les facilitatrices/facilitateurs 	<ul style="list-style-type: none"> Recueil régulier du feedback auprès des participants par le biais des canaux préférés Observation d'une session et communication du feedback constructif aux facilitatrices/facilitateurs Recueil du feedback auprès des mentors sur la présentation, le contenu et la réception du curriculum Exécution des sessions d'éducation continue/ autres formes de soutien technique continu apporté aux mentors Intégrer progressivement les changements dans le curriculum sur la base de l'expérience 	<ul style="list-style-type: none"> Annexe 12 Résumé des approches en termes de résultats, mesures et collecte de données Annexe 13 Exemple des outils de suivi
PHASE 4 : REPRODUCTION DU CURRICULUM ET PRÉPARATION POUR LE PROCHAIN CYCLE	REPRODUIRE	<ul style="list-style-type: none"> Révision finale du curriculum Étude des données pour guider les futures versions reprenant le programme 	<ul style="list-style-type: none"> Consolidation et analyse des apprentissages tirés de la mise en œuvre Intégration et étude des changements Préparation pour les futurs cycles de programmation 	<ul style="list-style-type: none"> Annexe 14 Résumé des révisions apportées au curriculum et outil suggérés pour les changements

39 Accessible via popcouncil.org/research/girl-roster.

40 Accessible via womensrefugeecommission.org/research-resources/im-here-steps-tools-to-reach-adolescent-girls-in-crisis

41 Figure dans l'annexe A20 de Filles Soleil : Faire avancer le domaine, aux pages 186-192.

Phase 0 : Préparation de l'intervention

ÉTAPE D'INTERVENTION	PHASES DE HCD	COMPOSANTES CLÉS	MESURE	BOÎTE À OUTILS
PHASE 0 : PRÉPARATION DE L'INTERVENTION	EXPLORER	<ul style="list-style-type: none"> Collecte de données Sensibilisation et coordination communautaire Choix de l'espace communautaire convivial pour les filles Sélection et formation des mentors 	<ul style="list-style-type: none"> Collecte de données sur les filles et les familles Coordination avec les acteurs concernés Cartographie des services en mettant l'accent sur la disponibilité des services relatifs à la VBG, au SMSPS et d'autres spécialités où les participants peuvent se trouver Définition des critères et sélection des filles et des familles en vue d'une participation Déterminer si ce sera une facilitation communautaire, une facilitation assurée par le personnel ou hybride En cas de recours à la facilitation par un mentor, recrutement et formation des mentors 	<ul style="list-style-type: none"> Girl Roster/Boy Roster (Population Council⁴²/Women's Refugee Commission⁴³) /"I'm Here" Girl and Boy Matrix Annexe 5 Évaluation de l'accès à Internet (<i>pour les organisations qui souhaitent une programmation à distance</i>) Si vous choisissez la facilitation assurée par un mentor, les outils de sélection de mentor de Filles Soleil Annexe 3 Outil de formation technique du mentor (Mercy Corps, adapté des supports Filles Soleil et COMPASS)

La Phase 0 implique de conduire des actions essentielles qui prépare l'intervention, selon le prisme de la conception axée sur l'humain d'Explorer pour comprendre les participants et leur contexte en faisant preuve d'empathie. Cette phase comprend les étapes suivantes :

- **Collecte de données :** Pendant la Phase 0, les organisations doivent collecter des données essentielles qui permettent de comprendre les filles et les garçons et leurs familles dans la communauté. De plus, s'il est possible que votre organisation conduise une mise en œuvre à distance, pendant cette phase, il est recommandé de procéder à une évaluation de l'accès des participants à Internet et à la technologie de façon à mieux accueillir les participants qui peuvent avoir besoin d'aide pour assister à des sessions en ligne et prévoir des modifications du curriculum.
- **Sensibilisation communautaire :** C'est également durant cette période que la sensibilisation communautaire est mise en œuvre, notamment la présentation du projet aux leaders et aux autorités de la communauté pour obtenir leur soutien en tant que gardiens, et l'identification de espaces en vue de la mise en œuvre.
- **Coordination avec les acteurs concernés et cartographie des services :** La cartographie des lieux doit se concentrer sur la disponibilité et la qualité de la VBG, la protection de l'enfance et les services de SMSPS vers lesquels les participants peuvent être orientés.
- **Sélection des mentors, évaluation des capacités et formation :**⁴⁴ Pendant cette étape, déterminer si vous allez avoir recours à des mentors ou à des facilitateurs issus du personnel. Si vous choisissez d'utiliser des mentors, les outils de sélection des mentors tirés de la méthodologie de Filles Soleil peuvent être utilisés pour les besoins de la sélection. Si vous travaillez avec de nouveaux mentors, il faudra vérifier leurs connaissances et leurs capacités pour avoir une idée précise du soutien dont ils auront besoin avant et pendant la mise en œuvre du premier cycle. Ce devrait être une évaluation plus détaillée des attitudes et des connaissances, que ce qui a été mené pendant l'étape de la sélection et des entretiens.

Les activités de renforcement des capacités avant le début du cycle doivent inclure les sujets présentés dans le tableau ci-dessous. Étant donné que le contenu de la formation est considérable, il se peut que vous souhaitiez décomposer le renforcement des capacités préalable à la mise en œuvre, en plusieurs formations dispensées sur plusieurs semaines.

42 Accessible via popcouncil.org/research/girl-roster.

43 Accessible via womensrefugeecommission.org/research-resources/im-here-steps-tools-to-reach-adolescent-girls-in-crisis.

44 Il faut noter que cela peut être fait pendant la Phase 1 ou pendant les Phases 0 et 1. Cependant, sachant que le processus de sélection et de renforcement des capacités est long et représente beaucoup de travail, il vaut mieux commencer tôt.

TABLEAU : FORMATIONS ESSENTIELLES POUR LES MENTORS

SUJET	DESCRIPTION/OBJECTIFS	OUTILS SUGGÉRÉS
Principaux concepts relatifs à la VBG	Les mentors doivent avoir une base de connaissances sur les concepts clés de la VBG quand ils sont recrutés, mais une étude exhaustive doit être couverte pendant la Journée 1 de la formation pour s'assurer que les mentors aient ces connaissances fondamentales. Si les mentors ne connaissent pas bien la VBG, il peut être nécessaire de consacrer plusieurs jours aux concepts de base de la VBG.	Formation de l'IRC sur les concepts de base de la VBG
Premiers secours psychologiques	Les mentors doivent être équipés pour dispenser les premiers secours psychologiques aux participants qui sont en détresse.	Manuel de premiers secours psychologiques pour enfants de Save the Children
Gérer la révélation de cas de VBG Orientation sécurisée des cas de VBG	Tous les mentors doivent comprendre comment gérer les révélations de cas de VBG qui peuvent survenir pendant les sessions de groupe, notamment pour gérer de manière éthique la communication, fournir les premiers soins psychologiques et orienter vers une structure compétente. En fonction du contexte, la formation peut être dispensée localement par le sous-groupe VBG/l'instance de coordination entre le FNUAP et les partenaires.	Vérifier avec l'instance de coordination locale de la VBG/le FNUAP pour déterminer s'il y a des formations contextualisées pour le parcours d'orientation vers une structure compétente. En l'absence d'un groupe actuellement opérationnel, recourir au Manuel de formation Filles Soleil , Session 4 : Orienter vers des structures compétentes
Orienter vers d'autres services spécialisés (Protection de l'enfance et SMSPS)	Les mentors doivent comprendre comment appuyer correctement les participants qui peuvent avoir besoin de services plus spécialisés, notamment la protection de l'enfance et la SMSPS. Si possible, penser à inviter l'instance de coordination du parcours d'orientation vers protection de l'enfance.	Consulter les instances locales de coordination de la protection de l'enfance et de SMSPS, s'il y en a.
Protection des enfants	Tous les mentors doivent être formés sur les politiques de protection des enfants de votre organisation en se concentrant sur les implications pratiques de l'intervention SSAGE.	Les supports dépendent de votre organisation. Deux options à utiliser comprennent : <ul style="list-style-type: none">• Les ressources sur la protection de l'enfance• Formation en ligne sur la sauvegarde des enfants de l'UNICEF qui comprend un exemple de politique et une formation en ligne.
Protocoles et rapports obligatoires sur la protection contre l'exploitation et les abus sexuels	Un aperçu : <ul style="list-style-type: none">• Des protocoles de protection contre l'exploitation et les abus sexuels utilisés dans votre organisation et/ou votre contexte.• Des protocoles de rapports obligatoires selon votre contexte (peuvent inclure des politiques nationales) et les procédures de votre organisation pour s'adapter à de telles situations.	Interaction fournit un cours d'initiation à la protection contre l'exploitation et les abus sexuels . Consulter les instances de coordination de la VBG et de la protection des enfants pour accéder les outils et ressources nationaux ou locaux.
Aperçu et structure du programme SSAGE	Un aperçu détaillé du programme SSAGE, notamment : <ul style="list-style-type: none">• Structure globale du programme• Logique de l'approche fondée sur la famille entière• Théorie du changement (présenter une version simplifiée si vous travaillez avec des mentors dont le niveau d'alphabétisation est limité)• Avantages et risques du programme	Outils de formation technique du programme SSAGE (Voir Annexe 13)
Compétences de facilitation	Les mentors doivent comprendre comment faciliter (et ne pas enseigner ou faire des cours magistraux). Par conséquent, il faut passer en revue les principes de : <ul style="list-style-type: none">• Communication conviviale pour les filles• Comment gérer les situations de facilitation difficiles• Les sessions doivent être interactives	Mentor Filles Soleil et Manuel de formation du facilitateur , Techniques de facilitation
Comprendre le manuel du programme SSAGE et pratiquer l'animation de sessions	<ul style="list-style-type: none">• Présentation des domaines techniques du manuel• Permettre aux mentors de parcourir les manuels et les supports• Assurer au moins un jour de simulation de la facilitation, en permettant à chaque mentor de faciliter une session	Utiliser les curriculums SSAGE pour la pratique de la facilitation
Outils de suivi et d'évaluation	Les mentors doivent comprendre comment et quand utiliser les outils de suivi et d'évaluation. Il est recommandé au chargé de suivi et d'évaluation de co-faciliter cette partie de la formation et de parcourir chacun des outils figurant dans le manuel.	Prototype monitoring tools available in Annexe 13 .
Questions et réponses	Idéalement, accorder du temps aux questions-réponses des mentors pendant la formation ou toute autre question administrative comme la planification du travail, si cela n'a pas été fait auparavant.	N/A

Phase 1 : Contextualisation du curriculum principal

La phase 1 est une étape complexe qui englobe trois étapes majeures de la conception axée sur l'humain d'Explorer, Reformuler et Piloter. C'est durant cette étape que le processus principal de contextualisation participative a lieu. La phase 1 comprend trois sous-ensembles, et il est recommandé de les suivre dans un ordre chronologique comme indiqué.

PHASES DE HCD	COMPOSANTES CLÉS	MESURE	BOÎTE À OUTILS
PHASE 1.A : EXPLORER	<ul style="list-style-type: none"> • Consultations avec les mentors/volontaires/d'autres parties prenantes concernées • Consultations communautaires participatives avec chaque cohorte 	<ul style="list-style-type: none"> • Conduire une première étude du curriculum avec le personnel pour procéder à des ajustements de base • Conduire des consultations avec des mentors • Conduire des groupes de discussion participatifs avec les cohortes de membres des familles 	<ul style="list-style-type: none"> • Outil de contextualisation et d'adaptation de Filles Soleil⁴⁵ • Annexe 6 Outil de consultation des volontaires • Annexe 7 Outils SSAGE pour les consultations familiales

La première étape de la Phase 1 passe par la phase Explorer de la conception axée sur l'humain, qui comme ci-dessus est concentrée sur la compréhension et l'empathie envers les participants. Pendant cette étape, les actions suivantes doivent être adoptées :

- » **Étude initiale du curriculum :** Lors des consultations avec le personnel, conduire une première étude des curriculums SSAGE pour procéder à des adaptations de base. Par exemple, le changement des noms pour s'adapter au contexte et la suppression de contenus qui ne seraient clairement pas acceptables. L'*Outil de contextualisation et d'adaptation* tiré de l'approche de Filles Soleil de l'IRC peut être utilisé pour faciliter la discussion auprès du personnel.
- » **Consultations participatives :** Conduire des consultations participatives pour avoir une compréhension plus nuancée de la pertinence des thèmes et de l'approche du programme, de même que les rapports de force au sein des familles. Les consultations doivent avoir lieu avec deux groupes principaux :

 - 1. Consultations participatives avec les mentors/volontaires :** Les consultations réunissent les mentors de programme (ou le personnel et les volontaires si les organisations n'ont pas recours aux mentors) dans un échange structuré qui explore la pertinence des thèmes du programme SSAGE, et la manière dont ils peuvent être abordés selon le contexte. Les organisations peuvent adapter **Annexe 6 Outils de consultations des volontaires/mentors** pour mener ces consultations.
 - 2. Les consultations participatives avec certains groupes issus des cohortes de SSAGE (filles, garçons, tuteurs, tutrices) :** Ces consultations avec chaque cohorte explorent des questions sur les rapports de force au sein des familles, les thèmes importants pour chaque de cohorte, et examinent la manière dont les sujets sensibles pourraient être évoqués dans le curriculum. Les organisations peuvent adapter **Annexe 7 Outils pour les consultations à domicile** pour conduire ces consultations.

45 Figure dans l'annexe A20 de Filles Soleil : faire avancer le domaine, aux pages 186-192.

PHASES DE HCD	COMPOSANTES CLÉS	MESURE	BOÎTE À OUTILS
PHASE 1.B : REFORMULER	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser les idées issues des consultations pour modifier le curriculum 	<ul style="list-style-type: none"> Analyse et discussion des résultats des consultations communautaires Révision technique initiale de certaines sessions du curriculum pour le pilote participatif Si nécessaire, choix de sessions alternatives tirées d'autres outils pertinents pour le pilote 	<ul style="list-style-type: none"> Annexe 8 Matrice analytique pour les consultations familiales

La Phase 1. B implique l'utilisation des résultats des consultations avec mentors/personnel et les cohortes de participants au programme SSAGE pour mener une révision initiale du curriculum SSAGE. Elle est axée autour du concept de reformulation de la conception axée sur l'humain, dans le cadre de laquelle l'attention consiste à s'appuyer sur les résultats obtenus pendant la phase Explorer pour réfléchir aux adaptations contextuelles au curriculum. Au cours de cette étape, les actions suivantes seront menées :

» **Analyse des consultations communautaires** : le personnel technique en charge des programmes doit mener une analyse collaborative des résultats des deux ensembles de consultations communautaires et discuter des implications de ces résultats pour les thèmes, les activités et l'approche des curriculums SSAGE. Les organisations peuvent utiliser **Annexe 8 Matrice analytique pour les consultations familiales** pour structurer ces discussions. En utilisant cet outil, le personnel peut extraire des points clés des consultations sur les principaux thèmes du curriculum, et ensuite évoquer les implications éventuelles de ces résultats sur le curriculum à utiliser. À partir de ces discussions, le personnel technique peut définir une liste de recommandations plus spécifiques de changements à apporter aux curriculums.

» **Révision technique initiale du curriculum** : En utilisant une liste de recommandations développées suite à la session d'analyse avec le personnel, conduire une révision technique initiale du contenu du curriculum pour chaque cohorte. Vous pouvez le faire en examinant le thème principal de chaque session, en contrôlant la pertinence thématique par rapport à votre contexte et le bien-fondé de la manière dont elle aborde ce thème. Il faudra les comparer avec les recommandations de contenus de session et les approches d'apprentissage glanées des consultations et procéder aux changements lorsqu'elles ne sont pas alignées. Cela peut impliquer une contextualisation plus étroite du contenu thématique (par exemple axer une session consacrée à la drogue et à l'alcool sur le tabagisme et la nicotine s'il s'agit d'un problème dans votre contexte, ou choisir de se concentrer sur une substance communément utilisée), supprimer des sessions qui ne peuvent pas être mises en œuvre (par exemple, retirer le contenu relatif à la sexualité dans une culture où les relations sexuelles entre les jeunes ne peuvent pas être abordées ouvertement). Pendant cette étape, il peut être utile de déterminer si le contenu issu d'autres curriculums doit être intégré dans votre programme ou doit permuter avec d'autres sessions existantes.

Il est préférable d'organiser le pilote des ateliers en personne dans les espaces communautaires car cela permettra d'avoir plus d'options pour le pilote des activités qui requièrent la confidentialité.

PHASES DE HCD	COMPOSANTES CLÉS	MESURE	BOÎTE À OUTILS
PHASE 1.C : PILOTE	<ul style="list-style-type: none"> • Pilote du contenu 	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser des ateliers de pilotage • Prendre note des observations et du feedback structuré des participants sur déploiement du contenu 	<ul style="list-style-type: none"> • Annexe 9 Exemple de programme pour les ateliers pilotes : Exemple de la Jordanie • Annexe 10 Formulaire de feedback structuré pour les ateliers pilotes

Pendant la Phase 1.C, vous piloterez certains contenus que vous avez initialement révisés lors de l'étape précédente, en utilisant les résultats des consultations avec les mentors et le personnel et les quatre groupes de cohorte. Le pilote doit avoir lieu pendant les ateliers participatifs, séparément avec chaque groupe de cohorte et pendant lesquels certaines activités sont testées et closes, les observations structurées et le feedback sont recueillis auprès des participants. Il est préférable d'organiser les ateliers en personne dans les espaces communautaires identifiés pour l'intervention car cela permettra d'avoir plus d'options pour le pilote des activités qui requièrent la confidentialité, que les options à distance. Néanmoins, si les circonstances l'exigent, il est possible d'organiser les sessions à distance ; il faudra dans ce cas piloter uniquement les activités qui ne requièrent pas de confidentialité à moins que les participants disposent d'un espace privé où ils/elles se sentent à l'aise pour évoquer des questions sensibles, et mettre des équipements, des moyens et des capacités à la disposition des participants et du personnel pour utiliser la technologie. **» Voir la section sur la mise en œuvre à distance dans**

Partie 6 Résoudre pour plus de détails.

» Ateliers pilotes : Lors de la préparation du programme de l'atelier, choisir au moins quatre activités qui abordent différents thèmes par divers moyens d'apprentissage pour évaluer la manière dont les participants réagissent face à différents sujets et modes d'apprentissage. Pour un exemple de programme pour un atelier pilote, se référer à **Annexe 9 Exemple de programme pour les ateliers pilotes : Exemple de la Jordanie.**

» Observation structurée et recueil du feedback : Pendant et à la suite d'ateliers pilotes, il est essentiel de collecter les observations structurées (mené par un membre du personnel observateur) et le feedback concernant la façon dont les participants répondent au contenu et à la mise en œuvre (conduit avec les participants peu de temps après la mise en œuvre). **Annexe 10 Formulaire de feedback structuré pour les ateliers pilotes** propose différentes options (une plus approfondie, une plus simple) pour recueillir le feedback des participants après l'activité pilote.

Il est préférable d'organiser le pilote des ateliers en personne dans les espaces intervention de communautaires car cela permettra d'avoir plus d'options pour le pilote des activités qui requièrent la confidentialité.



Phase 2 : Conception du curriculum secondaire

Cette étape implique le concept de prototype de la conception axée sur l'humain, pendant laquelle les éventuelles solutions mises en avant lors des étapes précédentes commencent à prendre une forme plus concrète. Pendant cette étape, vous utiliserez les résultats de toutes les activités de contextualisation participative conduites jusqu'à présent pour réviser l'intégralité du curriculum à utiliser pendant le premier cycle de mise en œuvre.

ÉTAPE D'INTERVENTION	PHASES DE HCD	COMPOSANTES CLÉS	MESURE	BOÎTE À OUTILS
PHASE 2 : CONCEPTION DU CURRICULUM SECONDAIRE	PROTOTYPE	<ul style="list-style-type: none"> Adapter le contenu du curriculum pour la programmation du Cycle 1 	<ul style="list-style-type: none"> Cartographier les thèmes prioritaires qui doivent être couverts dans le curriculum contextualisé en fonction des consultations Apporter des modifications au programme qui sera utilisé pendant le premier cycle du programme 	<ul style="list-style-type: none"> Annex 11A Exemple de feuille de route du curriculum SSAGE de Mercy Corps

› **Cartographie des thèmes prioritaires :** Le personnel technique doit affiner et ensuite cartographier tous les thèmes prioritaires qui doivent être couverts dans le curriculum contextualisé. Vous pouvez utiliser **Annexe 11A Feuille de route du curriculum SSAGE**, un outil qui permet de réordonner visuellement les thèmes, les sessions et les moyens de mettre en œuvre le contenu. Pour cet outil, vous pouvez d'abord alimenter les grands thèmes essentiels qui seront couverts pendant l'intervention de 12 semaines. Vous réordonnerez les activités que vous incluez dans chaque grand thème, suivi de notes sur les changements effectués pendant les sessions.

› **Finaliser le curriculum :** Après avoir terminé la feuille de route du curriculum, vous pouvez l'utiliser comme guide pour finaliser le contenu de chaque session dans les quatre curriculums, en préparation du premier cycle de l'intervention. Il faut noter que dans certains contextes, les premiers changements qui ont été effectués pendant les étapes précédentes seront suffisantes, alors que dans d'autres, le curriculum paraîtra différent par rapport au début.

Après cette phase, vous serez prêt pour la mise en œuvre du premier cycle de 12 semaines de l'intervention.



Phase 3 : Mise en œuvre, contrôle et adaptation

ÉTAPE D'INTERVENTION	PHASES DE HCD	COMPOSANTES CLÉS	MESURE	BOÎTE À OUTILS
PHASE 3 : MISE EN ŒUVRE, CONTRÔLE ET ADAPTATION	REPRODUIRE	<ul style="list-style-type: none"> Mise en œuvre d'un curriculum de 12 semaines Suivi et recueil du feedback Supervision de soutien pour les facilitatrices/facilitateurs 	<ul style="list-style-type: none"> Recueil régulier du feedback auprès des participants par le biais des canaux préférés Observation d'une session et communication du feedback constructif aux facilitatrices/facilitateurs Recueil du feedback auprès des mentors sur la présentation, le contenu et la réception du curriculum Exécution des sessions d'éducation continue/autres formes de soutien technique continu apporté aux mentors Intégrer progressivement les changements dans le curriculum sur la base de l'expérience 	<ul style="list-style-type: none"> Annex 12 Résumé des approches en termes de résultats, mesures et collecte de données Annex 13 Exemple des outils de suivi

La phase 3 passe par l'étape Reproduire de la conception axée sur l'humain pendant laquelle vous sollicitez constamment le feedback sur l'utilité et l'impact de votre prototype. Suite à la première révision intégrale du curriculum, la mise en œuvre du premier cycle du programme SSAGE de 12 semaines peut avoir lieu. Pendant la mise en œuvre du Cycle 1, le curriculum doit être régulièrement revisité et mis à jour de la manière suivante :

1. Recueil de **feedback régulier et structuré auprès des participants** sur le contenu et la mise en œuvre par le biais du suivi de programme. Les outils de suivi doivent être adaptés en fonction des besoins spécifiques du programme, en revanche pour un prototype, **voir les Outils de suivi du programme SSAGE en Annex 13**.
2. **Observations des sessions durant les visites de supervision de soutien** des mentors, pendant lesquelles les superviseurs doivent prendre des notes sur la mise en œuvre par le mentor et apporter un feedback de soutien aux mentors. **Voir les outils de suivi pour un exemple d'outils de supervision en Annex 13**.
3. **Contrôles avec les mentors réguliers** pour savoir comment le contenu et la mise en œuvre de la session se sont déroulés, ce qui a été difficile et ce qui s'est bien passé. Les changements suggérés par les mentors pour le contenu doivent ensuite être documentés, pour les futurs cycles du programme.

Pendant la phase 3 également, les mentors doivent bénéficier d'activités régulières de renforcement des capacités qui s'appuient sur les compétences cultivées lors des formations initiales. Ils peuvent prendre la forme la plus pertinente par rapport au contexte et aux besoins. Pendant le premier cycle, les mentors doivent être soutenus par le personnel au moins deux fois par semaine, mais gardez à l'esprit que de nouveaux mentors peuvent avoir besoin d'un soutien plus régulier pendant le premier cycle. Le personnel peut être soutenu de diverses manières dont :

- Les sessions d'éducation continue** : Des sessions bihebdomadaires avec les mentors qui les aident à élargir des connaissances techniques, les compétences de facilitation et surmontent les difficultés courantes qui surviennent pendant la facilitation. Ce type de format est plus adapté pour les contextes dans lesquels les mentors ont de l'expérience en matière de facilitation et souhaitent explorer les questions techniques ou de facilitation de manière plus approfondie. Les sujets peuvent inclure :
 - Les techniques permettant de faire face aux résistances à l'égard de l'égalité de genre qui sont courantes dans votre contexte.

- Clarification des valeurs relatives aux attitudes conviviales pour les adolescents : Y compris la réflexion sur soi, sur nos propres attitudes et la manière dont les attitudes des prestataires de service impactent le travail avec les filles.
- Développement des adolescents.

› **Sessions préparatoires hebdomadaires :** Dans les contextes où les mentors ont peu d'expérience préalable, un niveau d'alphabétisation limité ou d'autres difficultés en matière de capacités, des sessions hebdomadaires avec les mentors peuvent s'avérer utiles. Ces sessions peuvent être semi-formelles et ne nécessitent pas de suivre un agenda spécifique mais plutôt de donner la possibilité aux mentors de donner du feedback et de poser des questions sur la session de la semaine précédente, et de les préparer à présenter le contenu lors de la session suivante.

Phase 4 : Reproduction du curriculum et préparation pour le prochain cycle

ÉTAPE D'INTERVENTION	PHASES DE HCD	COMPOSANTES CLÉS	MESURE	BOÎTE À OUTILS
PHASE 4 : REPRODUCTION DU CURRICULUM ET PRÉPARATION POUR LE PROCHAIN CYCLE	REPRODUIRE	<ul style="list-style-type: none"> • Révision finale du curriculum • Étude des données pour guider les futures versions reprenant le programme 	<ul style="list-style-type: none"> • Consolidation et analyse des apprentissages tirés de la mise en œuvre • Intégration et étude des changements • Préparation pour les futurs cycles de programmation 	<ul style="list-style-type: none"> • Annexe 14 Résumé des révisions apportées au curriculum et outil suggérés pour les changements

La Phase 4 a lieu après la fin de chaque cycle de curriculum et elle permet d'examiner la façon dont la mise en œuvre du curriculum s'est déroulée avec les mentors et le personnel. Pendant la Phase 4, revisiter le feedback collecté auprès des participants pendant le cycle, et travailler avec le personnel et les mentors pour intégrer les apprentissages dans la prochaine version du curriculum qui sera utilisée durant les cycles suivants. Le curriculum doit en outre être révisé sur la base du feedback des mentors qui doit être recueilli chaque semaine ou deux fois par semaine pendant le processus de mise en œuvre du curriculum, de même que les visites d'observation de supervision que le personnel technique doit mener pendant le cycle du curriculum. › **Annexe 14** *Résumé des observations et changements apportés aux programmes*, peuvent être utilisés comme un moyen simple de compiler les changements suggérés en fonction de l'expérience du mentor et de l'observation du superviseur à la fin de chaque cycle, par exemple lors d'un atelier avec le personnel et les mentors.

PARTIE 6 : RÉSOUDRE LES DÉFIS COURANTS



Cette section examine les difficultés courantes qui peuvent survenir lors de la mise en œuvre du programme SSAGE et les stratégies potentielles d'atténuation. Bien que les difficultés soient inévitables, la planification et l'atténuation proactives des difficultés peuvent jouer un grand rôle dans la sécurisation des participants et du personnel et dans le succès de l'intervention.

Le tableau ci-dessous résume les difficultés courantes et les stratégies potentielles d'atténuation. Les difficultés sont aussi explorées de façon plus approfondie sous forme narrative.

DIFFICULTÉ	STRATÉGIES POTENTIELLES D'ATTÉNUATION
Alphabétisation limitée des mentors et/ou participants	<ul style="list-style-type: none"> › Supprimer les activités qui sont axées sur la lecture et l'écriture en faveur d'activités physiques ou créatives, comme le dessin, le chant, la danse et les jeux de rôle › Envisager de concevoir un guide pratique illustré › Demander au personnel d'appuyer les mentors dans la facilitation de certaines activités nécessitant un certain niveau d'alphabétisation
Mise en œuvre à distance	<ul style="list-style-type: none"> › Conduire une évaluation de l'accès à Internet et de l'alphabétisme technologique des participants et mentors et déterminer s'il y a des besoins en renforcement des capacités pour l'utilisation des outils technologiques. › Distribuer les équipements technologiques et les cartes Internet si nécessaire, et appuyer les participants et mentors pour recourir à la technologie s'ils ont besoin d'instructions › Supprimer les contenus sensibles du curriculum qui ne peuvent pas être présentés en toute sécurité et en privé pendant la mise en œuvre à distance › Vérifier régulièrement auprès des participants pour confirmer s'ils ont suffisamment d'intimité pour les sessions à distance et s'ils sont à l'aise › Se préparer à procéder à des changements rapides si de nouvelles restrictions liées à la COVID-19 devaient être instaurées de façon soudaine
Difficultés rencontrées pour présenter le contenu relatif à la SSR	<ul style="list-style-type: none"> › Pendant les consultations avec le personnel/les mentors et les participants, déterminer s'il est possible d'évaluer les besoins en informations sur la SSR, ainsi que les limites liées au personnel et au contexte › Envisager d'organiser des groupes de discussion séparés avec chaque cohorte sur les questions de SSR pour évaluer l'espace par rapport aux sujets de SSR › Envisager de consulter les responsables communautaires sur le contenu relatif à la SSR afin d'être transparent et de mobiliser leur soutien en tant que décideurs. Cependant, ayez conscience du fait que vous ne renforcez pas par inadvertance les rapports de pouvoir entre les leaders masculins sur l'autonomie corporelle des femmes et des filles › Travailler avec les organisations spécialisées en éducation sur la SSR avec les jeunes/l'éducation sexuelle complète le cas échéant, pour orienter les participants ou pour co-faciliter les sessions consacrées à la SSR › Le personnel technique qualifié doit idéalement être disponible pour parler individuellement avec les filles, les garçons et les tuteurs/tutrices qui pourraient avoir des questions spécifiques, privées sur n'importe quelle question de SSR › Si certains participants ont besoin d'informations ou de services de SSR spécifiques, les orienter vers les services SSR s'ils existent.

RÉSUMÉ DES DIFFICULTÉS COURANTES ET DES STRATÉGIES D'ATTÉNUATION

DIFFICULTÉ	STRATÉGIES POTENTIELLES D'ATTÉNUATION
Usure et abandon des consultations	<ul style="list-style-type: none"> › Mettre en œuvre le projet dans les zones où il y a un besoin avéré de protection, pour éviter les doublons › Faire preuve de transparence dès le début, à propos de ce que le projet peut et ne peut pas accomplir pour qui et l'engagement en termes de temps de la part des participants › Prévoir un espace pour que les participants influencent le contenu et les modalités de la session › Travailler avec les participants pour identifier les moments de la semaine et du jour, les lieux et d'autres stratégies qui leur permettront de participer si leur temps est compté
Ressentiment suscité involontairement parmi les membres de la communauté qui ne sont pas membres du programme SSAGE	<ul style="list-style-type: none"> › Renforcer les relations avec les leaders communautaires et d'autres réseaux locaux pour décrire le programme et susciter la confiance › Lancer une campagne d'information et de sensibilisation qui communique clairement le contenu du programme et son caractère volontaire › Si possible, essayer de mettre en œuvre sur de longues périodes, plusieurs cycles d'intervention au sein des communautés, pour permettre à un plus grand nombre de personnes de participer
Contextes multilingues	<ul style="list-style-type: none"> › Consulter les mentors, le personnel et les participants concernant leurs préférences linguistiques avant de commencer les sessions › Demander aux participants s'il y a une lingua franca qu'ils peuvent utiliser ensemble pendant les sessions › Envisager la possibilité de diviser les groupes selon leurs préférences linguistiques, mais seulement si cela n'aggrave pas les tensions
Favoriser la participation des personnes qui vivent avec un handicap	<ul style="list-style-type: none"> › Consulter les organisations locales/nationales ou les groupes qui plaident en faveur des droits des personnes qui vivent avec un handicap pour obtenir leurs conseils sur la façon dont le projet peut procéder à des aménagements culturellement appropriés › Pendant la phase 0 lors de la collecte de données, utiliser l'approche « I'm Here » pour comprendre la situation des filles, des garçons, des hommes et des femmes en termes de handicap › Utiliser les questions du Washington Group⁴⁶ pour comprendre les besoins fonctionnels des personnes qui ont des handicaps, afin d'identifier et de permettre des adaptations dans les espaces où les sessions ont lieu et dans le contenu du curriculum
Reconnaitances du fait d'avoir commis des actes de violence pendant les sessions de groupe⁴⁸	<ul style="list-style-type: none"> › Veiller à ce que le contenu du curriculum n'incite pas par inadvertance à la révélation du fait d'avoir commis/d'avoir subi de la violence › Filtrer les participants et veiller à ce qu'ils comprennent les protocoles de signalement obligatoire lorsqu'ils donnent leur consentement informé pour participer › Définir des protocoles internes pour gérer les cas où est reconnu le fait d'avoir commis des actes de violence⁴⁷
Révélation d'expériences personnelles de VBG pendant les sessions de groupe⁴⁸	<ul style="list-style-type: none"> › Veiller à ce que le contenu du curriculum n'incite pas par inadvertance à la révélation du fait d'avoir subi de la violence y compris de la VBG › Ne pas ignorer la remarque ou simplement continuer. Remercier la personne pour son intervention et rappeler aux participants les règles relatives à la confidentialité › Généraliser l'expérience, par exemple dire « il arrive souvent aux filles de subir du harcèlement sexuel. Quand cela arrive, ce n'est jamais de leur faute, mais de celle de la personne qui commet le harcèlement » › Rappeler au groupe que n'importe qui peut parler en privé avec un mentor après les sessions si elle ou il le souhaite pour une raison quelconque › Après la session, demander si la personne souhaite parler en privé. Expliquer qu'il est possible d'être orienté vers une structure compétente

46 Les questions du Washington Group sont accessibles via [washingtongroup-disability.com/question-sets](https://www.washingtongroup-disability.com/question-sets).

47 Le Guide de poche sur la VBG du Comité permanent inter-agences est une ressource utile pour les acteurs qui interviennent dans des zones où il n'y a pas de services spécialisés sur la VBG de haute qualité. Voir gbvguidelines.org/en/pocketguide.

48 Les conseils prodigués ici sont fondés sur la discussion de « Filles Soleil : Faire avancer le domaine » de l'IRC en page 121.

DIFFICULTÉ	STRATÉGIES POTENTIELLES D'ATTÉNUATION
Renforcement involontaire de normes, d'attitudes et de comportements néfastes liés au genre	<ul style="list-style-type: none"> › Comprendre les normes ou les pratiques les plus néfastes avant la contextualisation du curriculum SSAGE › Veiller à ce que le curriculum SSAGE n'inclut pas de langage qui inciterait involontairement à contrôler les comportements ou les vêtements des filles, en particulier lors des sessions sur la sécurité › Favoriser les discussions ouvertes sur les normes et les pratiques potentiellement néfastes parallèlement aux sessions sur l'égalité de genre. Encourager le discours sur la façon dont ces normes et pratiques peuvent prolonger les risques encourus par les adolescentes › Envisager la manière dont les membres de famille peuvent appuyer les filles pour atténuer les vrais risques de sécurité liés au déplacement au sein de la communauté tout en préservant la capacité d'agir et la mobilité
Violence liée à l'insécurité/au conflit	<ul style="list-style-type: none"> › Revoir la mise en œuvre dans les zones frappées par une forte insécurité qui pourrait entraver le déploiement du curriculum de 12 semaines › Dans les zones à hauts risques, envisager des sessions ponctuelles concentrées sur les questions qui sont pertinentes pour les familles des zones en question, comme la sécurité personnelle ou les capacités d'adaptation positives › Travailler en étroite collaboration avec les leaders de communauté et les autorités compétentes dès le début pour atténuer les risques en matière de sécurité › Ne pas laisser les supports d'apprentissage SSAGE (comme les images ou les photocopies) à la portée de tous en dehors des sessions, ou dans d'autres zones où les non-participants peuvent les trouver et mal les interpréter
Vulnérabilité économique des participants empêchant la participation	<ul style="list-style-type: none"> › Essayer de mettre en œuvre le programme dans un contexte où les services essentiels multisectoriels sont disponibles pour permettre d'orienter les personnes vulnérables › Tenir compte du caractère approprié et de la faisabilité des petites incitations accordées aux tuteurs/tutrices, si la participation prend du temps sur les activités génératrices de revenus › Si l'insécurité alimentaire est un problème grave, proposer des collations au cours des sessions pour permettre aux participants d'avoir l'énergie pour participer

Tenir compte du caractère approprié et de la faisabilité des petites incitations accordées aux tuteurs/tutrices, si la participation prend du temps sur les activités génératrices de revenus



Adapter le programme SSAGE à des environnements faiblement alphabétisés

Les programmes de protection comme SSAGE qui reposent sur un curriculum classique peuvent souvent refléter un préjugé inconscient à l'égard des filles et des mentors qui sont alphabétisés, et qui laissent de côté des filles et leurs familles qui n'ont pas eu le privilège de bénéficier d'une éducation. Cependant, un niveau élevé d'alphabétisation parmi les mentors et les participants ne doit pas être une condition préalable et l'adaptation du programme SSAGE aux environnements où le niveau d'alphabétisation est limité peut être une passerelle pour accéder aux filles et familles difficiles à atteindre ou moins visibles. De plus, alors que les faibles niveaux d'alphabétisation parmi les mentors et les participants peuvent supposer davantage de planification et d'efforts pour le personnel, c'est une excellente opportunité pour travailler avec les mentors et les participants afin d'identifier des solutions créatives et explorer les thèmes SSAGE de manière moins traditionnelle. En outre, même dans les communautés où il y a un niveau modéré voire élevé d'alphabétisation, la lecture et l'écriture pendant les sessions peuvent ne pas être le moyen le plus efficace d'explorer les thèmes du programme SSAGE. Les organisations peuvent utiliser le processus de contextualisation pour évaluer les niveaux d'alphabétisation et la manière dont les différentes cohortes préfèrent communiquer et apprendre. Les différents niveaux de consultation avec les mentors et les familles, de même que le pilote, permettent d'explorer ces préférences.

Par ailleurs, un certain nombre de modèles de programme prodiguent des conseils sur le travail mené avec les participants ayant un niveau d'alphabétisation limité, y compris l'outil d'adaptation du niveau d'alphabétisation de Filles Soleil de l'IRC⁴⁹. De plus, le curriculum SAFE de l'IRC contient des images, simples, non-culturelles, spécifiques qui peuvent servir de prototypes pour les images. D'autres solutions comprennent l'utilisation d'outils audio ou visuels (comme les vidéos dans les contextes où cette technologie est possible) et l'intégration de plus d'activités artistiques physiques ou artistiques. Dans les groupes au sein desquels les niveaux d'alphabétisation sont variables, les membres alphabétisés peuvent diriger les activités reposant sur la lecture ou l'écriture. Cependant, cette option peut être utilisée de manière mesurée, car l'alphabétisation ne doit jamais être le point de départ pour la participation au programme SSAGE.

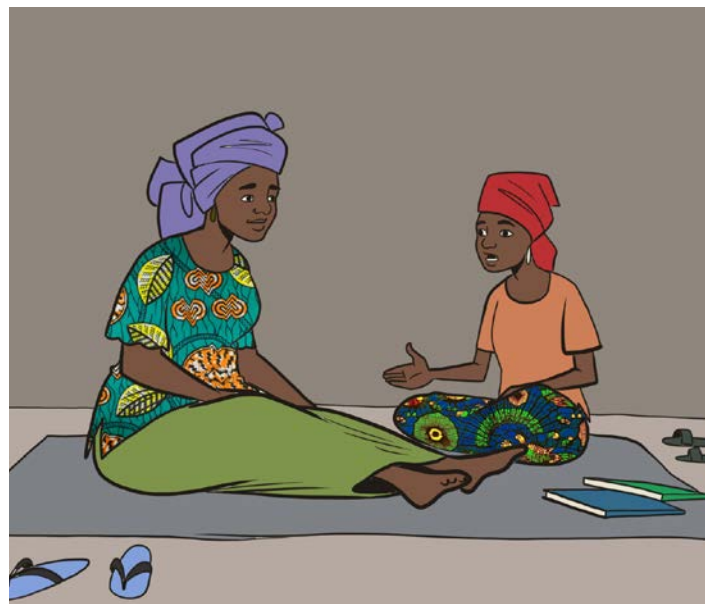
49 Voir « Filles Soleil : Faire avancer le domaine », page 97.

Considérations pour créer un guide pratique illustré :

Au Niger, le processus de contextualisation et le premier cycle du curriculum ont révélé que les participants étaient très motivés par les images choisies pour encourager les discussions sur les thèmes du curriculum SSAGE. Cela a conduit à la décision de créer une « boîte à images » ou d'un guide pratique illustré. Les boîtes à images peuvent constituer d'excellents outils pour communiquer des idées et des messages clés dans les contextes où l'alphabétisation est limitée, où les populations sont multilingues ou dans lesquels des moyens d'apprentissage plus visuels sont privilégiés.



Les boîtes à images du programme SSAGE peuvent être utiles mais doivent être conçus soigneusement afin d'être plus significatifs du point de vue culturel tout en permettant aux facilitatrices/facilitateurs d'orienter les discussions vers les messages clés souhaités. Les boîtes à images ne sont surtout pas un raccourci pour la facilitation de qualité des sessions ; bien qu'elles puissent aider la facilitation, elles ne sont pas des outils autonomes mais plutôt organisées de manière à inciter le dialogue à travers un scénario (simple) qui formule en termes clairs, les points de discussion et les messages clés. Les mentors nécessiteront en outre une formation et une supervision significative pour être en mesure d'animer les sessions. Les images peuvent aussi orienter les discussions dans un sens non souhaité, par inadvertance ou elles peuvent être mal interprétées. En outre, dans certains contextes, elles peuvent représenter un risque en matière de sécurité si elles sont laissées libres d'accès dans les espaces communautaires où elles peuvent être facilement mal interprétées par les membres des communautés et causer des préjudices sur le plan de la réputation. Par conséquent, il est essentiel de choisir délibérément les modalités d'utilisation et de conservation des boîtes à images pendant les périodes où les espaces communautaires ne sont pas opérationnels.



Étapes de conception d'une boîte à images

PHASE 0 :

- › Veiller à ce que vous ayez un budget suffisant pour recruter un artiste local et prendre en compte un temps suffisant dans le plan de travail pour développer et tester la boîte à images. Il vous faudra au moins trois mois pour la conception et le test et idéalement, jusqu'à six mois.
- › Préparer les départements achats/approvisionnement et/ou ressources humaines pour le processus d'identification d'un artiste local, en prévoyant suffisamment de temps et en fournissant des informations sur le but du recrutement et les compétences requises. Dans certains contextes, l'identification d'un bon candidat peut prendre beaucoup de temps.

PHASE 1 :

Pendant les consultations avec les mentors/le personnel et les consultations communautaires :

- › Chercher à comprendre si les images didactiques sont utilisées par d'autres acteurs au sein de la communauté, et si les participants peuvent les trouver utiles. Comprendre les types d'images qui peuvent être autorisés et quels types sont considérés comme tabous (par exemple, il se peut qu'il ne soit pas possible de représenter les femmes ou les filles chez elles dans certains contextes).
- › Mobiliser les mentors et les participants dans le brainstorming pour déterminer si les illustrations ou les photos sont préférées et quels codes couleurs et humeurs (par exemple, un dessin animé léger, ou quelque chose de plus sérieux) seront bien accueillis.
- › Réfléchir à la manière dont différents groupes de la communauté pourraient réagir aux images, en gardant à l'esprit que les participants pourraient souvent choisir ce qu'ils apprennent en dehors des espaces sûrs, avec des personnes ne participant pas au programme.

Pendant le pilote :

- › Explorer les guides pratiques existants pour les programmes relatifs au genre pour avoir une idée de la façon dont les idées ont été communiquées dans d'autres contextes. Par exemple, l'initiative Responsible, Engaged, and Loving Fathers [Pères responsables, engagés et aimants]⁵⁰ conçue par Save the Children pour l'Ouganda utilise des photos portant des messages clés, tandis que la boîte à images SASA! contient des illustrations qui ont été contextualisées par différents acteurs.⁵¹
- › Sélectionner un échantillon d'images potentielles en fonction des informations obtenues lors des consultations et aborder le caractère approprié par rapport au personnel et aux mentors. Mobiliser les leaders communautaires à ce stade, si vous considérez que cela est nécessaire, mais soyez prudent et ne les laissez pas prendre le dessus sur le processus car leur point de vue représente une position de pouvoir (habituellement masculine) qui peut ne pas être partagée par le public cible.

50 Pour plus d'informations sur le projet REAL Fathers de Save the Children, voir usaid.gov/global-health/health-areas/family-planning/fathers-can-prevent-violence-too-lessons-real-fathers.

51 L'intégralité de l'approche SASA! est accessible via : raisingvoices.org/sasa/download-sasa.

- › Si possible, utiliser une image dans au moins une des sessions pilotes et noter la réaction des personnes. Documenter soigneusement toutes les réactions positives ou négatives, à l'aide des questions ci-dessous comme référence :⁵²
1. *Quelle est la réaction initiale face à cette image (regarder les expressions du visage, si les personnes rient, ont l'air mal à l'aise, etc.)?*
 2. *Quels types de discussions cette image stimule-t-elle?*
 3. *Quels messages les personnes semblent recevoir de cette image?*
 4. *Les gens aiment-ils la manière dont l'image se présente? (par exemple, est-elle inappropriée de quelque manière que ce soit?)*
 5. *L'image nécessite-t-elle des changements?*
- › Lors du pilote des images, il est possible que vous n'obteniez pas un consensus à 100%. Dans ces cas, il vaut mieux se concentrer sur la pluralité du feedback plutôt que d'essayer de satisfaire tous les participants tout le temps.
- › Lors de l'observation du pilote, veiller à ce que les images ne fassent pas oublier les objectifs d'apprentissage. Par exemple, si les participants remarquent constamment que les vêtements ne sont pas adaptés, ou si les personnes représentées mangent des aliments ou boivent des boissons qui ne sont pas communément consommés au lieu de discuter le thème de l'image.
- › Les concepts et idées qui peuvent paraître évidents pour le personnel dont le travail a trait aux questions de genre et/ou de protection peuvent être interprétés différemment par les participants qui n'ont pas conscience des inégalités de genre ancrées dans leurs vies quotidiennes. Par exemple au Niger, lors du pilote d'une image de père et d'un fils partageant un plat alors qu'une fille était assise sur le côté (une image visant à communiquer les effets néfastes de la parentalité inégale selon le genre), les participants d'Abala n'ont rien vu de mal alors que la fille mange séparément et sachant qu'il est normal pour les filles de manger séparément.

PHASE 2 :

- › Travailler avec un artiste local qui connaît les mœurs et les coutumes de la communauté, les habitudes vestimentaires, qui comprend le contenu du curriculum. Identifier et recruter un artiste local peut s'avérer difficile et long. Les étapes suivantes peuvent faciliter ce processus :
- Demander des exemples de travaux des candidats pour vérifier leurs compétences. Déterminer si leur portfolio confirme leur capacité de représenter les différents âges, sexes et caractéristiques raciales des personnes de manière digne et attrayante (et non de façon satirique et caricaturale). Déterminer s'ils peuvent dessiner des actions physiques comme les conversations, les tâches ménagères, la danse, le chant et s'ils peuvent communiquer les émotions et les expressions du visage clairement et de manière sensible.
 - Parler avec des artistes potentiels pour évaluer leur degré d'ouverture par rapport aux suggestions, s'ils sont disposés à créer plusieurs croquis et intégrer le feedback avant de les finaliser en gardant à l'esprit le fait que les images doivent être testées sur le terrain avant d'être déployées officiellement pendant les sessions.
- › Quand cela est possible, chercher à développer des images qui montrent des attitudes et comportements positifs que vous voulez promouvoir par le biais de messages clés. Cependant, il arrive qu'il soit difficile de transmettre des messages par le biais de messages uniquement positifs (et parfois le personnel et les participants peuvent même

52 L'approche SASAI recommande un outil simple pour permettre de comprendre les perceptions des personnes par rapport aux images, dénommées Voir, Sentir, Penser, Faire. Ces questions sont présentées ci-dessous et peuvent être très utiles pendant le pilote des images.

Que voyez-vous?
 Qu'est-ce que ça vous fait ressentir?
 Qu'est-ce que ça vous fait penser?
 Que voulez-vous faire maintenant que vous avez vu cette image?

demander des images négatives). Dans ce cas, il est recommandé d'avoir l'image négative à côté de l'image contraire positive : par exemple, une image d'un parent qui donne plus de nourriture au fils qu'à la fille, à côté de l'image d'un parent qui donne autant de nourriture à chacun de ses deux enfants indépendamment du genre. Pour toutes les images, le scénario et le message simples d'accompagnement doivent clairement orienter vers l'attitude et le comportement positifs promus par la session.

- › Faire un brainstorming avec les images du personnel et des mentors pour chaque session du curriculum de 12 semaines pour chaque cohorte.
- › Fournir les informations exhaustives sur les objectifs du projet et le contenu du curriculum à l'artiste sélectionné. Fournir une présentation des images souhaitées pour chaque session dans le curriculum et les passer en revue en personne avec l'artiste et veiller à ce qu'il comprenne. Si possible, fournir des visuels des types de scénarios et de concepts si vous souhaitez qu'ils les dessinent ou les contextualisent, en s'appuyant sur les boîtes à images conçues dans des contextes similaires.
- › Consulter régulièrement les illustrateurs pendant qu'ils créent les croquis, en leur faisant part de vos observations de manière à ce qu'ils puissent s'adapter en conséquence.
- › Tester les images parmi les participants avant de commencer le curriculum et transmettre leurs commentaires à l'illustrateur pour procéder aux changements nécessaires.

PHASE 3 :

- › Mettre en œuvre le premier cycle du curriculum avec la boîte à images et documenter le feedback des participants en même temps.

PHASE 4 :

- › Si possible, revoir la boîte à images en fonction du feedback relatif au premier cycle et procéder aux derniers changements nécessaires.



Pour toutes les images, le scénario et le message simples d'accompagnement doivent clairement orienter vers l'attitude et le comportement positifs promus par la session.

Considérations pour la mise en œuvre à distance du programme SSAGE

La persistance de la pandémie de COVID-19 a attiré l'attention sur la mise en œuvre à distance des services de soutien psychosocial, de VBG et de protection de l'enfance. Ces discussions sur la mise en œuvre à distance arrivent dans la foulée de plusieurs années de crises humanitaires pendant lesquelles les questions de sécurité ont rendu la mise en œuvre à distance de plus en plus nécessaire et fréquente. En effet, plusieurs programmes ont acquis de l'expérience avec différentes formes d'implantation à distance ou hybride dans un contexte de forte insécurité, comme en Syrie ou en Iraq. Cependant, les restrictions liées à la pandémie imposées aux rassemblements en présentiel ont entraîné des contraintes sur la programmation relative à la protection. Dans certains cas, cela a été une arme à double tranchant : par exemple, dans le contexte de la Syrie, certaines filles qui n'étaient pas en mesure d'assister en personne à des activités menées dans des espaces sûrs ont pu participer à des sessions en ligne après le passage au distanciel. En revanche, les services à distance peuvent être impactés par les problèmes de qualité, de confidentialité, d'accès à Internet et de culture numérique des participants et de temps de travail et d'énergie du personnel. Un élément humain majeur peut être perdu dans le cadre des services numériques, car ils ne sont pas toujours le moyen le plus efficace de transmettre l'empathie et de promouvoir la convivialité chez les participants.

Pour le programme SSAGE, il est donc **recommandé que la mise en œuvre en personne soit priorisée quand elle peut avoir lieu avec des mesures raisonnables d'atténuation des risques en place, comme le port du masque et la distanciation sociale**. La décision de mettre en œuvre des sessions à distance ne doit être prise que lorsque les rassemblements en personne ne peuvent pas avoir lieu. Cela dit, l'intervention SSAGE peut avoir lieu à distance avec des modifications considérables. Les organisations qui envisagent de la mise en œuvre à distance doivent prendre les mesures suivantes :

- › **Conduire une évaluation de l'accès, des capacités et des préférences numériques des filles, des garçons, des femmes et des hommes :** Consulter différentes cohortes séparément pour comprendre si, comment et quand elles ont accès à Internet. Il est essentiel de comprendre les différences entre les genres pour ce qui est de la culture numérique et de l'accès aux outils, en particulier sachant qu'il est possible que les femmes et les adolescentes n'ont peut-être pas un accès privé et permanent à un outil. Il est aussi essentiel de comprendre pourquoi chaque cohorte est à l'aise pour avoir une session à distance via la technologie et s'il a un accès privé pour la faire. › Voir **Annexe 5 Outil d'évaluation de l'accès à Internet**, pour un exemple d'outil d'évaluation.
- › **Fournir des supports numériques et du crédit d'accès à Internet :** Budget pour l'équipement et les cartes Internet qui peuvent être mis à la disposition des participants pour permettre leur participation. En Jordanie, par exemple, les volontaires distribuaient des tablettes et des cartes Internet avant de mener des ateliers pilotes à distance.
- › **Supprimer le contenu controversé du curriculum :** Une partie du contenu du curriculum doit uniquement être déployée dans les contextes où la confidentialité totale peut être garantie. Bien que cela varie selon les contextes, il se peut que les thèmes ayant trait à la VBG, à la SSR et même aux relations familiales ne soient pas appropriés et présentables aux participants qui n'ont pas l'intimité d'un espace communautaire convivial pour les filles.
- › **Préparer la mise en œuvre hybride :** Compte tenu de la possibilité que de nouveaux variants COVID-19 apparaissent à tout moment, il se peut que le programme doive passer du présentiel au distanciel avec peu de préavis. Il est donc important de prévoir à l'avance ces scénarios en termes de budget (notamment en veillant à ce que la disponibilité des supports numériques même en menant la mise en œuvre en personne) et de faire en sorte que le contenu du curriculum soit disponible pour les deux scénarios. En Jordanie, par exemple, les curriculums SSAGE

Un élément humain majeur peut être perdu dans le cadre des services numériques, car ils ne sont pas toujours le moyen le plus efficace de transmettre l'empathie et de promouvoir la convivialité chez les participants.

ont été organisés en fonction de sessions qui pourraient être menées à distance et en personne, et celles qui peuvent uniquement avoir lieu quand le respect de l'intimité et de la confidentialité peut être garanti. » Voir **Annexe 11A** Exemple de feuille de route du curriculum SSAGE.

» **Trouver des solutions de contournement** : Ne pas partir du principe que les solutions numériques ne sont pas la seule façon de faire face aux restrictions. Même lorsqu'il n'était pas possible d'accueillir les participants dans les centres de Mercy Corps en Jordanie, Mercy Corps a obtenu la permission de tenir des consultations à domicile, et certains participants se sentaient plus à l'aise pour parler avec un membre du personnel en personne dans sa caravane qu'ils ne le seraient en utilisant des outils numériques.

Répondre aux besoins d'informations en matière de SSR de manière adaptée au contexte et à l'âge

Le programme SSAGE n'a pas été conçu comme une intervention sur l'éducation sexuelle complète même si le premier curriculum présenté au Nigeria comprend des éléments de base sur les changements pendant la puberté pour les garçons et les filles, la menstruation et le consentement sexuel (et cette dernière s'est avérée controversée pour les programmes appliqués en Jordanie et au Niger, » voir **Partie 7 Étude de cas du Niger et de la Jordanie** pour plus de détails). Cependant, le fait d'avoir une compréhension du corps est un droit humain fondamental pour tous les individus, un droit qui revêt une importance particulière pendant l'adolescence sachant que les filles et les garçons sont désormais capables de se reproduire. Il faut de préférence que le programme fournisse des informations adaptées au contexte destinées aux filles et aux garçons, et si besoin aux tuteurs/tutrices.

Le contenu spécifique à inclure dépendra des facteurs contextuels comme les âges spécifiques et les besoins d'information des participants de même que les capacités des mentors (ou du personnel, si votre organisation estime que le personnel facilite les sessions sur la SSR). En revanche, lorsque vous travaillez avec des adolescentes, dans la plupart de contextes, il est essentiel de fournir des informations sur l'hygiène menstruelle (accompagnées de la distribution de kits d'hygiène) et sur les changements émotionnels et physiques qui surviennent à toutes les étapes de l'adolescence. Les garçons doivent aussi obtenir des informations essentielles sur les changements physiques, émotionnels et sociaux qu'ils subissent tout au long de l'adolescence. Et si possible, la discussion de sujets sur la sexualité et la prise de décision saine sur la sexualité pour les garçons et les filles est hautement souhaitable. Les tuteurs/tutrices de même que les adolescents doivent comprendre les aspects élémentaires des étapes du développement physique et émotionnel des adolescents, notamment la puberté, de façon à ce qu'ils comprennent mieux leurs fils et leurs filles et cultivent l'empathie et la compréhension à leur égard. Pour tous les groupes, il faut normaliser le stress qui peut accompagner les changements physiques, émotionnels et sociaux qui surviennent pendant les années d'adolescence, pour mieux équiper les adolescents et tuteurs/tutrices afin d'affronter cette étape de la vie sans honte ou stigmatisation.

Si les mentors ne sont pas équipés pour mener des sessions sur la SSR pour les filles, par exemple, si vous sentez que vous risquez de ne pas avoir des informations correctes ou de perpétuer des idées néfastes sur la SSR, vous pouvez envisager la possibilité d'inviter un professionnel qualifié de la médecine pour mener ou co-faciliter une session aux côtés d'un mentor. Si vous choisissez cette option, il est important d'identifier un professionnel de la médecine qui a une attitude conviviale à l'égard des filles et qui peut dispenser une formation de manière accessible sans honte, stigmatisation et de préférence sans faire un cours magistral. Une option plus préférable serait de travailler avec une organisation expérimentée en matière de communication d'informations sur la SSR (ou d'éducation sexuelle complète, le cas échéant selon votre contexte) aux jeunes et aux familles sous un format interactif.

Dans certains cas, le processus participatif de contextualisation ou le premier cycle de mise en œuvre peut révéler la nécessité d'un contenu SSR plus intensif ou ciblé. Au Niger, par exemple, les mentors

Les tuteurs/tutrices de même que les adolescents doivent comprendre les aspects élémentaires des étapes du développement physique et émotionnel des adolescents, notamment la puberté, de façon à ce qu'ils comprennent mieux leurs fils et leurs filles et cultivent l'empathie et la compréhension à leur égard.

femmes qui avaient précédemment travaillé avec Mercy Corps lors de programmes sur les espaces sûrs, ont eu le sentiment qu'il faudrait une session centrée sur l'hygiène menstruelle pour les deux principaux groupes d'âge de filles (même les filles plus âgées qui ont probablement leurs règles depuis plusieurs années), accompagnée d'une distribution de kits d'hygiène aux filles de manière à ce qu'elles puissent montrer comment utiliser de serviettes hygiéniques de façon hygiénique. En Jordanie, le processus de contextualisation a été conduit essentiellement à distance en raison des restrictions liées à la COVID-19, par conséquent, le personnel a eu le sentiment que le but était de discuter ouvertement des sessions d'informations sur la SSR. Pourtant, durant le premier cycle mené en Jordanie, qui a été mis en œuvre en personne après la levée des restrictions, les tutrices ont fait part de leur appréciation par rapport à une session axée sur la dissipation des mythes relatifs à la menstruation, courants au sein de leur communauté, qui ont créé de la stigmatisation. Certains ont même fait part de leur souhait que le programme SSAGE aille un peu plus loin pour parler de certaines questions de SSR, notamment par rapport à la puberté avec leurs maris et leurs fils qui participaient aussi à l'intervention.



Mercy Corps Jordanie avait l'expérience du programme d'éducation sur la puberté WISE Girls ([voir l'encadré sur WISE Girls ci-dessus](#)) et a utilisé cette approche avec les filles, mais l'orientation à adopter avec les garçons était un peu plus opaque, sachant qu'il est difficile d'un point de vue culturel de parler de sexualité. Voyant qu'il y avait plus d'espace que ce qui était attendu pour explorer le contenu SSR avec les garçons, mais aussi conscient du risque considérable de nuisance si cela n'a pas été fait soigneusement, le personnel Mercy Corps a décidé de mener des recherches exploratoires pour déterminer comment avancer au mieux. Mercy Corps a organisé des groupes de discussion avec les garçons et les pères séparément pour évaluer leur ouverture d'esprit par rapport au contenu SSR et leurs besoins précis en matière d'informations. Les hommes ont clairement fait savoir qu'ils comprenaient que leurs enfants avaient besoin d'informations sur la SSR mais ils ont fait part de leur embarras à l'idée d'avoir ces conversations avec leurs fils ou leurs filles. Un consensus s'est dégagé quant au rôle de la mère pour parler aux filles de puberté, mais avec les garçons, certains pères ont cité les mères comme étant responsables, alors que les mères ont désigné la responsabilité des pères pour parler aux garçons. Parallèlement, des entretiens avec des informateurs clés comme les prestataires de services travaillant sur les jeunes, la VBG et la santé ont aussi mis en évidence la nécessité de discuter avec les garçons des changements physiques et émotionnels qu'ils subissent pendant la puberté, pour dissiper la désinformation issue d'Internet et des pairs, néfaste pour les garçons, et pour normaliser et déstigmatiser les expériences qu'ils subissent.

Les résultats du processus de contextualisation équilibré avec la capacité de votre organisation à mettre en œuvre ses sessions d'information détermineront l'ampleur et l'audace avec laquelle votre organisation adoptera pour aborder les questions de SSR. Il est aussi important de prendre en compte la disponibilité

Les résultats du processus de contextualisation équilibré avec la capacité de votre organisation à mettre en œuvre ses sessions d'information détermineront l'ampleur et l'audace avec laquelle votre organisation adoptera pour aborder les questions de SSR.

d'autres prestataires de service qui dispensent une éducation complète sur la santé ou une éducation SSR plus élémentaire aux jeunes. Pourtant même si des informations sur la SSR sont nécessaires, gardez à l'esprit le fait que pour mettre particulièrement l'accent sur la SSR il faut avoir un personnel technique capable de fournir des informations correctes qui ne causent pas de préjudice. Les organisations peuvent se référer au programme centré sur les filles du Population Council, Chapitre 9, Informations sur la santé de la reproduction, le VIH et les services cliniques⁵³ pour des directives supplémentaires sur l'intégration des informations de SSR pour les filles dans la programmation axée sur les filles. Il existe aussi plusieurs ressources de haute qualité en matière d'approches relatives à la SSR et la protection plus ciblées et spécialisées destinées aux adolescentes :⁵⁴ voir, par exemple, l'initiative AMAL de CARE International axée sur les jeunes mères et le projet IMAGINE qui a pour but de retarder les premiers accouchements chez les adolescentes mariées.⁵⁵

Usure et abandon des consultations

L'abandon ou la présence irrégulière aux consultations est une difficulté courante, surtout dans la mesure où le processus entier, de la contextualisation à l'intervention de 12 semaines, peut s'avérer long. Les participants manquent des sessions ou abandonnent pour plusieurs raisons : engagements professionnels ou scolaires, maladie, transfert ou d'autres problèmes. Certains peuvent abandonner s'ils considèrent que le programme n'est pas pertinent pour eux, ou s'ils ne sont pas à l'aise par rapport aux informations partagées. Il est important de ne pas se frustrer, pour comprendre les raisons de l'abandon et d'adopter des mesures afin de prévoir des arrangements pour les participants.

- } **Contraintes de temps :** Faire tout ce qui est possible pour aménager les emplois du temps des personnes et leur permettre d'assister aux sessions. Suivre les recommandations sur le choix d'espaces communautaires adaptés et accessibles où les personnes peuvent arriver rapidement comme indiqué ci-dessus dans **Partie 3** .
- } **Changements saisonniers :** Garder à l'esprit le fait qu'au sein des communautés agricoles en particulier, les heures de disponibilité peuvent changer tout au long de l'année. Au Niger, par exemple, les sessions ont été raccourcies à une heure pendant la saison agricole la plus intensive quand beaucoup de personnes avaient de longues heures de travail. Le raccourcissement des sessions a permis aux personnes de rester en tenant compte de leurs emplois du temps chargés et de leur usure.
- } **Usure par rapport aux consultations :** Dans certains contextes humanitaires où il y a une abondance relative de programmes pour les jeunes et les familles de même que des recherches fréquentes conduites sur les populations, il y a un risque d'« usure par rapport aux consultations » lors desquelles les participants sont fréquemment sollicités mais il est possible qu'ils aient l'impression que les programmes et les recherches n'abordent pas leurs besoins réels. Cette difficulté est apparue en particulier dans le camp de Za'atari en Jordanie, où il y a plusieurs programmes et des garçons plus âgés et des hommes adultes quittent le camp pour aller chercher un travail rémunéré. Bien qu'il n'y ait pas de solution facile, le choix de mettre en œuvre le programme dans les zones où il n'y a pas déjà un grand nombre de programmes similaires, ou des activités qui n'ont pas de résultats tangibles, est une stratégie d'atténuation. De même, le fait d'être transparent avec les communautés dès le début sur ce que le programme peut ou ne peut pas offrir et combien de temps il faudra pour assister aux sessions, peut également contribuer à atténuer cette difficulté.
- } **Contraintes liées au genre/tâches domestiques :** Les filles et les femmes mariées en particulier, peuvent avoir des tâches domestiques importantes qui les empêchent de participer, comme la garde d'enfants. Pendant les consultations, chercher à comprendre comment votre organisation peut être accommodante pour les femmes et les filles qui ont très peu de temps, en comprenant qu'il est possible que les contraintes de temps de chacun ne puissent pas être prises en compte.

53 Disponible via popcouncil.org/uploads/pdfs/2010PGY_AdoilGirlToolkitComplete.pdf.

54 L'édition 2020 de la boîte à images sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents (SSRA) dans les contextes humanitaires du Groupe interorganisations sur la santé reproductive en situations de crise contient un large aperçu des interventions sur la SSRA. Disponible via iawg.net/resources/adolescent-sexual-and-reproductive-health-csrhtoolkit-for-humanitarian-settings-2020-edition.

55 Pour accéder à l'approche et aux outils AMAL de CARE, voir care.org/our-work/disaster-response/health-in-emergencies/amal. Pour les outils et ressources IMAGINE, voir care.org/our-work/health/adolescent-health/imagine.

Composer avec des contextes multilingues et des obstacles linguistiques

Les contextes humanitaires sont souvent multilingues et il peut être difficile de sélectionner une seule langue pour la mise en œuvre. C'était le cas à Abala, Niger où le Hausa, le Djerma et la Tamashek sont utilisés, bien que ces langues ne soient pas parlées par tous les membres des communautés. Par conséquent, le choix d'une langue pour chaque groupe SSAGE n'a pas toujours été une décision simple. Cette difficulté sera résolue en fonction du contexte. Une option potentielle consiste à parler une lingua franca avec laquelle les participants sont à l'aise pour s'exprimer ; cependant, ceux qui ne maîtrisent pas cette langue peuvent se sentir exclus ou peuvent craindre d'admettre ouvertement qu'ils ne comprennent pas ce qui est dit. Autrement, il est possible de séparer les groupes selon la langue, bien que cela ne soit pas une option viable quand elle risque d'aggraver les divisions sociales au sein de la communauté. Les organisations doivent utiliser le processus de contextualisation pour déterminer la stratégie la plus appropriée.

Favoriser la participation des personnes qui vivent avec un handicap

Le programme SSAGE repose sur la participation significative des adolescents et des adultes et il est essentiel de prendre des mesures pour assurer l'inclusion des individus vivant avec un handicap. Lorsque cela est possible, il est souhaitable de travailler avec des organisations locales ou nationales et/ou des groupes plaidant pour l'inclusion des personnes vivant avec un handicap afin de comprendre les difficultés spécifiques par rapport à l'inclusion et la manière dont l'intervention SSAGE peut faciliter au mieux la participation. Le recours aux outils clés à différentes étapes de mise en œuvre est essentiel ; pendant les phases de mise en place, l'approche « I'm Here » examine le statut des personnes en matière de handicap pendant la phase de cartographie. Il est aussi possible d'utiliser les questions du Washington Group⁵⁶ pour comprendre les besoins fonctionnels des personnes qui ont des handicaps, afin d'identifier et de permettre des adaptations dans les espaces où les sessions ont lieu. Le cas échéant, il faut sécuriser la participation des personnes qui vivent avec un handicap lors de la consultation des communautés et des activités pilotes pour qu'elles contribuent au contenu et aux modalités des curriculums.

Il est aussi important de garder à l'esprit qu'un handicap ne définit pas une personne, et les organisations ne doivent jamais souligner un handicap d'une manière qui peut susciter une attention non désirée ou une stigmatisation. En outre, le contenu du curriculum peut être un vecteur permettant de lutter contre les stigmatisations locales à l'égard du handicap et de promouvoir les bienfaits de l'inclusion. Si votre organisation travaille sur la création d'une boîte à images pour faciliter l'animation de sessions, veiller à ce que les personnes qui vivent avec des handicaps de différents types soient représentées sur les images. Au Niger, Mercy Corps a ajouté des images qui illustrent les bienfaits de l'inclusion pour l'ensemble des membres de la communauté : par exemple, la première image montre une fille en situation de handicap qui regarde deux filles qui dansent et veut clairement les rejoindre, tandis que la deuxième image montre les filles dansant joyeusement ensemble et prenant du plaisir. Sur d'autres

56 Les questions du Washington Group sont accessibles via washingtongroup-disability.com/question-sets.



images, les personnes en situation de handicap sont montrées dans le cadre d'un groupe de personnes qui participent à des activités quotidiennes, pour banaliser l'idée que tout le monde a le droit d'être inclus et respecté indépendamment de son statut. Dans cet exemple, un groupe de femmes est observé en train de parler et de rire ensemble indépendamment de leur âge ou de leur situation de handicap.

Reconnaisances du fait d'avoir commis des actes de violence pendant les sessions de groupe

Il est possible que pendant les sessions, des personnes, en particulier les tuteurs ou les adolescents plus âgés, reconnaissent avoir commis des actes de violence. Cela est particulièrement vrai dans les contextes caractérisés par des attitudes prévalentes banalisant certaines formes de VBG (comme les maris qui frappent les épouses durant les disputes) et/ou la violence contre les enfants (comme le châtiment corporel infligé aux enfants ou le travail forcé des enfants). Dans ces situations, les mentors peuvent se sentir obligés de réagir ou d'intervenir pour faire cesser la violence. Ces situations impliquent néanmoins de graves dilemmes éthiques et sécuritaires, et ils doivent être préparés à réagir d'une manière qui permet de minimiser le risque de préjudice.

De plus, les activités de groupe qui encouragent les hommes et les garçons à discuter de leurs émotions et de leurs expériences peuvent déclencher par inadvertance la reconnaissance d'actes de violence et si elles ne sont pas gérées correctement cela peut envoyer des messages pernicieux au reste du groupe.

Les organisations peuvent adopter les mesures suivantes pour éviter cette situation :

- 1. Éviter des contenus pouvant constituer un élément déclencheur dans les curriculums :** Veiller à ce que les outils utilisés pour guider les sessions SSAGE ne contiennent pas d'éléments ou un langage qui peuvent banaliser ou renforcer par inadvertance les normes et les expériences néfastes par rapport au genre. Par exemple, lors de la session sur les tuteurs, quand la gestion du stress est évoquée, les programmes du Niger et de la Jordanie ont ciblé les moyens positifs pour réduire le stress plutôt que d'envisager les techniques négatives de gestion du stress, sauf quand il a été nécessaire d'appuyer les participants pour prendre conscience de la manière dont les stratégies d'adaptation négatives leur portent préjudice à eux et à leurs familles. Faire en sorte que les mentors soient formés et équipés pour gérer les subtilités de l'évocation des émotions et des expériences difficiles avec les hommes et les garçons sans faire preuve d'empathie vis-à-vis de ou banaliser les comportements problématiques et les stratégies d'adaptation comme un mari qui frappe sa femme quand il rentre frustré du travail.
- 2. Sélection et consentement éclairé du participant :** Une partie du processus de sélection doit de préférence examiner les attitudes qui consistent à normaliser la violence, qu'il s'agisse de VBG ou de violence contre les enfants, et déterminer si le participant est adapté au groupe. Les participants qui soutiennent des formes graves de violence doivent être exclus du groupe. De plus, tous les participants doivent accorder leur consentement éclairé pour participer à l'intervention, ce qui signifie qu'ils consentent à participer après avoir compris les règles de base de la participation et ce qui arrivera s'ils choisissent d'enfreindre ces règles. Il faut leur faire comprendre les règles concernant les rapports obligatoires.
- 3. Protocoles internes pour gérer les cas où les participants reconnaissent avoir commis des actes de violence :** Les mentors doivent préciser que le groupe n'est pas un espace où il faut s'étendre sur la violence subie ou commise. Si un participant continue d'évoquer les actes de violence commis, il doit être pris à part en vue d'un entretien séparé avec un membre du personnel pour déterminer s'il est nécessaire de prendre d'autres mesures conformément aux protocoles de rapports obligatoires, et si la personne doit rester au sein du groupe.

Rapports obligatoires : Les organisations mettant en œuvre la programmation consacrée aux adolescents doivent envisager de créer des protocoles de rapport obligatoires. Ces protocoles doivent être alignés, si cela est adapté du point de vue contextuel, sur des protocoles de rapport obligatoire (à condition que ceux-ci ne comportent pas un risque disproportionné de préjudice pour les survivantes de violence). Plusieurs exemples de situations dans lesquelles les protocoles de rapport obligatoire doivent être en place :

1. S'il y a lieu de croire qu'il y a une situation de **maltraitance en cours et/ou grave d'enfants** au sein du foyer (par exemple, si les parents déclarent recourir régulièrement à la violence contre les enfants). Les programmes doivent établir des protocoles avec des équipes spécialisées en protection de l'enfance (que ce soit au sein de leur organisation ou dans une autre agence spécialisée en protection de l'enfance active dans la zone) pour faire face à de telles situations.
2. S'il y a lieu de croire que les **vies des personnes des ménages des participants courent un risque imminent**, alors il est important de faire un suivi auprès des acteurs spécialisés de la VBG et de la protection de l'enfance respectivement, et ils peuvent déterminer si une visite de suivi est possible.

Atténuer les risques de renforcer des attitudes et comportements néfastes

Il faut avoir conscience du risque de renforcer par inadvertance les normes néfastes par rapport au genre lors des sessions SSAGE. L'évaluation du pilote SSAGE par la WRC a montré que l'intervention a accru la vigilance des parents et tuteurs/tutrices par rapport à la sécurité des adolescentes, résultat qui, dans certains cas, pourrait involontairement entraîner des conséquences dommageables. Plus précisément, certains parents et tuteurs/tutrices considéraient la parentalité protectrice comme une précaution nécessaire compte tenu du risque réel de violence au sein des communautés, associé aux messages compris grâce aux sessions SSAGE sur les risques de VBG et de sécurité auxquels les filles sont confrontées. Dans certains cas, la parentalité protectrice s'est manifestée comme un contrôle accru des comportements des filles et la réduction de la mobilité des filles dans la communauté. Par exemple, quand vous évoquez l'importance d'empêcher les filles de sortir le soir – un message clé tiré du programme SSAGE – les tuteurs/tutrices ont défini la violence contre les femmes et les filles comme un problème essentiellement causé par les choix des femmes, qui doit être géré en contrôlant le comportement des filles, en limitant leurs déplacements le soir et en sensibilisant les filles aux risques encourus.

Les étapes suivantes peuvent aider à atténuer les risques de renforcement involontaire des normes dangereuses :

- › Être attentif au risque d'encourager de manière involontaire le contrôle des filles au nom de la protection tout au long du **processus d'adaptation du curriculum**. Veiller à ce que la formulation utilisée dans le curriculum ne soit pas susceptible d'encourager et/ou de renforcer les attitudes ou comportements néfastes existants, mais admettre que le curriculum n'est pas un « scénario » et que la formulation prudente ne suffit pas pour atténuer les risques pendant la facilitation.
- › Pendant la **sélection et la formation des mentors**, conduire des activités de clarification des valeurs avec les mentors pour faire en sorte qu'ils/elles comprennent la différence entre la protection des filles à l'égard de la violence et le contrôle qui leur est imposé ou le contrôle exercé sur leurs comportements ou leur façon de s'habiller. Veiller à ce que le personnel comprenne le risque éventuel que l'intervention suscite ces attitudes chez les tuteurs/tutrices et les frères aînés et qu'il soit doté de stratégies d'atténuation adaptées.

Veiller à ce que la formulation utilisée dans le curriculum ne soit pas susceptible d'encourager et/ou de renforcer les attitudes ou comportements néfastes existants, mais admettre que le curriculum n'est pas un « scénario » et que la formulation prudente ne suffit pas pour atténuer les risques pendant la facilitation

› Lors des **sessions menées avec les tutrices/tuteurs et les frères**, veiller à reconnaître les préoccupations légitimes de sécurité par rapport aux déplacements des filles dans des communautés situées dans des zones fragiles sans valider les décisions de contrôler les filles. Remettre en question le raisonnement des tutrices/tuteurs, selon lequel la mobilité et les choix des filles sont à l'origine des violences qu'elles subissent, en précisant toujours que l'agresseur est responsable de la violence et non la victime. Par exemple, si les parents citent des taux élevés de harcèlement sexuel contre les filles comme une raison justifiant de contrôler les tenues vestimentaires et les déplacements des filles en dehors du domicile, reconnaître que le harcèlement sexuel est un problème et valider cette préoccupation. Ensuite, rappeler aux parents que le harcèlement est causé par le manque de respect à l'égard des filles et des femmes et de leurs droits humains de se déplacer librement dans les espaces publics. Suggérer que les parents parlent avec leurs filles et leur demandent comment elles voudraient que leurs familles les aident à éviter le harcèlement et ensuite définir un plan ensemble.

Mise en œuvre dans des contextes très exposés à l'insécurité

L'insécurité extrême est devenue la norme dans de nombreux environnements humanitaires ces dernières années. Bien qu'il n'existe pas de solutions faciles pour mettre en œuvre le programme SSAGE dans de tels contextes, les organisations peuvent adopter des mesures pour atténuer l'impact de l'insécurité sur le programme. Dans certains contextes, il se peut que la mise en œuvre du programme structuré dans son intégralité ne soit pas possible. Dans de telles situations, les organisations peuvent envisager de consulter différents groupes pour identifier les sujets prioritaires et mener des sessions ponctuelles dans un espace adapté ou en virtuel si possible. La mise en place de relations de travail positives avec les leaders des communautés et les autorités nationales (si ces dernières ne sont pas opérationnelles) durant la phase de sensibilisation et la collaboration avec ceux-ci pour identifier et atténuer les risques en matière de sécurité est essentiel pendant les phases de l'intervention. En outre, les supports d'apprentissage du programme SSAGE (comme les images et les supports descriptifs de programme) ne doivent pas être publiés ou laissés sans supervision dans les espaces où les individus susceptibles de mal interpréter les supports et causer des réactions hostiles pourraient les trouver. Par exemple, au Niger, les images utilisées pour faciliter les discussions ont uniquement été fournies parallèlement aux directives qui doivent être utilisées pendant les sessions afin de ne pas être mal interprétées ou causer des préjudices ou des problèmes de réputation aux mentors ou au personnel, par inadvertance. S'ils devaient être laissés dans des espaces communautaires, ils pourraient être trouvés par des personnes associées aux groupes non-étatiques qui pourraient éventuellement s'opposer aux idées transmises par l'intervention.

Favoriser la participation au programme SSAGE dans les contextes de grande vulnérabilité économique

Les contextes humanitaires ont tendance à être frappés par un niveau élevé de vulnérabilité économique. Il est donc probable que la question des incitations accordées aux participants soit soulevée pendant la mise en œuvre. Comme pour la question des incitations octroyées aux mentors, il s'agit d'un sujet potentiellement sensible, et il faut impérativement développer une politique réfléchie au début de l'intervention et communiquer cela clairement auprès des communautés. Il est important d'évaluer les facteurs contextuels comme la situation économique des participants et le temps que leur participation pourrait prendre aux autres activités, y compris les activités économiques.

La mobilisation des tutrices/tuteurs est un scénario dans lequel les incitations peuvent être envisagées. Pour les tutrices/tuteurs participant à l'intervention de 12 semaines, en particulier dans les contextes où les familles ne sont pas économiquement stables, il est conseillé de budgétiser une forme d'incitation.

La mise en place de relations de travail positives avec les leaders des communautés et les autorités nationales (si ces dernières ne sont pas opérationnelles) durant la phase de sensibilisation et la collaboration avec ceux-ci pour identifier et atténuer les risques en matière de sécurité est essentiel pendant les phases de l'intervention.

La forme dépendra du contexte – par exemple, au Niger où les familles sont sujettes à l’insécurité alimentaire, il a été recommandé que les tuteurs/tutrices bénéficient d’une distribution de riz en compensation du temps qu’elles/ils pourraient perdre par rapport aux activités économiques, en raison de leur participation aux sessions. Avec les enfants-participants, l’attention sera portée à la création de conditions favorables à leur participation, mais pas pour les inciter en soi. Par exemple, il est souhaitable de fournir des rafraîchissements pendant les sessions SSAGE, conformes aux préférences et aux coutumes locales, si le budget le permet. Dans les contextes où les participants ont tendance à être plus enclins à l’insécurité alimentaire ou s’il est possible qu’ils n’aient pas accès à trois repas par jour, quelque chose de plus substantiel peut leur permettre de participer activement aux sessions s’ils ne sont pas nourris correctement chez eux. Indépendamment de ce que votre organisation décide de fournir, l’eau potable est une condition minimum pour l’ensemble des participants.

Il est néanmoins important de clarifier que la nourriture ou les collations n’ont pas pour but de régler les problèmes d’insécurité alimentaire ou d’autres besoins élémentaires chez les participants, car cela ne relève pas de l’intervention SSAGE. Cela appuie sur l’importance de la mise en œuvre du programme SSAGE dans les contextes où les services humanitaires essentiels, multisectoriels sont disponibles par le biais de votre organisation ou d’autres entités. En définitive, il faut que les incitations soient ciblées et permettent de faire face aux obstacles à la participation, spécifiques au contexte, au lieu d’être une manière d’encourager ou de compenser la participation.



PARTIE 7 : ÉTUDES DE CAS DE LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME SSAGE : NIGER ET JORDANIE



Cette section décrit la mise en œuvre de SSAGE à Abala, Niger et dans les camps de réfugiés de Za'atari et Azraq en Jordanie. Le Niger et la Jordanie servent d'exemples d'études de cas de la mise en œuvre du programme SSAGE dans les contextes humanitaires ; ces deux pays sont touchés par l'inégalité de genre systémique et les déplacements tout en étant confrontés à des difficultés différentes. Dans ces deux contextes, les communautés ont tendance à avoir des valeurs conservatrices sur le plan culturel, ce qui complique la discussion des questions ayant trait à la violence, aux rapports de force au sein de la famille, au corps et à l'autonomie des femmes et des filles. Par ailleurs, ces deux contextes sont à majorité musulmane et la religion tient un rôle important dans la vie quotidienne. Ils sont pourtant différents à bien des égards : Abala, au Niger, est un contexte fragile sujet à de graves problèmes d'insécurité, à des conditions climatiques défavorables, à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition, à la militarisation,⁵⁷ de mauvaises infrastructures de services, et à de faibles niveaux d'alphabétisation et d'éducation. En revanche, la situation sécuritaire de la Jordanie est très stable, les niveaux d'instruction sont élevés, et les résidents des camps de Za'atari et Azraq ont largement accès à des services et ressources de base. Malgré ces avantages, au début de la mise en œuvre du programme SSAGE, la Jordanie a été beaucoup plus impactée que le Niger par les mesures restrictives appliquées par le gouvernement pour contrôler la propagation de la COVID-19, obligeant donc l'intervention SSAGE à s'adapter.

Ces différentes difficultés et leurs atténuations constatées par deux programmes pays apportent des enseignements utiles pour les modes d'adaptation du programme SSAGE par rapport à des circonstances difficiles.

Étude de cas 1 : Niger : Composer avec l'insécurité et les faibles niveaux d'alphabétisation dans les camps et les communautés d'accueil

Contexte

Le Niger est classé au 187^e rang des 188 pays de l'Indice de développement humain, ce qui montre que des difficultés majeures persistent par rapport aux disparités de genre, notamment les taux très élevés de mariage des enfants,⁵⁸ et les faibles niveaux d'instruction chez les filles. Le camp d'Abala et les communautés d'accueil avoisinantes de la région de Tillabéry sont parmi les zones les plus fragiles au Niger, touchées par des vagues d'insécurité et de déplacement soutenues. Les incursions et les attaques menées par des groupes armés dans les communes situées près des frontières agitées du Niger avec le Burkina Faso et le Mali, à Tillabéry ont font état d'une intensification ces dernières années ;⁵⁹ avec des attaques réitérées visant des cibles militaires de même que les populations civiles.⁶⁰

57 Liptako-Gourma, la zone agitée des trois frontières entre le Niger, le Burkina Faso et le Mali où se trouve Tillabéry, est le site de plusieurs opérations militaires nationales et étrangères de lutte antiterroriste. Les Forces de Défense et Sécurité du Niger mènent régulièrement des opérations alors que l'Opération Barkhane de la France et les forces du G5 Sahel conduisent des opérations. Voir par exemple : ec.europa.eu/trustfundforafrica/sites/default/files/liptako-gourma_study-march_2019-web.pdf.

58 Le Niger a le taux le plus élevé de mariage précoce du monde, 76% des filles nigériennes étant mariées avant l'âge de 18 ans et 28% étant mariées avant l'âge de 15 ans.

59 Rapport du groupe de protection en février 2019 ; sahelmemo.com, février 2019.

60 HCR (2021) *Niger Update: Sahel Situation (Tillabery and Tahoua regions)* [Rapport d'actualités sur le Niger : situation au Sahel (régions de Tillabéry et Tahoua)] Avril 2021 reliefweb.int/report/niger/niger-update-sahel-situation-tillabery-and-tahoua-regions-april-2021.

Au Niger, la VBG est un problème grave et courant pour les femmes et les filles. Les recherches de Mercy Corps sur les filles, les garçons et les familles de même que les mentors de communauté qui travaillent avec les filles, montrent que 36% des filles du camp d'Abala sont mariées de manière précoce. Après l'âge de 9 ans, les taux d'inscription des filles à l'école baissent chaque année, un phénomène similaire également observé chez les garçons. Les adolescentes et les mentors femmes consultées par Mercy Corps révèlent des risques non gérés en matière de protection, y compris la violence sexuelle, intime et psychologique, et les grossesses non désirées en raison de viol. La vulnérabilité économique a aussi poussé les adolescentes à recourir à des stratégies d'adaptation négatives et il arrive fréquemment que les agresseurs et les survivantes résident dans le même foyer. En outre, les enfants des deux sexes sont souvent soumis au travail domestique au-delà de leurs capacités physiques. Le fardeau domestique supplémentaire imposé aux adolescentes par rapport aux garçons entraîne des répercussions sur l'assiduité scolaire et la performance académique. Les enfants sont aussi sujets à des violences psychologiques et des traumatismes secondaires transmis par leurs parents et les membres de leurs familles qui ont souffert pendant la crise au Nord du Mali, ce qui a largement contribué à d'autres traumatismes psychologiques au sein des familles.



Phase 0 :

À Abala, le programme SSAGE s'est inscrit dans le cadre d'une intervention multisectorielle menée auprès des réfugiés et des communautés d'accueil pour renforcer les moyens de subsistance. Cette intervention comprenait des composantes de protection de long terme, essentiellement des espaces sûrs pour les adolescentes, qui constituaient un point de départ naturel pour le programme SSAGE. Compte tenu de la fragilité d'Abala, l'offre de services visibles et concrets ayant pour but d'aider les communautés à surmonter les impacts dévastateurs des déplacements, de l'insécurité incessante et des conditions climatiques défavorables sur l'économie, s'est avérée essentielle pour garantir l'acceptation du programme de protection, ce qui n'est pas toujours considéré comme une priorité majeure par les membres des communautés. Pendant la phase 0 du programme SSAGE, Mercy Corps s'est efforcée de consolider ses relations de travail existantes avec les leaders de communautés, les prestataires de services et les autorités locales pour expliquer les objectifs et la structure globale de l'intervention, aborder des inquiétudes majeures et obtenir leur soutien. À cet effet, Mercy Corps a tenu une assemblée générale réunissant des leaders de communautés, des parents ainsi que d'autres membres

Mercy Corps a tenu une assemblée générale réunissant des leaders de communautés, des parents ainsi que d'autres membres de communauté et organisations locales.

de communauté et organisations locales. À cette occasion, le projet et les critères de sélection des mentors ont été présentés. Parallèlement, Mercy Corps a équipé les espaces communautaires mis en place lors des programmes précédemment consacrés aux adolescentes dans le camp d'Abala et les villages avoisinants, qui avaient été approuvés par les filles et les membres des familles et ils étaient généralement accessibles à pied par les résidents de chaque site.

Pour mener une collecte de données essentielles, l'équipe a eu recours à des éléments de l'approche « I'm Here » pour recenser les filles, les garçons et leurs familles dans la communauté. Étant donné que les ménages d'Abala sont fréquemment multigénérationnels et nombreux, ces données ont révélé la composition des ménages et ont permis de déterminer qui étaient les membres du ménage les mieux placés par participer à l'intervention. Cette cartographie a aussi contribué à identifier le statut marital et le niveau d'instruction des filles, de même que la scolarisation et la situation professionnelle des garçons. À partir de cette cartographie, Mercy Corps a décidé de diviser les filles en fonction de deux groupes d'âge principaux de 10 à 14 ans et de 15 à 19 ans, compte tenu des différentes préoccupations des filles pendant les périodes correspondant à ces tranches d'âge dans ce contexte, de même que les différences de maturité. Mercy Corps a également décidé d'intégrer les filles mariées dans leurs groupes d'âge sans les séparer des filles non mariées. Alors que dans certains contextes, il est préférable de réunir les groupes séparés de filles mariées pour répondre à leurs besoins spécifiques, à Abala la tenue de groupes mixtes n'a pas été perçue comme problématique par les deux groupes de filles, sur le plan culturel. En outre, Mercy Corps ne souhaitait pas stigmatiser les filles en les séparant en fonction de leur situation maritale ou de leur niveau d'instruction sachant que les filles préféraient être parmi leurs paires dans des espaces sûrs.⁶¹ La décision a été révisée à l'occasion pendant la mise en œuvre du curriculum pour veiller à ce qu'il reste pertinent et que la présence de filles mariées et non mariées ne pose pas de problème.

À Abala, Mercy Corps a une vaste expérience en matière de facilitation par les mentors, et elle a estimé que les mentors avec lesquels une collaboration avait eu lieu pendant les activités précédentes des espaces sûrs pour les adolescentes étaient les mieux placés pour présenter ce curriculum. Mercy Corps a recruté des mentors au sein de son groupe de femmes en s'appuyant sur leur souvenir de travail avec les filles, leurs compétences en communication et leurs attitudes conviviales envers les filles. Étant donné que l'équipe de Mercy Corps n'avait pas travaillé avec des mentors masculins auparavant, elle a puisé dans son réseau de volontaires par l'intermédiaire d'un projet multisectoriel qui comprenait des composantes sur la sensibilisation communautaire et a choisi des hommes qui faisaient état de solides compétences en communication et s'intéressaient aux objectifs de projet. À Abala, les niveaux d'éducation et d'alphabétisation ne sont généralement pas élevés, et il n'a pas été possible de recruter des mentors qui seraient capables de présenter le long curriculum qui avait été initialement développé au Nigeria. Néanmoins, en raison des inégalités de genre en termes d'accès à l'éducation, les mentors sélectionnés avaient tendance à avoir un niveau d'alphabétisation plus élevé que les mentors féminins.

Les mentors sélectionnés ont suivi une formation approfondie sur le programme SSAGE, en utilisant les outils de formation issus de Filles Soleil de l'IRC et COMPASS de même que les sessions initialement conçues spécifiquement pour le programme SSAGE, surtout sur la logique et la méthodologie pour travailler avec les frères et les parents simultanément, et la composante mobilisation des hommes et des garçons. La formation a mis l'accent sur l'empathie à cultiver pour les filles, et le temps accordé aux mentors pour pratiquer les compétences de facilitation par la simulation de sessions. Cette formation a aussi abordé la question de l'orientation des cas de VBG et la manière de répondre aux révélations de ces cas pendant les sessions de groupe.

Phase 1:

Au moment de la Phase 1, le Niger était en proie à une escalade de l'insécurité et même plus généralement à travers le pays avec les troubles qui ont suivi les élections présidentielles.⁶² À Abala, les déplacements dans les communautés sont difficiles par nature, car le personnel doit parcourir des routes non pavées dans des véhicules banalisés dépourvus de quatre roues motrices pour faire profil bas. Ces difficultés ont rallongé les déplacements du personnel sur les sites dispersés géographiquement, plus que

61 Les filles mariées ont souvent des expériences et des besoins différents de ceux des filles non mariées, en particulier par rapport aux informations sur la SSR (notamment, la contraception, la grossesse et l'accouchement), la parentalité et les informations légales. Pour des directives utiles sur la manière d'atténuer les préjugés pour les filles mariées participant au curriculum, consulter les pages 127-130 de Filles Soleil : faire avancer le domaine de l'IRC, qui contient des conseils utiles sur l'organisation de sessions mixtes avec des filles mariées et non mariées, de même qu'une liste de sessions thématiques suggérées qui seront particulièrement pertinentes pour les filles mariées.

62 Il s'agissait aussi d'une attaque perpétrée contre le palais présidentiel à Niamey, capitale du pays, qui a été considérée comme une tentative de coup d'état. Voir [aljazeera.com/news/2021/3/31/heavy-gunfire-heard-near-nigers-presidency](https://www.aljazeera.com/news/2021/3/31/heavy-gunfire-heard-near-nigers-presidency).

d'habitude. Malgré les difficultés d'ordre sécuritaire, il a été possible d'organiser des consultations en personne avec l'ensemble des groupes qui ont recours au port du masque et à la distanciation sociale. Pendant ce temps, le personnel technique de Mercy Corps a entrepris une révision initiale du curriculum SSAGE développé au Nigeria comme première étape de la contextualisation, en utilisant l'*outil de contextualisation et d'adaptation* de Filles Soleil pour guider les discussions.⁶³ Ces actions initiales comprenaient la suppression de sessions qui ne seraient pas adaptées sur le plan culturel (par exemple, la session sur le consentement sexuel pour les adolescents sachant que l'évocation des comportements sexuels est taboue) et les sessions seraient trop difficiles à animer avec les capacités des mentors (essentiellement au Niger, en raison des faibles niveaux d'alphabétisation).

63 Figure dans l'annexe A20 de Filles Soleil : Faire avancer le domaine, aux pages 186-192.



Phase 2:

Suite aux consultations des mentors et des différents groupes, le personnel technique a procédé à des modifications du curriculum en fonction des informations recueillies : une session sur les effets néfastes de la toxicomanie et de la consommation d'alcool a été concentrée sur l'abus du tramadol, un opioïde synthétique qui est une substance communément consommée par les garçons et les jeunes hommes (et parfois, les filles et les femmes) à Abala. Les consultations ont exploré la manière dont certaines formes de VBG subies par les filles doivent être exposées dans le curriculum. Par exemple, il fallait clairement se concentrer sur les effets dommageables du mariage précoce des filles, lors des sessions avec les parents et les frères (une nécessité qui a été accessoirement soulignée en Jordanie de même qu'au Niger). En outre, le manque de temps libre, la mobilité et le choix des filles par rapport aux garçons a été identifié comme un autre problème majeur de VBG qui doit être réglé.

Le pilote de certaines activités a ensuite été mené en personne dans les espaces communautaires. Le personnel de Mercy Corps a conduit les sessions pilotes, avec la participation de mentors de manière à ce qu'ils observent et pratiquent les techniques de facilitation. Étant donné que les activités avaient lieu en personne, il y avait une certaine flexibilité en termes de sujets à piloter, et les participants pouvaient bénéficier de plus d'activités physiques comme celles qui impliquent de chanter et de danser ensemble. Le feedback sur le contenu et la présentation des sessions pouvait ensuite être recueilli en personne auprès des participants. Ces sessions ont montré que les activités très structurées et fondées sur des

réécits étaient moins engageantes et que les participants préféraient des activités simples qui utilisaient un narratif. En guise d'ouverture, les filles préféraient une activité physique significative, comme la danse et le chant, alors que les adultes préféraient raconter une histoire amusante ou une plaisanterie pour aider les personnes à se détendre et donner une touche de légèreté.

Les consultations et le pilote ont montré que le curriculum devait être considérablement simplifié par rapport à sa forme originale, en se concentrant davantage sur les images qui permettent de stimuler la discussion, de faire passer les messages clés et de promouvoir des activités interactives qui sont à la portée des personnes ayant un faible niveau d'alphabétisation. Les changements suivants ont donc été effectués :

- » **Contextualisation thématique :** Certains thèmes ont donc été affinés pour garantir l'accessibilité et la pertinence culturelle. Par exemple, le processus a confirmé l'importance de la gestion de l'hygiène menstruelle pour les adolescentes dans les deux groupes d'âge. Il fallait également évoquer les problèmes d'hygiène générale pour tous les groupes, compte tenu des difficultés relatives aux maladies transmissibles liées aux conditions de vie non-hygiéniques, à Abala. En outre, certains thèmes ont été supprimés après que le processus de contextualisation a mis en évidence leur pertinence limitée. Une session consacrée aux compétences de communication assertive a, par exemple, été supprimée, car le processus de contextualisation a suggéré qu'elle ne reflétait pas les normes locales de respect dans la communication.
- » **Adaptation pour les mentors qui ont un faible niveau d'alphabétisation :** Pour prendre en compte le faible niveau d'alphabétisation de la plupart de mentors, toutes les sessions ont été considérablement simplifiées pour tourner autour d'activités culturelles significatives axées sur des messages clés simplifiés. Toutes les activités qui impliquaient l'écriture et la lecture ont été supprimées ou modifiées. Mercy Corps a aussi sélectionné un certain nombre d'images didactiques qui avaient été utilisées pour guider les discussions sur l'égalité de genre dans les contextes à faible niveau d'alphabétisation (y compris ceux qui avaient été utilisés pour une contextualisation de l'approche SASA! en Éthiopie, un programme sur les adolescentes conduit par Mercy Corps au Kenya, et une intervention sur la mobilisation des garçons menée par l'IRC au Liberia) à intégrer dans certains modules. Un membre de l'équipe de Mercy Corps ayant des compétences en matière d'illustration a modifié les images pour qu'elles ressemblent aux vêtements et aux comportements d'Abala de telle sorte que les images puissent être utilisées pendant le premier cycle de mise en œuvre du curriculum.

Phase 3:

Pendant le premier cycle de mise en œuvre du curriculum, Mercy Corps a réuni des mentors en petits groupes chaque semaine, afin de les préparer pour la prochaine session et les aider à résoudre les problèmes de facilitation par anticipation. Compte tenu du faible niveau d'alphabétisation chez la majorité des mentors, ce contact informel régulier a été considéré comme plus adapté que les sessions périodiques, formelles de renforcement des capacités. Pendant les premières sessions du curriculum centrées sur les compétences visant à instaurer des liens de confiance, la communication et les relations, les participants ont répondu positivement au contenu et les mentors ont trouvé que la facilitation était accessible. Cependant, alors que les mentors avançaient dans des sessions complexes comme celles sur les rôles liés au genre dans les familles et la VBG, la conduite des sessions dans leur intégralité s'est avérée de plus en plus difficile. Mercy Corps a testé quelques images didactiques empruntées à d'autres approches et ayant pour but d'illustrer les concepts évoqués dans certains modules. Les mentors et les participants ont répondu très positivement aux images, et il a donc été décidé qu'une boîte à images entière serait mise au point et testée avant le prochain cycle de l'intervention.

Les mentors et les participants ont répondu très positivement aux images, et il a donc été décidé qu'une boîte à images entière serait mise au point et testée avant le prochain cycle de l'intervention.

Phase 4:

Entre les premier et deuxième cycles, Mercy Corps a collaboré avec un artiste local pour développer une boîte à images complète qui serait utilisée lors des futurs cycles. () Voir **Partie 6 Résoudre les défis courants dans les contextes à faible niveau d’alphabétisation pour des conseils sur la conception d’une boîte à images**). L’équipe a engagé un cabinet de Niamey, 227 Cartoon, expert en création d’images didactiques pour les organisations établies au Niger et au Mali. Le portfolio de 227 Cartoon a montré qu’il comprenait les coutumes, les vêtements et les paysages locaux, et qu’il avait les capacités nécessaires pour illustrer de manière efficace les gestes et les expressions. L’équipe de Mercy Corps a travaillé en étroite collaboration avec l’artiste local pour développer des images, en commençant tout d’abord par une session de travail pour fournir des informations sur le projet, le contexte et le contenu thématique figurant dans les curriculums. L’artiste a ensuite créé des croquis pour lesquels l’équipe a fait part d’un premier feedback. Mercy Corps a ensuite conduit des ateliers pilotes à Abala pour valider les croquis et suggérer des changements définitifs à l’artiste avant de les finaliser et de les utiliser pendant le deuxième cycle de l’intervention.



Étude de cas 2 : Jordanie : Composer avec les restrictions liées à la COVID-19 dans les camps officiels

Contexte :

La Jordanie accueille le deuxième plus grand nombre de réfugiés par tête du monde, avec plus de 600 000 réfugiés syriens inscrits, dont environ la moitié sont des enfants et des adolescents. En Jordanie et dans la région élargie, les normes liées au genre ont tendance à empêcher les filles de s'exprimer et d'agir, surtout après la puberté. Les filles syriennes déplacées font partie des personnes les plus entravées, seules un tiers d'entre elles quittent le domicile quotidiennement. Le mariage précoce est un risque majeur pour les filles syriennes.⁶⁴ Dans les camps de Za'atari et Azraq, le harcèlement sexuel dans les espaces publics et la violence au sein de la famille est monnaie courante.⁶⁵ Lors des consultations des familles menées par Mercy Corps, les adolescentes et leurs mères ont confié qu'« aucun endroit n'était sûr ». Les filles signalent se sentir plus à l'aise à la maison, en particulier dans leurs chambres si elles ont accès à un espace privé.

Les garçons sont aussi sujets à la violence, mais sous des formes différentes par rapport aux filles. La violence scolaire est courante, de la part des enseignants et des pairs. Les garçons syriens sont exposés à l'abandon scolaire et à l'exploitation : à l'âge de 15 ans, près de 80% d'entre eux sont déscolarisés et travaillent pour soutenir leurs familles. Les garçons sont exposés au risque d'exploitation et de violence de la part de travailleurs informels, et sont confrontés au harcèlement dans les espaces publics.⁶⁶ Bon nombre de parents et de garçons eux-mêmes pensent qu'en réalité, la violence à l'école prépare les garçons aux défis de la vie. Cette exposition à la violence parmi les garçons pendant les années formatrices de l'adolescence, lors desquelles les normes liées au genre sont très profondément ancrées, les rend plus susceptibles d'être des agresseurs dans leurs futures relations avec leurs pairs et partenaires. En Jordanie, l'arrivée de la pandémie de COVID-19 a exacerbé les pressions existantes sur les familles, en particulier alors qu'une série de mesures de restrictions intermittentes visant à contrôler la pandémie et mises en place à partir du printemps 2020 ont aggravé l'anxiété et la pression économique pour tous les membres du ménage. Les femmes et les filles ont été particulièrement touchées, avec des signalements de violence domestique accrue.⁶⁷



64 Presler-Marshall, E., Gercama, I. et Jones, N. (2017) *Adolescent girls in Jordan: the state of the evidence*. Londres : Gender and Adolescence: Global Evidence.

65 HCR. Prevention and response to sexual and gender-based violence (SGBV): Mi-année 2019. reliefweb.int/report/jordan/prevention-and-response-sexual-and-gender-based-violence-sgbv-midyear-2019

66 Presler-Marshall, E.

67 Anderson, K. (2020) *Daring to Ask, Listen, and Act: A Snapshot of the Impacts of COVID-19 on Women and Girls' Rights and Sexual and Reproductive Health*. FNUAP. unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/20200511_Daring_to_ask_Rapid_Assessment_Report_FINAL.pdf.

Phase 0:

En Jordanie, le programme SSAGE a été intégré dans un programme de protection de l'enfance mis en œuvre dans les camps et dont le but est de renforcer l'environnement familial afin d'améliorer le bien-être des enfants et des adolescents à travers diverses activités. Bien que ce ne soit pas un projet sur les moyens de subsistance, cette intervention a aussi comporté des éléments sur les moyens de subsistance, notamment une occasion temporaire de percevoir de l'argent contre un travail pour les volontaires de même qu'une formation post-secondaire pour les jeunes. Cette intervention comprenait aussi des activités pour les adolescentes, y compris l'éducation sur la puberté, qui ont eu lieu dans les centres communautaires de Mercy Corps. Existants depuis 2013, les espaces sont équipés pour être au service des familles plus généralement, avec des horaires et des espaces déterminés pour les filles et les femmes et les hommes et les garçons.

L'intervention SSAGE a débuté à un moment où des restrictions strictes visant à maîtriser la pandémie de COVID-19 instaurées le gouvernement de la Jordanie, étaient à l'origine d'interruptions considérables. Les premières phases de l'intervention ont donc été conduites essentiellement en ligne ou lors de visites à domicile sachant que les centres de Mercy Corps au sein du camp, étaient fermés. Au début du programme SSAGE, Mercy Corps a pris la décision stratégique de se concentrer sur un groupe d'âge de filles plus jeunes (10-14 ans) et leurs familles. Cette décision a été prise sur la base de l'intervention d'envergure relativement limitée qui ne permettrait pas d'avoir des groupes de filles plus âgées et plus jeunes séparément et en fonction de l'expérience de Mercy Corps travaillant avec des enfants plus jeunes dans ce contexte et la présence dans les deux camps de programmes d'adolescentes plus âgées proposés par d'autres organisations. Compte tenu des lourdes restrictions liées à la COVID-19 en place, Mercy Corps s'est en parallèle préparée à la possibilité d'une mise en œuvre à distance et elle a par conséquent, mené une évaluation de l'accès des familles à Internet dans la zone cible, pour comprendre l'accès des familles au numérique et leur culture numérique et avoir des informations pour se préparer à la perspective d'une mise en œuvre à distance. **Un outil prototype d'évaluation Internet peut être consulté en Annexe 5.**

Mercy Corps n'ayant pas un réseau de mentors au préalable, un appel a été lancé auprès des jeunes femmes et hommes des communautés. Mercy Corps a eu recours à un outil de filtrage des attitudes (**Voir Annexe 1 Évaluation des attitudes des mentors**) adapté de l'intervention COMPASS de l'IRC pour examiner les attitudes de candidats par rapport aux filles, de même que le questionnaire d'entretien technique qui a présenté différents scénarios difficiles susceptibles de survenir pendant la mise en œuvre du programme (**Voir Annexe 2 Exemple de questions d'entretien pour les mentors**). Dans les camps, les niveaux relativement élevés d'instruction et la présence de longue date des organisations internationales impliquait qu'il y avait une réserve conséquente de candidats parmi lesquels elles peuvent faire leur choix, un luxe qui n'est pas courant dans tous les contextes humanitaires. Mercy Corps a mis à la disposition des mentors un protocole d'accord définissant les attentes des mentors et de l'organisation et exposant les responsabilités éthiques en lien avec la protection contre l'exploitation et les abus sexuels et la protection de l'enfance.⁶⁸ Les mentors ont suivi une formation approfondie sur le programme SSAGE, en utilisant des outils adaptés de Filles Soleil et COMPASS de même que des sessions originales développées expressément pour le programme SSAGE. Comme au Niger, la formation a mis l'accent sur l'empathie à cultiver pour les filles, et le temps accordé aux mentors pour pratiquer les compétences de facilitation par la simulation de sessions. En Jordanie, où un système est plus établi pour l'orientation des cas de VBG dans les camps, Mercy Corps a invité le FNUAP et ses partenaires à dispenser une formation sur le parcours d'orientation et les outils précis pour préparer les mentors à l'orientation des survivantes de VBG.

Phase 1:

Au cours de la Phase 1, les restrictions en cours du fait de la COVID-19 ont donné un coup d'arrêt à la possibilité pour Mercy Corps de mener des activités nécessitant des rassemblements et les centres dans les deux camps ont été contraints de rester fermés. Jusqu'à présent, l'équipe de Mercy Corps espérait une amélioration durant la pandémie, ce qui permettrait la réouverture des centres et des activités en

Compte tenu des lourdes restrictions liées à la COVID-19 en place, Mercy Corps s'est préparée à la possibilité d'une mise en œuvre à distance.

⁶⁸ Un modèle de protocole d'entente des mentors et de l'organisation peut être consulté dans les conseils dans le manuel « Filles Soleil : Faire avancer le domaine » de l'IRC en page 167 et il peut être adapté.

personne, compte tenu de la préférence pour la confidentialité offerte par les centres. Néanmoins, à la lumière de possibles restrictions intermittentes, Mercy Corps a décidé d'opter pour un mélange d'activités à domicile (quand celles-ci sont autorisées) dans les caravanes des familles et la mise en œuvre à distance des sessions par le biais d'ateliers Zoom présentés sur tablettes. Il s'agissait d'une décision difficile qui a été prise en sachant que le contenu du programme devrait faire l'objet d'adaptations considérables et qu'il y aurait des complications en termes de présentation et de logistique des sessions.

Par chance, il a été possible d'organiser des consultations avec les volontaires de Mercy Corps en personne avec des mesures de sécurité en place. Pour les consultations familiales, Mercy Corps a obtenu la permission de la direction du camp d'avoir des consultations à domicile et les membres de l'équipe ont organisé des petits groupes à bord de caravanes et ils ont utilisé des outils de consultation participative à domicile, qui ont été adaptées pour tenir compte du manque d'intimité dans les caravanes par rapport aux centres et les groupes de moindre taille.

Annexe 7 Outils SSAGE pour les consultations familiales.

Suite aux consultations, le personnel technique de Mercy Corps a entrepris une révision initiale du curriculum SSAGE en utilisant l'outil de contextualisation et d'adaptation de Filles Soleil.⁶⁹ Ces premières actions comprenaient la suppression de sessions qui ne seraient absolument pas adaptées sur le plan culturel (par exemple, la session sur le consentement sexuel destinée aux adolescents, comme au Niger, a été considérée comme trop controversée). À l'instar du Niger, certaines sessions ont été maintenues mais avec une attention différente : par exemple, la session sur la drogue et l'alcool a été modifiée pour cibler la consommation de nicotine, étant donné que le tabagisme excessif est une stratégie d'adaptation courante chez les hommes et les garçons.

69 Accessible via l'Annexe A20 de « Filles Soleil : Faire avancer le domaine », aux pages 186-192.



Phase 2:

Alors que les restrictions liées à la COVID-19 en matière de rassemblements en personne ont été maintenues dans la phase pilote, les ateliers pilotes ont eu lieu à distance à l'aide de tablettes et de cartes Internet distribuées par Mercy Corps aux familles, juste avant les sessions pour permettre leur participation. Les membres du personnel de Mercy Corps a facilité les sessions à distance avec leurs caméras activées de manière à ce que les participants puissent les voir sur leurs tablettes dans leurs caravanes. En raison de la modalité en distanciel, les sessions ont été considérées comme étant plus sécurisées, les participants qui ne bénéficiaient pas de la garantie du respect de leur vie privée ont été privilégiés : en particulier, ceux qui se concentraient sur les stratégies d'adaptation émotionnelle positive qui offraient la possibilité d'avoir un lien social avec d'autres personnes pendant une période difficile de confinement social et d'incertitude.

Pendant les ateliers pilotes, des interruptions inévitables ont eu lieu en raison des problèmes de technologie et de connexion Internet. Le format en ligne comportait surtout des difficultés majeures pour la vie privée, qui ont aussi interrompu le rythme des sessions. Par exemple, pendant certaines sessions, les parents (et dans un cas, une sœur aînée a « supervisé » leurs enfants pendant la session, allant jusqu'à imposer ce qu'ils doivent dire. Dans un cas, un père a assisté aux sessions avec sa femme et sa fille, ce qui a créé un sentiment de contrôle qui a aussi mis les autres participants mal à l'aise. Par ailleurs, certaines filles et femmes ne pouvaient pas activer leur caméra pendant le pilote en raison des problèmes de respect de la vie privée (de la leur ou de celle des membres de leurs familles). Malgré ces difficultés, l'expérience a montré que les sessions SSAGE pourraient être mises en œuvre à distance, bien que ce déploiement puisse inévitablement limiter la richesse du contenu en raison du manque de garantie du respect de la vie privée et du manque d'énergie normalement suscitée par une dynamique positive de groupe en personne. Dans les jours qui ont suivi les ateliers, les participants ont reçu des appels du personnel de Mercy Corps autre que la facilitatrice/le facilitateur, afin qu'ils se sentent à l'aise pour faire part d'un feedback honnête.

Suite aux ateliers pilotes et au feedback, Mercy Corps a procédé aux révisions du curriculum suivantes. Compte tenu de la possibilité de futurs confinements stricts obligeant une mise en œuvre à distance, l'équipe technique s'est concentrée sur la création d'un curriculum qui pourrait être présenté à la fois à distance et en personne. Ces changements comprenaient :

- » **Adaptation pour la présentation à distance, en personne et hybride :** Les sessions ont été divisées en fonction de celles qui peuvent être animées uniquement en personne (un contenu essentiellement plus sensible nécessitant un espace sûr privé) et celles qui peuvent être animées à la fois en personne et à distance (comme les capacités d'adaptation émotionnelle). Le curriculum a été conçu pour fournir des instructions aux mentors et des signaux pour les activités en personne et à distance de chaque module.
- » **Contextualisation thématique :** Bien que des thèmes plus importants du curriculum soient restés intacts, certains thèmes ont été légèrement modifiés pour s'aligner sur les besoins et les limites locaux. Par exemple, le thème consacré à l'abus de drogues dans le curriculum original sur les garçons a été modifié pour se concentrer sur le tabac comme indiqué ci-dessus, et la session sur la puberté destinée aux filles a été remplacée par une session issue de l'intervention relative à l'éducation sur la puberté des filles du programme WISE Girls de Mercy Corps Jordanie, *Jazeera al-Zohoor* ([voir Encadré sur WISE Girls ci-dessus](#)).
- » **Contextualisation des activités :** Certaines activités ont été modifiées pour garantir la pertinence culturelle de la manière dont les messages clés sont transmis et la distanciation physique pour les sessions en personne qui n'ont pas été prises en compte dans le curriculum initial.

Phase 3:

Pendant le premier cycle de mise en œuvre, les mentors ont bénéficié d'un soutien régulier avec six sessions bihebdomadaires d'éducation continue. Le sujet de chaque session a été décidé sur la base des besoins des mentors tels qu'ils les ont formulés en termes de renforcement des capacités, et en fonction des observations du personnel technique pendant les visites de sites. Il s'agissait des thèmes suivants :

- Soins autoadministrés et gestion du stress.⁷⁰
- S'attaquer aux situations difficiles lors de l'animation de sessions sensibles (y compris le fait de gérer des techniques de résistance courantes).
- Développement physique et émotionnel des adolescents.
- S'adapter aux tensions au sein de la famille.
- Partager les expériences de facilitation et la résolution de problèmes.

Pendant les ateliers pilotes, le format en ligne comportait des difficultés majeures pour la vie privée, qui ont aussi interrompu le rythme des sessions... dans un cas, un père a assisté aux sessions avec sa femme et sa fille, ce qui a créé un sentiment de contrôle qui a aussi mis les autres participants mal à l'aise.

⁷⁰ Cette session a été conduite par un psychologue qualifié, faisant état d'une expérience en matière d'appui du personnel humanitaire.

Au début de chaque session, les mentors ont fait part de leur feedback sur les deux modules qu'ils ont animés, et ces suggestions de changements à apporter au contenu ont alors été documentées en vue d'une discussion avec l'équipe technique.

Phase 4:

À la fin du premier cycle du curriculum, l'équipe technique a revu les quatre curriculums afin de procéder à des changements sur la base des expériences des tutrices/tuteurs et les visites de supervision. Contrairement au Niger, les changements en Jordanie à la suite du Cycle 1 n'étaient pas considérables sauf la demande de potentiellement augmenter les éléments de contenu sur la SSR pour les garçons () **Voir Partie 6 Résoudre les défis courants, pour plus d'informations**). Le second cycle a été présenté en personne, et les mentors ont montré qu'ils avaient plus d'expérience et qu'ils maîtrisaient plus le contenu que pendant le premier cycle. Après cet accueil très positif des deux cycles, Mercy Corps Jordanie a décidé de déployer le troisième cycle de l'intervention.



PARTIE 8: ANNEXES











ANNEXE	TITRE	BUT
1	Exemple d'évaluation des attitudes pour les mentors et le personnel (d'après les outils d'évaluation de COMPASS de l'IRC)	Un outil qui évalue les attitudes conviviales des mentors/facilitateurs/personnels potentiels à l'égard des adolescents. À utiliser lors de la sélection des candidats.
2	Exemples de questions pour les mentors potentiels	Un outil qui inclut les questions d'entretien qui sont plus approfondies et complexes, pour les mentors potentiels/facilitateurs/personnel. Cet exemple d'outil est tiré de l'expérience de sa mise en œuvre en Jordanie.
3	Outil de formation technique des mentors	Un outil utilisé pour former les mentors avant de commencer l'intervention. Il contient des modules adaptés du Manuel de formation du Mentor et du Facilitateur de Filles Soleil de l'IRC.
4	Outil d'aide à la décision pour l'orientation vers des services compétents	Un outil qui vous permet de déterminer si les infrastructures minimales de service sont en place pour mettre en œuvre le programme SSAGE éthiquement, de manière à ce qu'il y ait des services vers lesquels orienter pour les cas de VBG, la protection de l'enfance et le SMSPS.
5	Outil d'évaluation de l'accès à Internet et à la technologie	Un outil prototype pour comprendre les capacités, l'accès et les préférences relatives à Internet des organisations qui envisagent une mise en œuvre à distance du programme SSAGE.
6	Outil de consultation des volontaires/mentors	Un outil destiné aux groupes de discussion semi-structurés composés de volontaires/personnel/mentors pour comprendre les rapports de force au sein des familles dans la communauté.
7	Outils pour les consultations familiales	Outils interactifs de groupe de discussion pour les consultations avec les adolescentes, les adolescents et les tuteurs et tutrices.
8	Matrice analytique pour les consultations familiales	Une matrice qui aide à structurer l'analyse des données obtenues pendant les consultations, et des implications pour le curriculum.
9	Exemple de programme pour les ateliers pilotes (exemple de la Jordanie)	Un exemple de programme pour un atelier pilote montrant le timing, le contenu et le rythme.
10	Formulaire de feedback structuré pour les ateliers pilotes	Un outil pour recueillir le feedback des participants sur le contenu et la présentation de l'atelier pilote.
11	Annexe 11A : Feuille de route du curriculum SSAGE Annexe 11B : Feuille de route du curriculum SSAGE (Exemple de la Jordanie)	Un outil qui permet aux organisations de documenter la structure du curriculum final, et de noter les éventuels changements. Il doit être complété à la fin du processus de contextualisation participatif après avoir défini le contenu et l'approche du curriculum.
12	Suivi et évaluation : Résumé des approches en termes de résultats, mesures et collecte de données	Une matrice qui présente les résultats potentiels et les modes de recueil des données et de mesure pour le suivi et l'évaluation de programme.
13	Exemple d'outils de suivi	Outils de suivi de l'intervention SSAGE, qui peuvent être adaptés en fonction du contexte.
14	Résumé des observations et des modifications du curriculum	Un outil qui structure les changements apportés au curriculum et les modifications suggérées pendant la mise en œuvre du premier cycle.

ANNEXE 1 : Exemple d'outil d'évaluation des attitudes pour les mentors potentiels et le personnel

Cet outil a été adapté des outils de mobilisation des prestataires de services de COMPASS, conçus par l'International Rescue Committee pour son [projet COMPASS](#).

Instructions : Cet outil peut être utilisé pour voir si les mentors potentiels ou le personnel ont les attitudes conviviales envers les adolescentes/adolescents, requises pour faciliter les sessions SSAGE. Cet outil peut être administré verbalement durant la sélection, ou il peut être rempli ou renseigné par voie digitale pour les contextes où le niveau d'alphabétisation est élevé. Les organisations peuvent utiliser cet outil pendant le processus de sélection des candidats pour évaluer le niveau de leurs attitudes conviviales à l'égard des filles. Les candidats doivent montrer, au moins, une attitude conviviale envers les adolescentes/adolescents pour au moins 75% des affirmations afin d'être sélectionnés.

		 Je suis tout à fait d'accord (OUI!!!)	 Je suis d'accord. (Oui)	 Je ne suis pas d'accord (Non)	 En désaccord total (NON!!!)
1	Les problèmes des adolescentes ne sont pas aussi sérieux que ceux des femmes adultes.				
2	Les problèmes des adolescentes ne sont pas aussi sérieux que ceux des adolescents.				
3	Les adolescentes inventent parfois des histoires pour attirer l'attention ou causer des ennuis à quelqu'un.				
4	Les adolescentes n'ont pas suffisamment d'expérience pour prendre des décisions sages.				
5	Les adolescentes ont besoin d'un adulte pour prendre des décisions importantes concernant leurs vies.				
6	Un bon frère aîné doit remettre sa sœur sur le droit chemin si elle ne se comporte pas ou ne s'habille pas correctement.				
7	Les adolescents et adolescentes qui ne pas mariés n'ont pas besoin d'informations sur la sexualité.				
8	Quand les adolescentes et les adolescents ont accès à des méthodes contraceptives, cela les encourage à être actifs sexuellement.				
9	Les filles respectables n'ont pas de rapports sexuels avant le mariage.				
10	La communication d'informations sur la santé sexuelle et reproductive aux adolescents et aux adolescentes les encourage à se livrer à des comportements sexuels irresponsables.				
11	Les adolescentes savent ce qui est le mieux pour leur avenir.				
12	Les parents savent toujours ce qui est mieux pour leurs filles et leurs fils et agissent en conséquence.				

		 Je suis tout à fait d'accord (OUI!!!)	 Je suis d'accord. (Oui)	 Je ne suis pas d'accord (Non)	 En désaccord total (NON!!!)
13	Les adolescentes et les adolescents doivent avoir accès aux méthodes contraceptives.				
14	L'activité sexuelle des adolescents non mariés constitue un danger pour la société.				
15	Il n'y a aucune raison valable pour qu'une fille se marie avant l'âge de 18 ans.				
16	Les adolescents non mariés doivent obtenir la permission d'un parent ou tuteur légal avant de recourir aux services de santé sexuelle et reproductive.				
17	Si une adolescente non mariée tombe enceinte, c'est généralement de sa faute.				
18	Il est acceptable d'humilier une fille si cela l'aide à améliorer son comportement.				
19	Si une fille est harcelée sexuellement, c'est souvent à cause de sa manière de s'habiller.				
20	Si une adolescente est violée, c'est souvent parce qu'elle a pris une mauvaise décision.				
21	Les adolescentes qui contractent des infections sexuellement transmissibles ont des mœurs libres (elles ont des rapports sexuels avec beaucoup d'hommes).				
22	Les filles ont le droit de comprendre leurs cycles menstruels.				
23	Une adolescente mariée ne doit pas avoir recours à la contraception sans la permission de son mari.				
24	Les adolescentes ont le droit de refuser d'avoir des rapports sexuels avec leurs maris.				
25	Les adolescentes et les adolescents ont le droit de faire des choix éclairés concernant leur santé sexuelle et reproductive.				

ANNEXE 2 : Exemples de questions pour les mentors potentiels

Instructions : Cet outil propose des questions à poser lors des entretiens avec les mentors potentiels qui ont passé les premières étapes de sélection. Cet outil évalue la motivation qui a poussé le candidat à postuler afin d'être mentor, son expérience passée, ses compétences de pensée critique et la manière dont ils peuvent réagir à des situations inconfortables ou difficiles qui peuvent survenir pendant la facilitation. Toutes les questions ne sont pas adaptées à tous les contextes. En outre, les questions sont de niveau avancé, et il se peut que les candidats ne puissent pas obtenir un résultat de 100%.

1. Dites-moi pourquoi vous avez souhaité présenter votre candidature pour ce poste.

(Réponse : Dans l'idéal, nous voulons entendre quelqu'un qui s'intéresse à l'autonomisation des filles/au fait de rendre la communauté plus sûre pour les filles. En outre, nous voulons que les candidats évoquent leur souhait de travailler sur l'égalité de genre plus généralement.)

2. Veuillez me parler de votre expérience passée à des postes similaires pour lesquels vous travailliez avec les filles et/ou les familles et/ou les jeunes.

a. Comment votre expérience passée vous aidera-t-elle à accomplir les tâches relevant de ce rôle ?

(Réponse : La réponse varie selon le candidat. Idéalement, les candidats peuvent citer des exemples précédents pour lesquels ils ont dû communiquer des idées nouvelles/complexes aux filles, aux enfants et aux jeunes. Il est aussi souhaitable qu'ils parlent de collaborations avec des tuteurs/tutrices par le passé)

b. D'après vous, quels aspects du rôle seraient difficiles pour vous ou pour lesquels auriez-vous besoin d'aide ?

(Réponse : Il s'agit d'une question ouverte, et la réponse dépend du candidat. La réponse doit de préférence montrer que le candidat a une prise de conscience individuelle et qu'il veut apprendre et travailler sur ses compétences et ses connaissances au fil du temps)

3. Quelle est la définition de la violence basée sur le genre, d'après ce que vous avez compris ?

(Réponse : La VBG est un acte néfaste commis contre une personne, contre sa volonté en raison de son genre, ancré dans l'inégalité entre hommes et femmes, le manque de reconnaissance des droits humains et l'abus de pouvoir.)

a. Pouvez-vous me dire à quel type de problèmes de VBG les adolescentes sont confrontées dans cette communauté ?

(Réponse : Les risques liés à la VBG qui sont fréquents pour les adolescentes comprennent le mariage forcé, le refus d'accès à l'éducation et d'autres possibilités, le harcèlement sexuel, les agressions sexuelles, etc. Il peut y avoir d'autres exemples en fonction du contexte.)

b. D'après vous, comment ce programme pourrait-il atténuer ces risques ?

(Réponse : Le but de ce programme est de transmettre des connaissances essentielles aux filles pour les aider à prendre de bonnes décisions et établir de solides liens sociaux, tout en ayant pour objectif d'influencer les attitudes de leurs frères aînés et les tuteurs et tutrices pour qu'ils soutiennent davantage les filles.)

4. À votre avis, quels sont les types de sujets importants que les adolescentes doivent découvrir ? Veuillez expliquer votre réponse.

(Réponse : Idéalement, nous voulons entendre parler de sujets comme les connaissances sur les modalités leur permettant de rester en sécurité, de gérer des émotions difficiles, de renforcer leur confiance en elles, de comprendre leurs corps y compris la puberté et la santé sexuelle et reproductive.)

5. À votre avis, quels sont les types de sujets importants que les adolescents doivent découvrir ? Veuillez expliquer votre réponse.

(Réponse : Idéalement, nous voulons entendre parler de sujets comme les connaissances sur les modalités leur permettant de rester en sécurité, de gérer des émotions difficiles, d'apprendre à communiquer efficacement et de façon non-violente, sur la santé et l'hygiène, la puberté et la santé sexuelle et reproductive et le respect des femmes et des filles.)

6. (Pour les contextes dans lesquels la mise en œuvre à distance peut être utilisée) : En raison de la pandémie de COVID, il est possible que nous soyons contraints d'assurer certaines voire l'ensemble des 12 sessions à distance à l'aide de la technologie.

a. Quelles sont les difficultés que vous anticipez par rapport à la présentation de ce curriculum à distance ?

(Réponse : Le candidat doit évoquer le manque de respect de la vie privée des participants, les difficultés rencontrées pour maintenir l'intérêt et la mobilisation des participants, la difficulté à transmettre des informations complexes et/ou sensibles.)

b. Pouvez-vous suggérer des manières de maintenir la mobilisation des participants même si nous ne sommes pas ensemble dans la même salle ?

(Réponse : Il s'agit d'une question ouverte et elle dépend du contexte. Par exemple, les candidats peuvent suggérer des jeux ou demander aux participants de partager des photos sur leurs vies, s'ils sont à l'aise, ou leur demander de faire des activités physiques, etc.)

7. J'aimerais vous donner un scénario et veuillez me faire savoir comment vous pourriez réagir si cela devait vous arriver pendant que vous facilitez une session.

• **Pour les mentors qui travaillent avec des filles :** Vous animez une session sur le cycle menstruel. Une fille dit au groupe qu'elle a eu ses règles pour la première fois l'année dernière, mais qu'elle ne les a pas eues depuis deux mois. Quelles mesures devez-vous prendre ?

(Réponse : En présence du groupe, remercier la fille d'en avoir parlé. Ne pas continuer à parler du sujet ni poser de questions devant les autres participants pour ne pas l'embarrasser et continuer à faciliter la session comme indiqué. Après la session, essayer de parler avec la fille en privé si cela est possible. Lui expliquer que lorsqu'une fille/femme arrête d'avoir ses règles, cela peut signifier qu'elle est enceinte ou qu'elle a peut-être un problème de santé. Ne pas lui demander de parler de choses qui la mettent mal à l'aise. Lui dire que si elle veut, vous pouvez lui fournir des informations sur un service qui peut aborder ses problèmes de santé avec elle et l'aider.)

• **Pour les mentors qui travaillent avec des tuteurs :** Vous parlez aux tuteurs des changements physiques et émotionnels que leurs fils et leurs filles subissent pendant l'adolescence. Une mère dit que les filles et les garçons ne doivent pas découvrir la sexualité jusqu'à ce qu'elles et qu'ils soient sur le point de marier et si elles et ils découvrent la sexualité, il est possible qu'elles et qu'ils soient tenté-e-s de se livrer à des relations sexuelles prémaritales.

(Réponse : Remercier la femme et expliquer que c'est une préoccupation courante chez les parents. Cependant, l'expérience observée dans le monde entier montre que plus les informations dont disposent les adolescents sur leurs corps et sur la sexualité sont correctes, plus ils sont susceptibles de prendre de bonnes décisions. Les adolescents qui n'ont pas assez d'informations sont plus susceptibles de se livrer à des comportements sexuels à risques)

• **Pour les mentors qui travaillent avec des garçons :** Pendant une session avec les garçons, vous parlez de l'importance du respect à accorder à leurs sœurs et à leurs mères. Un garçon dit que lorsqu'il voit sa sœur parler à des garçons ou à une autre personne peu fréquentable, il la gifle pour lui donner une leçon. Il dit que c'est pour son bien afin qu'elle apprenne à agir de façon respectable. Quelle serait la bonne chose à dire au garçon dans ce type de situation ?

(Réponse : Remercier le garçon d'avoir partagé cette information. Ensuite demander aux membres du groupe dans son ensemble s'ils pensent que le fait d'être violent revient vraiment à respecter sa sœur, ou que c'est une bonne chose pour son bien-être à long terme. Rappeler aux garçons que la violence sur le moment peut sembler aboutir à quelque chose, mais c'est une mauvaise chose pour la santé psychologique et le bien-être de la victime, et elle ne conduit jamais à des changements de comportements positifs.)

• **Pour les mentors qui travaillent avec des tuteurs :** Pendant une discussion avec des tuteurs, un père dit qu'il est normal que les hommes aient recours à la violence dans certaines situations afin de montrer qu'ils sont forts et qu'ils doivent avoir cette expérience pour devenir des hommes solides. Comment réagissez-vous ?

(Réponse : Remercier le participant d'avoir partagé son opinion. Demander aux membres du groupe s'ils pensent que le fait d'encourager le recours à la violence va donner lieu à un résultat positif dans ces situations. Leur rappeler les impacts négatifs de la violence à long terme, sur la victime et l'agresseur, même si dans certains cas cela permet à l'agresseur d'évacuer sa colère sur le champ.)

ANNEXE 3 : Outil de formation technique des mentors

Instructions : Cet outil est un modèle de guide de formation pour les mentors que les organisations peuvent adapter selon leurs besoins. Il s'appuie sur des modules du manuel [Filles Soleil](#) de l'IRC et des approches [COMPASS](#), et il contient aussi des sessions spécifiques au projet SSAGE. Il part du principe que les mentors ont une connaissance de base des principaux concepts relatifs à la VBG ; si ce n'est pas le cas, les mentors doivent suivre une formation complète sur les concepts essentiels de VBG avant la formation SSAGE, à l'aide du [module de concepts essentiels de l'IRC](#). Le temps nécessaire à la conduite des activités peut être plus long ou plus court, en fonction des capacités et de l'expérience du mentor, il est par conséquent recommandé aux formatrices/formateurs de chronométrer les sessions et le contenu en fonction des besoins des mentors. De plus, le contenu de la formation peut être divisé en formations plus courtes qui sont échelonnées sur plusieurs mois avant le début du cycle de 12 semaines.

Objectifs d'apprentissage globaux : Après avoir suivi la formation, les mentors doivent avoir les connaissances et les compétences nécessaires pour commencer à faciliter les sessions à condition d'avoir des supervisions de soutien régulièrement et un appui pendant la mise en œuvre. En conséquence, pendant cette formation, les mentors doivent

- Avoir une excellente compréhension des objectifs et de la structure du programme SSAGE.
- Examiner les principaux concepts relatifs à la VBG, y compris la définition de la VBG ainsi que les causes, les facteurs contributifs et les conséquences de la VBG.
- Comprendre leurs rôles et leurs responsabilités en tant que mentors.
- Couvrir les éléments fondamentaux du développement adolescent.
- Comprendre la structure, le contenu et la manière dont les sessions sont facilitées.
- Apprendre et pratiquer des techniques de facilitation bien établies, y compris le fait de gérer des sessions de facilitation difficiles.
- Comprendre et pratiquer l'utilisation des outils de suivi et d'évaluation

Autres connaissances nécessaires : Comme décrit dans [Partie 5](#) du guide pratique SSAGE, cette formation technique s'inscrit dans le cadre d'un large éventail de formations que les mentors doivent suivre pour mettre en œuvre le programme SSAGE. Cela inclut les premiers secours psychologiques, les orientations sécurisées vers des services de prise en charge de cas de VBG, les orientations vers d'autres services spécialisés, notamment la protection et la santé mentale, le soutien psychosocial des enfants et la protection contre l'exploitation et les abus sexuels. Les modules suggérés pour ces formations peuvent être consultés dans [Partie 5](#) du guide pratique.

ACTIVITÉ 1 : Mise en route « Me voici ! » (Activité du Curriculum SSAGE, initialement adaptée du [Manuel de compétences de la vie courante de l'IRC Filles Soleil](#))

Durée : 30 minutes

Objectifs : Cet exercice a pour but de mettre les participants à l'aise et de les aider à se familiariser avec le type d'activités qui figurent dans le curriculum SSAGE.

Supports :

- Copies du polycopié « Me voici » ou des feuilles de papier A1 pour dessiner
- Stylos, marqueurs et peinture
- Ruban adhésif

INSTRUCTIONS :

1. Expliquer que nous allons commencer la formation avec une activité issue du curriculum SSAGE. Demander aux participants de sortir leur copie du polycopié « Me voici » (ou de simplement dessiner leur silhouette sur une feuille de papier de tableau à feuilles mobiles) et des stylos ou des marqueurs de couleur ou de la peinture.

Dire : « Écrivez votre nom ou choisissez un symbole qui vous représente et dessinez-le au dessus de la silhouette qui figure sur le polycopié intitulé « Me voici », à l'aide des stylos ou des marqueurs de couleur fournis. Utiliser la silhouette pour faire un dessin de vous-même. Par exemple, vous pouvez inclure les types de vêtements que vous aimez porter, des expressions du visage pour montrer vos sentiments, vos loisirs, vos couleurs préférées, etc. »

2. Accorder quelques minutes aux participants pour qu'ils fassent leurs dessins et pour répondre à leurs questions éventuelles.

Dire : « Nous sommes tous entourés de personnes et de choses qui peuvent nous aider et nous soutenir. Autour de votre dessin de vous-même, ajoutez le nom de personnes auxquelles vous pouvez faire confiance - vos meilleurs amis, les membres de votre famille, vos enseignants, etc. Vous pouvez écrire leurs noms ou les dessiner si vous préférez ».

3. Accorder quelques minutes aux participants pour représenter les personnes auxquelles ils font confiance dans leurs dessins.

Dire : « Dessinez ou notez des choses que vous faites bien – vos compétences, vos talents et vos qualités. Il peut s'agir de choses dont vous êtes fier/fière ou de choses à propos desquelles on vous a dit que vous êtes doué-e. Elles peuvent aussi être liées à la manière dont vous traitez les autres personnes ».

Inviter les participants à partager avec le groupe un exemple de ce qu'ils ont dessiné ou écrit et d'afficher leurs dessins sur le mur. Accorder du temps au groupe pour regarder les dessins et se poser des questions s'ils le souhaitent.

4. Après que tous les participants ont regardé les dessins de l'ensemble du groupe, leur demander de reprendre leur place et poser les questions suivantes :

- Que pensez-vous de cette activité ? Qu'avez-vous ressenti ?
- D'après vous, pourquoi avons-nous commencé cette formation avec cette activité ?
- D'après vous, comment les quatre différentes cohortes réagiront à ce type d'activité ?

Conclure l'activité en expliquant que le curriculum SSAGE a plusieurs activités comme celle-ci, qui mettent l'accent sur des activités interactives qui encouragent la réflexion sur soi et la communication avec d'autres personnes.

ACTIVITÉ 2 : Aperçu des objectifs de la formation

Durée : 15 minutes

Objectifs : Les participants comprennent les objectifs spécifiques et le format de la formation.

Supports :

- Tableau à feuilles mobiles, feuilles de tableau à feuilles mobiles
- PowerPoint et projecteur (si les participants préfèrent des visuels écrits)

Notes : Si cela est utile dans votre contexte, prendre le temps de passer en revue les règles de base de la formation sur lesquelles les participants doivent faire un brainstorming. Si vous avez le temps, vous pouvez demander aux participants de fixer des objectifs individuels à atteindre d'ici la fin de la formation.

INSTRUCTIONS :

1. Présenter les objectifs de formation pour cette formation technique :
 - Comprendre la justification du programme SSAGE, y compris l'attention accordée aux adolescentes.
 - Comprendre leurs rôles en tant que mentors.
 - Examiner les principaux concepts sur la VBG.
 - Comprendre les éléments fondamentaux du développement adolescent.
 - Passer en revue et pratiquer les compétences de facilitation.
 - Fournir du feedback (supplémentaire) dans le cadre du manuel du mentor.
 - Discuter des étapes suivantes et de la planification du travail.
2. Examiner le programme de la formation pour les jours à venir. Convenir des règles de base de la formation, et encourager les participants à poser des questions, ou s'ils préfèrent, à les noter sur une « liste de points en suspens » sur un tableau à feuilles mobiles placé dans la salle, pour en discuter à la fin de chaque journée de formation.

ACTIVITÉ 3 : Examiner les principaux concepts relatifs à la VBG

Durée : 1-2 heures

Objectifs : Les participants examinent les causes, les facteurs contributifs et les conséquences de la VBG pour garantir une compréhension commune de la part des mentors.

Supports :

- Tableau à feuilles mobiles, feuilles de tableau à feuilles mobiles,
- Image préparée à l'avance de « Arbre de la violence » : Vous pouvez placer le dessin d'un grand arbre sur le mur, avec les racines, le tronc, les feuilles, les gouttes de pluie et les rayons de soleil.
- Marqueurs/stylos et post-it.

Notes : Cette session part du principe que les mentors ont des connaissances des principaux concepts relatifs à la VBG, et par conséquent cette session doit être une révision. Si les mentors n'ont pas une excellente compréhension des principaux concepts relatifs à la VBG, il est recommandé de les traiter lors d'une autre formation durant au moins trois jours. Pour les modules de formation, voir le [module de formation sur les concepts de base de l'IRC](#). En outre, observer si les mentors qui ont suivi une formation au préalable sur les principaux concepts relatifs à la VBG ont encore une compréhension partielle des concepts de base de la VBG ou des attitudes problématiques car ils auront besoin de plus de supervision et soutien.

INSTRUCTIONS :

Partie 1, Causes profondes et facteurs contributifs :

1. Commencer par demander au groupe de convenir d'une définition de la VBG ensemble. Parvenir à un consensus sur ce qui est correct et l'écrire sur un tableau à feuilles mobiles, en veillant à répondre aux questions de vos participants.
2. Sur le mur, afficher une grande photo d'arbre, avec les racines, le tronc et les branches/feuilles. Expliquer que nous allons effectuer un exercice pendant lequel nous dessinerons ensemble l'Arbre de la violence. Expliquer que cet arbre représente visuellement la violence basée sur le genre. Les racines sont les causes de la VBG ; le tronc représente les différents types de VBG que les femmes et les filles subissent, le vent, la pluie et les rayons de soleil sont les éléments qui nourrissent l'arbre et contribuent à la violence.
3. Répartir les participants au sein de petits groupes. Demander à chaque groupe d'écrire sur des post-it les causes de la VBG d'après eux.
4. Quand ils sont prêts, les inviter à placer ces notes sur les racines de l'arbre et à expliquer leurs choix au groupe.
5. Inviter le groupe entier à aller vers l'Arbre de violence et réorganiser les notes de manière à ce que les causes les plus profondes soient sur les racines inférieures et les facteurs contributifs sur la partie extérieure du tronc. Aider les participants à arriver à un consensus, en gardant à l'esprit les points suivants :
 - › Il arrive souvent que les participants disent que la pauvreté, le chômage, une mauvaise éducation, le conflit, l'analphabétisme, le manque d'éducation, la drogue et l'alcool, etc. sont des causes de la VBG. Poser des questions pour encourager les participants à réfléchir et comprendre les causes réelles de la VBG. Par exemple, demander aux participants : « Est-ce que tous les hommes pauvres battent leurs femmes? Le fait d'être pauvre ne pousse pas une personne à commettre un acte de VBG. » Par exemple, les agresseurs ne « perdent pas le contrôle » devant leur patron, la police, leurs amis, les personnes qu'ils respectent. C'est leur choix.
6. Veiller à ce que les participants comprennent les causes profondes de la VBG : inégalité de genre entre les femmes et les hommes, et l'abus de pouvoir.

Partie 2, Conséquences de la VBG :

1. Demander à chaque groupe de revenir en tant que groupe et faire un brainstorming sur les conséquences de la VBG pour :
 - Les femmes
 - Les adolescentes
 - Les adolescents
 - Les familles
 - Les communautés
 - La société dans son ensemble
2. Demander aux participants d'afficher une idée sur des post-it et de présenter leurs idées comme des « fruits » de l'arbre.
3. Veiller à ce que les conséquences les plus pertinentes soient sur l'arbre. Si vous le souhaitez, souligner les formes de violence qui ont tendance à arriver au sein des familles, et l'impact que la VBG a sur tous les membres de la famille y compris ceux qui ne la subissent pas directement. (Par exemple, les enfants sont exposés si leur mère subit des violences de la part de son partenaire intime.)

Messages clés sur les principaux concepts relatifs à la VBG :

› Définition de la VBG :

- La violence basée sur le genre est un terme générique faisant référence à tout acte préjudiciable commis contre la volonté d'une personne et qui s'appuie sur les différences entre les hommes et les femmes. Cela inclut des actes qui impliquent des violences physiques, sexuelles ou psychologiques, des menaces et des contraintes et d'autres formes de privation de libertés et de droits.

› Causes profondes de la VBG :

- La violence est à la fois une cause et une conséquence de la situation politique, économique et sociale défavorable subie par les femmes et les filles. L'instabilité, la migration ou les conflits ne sont pas la source/cause profonde de la violence mais sont plutôt des facteurs contributifs. La VBG est fréquente dans les contextes sans guerre comme ceux que nous vivons dans nos familles et nos communautés.

Les hommes et les garçons peuvent aussi être exposés à la VBG, mais en raison du statut inférieur des femmes et des filles dans la société, elles sont les principales cibles de la VBG. Cela s'explique par le fait que :

En général, les hommes exercent plus de pouvoir dans tous les aspects de la société :

- Les hommes ont un meilleur accès aux ressources, sur lesquelles ils ont plus de contrôle.
- Les hommes ont plus d'opportunités.
- Les hommes ont plus de liberté économique et ils sont moins exposés à la violence.

› **Conséquences de la VBG :** La VBG entraîne des conséquences directes, profondes qui ont des séquelles sur la vie des femmes et des filles de même que sur leurs familles, leur communauté et la société. Parmi ces conséquences figurent :

- **La santé mentale et émotionnelle :** Les effets sur la santé mentale incluent les maladies psychosomatiques, la dépression, l'anxiété, la consommation et l'abus d'alcool et de drogues ainsi que les idées et les comportements suicidaires.
- **La santé physique :** Les effets physiques comprennent les dommages qui peuvent causer des maladies graves et chroniques qui touchent les systèmes nerveux, gastrointestinaux, musculaires, urinaires et reproductifs. Les effets sur la santé sexuelle comprennent les grossesses non désirées, les complications suite à un avortement à risques et les infections sexuellement transmissibles. Il y a un corpus croissant de recherches et de données probantes sur le lien entre la VBG et le VIH/sida.
- **Les conséquences sociales :** Les survivantes de VBG peuvent aussi subir d'autres violences en raison de la stigmatisation qui les expose à des risques sociaux et économiques croissants du fait de l'ostracisme communautaire et familial. Cependant, la plupart de ces effets sont difficiles à identifier, en particulier à cause du sous-signalage des cas de VBG, mais aussi parce que les symptômes ne sont pas facilement reconnus par les praticiens de la santé ou d'autres prestataires de services, comme des indices de l'exposition à la VBG.

ACTIVITÉ 4 : Pourquoi travailler avec les filles et leurs familles? Adaptation de « Pourquoi les filles » [du manuel de formation des mentors Filles Soleil de l'IRC](#))

Durée : 45 minutes

Objectifs : Les participants comprennent la justification de l'accent mis sur les adolescentes et les raisons justifiant de travailler avec les tutrices/tuteurs et les frères aînés.

Supports :

- Projecteur et grand écran
- Ordinateur portable
- Papier
- Tableau à feuilles mobiles, feuilles de tableau à feuilles mobiles,
- Marqueurs ou stylos

INSTRUCTIONS :

1. Montrer la [vidéo Girl Effect](#) aux participants. Une fois qu'ils ont vu la vidéo, stimuler la discussion en posant les questions suivantes :
 - En quoi la situation des adolescentes est-elle différente de celles de garçons, des hommes et des femmes ?
 - Quels sont les problèmes auxquels les adolescentes sont confrontées en particulier, surtout quand il est question de VBG, que les femmes adultes, les garçons et les hommes ne subissent pas ?
2. Donner une feuille de papier et quelques marqueurs/stylos de couleur à chaque participant. Leur demander de noter une raison pour laquelle il est important de travailler avec les adolescentes.
3. Après avoir parcouru les raisons pour lesquelles il faut travailler avec les filles, demander à chaque participant de noter les raisons pour lesquelles il pense qu'il est important de travailler avec les membres de la famille des filles :
 - Les tutrices
 - Les tuteurs
 - Les frères aînés
4. Demander aux participants de placer leurs post-it sur le mur, sous les étiquettes de chacune des quatre cohortes : adolescentes, frères, tutrices et tuteurs. Une fois que tout le monde a terminé, faire le tour et mettre en évidence les points clés en vous assurant d'aborder les principaux messages de l'encadré ci-dessous.

Questions :

- Quelles sont les réflexions sur les points mentionnés ?
 - Y a-t-il eu un élément qui s'est démarqué ou que les participants ont vraiment aimé ?
 - Y a-t-il eu quelque chose qui n'avait pas de sens ?
 - Quel devrait être le rôle du mentor/de la facilitatrice/du facilitateur à l'égard des filles ?
5. Laisser les raisons affichées sur le mur pendant la durée de la formation.

Messages clés :

› Raisons justifiant de travailler avec les filles :

- L'adolescence est une période critique. Comparées à leurs pairs masculins et aux adultes, les adolescentes sont moins susceptibles d'avoir des informations, des compétences et des capacités vitales pour faire face aux troubles qui suivent les déplacements ou toutes les autres crises.
- Les adolescentes sont contraintes d'assumer des rôles et des responsabilités qui limitent leur mobilité et leur visibilité, ce qui accroît leur isolement et les liens avec leurs pairs et avec d'autres réseaux sociaux.
- Durant les urgences humanitaires, à cause de leur sexe et de leur âge, les adolescentes sont particulièrement sujettes à l'exploitation et la violence—y compris le viol, les abus sexuels, le mariage précoce et les enlèvements.
- Les adolescentes figurent plus souvent dans les programmes de protection de l'enfance ou les services pour adultes, qui ne prennent pas en compte leurs besoins spécifiques et leurs réalités développementales.
- Le rôle d'un mentor est de donner aux filles un espace pour s'exprimer et les encourager et les autonomiser afin qu'elles se sentent en confiance et rassurées. Il n'a pas pour rôle de dire aux filles ce qu'elles doivent faire ou de porter des jugements. Un mentor doit créer les conditions d'environnement de soutien pour les filles, où elles se sentent à l'aise pour évoquer les questions qui les touchent.

› Raisons justifiant de travailler avec les tuteurs/tutrices et les frères aînés :

La logique de l'approche fondée sur la famille au complet s'appuie sur les connaissances existantes concernant l'expérience et les actes de violence au sein des familles. Par exemple :

- Les femmes et les filles sont plus susceptibles de subir de la violence aux mains d'une connaissance, plus souvent un agresseur masculin avec qui elles vivent.
- La violence est acquise, interiorisée et renforcée au sein des familles : un des indicateurs les plus solides du fait que les jeunes soient auteurs de violence ou qu'elles/ils soient des survivantes/s de VBG consiste à savoir si, pendant leur enfance, elles/ils ont été témoins de violence à l'encontre d'une tutrice dans leur ménage (habituellement perpétrée par un partenaire).
- Les adolescents qui assistent à des actes de violence au sein du ménage sont plus susceptibles de commettre des actes de violence eux-mêmes.
- Pour contrer les risques que les garçons reproduisent des schémas de violence au sein de leurs familles plus tard, il est important d'influencer les garçons et les jeunes hommes quand leurs attitudes et leurs croyances relatives au genre sont toujours en train de se définir, avant d'avoir commis des actes de violence pour la première fois.
- Les attitudes et les comportements qui renforcent les inégalités de genre sont souvent à l'oeuvre au niveau des ménages ; par exemple, le fardeau inégal porté par les adolescentes pour assurer des travaux ménagers non rémunérés, la préférence accordée au garçons en matière de scolarisation et une plus grande confiance et une autonomie conférées aux adolescents par rapport aux adolescentes.

ACTIVITÉ 5 : Risques de l'approche de la famille au complet de SSAGE

Durée : 60 minutes

Objectifs : Les participants comprennent en quoi le programme SSAGE est différent des autres programmes pour adolescentes, de même que les risques liés au travail avec les hommes et les garçons.

Supports :

- Tableau à feuilles mobiles et papier
- Marqueurs ou stylos

INSTRUCTIONS :

1. Expliquer que dans l'activité précédente, nous avons évoqué les raisons pour lesquelles il est important de travailler avec les tuteurs et tutrices et les frères aînés des filles. Expliquer que nous allons à présent parler de la structure du programme SSAGE et les risques et avantages liés à l'accent mis sur le travail avec des frères aînés de même que les tutrices/tuteurs.
2. Expliquer la logique de l'organisation du programme SSAGE, en veillant à ce que vous abordiez les points suivants :
 - Il y a un certain nombre de programmes qui cherchent à autonomiser les adolescentes, et le programme SSAGE est guidé par les principes fondamentaux et les bonnes pratiques acquises de ces programmes. Trois caractéristiques principales distinguent le programme SSAGE des autres programmes pour adolescentes.
 - L'engagement explicite des **frères aînés** des adolescentes.
 - L'**engagement simultané** des adolescentes, des tuteurs et tutrices, et des frères aînés pour créer une « stratification » qui a pour but d'intensifier l'impact de l'intervention au sein des familles.
 - L'application recommandée de la **conception axée sur l'humain** pour contextualiser l'approche afin de maximiser la créativité et l'adhésion de la communauté tout en limitant les réactions hostiles et les résistances. **Note :** Si vous n'utilisez pas les techniques HCD dans votre programme, vous pouvez les omettre.
 - Outre le fait d'encourager les réflexions parmi les tuteurs/tutrices et les frères par rapport aux droits et au bien-être des filles, les sessions destinées aux tuteurs et tutrices et aux adolescents ont aussi pour but de favoriser les capacités d'adaptation positive des personnes et des familles et par conséquent, de fonctionner comme une forme de soutien psychosocial.
 - Le programme SSAGE a pour but de réaliser le potentiel des frères afin d'agir comme soutien positif dans la vie de leurs sœurs, en cultivant l'empathie à l'égard des filles, en encourageant un lien interpersonnel mutuellement bénéfique avec leurs sœurs, et en agissant comme un défenseur du bien-être et de la capacité d'agir de leurs sœurs au sein de la famille.
3. Expliquer qu'il y a des risques liés au travail avec les familles des filles, en particulier avec les hommes et les garçons. Répartir les participants au sein de petits groupes de 2-3 personnes. Demander à chaque groupe de répondre aux questions suivantes :
 - *Quels sont les risques du travail mené avec des frères aînés dans le cadre du programme SSAGE, pour les filles ?*
 - *Quels sont les risques du travail mené avec les tuteurs dans le cadre du programme SSAGE ?*
4. Demander à chaque groupe de faire une présentation sur les risques sur lesquels ils ont fait un brainstorming. Veiller à ce qu'ils abordent les points suivants :
 - Les hommes et les garçons sont plus puissants que les femmes et les filles, et nous ne voulons pas renforcer par inadvertance ces rapports de force inégaux en travaillant avec eux.
 - Les hommes et les garçons peuvent être réticents à l'idée de revoir/de renoncer à leur position de pouvoir dans leur famille et la société.

- Les hommes et les garçons peuvent mal comprendre le contenu des sessions et l'utiliser contre les femmes et les filles.
 - Les hommes et les garçons seront sur la défensive, et ils blâmeront les autres contre les femmes et les filles.
5. Après avoir abordé les risques, demander aux participants de retourner dans leur petit groupe. Ils doivent discuter des manières d'atténuer ces risques qui ont été abordés dans le programme.
- *Que pouvons-nous faire en tant que mentors pour atténuer ces risques ?*
6. Réunir le groupe dans son ensemble et discuter des différentes stratégies d'atténuation des risques que chaque groupe a proposées. Veiller à aborder les points suivants s'ils ne sont pas soulevés par les mentors.
- Veiller à ce que le curriculum SSAGE n'inclut pas de langage qui inciterait involontairement à contrôler les comportements ou les vêtements des filles
 - Favoriser les discussions ouvertes sur les normes et les pratiques potentiellement néfastes parallèlement aux sessions sur l'égalité de genre. Encourager le discours sur la façon dont ces normes et ces pratiques peuvent perpétuer des risques pour les adolescentes
 - Envisager la manière dont les membres de famille peuvent appuyer les filles pour atténuer les vrais risques de sécurité liés aux déplacements au sein de la communauté tout en préservant leur capacité d'agir et leur mobilité

Messages clés :

- › Il y a des risques liés au travail menés avec les frères aînés et avec les tuteurs. Nous voulons que les frères et les tuteurs comprennent les risques auxquels les filles sont confrontées ; qu'ils croient que les filles ont des droits, et qu'ils fassent preuve de compréhension et d'empathie pour les filles. Cependant, nous ne voulons pas encourager par inadvertance les tuteurs à être plus dominants vis-à-vis des filles, en mettant en évidence ces risques et difficultés.
- › Pendant le pilote SSAGE au Nigeria, une évaluation a montré que certains parents considéraient que la parentalité protectrice était nécessaire pour protéger les filles face au risque de violence et dans certains cas, cela a abouti à un contrôle accru sur les comportements des filles et une réduction de leur mobilité.
- › Nous devons toujours être conscients et faire preuve de sens critique par rapport à notre programme et la manière dont il pourrait générer des risques pour les filles et les femmes.
- › Les mentors doivent toujours signaler des difficultés et risques éventuels à leurs superviseurs et demander du soutien si besoin.

ACTIVITÉ 6 : Comprendre le développement des adolescents (du manuel pour mentor Filles Soleil [Manuel de formation des mentors de l'IRC](#), Session 4, Activité 1 : Adolescence - Développement et expériences)

Durée : 60 minutes

Objectifs : Faire en sorte que les mentors (indépendamment du groupe avec lequel ils travaillent) aient des connaissances essentielles sur le développement des adolescents.

Supports :

- Tableau à feuilles mobiles et papier
- Marqueurs

Note : Cette session doit couvrir le développement des adolescentes et des adolescents. Cependant, veiller à mettre en évidence la différence entre les filles et les garçons pour ce qui est de leur développement et la façon dont leurs responsabilités changent.

INSTRUCTIONS :

Conduire l'activité issue du manuel de formation des mentors Filles Soleil de l'IRC tel qu'écrit.

ACTIVITÉ 7 : Avoir de l'empathie pour les filles (Adapté de l'atelier de clarification des valeurs Compass de l'IRC pour les prestataires de services)

Durée : 1-3 heures en fonction de l'activité ou des activités qu'ils choisissent de mener.

Objectifs : Stimuler les réflexions sur les choix difficiles que les filles pourraient faire sur leurs corps, leur sexualité et leurs vies, afin de cultiver l'empathie à l'égard des filles. Les objectifs spécifiques de chaque activité figurent ci-dessous.

Note : Pour cette activité, le choix peut être fait à partir de trois options qui sont toutes adaptées de l'atelier de clarification des valeurs de l'IRC qui ont initialement été développées pour les prestataires de services à travers le programme COMPASS. Les activités sont organisées autour des difficultés et/ou le fait que les participants soient réceptifs pour explorer des questions plus controversées par rapport à la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Comme indiqué ci-dessus, il est possible que cela ne soit pas adapté pour les mentors expérimentés, auquel cas ils peuvent être dispensés comme des sessions d'éducation continue plus tard au cours du processus de mise en œuvre.

Option 1 : De qui est-ce la faute ?

Objectifs de l'option 1 :

1. Décrire les conséquences éventuelles du fait d'accuser les adolescentes.
2. Expliquer pourquoi il est important de ne pas blâmer les adolescentes.
3. Exprimer le fait qu'il est de notre responsabilité professionnelle de traiter tous les adolescents de manière égale et de ne pas les juger.

Supports : Histoire d'Hebba que la facilitatrice/le facilitateur lira à haute voix

Notes : Cette activité utilise une histoire pour illustrer les conséquences de l'accusation et des reproches faits aux adolescentes. Les participants sont encouragés à réfléchir au degré de liberté d'une adolescente par rapport aux rapports sexuels consentis et aux conséquences du refus de leur laisser accéder à la contraception. Ils sont aussi encouragés à réfléchir aux conséquences du fait de blâmer une fille de ne pas révéler des détails sur la situation. Il leur est demandé d'exposer leurs responsabilités professionnelles et de réfléchir sur la manière dont leurs valeurs peuvent influencer la qualité de l'aide qu'ils fournissent. Adapter l'étude de cas à votre contexte, si cela est pertinent.

INSTRUCTIONS :

1. Dire aux participants que vous allez leur raconter une histoire qui parle d'une adolescente. Leur demander d'écouter attentivement, car ce récit sera suivi d'un groupe de discussion.
2. Lire l'histoire :

Je m'appelle Hebba. J'ai 15 ans et je vis ici dans ce camp avec ma famille depuis 8 ans. Je vais à l'école et j'aide aussi ma mère à prendre soin de mes trois frères et sœurs, à la maison. Je n'ai pas beaucoup de temps pour moi et je suis parfois seule. Un jour, après l'école alors que je rentrais chez moi à pied, un garçon s'est approché de moi. Il m'a dit qu'il appréciait vraiment le fait que je travaille dur comme étudiante et il m'a dit que je devais être très intelligente. Cela m'a un peu gênée, mais j'étais aussi fière qu'il se rende compte que je travaillais dur.

Nous avons commencé à parler pendant quelques minutes tous les jours après l'école. Après ça, je pensais à lui le reste de la journée. Il était gentil et intelligent. Il voulait réussir dans la vie et m'a dit qu'il pensait que les filles pourraient réussir dans la vie aussi. Il m'a demandé mon numéro de téléphone et mes coordonnées sur Facebook. J'avais des doutes mais il a demandé si gentiment que j'ai décidé de dire oui. Nous nous sommes envoyés des messages sur Facebook pendant quelque temps et j'ai vraiment aimé parler avec lui, j'avais hâte de le faire chaque jour.

Un jour, il m'a donné une note me demandant de le rencontrer dans la caravane de son cousin après l'école. J'étais nerveuse par rapport à ça mais j'ai fini par accepter. C'était merveilleux! Nous avons bu du thé et nous avons parlé de beaucoup de choses. Il était poli et il avait beaucoup d'idées intéressantes. Nous nous voyions en secret chaque semaine. Je me suis rendu compte que j'étais assez seule avant de le rencontrer. Je n'avais pas beaucoup d'amis et je n'ai jamais eu de conversations intéressantes comme celles-ci. Personne ne m'a accordé beaucoup d'attention ou de respect. Il me donnait l'impression d'être importante. Il m'a dit qu'il m'aimait et qu'il voulait m'épouser, et qu'il pouvait me prendre pour aller vivre dans notre propre caravane où je serais la cheffe du foyer et où je n'aurais à prendre soin des mes frères et soeurs.

Un jour, il m'a demandé s'il pouvait me prendre la main. Je n'étais pas sûre, mais il m'a dit que c'était acceptable pour des fiancés. J'ai accepté. La semaine d'après, il m'a demandé s'il pouvait m'embrasser. J'ai accepté. La semaine d'après, il m'a encore embrassé et il m'a touché. Mes sentiments étaient mitigés. C'était agréable mais j'ai eu peur et j'ai eu honte. Je savais que cela me causerait des problèmes si quelqu'un l'apprenait. Enfin, un jour il m'a touché au niveau de mes parties intimes. Il a dit que nous étions désormais fiancés et que je devais lui prouver que je l'aimais en faisant ce qu'il me demande. Mais je l'aimais et je craignais que si je disais non, il me quitterait. Et j'étais sûre qu'il m'aimait. Il m'a promis que nous nous marierions après nos études.

3. Poser les questions suivantes pour la discussion :

- Que ressentez-vous quand vous écoutez cette histoire ?
- Pourquoi Hebba a-t-elle laissé le garçon faire ces choses ?
- Est-ce qu'elle est suffisamment mature pour prendre cette décision ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

4. L'histoire continue...

Personne ne m'avait jamais dit ce qui arrive entre les hommes et les femmes. Je savais que les hommes mettaient les femmes enceintes, mais je ne savais pas vraiment comment. Je ne pouvais pas en parler avec ma mère, ou ma tante... ou avec mes enseignants... ou avec un autre adulte. J'avais vu un poster qui disait que les femmes pouvaient demander de l'aide au centre de santé pour la planification familiale. Pendant plusieurs semaines, j'ai pensé à aller au centre de santé, mais j'avais trop peur. Je craignais d'être jugée. J'ai finalement trouvé le courage d'y aller.

Quand je suis arrivée au centre de santé, la réceptionniste m'a lancé un regard noir. Elle n'a rien dit mais son regard m'a fait me sentir très coupable. J'ai baissé le regard jusqu'à ce que ce soit mon tour.

Le médecin était pressé. Il continuait d'écrire tout en me demandant ce que je voulais. Mon coeur battait la chamade! J'ai inspiré profondément et je me suis forcée à parler. Je lui ai dit que je voulais des informations sur la manière de prévenir une grossesse. Il a arrêté d'écrire et m'a fixé du regard pendant un long moment. Tout ce que je voulais, c'était disparaître! Quand il a commencé à parler, il avait l'air d'être en colère. Il m'a dit que je devrais avoir honte, et que je détruirais ma famille et que je ne trouverais jamais de mari. Il m'a menacé d'aller voir ma famille et de leur dire ce que je faisais. Il m'a dit que ce n'était pas un endroit pour les enfants et qu'il avait des problèmes plus graves à résoudre.

Je suis sortie en courant du centre de santé et je suis rentrée chez moi. Quand je suis rentrée chez moi, j'ai pleuré pendant des heures, j'avais tellement honte. Je savais que j'avais commis une terrible erreur en demandant de l'aide et j'étais terrifiée à l'idée que le médecin parle à ma famille et répandent des rumeurs sur moi.

5. Poser les questions suivantes pour la discussion :

- Que ressentez-vous quand vous écoutez cette histoire ?
- Est-ce que c'était une erreur d'aller au centre de santé ?
- Pourquoi le médecin a-t-il fait ça ?
- Quelles sont les conséquences du comportement du médecin, influencées par ses propres valeurs ?
- En tant que prestataire de services, comment auriez-vous réagi à cette situation ?

6. L'histoire continue...

Trois mois plus tard, j'ai arrêté d'avoir mes règles et j'ai appris que j'étais enceinte. J'étais dévastée. Ma famille a eu honte de moi et m'a envoyée vivre avec un autre membre de la famille. J'ai dû abandonner l'école, les gens disaient trop de choses horribles sur les filles enceintes non mariées. Maintenant j'ai peur de ne jamais finir mes études parce que je dois m'occuper de mon bébé.

Je ne sais pas si le garçon changera d'avis à propos de notre mariage. Maintenant, je ne le vois plus du tout, je vis trop loin. Il doit avoir honte du bébé et je ne sais pas s'il m'aime encore. Je pleure tous les jours. Mon cœur est brisé, j'ai perdu tout ce qui était important pour moi. J'ai l'impression que ma vie est finie !

7. Questions en vue d'une discussion :

- Ressentez-vous de l'empathie pour la jeune fille de cette histoire ?
- Qui est responsable de la situation ?
- Qui d'autre est affecté par ce qui est arrivé à la fille ?
- Comment cette histoire aurait-elle pu se terminer différemment ?
- Quelles informations ou ressources pourraient l'avoir empêchée d'être dans cette situation ?
- Que feriez-vous, en tant que prestataire de services, pour empêcher que cela arrive ?

8. Rappeler au groupe l'importance de ne pas porter de jugement et de l'empathie dans notre travail avec les filles :

Certaines adolescentes mûrissent plus tôt que les autres sur le plan émotionnel et sexuel, et elles peuvent décider d'avoir des rapports sexuels pour diverses raisons. Notre rôle en tant que prestataires de services est de ne pas les juger ni de leur dire quoi faire. Notre rôle est de faire en sorte qu'elles aient les connaissances et les ressources pour prendre des décisions saines et éclairées sur leur vie, notamment sur leur corps. Même si vous n'approuvez pas les choix d'une fille, vous devez malgré tout la respecter et lui fournir les informations et les services dont elle a besoin.

Option 2 : Raisons

Cette activité demande aux participants d'explorer les raisons pour lesquelles les adolescentes ont des relations sexuelles qui pourraient les exposer à des risques. En travaillant pour aborder le plus de raisons possibles, nous aidons à lutter contre la stigmatisation, nous développons de l'empathie et nous portons moins de jugements. Cela permet aux participants de prendre conscience du fait que les besoins et la curiosité des adolescentes varient et que les filles peuvent prendre des décisions concernant ce qui est bon pour elles à un moment donné.

Objectifs de l'option 2 :

1. Identifier les différentes raisons derrière les choix des adolescentes.
2. Réfléchir sur la manière dont la situation d'une fille peut la contraindre à faire un choix qu'elle ne veut peut-être pas faire.
3. Explorer leur propre degré de malaise en réaction à ces diverses raisons.
4. Réfléchir sur la manière dont le degré de malaise des adolescentes peut les affecter.

Supports de l'option 2 :

- Feuilles de papier
- Marqueurs/stylos
- Listes de questions imprimées

INSTRUCTIONS :

1. Demander aux participants de constituer des petits groupes. Donner à chaque groupe une feuille de papier, des marqueurs et leur attribuer deux ou trois questions issues de la liste suivante :

Quelles sont les raisons pour lesquelles une adolescente pourrait :

- Décider d'avoir un petit ami ?
 - Décider de ne pas quitter son mari ou son fiancé, même si leur relation est violente ?
 - Demander des méthodes contraceptives ?
 - Abandonner l'école ?
 - Décider de se marier avant l'âge de 18 ans ?
 - Ne dire à personne qu'elle avait subi des abus sexuels ?
 - Ne pas solliciter des services de santé ou d'autres formes de soins ?
 - Ne pas solliciter le consentement éclairé d'un parent ou tuteur pour accéder aux services ?
2. Demander à chaque groupe de réfléchir à autant de raisons différentes possibles. Les encourager à envisager plusieurs situations et adolescents différents. Demander à chaque groupe d'écrire leurs idées pour pouvoir les partager plus tard avec le groupe dans son ensemble.
 3. Quand ils ont terminé, convoquer de nouveau le groupe en plénière. Chaque groupe présente ses idées, et les autres participants peuvent ensuite ajouter plus de « Raisons ».

4. Après chaque présentation, demander aux participants d'examiner en silence les raisons données pour chaque question et de réfléchir sur leur degré de malaise par rapport à chaque raison. Les encourager à réfléchir aux raisons pour lesquelles ils se sentent plus ou moins mal à l'aise par rapport à différentes raisons. Ensuite leur demander d'exprimer leurs opinions sur les questions suivantes :

- Quelles sont les raisons qui vous ont dérangé ? Pourquoi est-ce que cela vous a dérangé ?
- Quelles raisons vous ont fait ressentir de l'empathie pour les filles ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Comment vos valeurs influencent-elles votre degré de malaise par rapport aux différentes raisons ?

5. Après que tous les groupes ont présenté leurs idées, faciliter une discussion approfondie en posant les questions suivantes :

- Comment votre malaise par rapport à certaines situations se transforme-t-il en stigmatisation et en jugement ?
- Comment votre malaise par rapport aux décisions des adolescentes influence-t-il la manière dont nous les traitons ?
- Quels effets votre malaise a eu sur les services que nous fournissons ?
- Les adolescentes peuvent-elles percevoir votre gêne/malaise ? Quel effet cela a-t-il sur elles ?
- En tant que mentors, avons-nous le droit de décider si la décision d'un-e adolescent-e est bonne ou mauvaise ? Ou si elle est acceptable ?

6. Exprimer les réflexions suivantes en conclusion :

Notre malaise par rapport aux expériences et aux décisions des adolescentes peut influencer la qualité de nos services. Même si nous ne voulons pas le montrer, les adolescents peuvent le ressentir quand nous portons un jugement. Notre communication non-verbale, comme les gestes, les postures et les expressions, peuvent trahir notre honte et notre jugement. Quand les filles se sentent jugées ou critiquées, elles sont dissuadées de revenir pour obtenir de l'aide ou pour des rendez-vous. Les adolescentes peuvent parler à d'autres filles de l'aide dont elles ont bénéficié, ce qui peut les décourager de solliciter de l'aide elles-mêmes.

Nous ne pouvons jamais avoir de certitudes concernant la situation d'une adolescente, de la même façon qu'on ne peut jamais être sûr de la situation d'un-e adulte quand il/elle s'adresse à nous. C'est pourquoi nous devons toujours adopter une approche protectrice qui valorise la victime et lui fournit le soutien et les informations dont elle a besoin pour faire ses propres choix. Le fait de prendre des décisions pour des adolescents les déresponsabilise et renforce les rapports de force entre nous. Il peut les exposer à des risques. Les adolescents sont les experts de votre propre situation et sont les seuls qui connaissent toutes les « raisons » de leur situation.

Option 3 : Messages communiqués aux filles

Objectifs de l'option 3 : Comprendre les messages complexes que les filles reçoivent des familles, des amis et de la société, et comment cela les impacte.

Supports de l'option 3 : Feuilles de papier et stylos

Notes de l'option 3 : Cette activité peut être adaptée pour les participants qui ont des niveaux d'éducation plus élevés, en raison des discussions sur les normes sociales.

INSTRUCTIONS :

1. Présenter l'activité en disant :

« Dans cette activité, nous allons réfléchir sur les normes sociales. Les normes sociales sont les règles qui régissent un comportement acceptable. Quand les personnes ne suivent pas les mêmes règles, elles souffrent des conséquences. Notre famille et notre communauté nous enseignent de suivre ces règles pour être acceptées par la communauté. Les normes sociales comprennent les règles pour être une « honnête » femme ou un « honnête ». Quand nous étions adolescents, la plupart d'entre nous avons appris quels caractéristiques physiques et quels comportements sexuels étaient acceptables pour les filles et ce qui était acceptable pour les garçons. Nous avons appris cela de nos parents et de nos familles, de la communauté, des leaders religieux, des aînés et des enseignants, et peut-être de la radio, de la télévision ou d'Internet.

Pour cette activité, nous travaillerons en petits groupes pour réfléchir sur les normes sociales qui s'appliquent aux adolescentes. Ensuite, nous partagerons nos idées ensemble. »

2. Demander aux participants de former des petits groupes de 3 ou 4 personnes et de donner deux feuilles de papier à chaque groupe.
3. Demander à chaque groupe de commencer à rapidement dessiner une fille de 14 ans au milieu d'une de ces feuilles de papier.
4. Leur demander de réfléchir sur les questions suivantes et d'écrire leurs idées sur le tableau à feuilles mobiles à côté de leur dessin. Écrire les questions suivantes sur le tableau à feuilles mobiles pour que tout le monde puisse les voir :
 - Quels messages notre société lui envoie-t-elle par rapport à l'apparence qu'elle devrait avoir ?
 - Quels messages notre société lui envoie-t-elle sur la manière de se comporter ?
 - Quels messages notre société lui envoie-t-elle sur les changements subis par son corps ?
 - Quels messages notre société envoie-t-elle sur sa sexualité ?
 - Dans quelle mesure est-elle libre de prendre des décisions sur son propre corps et sa sexualité ?
5. Demander à chaque groupe de dessiner rapidement une fille de 18 ans sur l'autre feuille de papier et discuter des questions suivantes. Comme auparavant, ils doivent écrire leurs réponses sur le papier.
 - Quels messages notre société lui envoie-t-elle par rapport à l'apparence qu'elle devrait avoir ?
 - Quels messages notre société lui envoie-t-elle sur la manière de se comporter ?
 - Quels messages la société lui envoie-t-elle sur les filles de son âge qui ont des rapports sexuels ?
 - Quels messages la société lui envoie-t-elle sur les garçons de son âge qui ont des rapports sexuels ?
 - Est-il acceptable qu'elle pose des questions sur la contraception ?

- *Quels messages votre société lui envoie-t-elle sur les adolescentes non mariées qui tombent enceintes ?*
 - *A-t-elle reçu les informations nécessaires pour la préparer au mariage ?*
6. Demander au groupe de se réunir et à chaque groupe de lire les normes sociales qu'ils ont écrites pour chaque âge.
7. Encourager la discussion en posant les questions suivantes :
- *Quelles sont vos remarques concernant la manière dont les jeunes filles sont éduquées par rapport à leur apparence, leurs corps et leur sexualité ?*
 - *Dans quelle mesure notre société accorde-t-elle aux adolescentes le contrôle de leur corps et de leur sexualité ?*
 - *Y a-t-il des différences entre les règles et les attentes à l'égard des filles et des garçons par rapport à leur comportement sexuel ?*
8. Encourager une discussion plus approfondie en posant les questions suivantes :
- *Comment les normes et les valeurs sociales affectent-elles l'accès des adolescentes aux informations sur la santé sexuelle et reproductive ? Et aux services ?*
 - *Comment les normes et les valeurs sociales affectent-elles les décisions des adolescentes sur la possibilité de solliciter une aide extérieure après avoir subi de la violence sexuelle ?*
 - *Comment les normes sociales affectent-elles la réticence des adolescents à solliciter l'accès à la contraception ? Ou à consulter quelqu'un concernant une MST ?*
 - *Comment les normes et les valeurs sociales influencent-elles notre propre jugement à l'égard des adolescentes ?*
9. Demander s'il y a d'autres questions ou commentaires.

ACTIVITÉ 8 : Principes fondamentaux du travail avec les filles et leurs familles (Adapté du [Manuel de formation des mentors Filles Soleil](#))

Durée : 45 minutes

Supports : Balle, photocopie sur les valeurs du programme SSAGE

INSTRUCTIONS :

1. Demander aux participants de prendre un moment pour réfléchir aux différentes choses qu'ils ont apprises sur les adolescentes jusqu'ici, au cours de cette formation.
2. Demander aux participants de former un cercle, et leur dire que, autour du cercle, chaque personne va dire quelque chose qu'elle croit à propos des filles en fonction de ce qu'elles ont appris.
3. Leur donner un exemple pour commencer, par exemple – « Je crois que les filles sont exposées à des risques et à des dangers plus importants dans les contextes humanitaires que pour les garçons du même âge. »
4. Une fois l'activité terminée, demander aux participants de se regrouper par paires (ou groupes de trois). Demander à chaque paire un des Principes (ils peuvent être imprimés et découpés de la feuille ci-dessous). Leur demander de lire le principe et de discuter de la signification du principe, selon eux. Une fois qu'ils ont eu quelques minutes pour discuter, leur demander de présenter leur principe au groupe dans son ensemble, y compris leurs réflexions sur ce que cela signifie d'après eux, et en quoi cela est lié à leur rôle.
5. Clarifier les idées fausses.
6. Quand l'activité est terminée, leur poser les questions suivantes :
 - Parmi ces principes, combien étaient semblables à ceux cités par les participants ?
 - Lesquels étaient nouveaux pour eux ?
 - Quels sont ceux que vous avez le plus aimé ?
 - Y en avait-il avec lesquels vous n'êtes pas d'accord (et pourquoi) ?
 - Y a-t-il des principes que nous devrions ajouter, et qui ne figurent pas sur la liste, selon vous ?

Principes SSAGE du travail avec les adolescentes et leurs familles (basé sur les Principes de Filles Soleil de l'IRC)

1. Les filles sont fortes, puissantes et intelligentes. Elles sont expertes en matière de prise de décisions sur leur avenir.
2. Les filles sont exposées à plus de risques et de dangers dans les contextes humanitaires que les garçons du même âge.
3. L'autonomisation des filles signifie que les familles et les communautés en bénéficieront aussi.
4. Il est important pour les filles d'avoir des informations, des compétences et des connaissances correctes sur les choses qui impactent leurs vies. Cela les aidera à passer de l'adolescence à l'âge adulte en toute sécurité.
5. Les filles ont le droit d'aller à l'école régulièrement et au niveau le plus élevé possible.
6. Les filles doivent connaître leurs corps, la puberté et tous les aspects de la santé sexuelle et reproductive adolescente.
7. Les filles doivent être protégées des dangers, y compris tous les types de violence et d'exploitation sexuelles.
8. Les filles doivent être crues si elles signalent des cas de violence ou d'exploitation, et il faut tout faire pour veiller à ce qu'elles soient en sécurité et capables de se guérir.
9. Le mariage précoce et d'autres pratiques traditionnelles néfastes sont des risques majeurs pour la santé physique, mentale et émotionnelle des filles et elles doivent cesser.
10. Les familles (notamment les tuteurs et les tuteurs, et les frères aînés) et la communauté sont responsables et doivent travailler ensemble pour protéger les filles contre la violence, les abus et l'exploitation sexuels en particulier dans les situations de conflit et d'urgence.

ACTIVITÉ 9 : Comprendre les rôles et responsabilités de mentor (adapté du [Manuel de formation des mentors Filles Soleil](#), Session 6 Rôles et responsabilités, Activité 1 : Quel est mon rôle et Activité 2 : Mes rôles et mes responsabilités)

Durée : 120 Minutes

Objectifs : Les mentors ont une compréhension claire de leurs responsabilités dans le programme SSAGE et des limites de leur rôle.

Supports :

- Tableau à feuilles mobiles et papier
- Marqueurs/stylos

Suivre les deux activités du manuel pour mentors Filles Soleil comme indiqué. Cependant, outre la catégorie d'un rôle de mentor dans le groupe de filles, **ajouter les catégories du groupe de garçons et les groupes de tutrices et de tuteurs**. Pendant la session, veiller à ce que les mentors comprennent que leur rôle n'est pas d'identifier activement les cas de VBG ou de prendre en charge les cas, bien qu'ils puissent être un point de contact de confiance et important.

ACTIVITÉ 10 : Aperçu de la structure, de l'approche et du contenu thématique du curriculum SSAGE

Durée : 90 minutes

Objectifs : Veiller à ce que les mentors aient une compréhension commune de la structure et du contenu du curriculum SSAGE

Supports : Curriculums SSAGE pour les quatre cohortes, imprimés

Note : Cette activité doit idéalement être menée avec des mentors après que les quatre curriculums des cohortes ont été contextualisés. Sachant que les mentors seront en principe impliqués dans le processus de contextualisation, ils peuvent connaître le contenu des curriculums. Comme indiqué ci-dessus, il est possible d'échelonner le contenu de la formation sur plusieurs formations pendant les mois qui précèdent le début du premier cycle, en fonction des besoins des mentors. De plus, les mentors qui ont été impliqués dans le processus de contextualisation participatif connaîtront le contenu et la structure du curriculum. Dans de tels cas, il reste important d'avoir une session sur le contenu du curriculum pendant les formations, pour faire en sorte que tous les mentors soient en phase.

INSTRUCTIONS :

1. Distribuer les quatre curriculums aux mentors. Fournir les curriculums correspondant à chaque mentor-par exemple, si un femme mentor va faciliter les sessions destinées aux filles et aux tutrices, lui remettre ces manuels. Si le temps le permet et s'ils le souhaitent, autoriser les mentors à passer en revue les quatre manuels pour avoir une idée de la manière dont les sessions s'inscrivent dans le cadre du programme. Accorder quelques minutes aux mentors pour qu'ils examinent brièvement la structure et l'approche du manuel. Note : Si cela s'avère utile, distribuer les manuels la veille au soir pour que les mentors qui le souhaitent, aient plus de temps pour les consulter.

2. Après que les mentors ont eu le temps de consulter la structure globale du curriculum, présenter un aperçu des domaines thématiques du curriculum pour chaque groupe, et la raison de leur inclusion. Ci-dessous figure un modèle fondé sur la mise en œuvre de SSAGE en Jordanie, mais garder à l'esprit que votre curriculum pourrait paraître différent. Si vous avez préparé une « feuille de route de curriculum » pour le début de la formation, les mentors peuvent aussi voir cet outil.

Résumé des principaux domaines thématiques—Exemple tiré de SSAGE Jordanie

THEME	COHORTE	LOGIQUE
Établir une relation de confiance et les règles de base	<ul style="list-style-type: none"> • Filles • Garçons • Tutrices • Tuteurs 	Le curriculum commence avec ce thème et permet aux participants d'apprendre à se connaître, établir la confiance envers le groupe et comprendre ce qu'il fera pendant le programme dans son ensemble
Compétences sociales et émotionnelles et relations	<ul style="list-style-type: none"> • Filles • Garçons • Tutrices • Tuteurs 	Ce thème permet aux participants de comprendre et gérer ses émotions, de pratiquer les compétences de communication positive et de réfléchir sur les caractéristiques des relations saines.
Rôles liés au genre et socialisation	<ul style="list-style-type: none"> • Filles • Garçons • Tutrices • Tuteurs 	Ce thème encourage tous les groupes à réfléchir sur les rôles au genre au sein de la société, en attirant l'attention sur les inégalités entre les femmes et les hommes, les garçons et les filles.
Pouvoir	<ul style="list-style-type: none"> • Filles • Garçons • Tutrices • Tuteurs 	Ce thème aide les participants à réfléchir sur les différents types de pouvoir et comment ils sont utilisés. Les hommes et les garçons se concentrent sur la manière dont le pouvoir et la discrimination peuvent être utilisés de façon négative contre les femmes et les filles, ainsi qu'eux-mêmes.
Sécurité personnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Filles • Tutrices 	Ce thème couvre les stratégies d'auto-protection pour les femmes et les filles afin de se protéger face à la violence, de manière plus générale, et face à la VBG plus précisément.
Compétences en matière de prise de décision	<ul style="list-style-type: none"> • Filles • Garçons 	Les filles et les garçons apprennent des compétences pour prendre des décisions sages.
Corps et santé	<ul style="list-style-type: none"> • Filles • Garçons 	Discussion des soins et de l'hygiène corporels et discussion des dangers du tabac
La violence et ses impacts sur les familles et les communautés	<ul style="list-style-type: none"> • Garçons • Tuteurs 	Les sessions relevant de ce thème invitent les garçons et les hommes à réfléchir sur la manière dont la violence est un comportement conditionné et appris pour les hommes et les garçons. Les hommes et les garçons doivent aussi comprendre comment le recours à la violence leur porte préjudice à eux et aux personnes autour d'eux.
Comprendre les filles et les protéger face à la violence	<ul style="list-style-type: none"> • Garçons • Tutrices • Tuteurs 	Encourage les frères et les tuteurs à comprendre les risques spécifiques auxquels les filles sont confrontées, à faire preuve d'empathie envers elles et à les soutenir.
Compétences parentales	<ul style="list-style-type: none"> • Tutrices • Tuteurs 	Encourage les parents à développer de l'empathie pour leurs fils et leurs filles et à apprendre et pratiquer les compétences et techniques de communication positive.

3. Préciser que la dernière partie de la formation sera consacrée à la pratique de la facilitation et à la communication ou à l'obtention de feedback, à l'aide du manuel.

ACTIVITÉ 11 : Techniques de facilitation positive (adaptées de la session 4 de l'activité 1 de Filles Soleil : Techniques d'animation du [Manuel de formation des mentors Filles Soleil](#))

Durée : 120 Minutes

Objectifs : Les participants comprennent les techniques de facilitation nécessaires pour SSAGE, y compris les techniques de communication conviviales pour les filles

Supports :

- Papier de tableau à feuilles mobiles
- Marqueurs ou stylos

INSTRUCTIONS :

1. Demander au groupe de participants de réfléchir à la facilitation des sessions avec les quatre différents groupes. Leur demander quelles sont les techniques qui les aideront à le faire correctement dans leur contexte?
2. À mesure que les participants énumèrent les techniques, noter les techniques positives sur du papier de tableau à feuilles mobiles. Veiller à ce qu'ils citent les techniques suivantes :
 - Reconnaître et gérer le malaise des participants
 - Ne pas faire la morale ou sermonner
 - Toujours partager des informations exactes—si vous ne connaissez pas la réponse, dites que vous ne savez pas et que vous reviendrez vers eux/elles
 - Ne pas donner d'opinions personnelles
 - Demander le soutien d'un membre du personnel s'il y a besoin d'aide pour répondre à des questions spécifiques
 - Toujours rappeler au groupe l'importance de la confidentialité
 - Soutenir les participants qui sont timides pour qu'ils s'expriment. Cela peut inclure des modalités anonymes pour qu'ils expriment leurs préoccupations ou opinions, comme l'utilisation d'une boîte pour recueillir leurs idées par écrit ou sous la forme d'illustrations.)

CONSEIL POUR LE MENTOR	JUSTIFICATION	NE PAS DIRE	DIRE
Ne pas poser des questions directes sur des sujets sensibles.	Cela peut causer des pressions pour les participants et il se peut qu'ils soient moins disposés à partager leurs expériences personnelles en raison de la crainte du jugement de la part des autres participants.	« Que voulez-vous ? » « Que feriez-vous ? »	« Qu'est-ce que les filles/les garçons/les hommes/les femmes comme vous veulent dans ce type de situation? » « Qu'est-ce que les filles/les garçons/les hommes/les femmes comme vous feraient dans ce type de situation ? »
Donner des exemples quand vous essayez d'expliquer des idées difficiles, en ayant recours à un scénario ou à un jeu de rôle ou en reformulant.	Les exemples concrets aident les participants à comprendre l'argument avancé, surtout s'ils peuvent s'y identifier par l'expérience et l'exposition à ces idées.	« Quels sont les objectifs que vous voulez atteindre à l'avenir ? »	« Fatima a 14 ans et quand elle aura 21 ans, elle espère avoir terminé ses études et avoir un travail d'enseignante. Pour y arriver, elle doit beau-coup étudier. Son but est de devenir enseignante. »
Utiliser un langage clair et simple	Les participants peuvent se sentir intimidés par un langage technique ou complexe. Les concepts doivent toujours être expliqués d'une manière accessible et familière.	« Une femme ou une fille qui a subi de la VBG doit parler à un gestionnaire de dossier ou un membre du personnel. »	« Parfois, des choses difficiles arrivent aux femmes et aux filles. Certaines personnes peuvent leur parler si cela arrive. »
Expliquer qu'il n'y a pas toujours une bonne ou une mauvaise réponse	Les participants doivent se sentir habili-tés à exprimer leurs opinions sans crainte de jugement	Si quelqu'un suggère des pratiques négatives (par exemple, s'il dit que les femmes et les filles doivent s'habiller correctement pour éviter le harcèlement), ne dites pas « ce n'est pas bien. »	Dites plutôt, « Et si nous réfléchissions aux risques et aux avantages de cette suggestion. »

ACTIVITÉ 12 : Faciliter des Sessions à distance via la technology (sur la base d'une session qui a été adaptée de « One-on-one positive parenting PSS remote sessions » [Sessions individuelles à distance sur la parentalité positive] créée par Yasmeeen Hijjawi pour le Danish Refugee Council Jordanie)

Durée : 1 heure

Objectifs : Les participants comprennent les étapes pratiques qu'ils peuvent adopter pour préparer et présenter les sessions en ligne.

Supports :

- Tableau à feuilles mobiles, papier de tableau à feuilles mobiles,
- Marqueurs et stylos

Note : Cette session est pertinente pour les organisations qui prévoient une mise en œuvre à distance par le biais de tablettes ou d'autres méthodes de technologie.

INSTRUCTIONS :

1. Expliquer aux participants qu'en raison des restrictions liées à la COVID-19 ou pour d'autres raisons, il se peut que les mentors doivent conduire des sessions à distance. Expliquer que les sessions en personne avec des mesures d'atténuation de la COVID-19 sont toujours préférées, mais nous devons nous préparer à conduire des sessions à distance.
2. Demander au groupe:
 - Quels types de difficultés logistiques anticipez-vous quand vous conduisez des sessions à distance ?
 - Quels types de difficultés anticipez-vous en termes de qualité ?
 - Quels types de difficultés anticipez-vous en termes de sécurité/de bien-être ?

Écrire ces difficultés sur le tableau à feuilles mobiles au fur et à mesure que les participants les citent. Veiller à ce que les participants soulèvent des questions par rapport à la confidentialité et au manque de respect de la vie privée, la difficulté à maintenir un niveau de dynamisme élevé, l'incitation des participants à avoir des liens interpersonnels solides et positifs, et l'adaptation du contenu de manière à ce qu'il soit adapté pour les participants qui n'ont pas d'espace privé où ils peuvent participer aux sessions.
3. Demander aux participants de se regrouper par paires. Chaque paire doit faire un brainstorming sur les compétences de facilitation positive et les étapes pratiques pour atténuer les difficultés qui viennent d'être évoquées. Après 5 à 10 minutes, réunir le groupe en plénière et demander aux paires de brièvement partager les thèmes de leur brainstorming.
4. Après que toutes les paires ont partagé leurs réflexions, faire une brève présentation des bonnes pratiques pour la facilitation des sessions à distance :

Avant de commencer le programme à distance :

- Veiller à ce que les participants aient accès à Internet et/ou qu'ils aient reçu des cartes Internet/des tablettes/d'autres équipements adaptés de la part de l'organisation, le cas échéant.
- Appeler les participants avant le programme et suivre les étapes suivantes :
 - Veiller à ce que l'angle de la caméra n'expose pas d'autres membres du ménage qui ne souhaitent pas être vus pendant la session.
 - Ajuster le microphone et la caméra pour que vous puissiez voir et entendre le participant.
 - Demander aux participants s'ils sont à l'aise avec la vidéo et l'appel audio.
 - Veiller à ce qu'Internet puisse fonctionner à un horaire donné pour les sessions.
 - Rappeler aux participants les sujets qui seront traités lors des premières sessions et demander qu'ils confirment de nouveau leur consentement à participer.

Un jour avant la première session à distance :

- Contacter les participants pour leur rappeler la tenue de la prochaine session.
- Appeler les participants individuellement avec le dispositif qui sera utilisé pour la session pour vous assurer qu'il fonctionne, et qu'ils sachent comment utiliser. Les assister pour la mise en place du dispositif et l'utilisation des appels vidéo.
- Lire la session à l'avance et apprendre les étapes et les questions par cœur. Cela aidera le déroulement de la session et l'organisation du temps.
- Si la session comprend une activité impliquant des matériaux, envoyer les instructions la veille pour qu'ils puissent se préparer et pratiquer les étapes et créer un modèle prêt à l'utilisation pour le montrer comme résultat, pour qu'ils puissent se concentrer sur ce qu'ils font.
- Vérifier votre propre connexion Internet pour vous assurer qu'il est efficace.

30 minutes avant la session :

- Vérifier votre connexion Internet pour vous assurer qu'il fonctionne correctement. Si vous vous trouvez à un endroit qui subit fréquemment des coupures Internet ou qui a une mauvaise connexion, essayer d'avoir un chargé d'IT pour vous aider.
- Fixer votre angle de caméra et votre microphone dans une position permettant aux participants de bien vous voir et vous entendre.
- Être habillé d'une manière culturellement appropriée comme si vous présentiez une session en personne, même si vous présenterez la session depuis votre domicile.
- Préparer tous les supports nécessaires pour l'activité et faire en sorte qu'ils soient facilement accessibles depuis votre poste de travail.
- Parcourir les éléments de la session et les questions encore une fois avant de commencer la session.
- Veiller à ce que tout le monde autour de vous sache que vous facilitez une session et que personne n'entrera dans la pièce pour interrompre une session.

Pendant la session à distance :

- Saluer les participants chaleureusement et veiller à ce qu'ils vous entendent et vous voient bien.
- Expliquer les éléments suivants : (les répéter au début de chaque session)
- Pour faire en sorte que nous profitons tous de la session, nous devons tous appliquer les règles suivantes.
 - Parler clairement et plus distinctement pour que nous puissions bien vous entendre.
 - Quand vous dessinez ou faites une activité artistique, si vous êtes à l'aise, veuillez activer la caméra de manière à ce que nous puissions voir ce que vous faites.
 - Si vous êtes à l'aise, veuillez activer la caméra quand vous parlez de manière à ce que nous puissions voir votre visage.
- Si vous facilitez une activité artistique, ajuster l'angle de la caméra de manière à ce que vos mains soient visibles.
- N'utilisez pas de filtre pendant la facilitation. Les filtres peuvent éclipser les expressions du visage et ce que vous faites.
- Suivre les étapes du manuel que vous avez préparées.
- Poser les questions énumérées, encourager les participants à répondre avec leurs propres mots et les remercier de le faire.
- Rester au fait du temps prévu pour l'activité, en rappelant aux participants le temps restant pour la session, 10 minutes à l'avance et ensuite 5 minutes avant la fin.

Et s'il semble que quelque chose ne va pas?

Quand vous travaillez par le biais d'un appel vidéo ou audio avec les familles chez elles, il se peut que vous entendiez ou que vous voyiez des problèmes ou des incidents familiaux que vous ou d'autres personnes ne devraient pas voir ou entendre.

- Si vous entendez quelqu'un parler dans l'arrière-plan de ses problèmes personnels (comme les discussions sur l'argent, les problèmes de famille, quelqu'un qui dit ou fait quelque chose qu'il ne veut peut-être pas que d'autres en dehors du foyer, voient, etc.) demander à votre interlocuteur/participant s'il a besoin d'une minute pour régler un problème pour parler avec le membre de sa famille.
- Si quelqu'un dans l'arrière-plan, qui ne participe pas à la session est visible, faites-le remarquer gentiment au participant et demandez s'il voudrait ajuster l'angle de la caméra.
- Si le volume de la télévision ou de la musique dans l'arrière-plan est élevé et perturbe votre capacité à écouter, expliquer que le son est trop fort et demander au participant de baisser le bruit s'ils en sont capables.

5. À la fin de la présentation, accorder du temps aux participants pour poser des questions sur la facilitation à distance. Enfin, insister sur le fait que la facilitation à distance peut être difficile, et qu'ils doivent la considérer comme un apprentissage. Ils doivent se pardonner si ce n'est pas toujours parfait!

ACTIVITÉ 13 : Composer avec les situations difficiles pendant la facilitation (adaptées de « Se préparer à des situations sensibles », du [Manuel de formation des mentors Filles Soleil](#))

Durée : 90 minutes

Objectifs : Les participants évoquent les scénarios fréquemment difficiles qui peuvent survenir pendant la facilitation et faire un brainstorming des modalités permettant de gérer ses situations.

Supports :

- Cartes de scénarios
- Tableau à feuilles mobiles et papier
- Marqueurs ou stylos

Notes : Les scénarios des sessions de groupe ont été adaptés du manuel Filles Soleil et sont des exemples tirés de la mise en œuvre du programme SSAGE en Jordanie. Vous pouvez choisir d'utiliser les scénarios originaux du manuel de formation des mentors de Filles Soleil ou les adapter en fonction de votre contexte.

INSTRUCTIONS :

1. Demander au groupe en plénière de faire un brainstorming sur les types de difficultés qui pourraient survenir pendant les sessions SSAGE qu'ils faciliteront. Comment les mentors pourraient affronter ces difficultés? Pendant que les mentors citent certaines situations, les écrire sur le tableau à feuilles mobiles.
2. Après quelques minutes de la discussion de groupe, divisez les participants au sein de quatre groupes, en fonction des cohortes qu'ils vont faciliter. Distribuer les cartes de scénario et leur demander de créer un jeu de rôle sur la situation qui montre comment le mentor peut gérer la situation.

- **Groupe 1, Groupes de filles :** Vous animez une session sur la VBG et une des filles dit qu'elle déteste aller au marché car les garçons la harcèlent à chaque fois qu'elle marche sur le chemin du marché. Une autre fille du groupe dit qu'elle devrait simplement s'habiller de façon plus appropriée, et cela ne lui arrivera plus. Comment gérez-vous cette situation?

Réponse suggérée : Remercier les deux filles d'avoir partager leur expérience et réflexions. Rappeler aux filles du groupe les accords y compris l'importance de ne pas porter de jugement sur les expériences et les opinions d'autres filles. Rappeler au groupe de filles que lorsque quelqu'un est harcelé, c'est toujours de la faute du harceleur, pas de la personne harcelée. Demander aux filles de faire un brainstorming sur les manières dont la première fille pourrait aller au marché mais atténuer le risque de violence, par exemple en marchant avec un groupe de filles.

- **Groupe 2, groupes de tuteurs :** Vous animez une session pour les tuteurs et un homme dit qu'il aide sa femme à faire la cuisine et la vaisselle parfois parce qu'elle est dépassée par le fait de prendre soin des enfants et par son volontariat au centre de femmes. Un autre homme du groupe fait un commentaire sarcastique à propos de cet homme, en insinuant qu'il n'est pas vraiment un homme. Comment gérez-vous cette situation?

Réponse suggérée : Rappeler au groupe les accords du groupe, notamment l'importance du respect des opinions et expériences des autres. Rappeler aux hommes que nous sommes tous là parce que nous aimons nos familles, et nous voulons qu'ils soient heureux et en bonne santé. Demander au groupe de tuteurs s'ils pensent qu'il y a des avantages à ce qu'un homme aide sa femme pour le ménage. Souligner le fait que dans certaines cultures, il est normal que les hommes aident pour le ménage et que cela s'est avéré être à l'avantage de l'environnement familial et que cela réduit le stress entre les maris et les femmes. Rappeler aux hommes que les cultures peuvent changer au fil du temps et avec eux les rôles sociaux des hommes et des femmes.

- **Groupe 3, groupes de tutrices :** Pendant une session des tutrices quand vous abordez les bonnes techniques de parentalité apprises de votre famille, une femme commence à pleurer parce que sa mère, qui est restée en Syrie pendant la guerre et qui vient de mourir, lui manque. La femme est bouleversée. Comment gérez-vous cette situation?

Réponse suggérée : *Rappeler au groupe qu'il est normal que nous ressentions un profond chagrin quand nous perdons un être cher, et que nous sommes dans un espace où nous pouvons exprimer nos émotions librement. Reconnaître et valider l'expérience de la femme et lui demander si elle souhaite prendre une pause. S'il y a deux mentors qui facilitent, un mentor peut accompagner la femme en dehors de la salle pour la réconforter et lui parler si elle veut. Si la femme souhaite continuer la session, demander à d'autres participants de donner quelques conseils pour gérer ce type de chagrin. Rappeler aux femmes qu'elles peuvent toujours parler avec les mentors en privé après les sessions si elles le souhaitent.*

- **Groupe 4, Groupes de frères aînés :** Pendant une session avec les garçons, un des garçons dit que quand sa sœur sort avec des vêtements inappropriés, il la frappe pour lui donner une leçon. Il dit que c'est pour sa propre sécurité et qu'il le fait par amour car il veut qu'elle soit en sécurité et respectée au sein de la communauté. Comment gérez-vous cette situation?

Réponse suggérée : *Remercier le garçon d'avoir partagé son opinion. Ensuite demander au groupe dans son ensemble s'il pense que la violence revient vraiment à être respectueux à l'égard de sa sœur, et que c'est bien pour son bien-être à long terme. Rappeler les garçons que la violence sur le moment peut sembler accomplir quelque chose, mais c'est une mauvaise chose pour la santé et le bien-être psychologique de la victime, et ne mène jamais à des changements de comportement positifs.*

3. Alors que chaque groupe fait son jeu de rôle, veiller à ce qu'ils suggèrent des stratégies qui sont positives et ne portent préjudice à aucun des participants. Évaluer le niveau de confort des mentors et leur demander auprès de qui ils peuvent demander de l'aide s'ils sont confrontés à des situations difficiles pendant la facilitation.

ACTIVITÉ 14 : Pratique de la facilitation et réflexion

Durée : Dépend du nombre de mentors formés. Chaque mentor doit disposer d'au moins 1 heure pour pratiquer la facilitation et obtenir du feedback.

Objectifs : Chaque mentor a la possibilité de faciliter une session qui lui permettra de pratiquer de bonnes techniques de facilitation, de donner et obtenir du feedback de la part de ses pairs.

Supports : En fonction des sessions que les mentors vont faciliter. Chaque mentor doit préparer leur session en consultant les manuels et en préparant les supports et l'espace de formation comme s'ils préparaient une vraie session.

Notes : Idéalement, les mentors auront déjà pris part à certaines ou à toutes les activités d'adaptation du curriculum et doivent connaître la structure, l'approche et les principaux domaines thématiques. L'expérience de la simulation de la facilitation conduite de manière plus formelle pour la première fois, peut soulever d'autres points du feedback et les mentors doivent avoir la possibilité de la partager.

INSTRUCTIONS :

1. Chaque mentor doit avoir la possibilité de faciliter une session du curriculum. D'autres mentors pourront jouer le rôle des participants et ensuite faire part de leur feedback à la facilitatrice/au facilitateur après la session. La facilitatrice/le facilitateur peut déterminer si les mentors doivent choisir la session ou si une session doit leur être assignée.
2. En plénière ou en petits groupes, demander aux mentors de partager leurs expériences en matière de facilitation, à l'aide des questions suivantes :
 - Comment ils ont préparé la session
 - Ce qu'ils ont trouvé difficile
 - Ce qu'ils ont aimé
 - Ce qu'ils doivent travailler d'après eux
 - Demandez-leur s'ils ont des questions
3. Rappeler aux mentors que les curriculums sont un travail en cours. Nous espérons avoir un feedback continu pendant le premier cycle, sur le contenu et la présentation - pour comprendre ce qui s'est bien passé, ce qui ne s'est pas bien passé, si les participants ont apprécié le contenu, etc. Pendant cette formation, nous prendrons quelques premières impressions concernant les sessions qu'ils ont facilitées.
 - *Maintenant que vous avez facilité une session, y a-t-il des changements que vous voulez apporter au contenu ?*
 - *Quelles sont les premières impressions concernant les instructions de facilitation qui sont fournies dans le manuel ? Sont-elles claires ? Recommandez-vous de changer quelque chose ?*
 - *Est-ce que nous devrions faire quelque chose avant le début des sessions pour que le manuel soit plus convivial pour vous en tant que mentor ?*

ANNEXE 4 : Outil d'aide à la décision pour l'orientation vers des services compétents

Instructions : Cet outil simple aide les organisations à déterminer s'il y a un minimum d'infrastructures en place qui peuvent permettre à votre organisation de mettre en œuvre l'intervention SSAGE en toute sécurité en permettant d'orienter vers des services compétents en matière de VBG, de protection de l'enfance et de SMSPS. Utilisez cet outil au début de la planification du programme, quand vous décidez si votre organisation peut mettre en place tous les éléments de base nécessaires pour la mise en œuvre du programme SSAGE.


1. Votre organisation propose-t-elle des services de prise en charge des cas de VBG, à l'heure actuelle ?

Oui.  Passer à la question 3.

Non.  Passer à la question 2.

2. Existe-t-il des services de prise en charge des cas de VBG sur/près du site de mise en œuvre qui sont en mesure d'accepter les survivantes de VBG de votre organisation ?

Oui.  Passer à la question 3.

Non.  Revoir la mise en œuvre du programme SSAGE s'il n'y a pas de services de prise en charge des cas VBG fournis par votre organisation ou d'autres organisations à proximité. Si vous choisissez de lancer le programme, supprimez le contenu du curriculum qui évoque précisément l'expérience et le fait d'avoir commis des actes de VBG et concentrez-vous sur les autres compétences de la vie courante telles que la gestion émotionnelle, la communication et les relations saines.


3. Votre organisation propose actuellement la prise en charge de cas de protection de l'enfance pour les jeunes participants ou les familles qui nécessitent un soutien plus individualisé ?

Oui.  Passer à la question 5.

Non.  Passer à la question 4.


4. Existe-t-il des organisations sur/près du site de mise en œuvre qui proposent actuellement la prise en charge de cas de protection de l'enfance pour les jeunes participants et/ou les tuteurs/tutrices qui nécessitent un soutien plus individualisé ?

Oui.  Passer à la question 5.

Non.  S'il n'y a pas de services spécialisés de protection de l'enfance sur le site, revoir la mise en œuvre de l'intervention SSAGE. Bien qu'il soit possible de la mettre en œuvre, il faudra définir un plan détaillé pour appuyer les personnes qui peuvent avoir besoin de services plus individualisés en matière de protection de l'enfance.

5. Existe-t-il des services de SMSPS plus spécialisés sur/près du site de mise en œuvre (comme les conseils psychologiques, les services psychiatriques) vers lesquels des cas peuvent être orientés ?

Oui.  Si tous ces services sont disponibles, il est conseillé de mettre en œuvre l'intervention SSAGE

Non (ou ils sont disponibles mais ne sont pas à un niveau de qualité acceptable).  Des services de SMSPS plus spécialisés sont fort souhaitables, mais l'intervention SSAGE demeure possible à condition qu'il y ait des services de prise en charge des cas de VBG et de protection de l'enfance compétents sur le site.

ANNEXE 5 : Outil d'évaluation de l'accès à Internet et à la technologie

Instructions : Cet outil doit être utilisé par les organisations qui envisagent une mise en œuvre à distance. Cet outil permet aux organisations de recueillir des informations qui les aideront à déterminer quel est le niveau d'accès et d'utilisation actuel d'Internet, l'accès aux appareils et les préférences des participants pour les sessions à distance. Cet outil doit être administré aux membres de quatre cohortes (filles, garçons, tuteurs et tutrices) séparément, et l'analyse doit se concentrer sur les différences en termes de genre et d'âge par rapport à l'accès et à l'utilisation d'Internet et des appareils. Il peut être utilisé pour les groupes de discussion, ou par le biais d'entretiens individuels par téléphone, par exemple, lorsque les réunions en personne ne sont pas possibles. Il a pour but de répondre à des questions ciblées essentielles telles que :

- Quelle est la capacité de chaque groupe (filles, garçons, tutrices, tuteurs) en matière d'utilisation d'appareils et d'accès à Internet ?
- Quel(s) appareil(s) chaque groupe utilise-t-il pour accéder à Internet ?
- Quelles options les groupes ont-ils en termes de lieux pour assister aux sessions à distance ? Se sentent-ils à l'aise pour participer aux sessions à distance dans ces espaces ?
- Quels sont les obstacles liés à la technologie auxquels sont confrontés les groupes qui assistent aux sessions ?
- De quels équipements chaque groupe a-t-il besoin pour assister aux sessions à distance ?

GUIDE DE GROUPE DE DISCUSSION

Groupe : (Choisir parmi les filles/les garçons/les tutrices/les tuteurs)

Nombre de participants : _____

Âge des participants : _____

Facilitatrice/facilitateur : _____

Introduction : Nous aimerions vous poser quelques questions sur votre accès, votre utilisation d'Internet et vos préférences, à l'heure actuelle. Nous vous demandons de partager ces informations pour nous aider à comprendre comment nous pouvons éventuellement vous aider pour vous permettre de participer à nos activités en ligne. Ces informations seront uniquement partagées avec d'autres membres de notre personnel, et nous ne communiquerons votre nom à personne. Comme toujours, si vous ne vous sentez pas à l'aise par rapport à certaines questions, vous pouvez refuser de répondre.

1. How would you describe your current access to Internet?

Relances :

- Êtes-vous en mesure d'accéder à Internet ? Si non, pourquoi ?
- Quand (à quels horaires de la journée) avez-vous accès à Internet ?
- Quelle est la qualité de la connexion quand vous avez accès ?
- Combien de fois par jour y avez-vous accès ?

2. Veuillez nous dire comment vous utilisez Internet à l'heure actuelle.

Relances :

- a. Dans quels buts utilisez-vous Internet? (École, travail, communication avec les amis et la famille, divertissement)
- b. À quels horaires de la journée utilisez-vous Internet? (Matin, mi-journée, nuit, etc.)
- c. Quel type de connexion Internet avez-vous ou utilisez-vous?

3. Parlez-nous de l' /des appareil(s) que vous utilisez pour accéder à Internet :

Relances :

- a. Quel(s) appareil(s) utilisez-vous pour accéder à Internet?
- b. Avez-vous votre propre appareil ou partagez-vous votre appareil avec quelqu'un d'autre?
- c. Si votre appareil est partagé, avec qui le partagez-vous?
- d. Êtes-vous à l'aise pour utiliser votre appareil? Pourquoi ou pourquoi pas?

4. Veuillez nous parler des difficultés auxquelles vous être confronté-e par rapport à l'accès à Internet.

Relances :

- a. Votre accès à Internet est-il abordable?
- b. Y a-t-il des problèmes de connexion instable ou faible? (**préciser les heures où la connexion à Internet est généralement faible**)?
- c. Vous sentez-vous en sécurité quand vous accédez à Internet? Pourquoi ou pourquoi pas?
- d. Y a-t-il d'autres difficultés que nous n'avons pas citées?

5. J'aimerais parler un peu plus du respect de la vie privée et du sentiment de sécurité lors des sessions en ligne. Pendant certaines de nos activités, nous évoquons souvent les sujets qui sont difficiles à évoquer, qui suscitent de la gêne quand on en parle devant d'autres personnes. Pouvez-vous donc me dire :

- a. Quel est votre degré de confiance par rapport à votre capacité à faire respecter votre vie privée?
- b. À quelles heures de la journée pourriez-vous le plus protéger votre vie privée?
- c. Êtes-vous à l'aise pour demander à d'autres membres de la famille de vous accorder du temps seul quand vous animez les sessions?

6. Comment notre organisation pourrait-elle vous aider à accéder à Internet pour participer à nos activités?

Indications : Par exemple, les cartes Internet, la distribution ou le prêt d'appareils comme des tablettes.

7. Souhaitez-vous partager autre chose sur ce sujet avec moi?

ANNEXE 6 : Outil de consultation des volontaires/mentors

Instructions : Le but de cet outil est de permettre une meilleure compréhension de la manière dont la structure familiale et les rapports de force ont tendance à fonctionner au sein de la communauté dans laquelle le programme SSAGE sera mis en œuvre. Il s'agit d'un modèle et les questions peuvent être facilement modifiées, ajoutées ou supprimées selon les besoins de votre organisation. Cet outil doit être administré aux volontaires, aux mentors et/ou au personnel communautaire (comme les agents de sensibilisation communautaire) qui ont de solides connaissances par rapport aux mœurs de la communauté et aux rapports de force au sein des ménages. Les informations tirées de cet outil alimenteront aussi la planification des consultations familiales ultérieures avec chaque groupe.

Cet outil doit de préférence être administré dans le cadre d'un groupe dans un espace où la vie privée est respectée. Chacune des questions doit nécessiter 5-10 minutes pour la réponse, en fonction du nombre de participants. La facilitatrice/le facilitateur doit encourager les discussions et relancer pour obtenir plus d'informations, et la co-facilitatrice/le co-facilitateur doit prendre des notes détaillées de la discussion dans son intégralité.

1. Quelles sont les inquiétudes ou les craintes des parents/des familles concernant les adolescentes au sein de la communauté ?
2. Quelles sont les inquiétudes ou les craintes des parents/des familles concernant les adolescents au sein de la communauté ?
3. Quels types de contributions les familles attendent-elles de la part des adolescentes envers les familles, au sein de la communauté ? (Approfondir : Quels types de tâches les adolescentes effectuent-elles à la maison ou en dehors pour aider leur famille ?)
4. Quels types de contributions les familles attendent-elles de la part des garçons envers les familles, au sein de la communauté ? (Approfondir : Quels types de tâches les adolescents effectuent-ils à la maison ou en dehors pour appuyer leur famille ?)
5. À quoi les adolescents consacrent-ils leur temps pendant la journée ?
6. À quoi les adolescentes consacrent-elles leur temps pendant la journée ?
7. Dans quelle mesure, les adolescents influencent-ils/ont-ils du pouvoir sur la vie de leurs sœurs ?
8. En quoi le pouvoir/l'influence d'un frère sur sa sœur peut-il être comparé avec le pouvoir d'un tuteur ? Qui est plus influent sur la vie d'une fille : **les frères ou un tuteur** comme le père ? Pourquoi est-ce le cas ?
9. Comment les frères exercent-ils du pouvoir au sein de la famille (pas seulement avec leurs sœurs, mais de manière générale ?)
10. Comment les tuteurs ont-ils tendance à exercer leur pouvoir/leur influence au sein de la famille ?
11. Comment les tuteurs ont-elles tendance à exercer leur pouvoir/leur influence au sein de la famille ?
12. Dans le travail avec les jeunes filles et leurs frères, à quoi devrions-nous être attentifs, d'après vous ? Assurez-vous de citer les aspects culturels les plus importants et ce que nous devrions faire pour garantir le respect à l'égard des familles avec lesquelles nous travaillons.
13. Souhaitez-vous évoquer autre chose à propos de ce sujet ?

ANNEXE 7 : Outils pour les consultations familiales

INSTRUCTIONS :

Ces outils doivent idéalement être utilisés dans un espace communautaire convivial pour les filles, qui garantit le respect de la vie privée, séparément par rapport à chaque groupe. Si un tel espace n'est pas disponible, ces outils peuvent être administrés au domicile des participants car ils ont été conçus pour éviter des questions sensibles. Cependant, l'outil doit être adapté pour être conforme au contexte. Les outils sont adaptés aux filles, aux adolescents et aux tuteurs et tutrices.

- › **Adolescentes :** Un outil interactif qui explore la manière dont les filles perçoivent les relations familiales, les personnes les plus influentes de leurs vies, leurs préoccupations en matière de sécurité, ainsi que leurs compétences et leurs forces. Les outils ont pour but de prendre en compte tous les niveaux d'alphabétisation. Si la nature interactive des outils s'avère inadaptée pour les filles plus âgées de votre contexte, vous pouvez redéfinir les questions dans le format plus traditionnel des groupes de discussion.
- › **Adolescents :** Un guide des groupes de discussion qui explore les relations des garçons avec leurs sœurs, leurs responsabilités, leurs perceptions de la sécurité des filles et les risques au sein de la communauté, leurs perceptions des compétences et des capacités des filles.
- › **Tutrices :** Un guide des groupes de discussion qui explore les perceptions des tutrices par rapport aux relations frères/sœurs, les menaces ressenties par rapport à la sécurité et à l'avenir des filles, les connaissances et les compétences dont les tutrices ont besoin pour appuyer les filles, et leurs propres besoins.
- › **Tuteurs :** Un guide des groupes de discussion qui explore les perceptions des tuteurs par rapport aux relations frères/sœurs, les menaces ressenties par rapport à la sécurité et à l'avenir des filles, les connaissances et les compétences dont les tuteurs ont besoin pour appuyer les filles et leurs propres besoins.

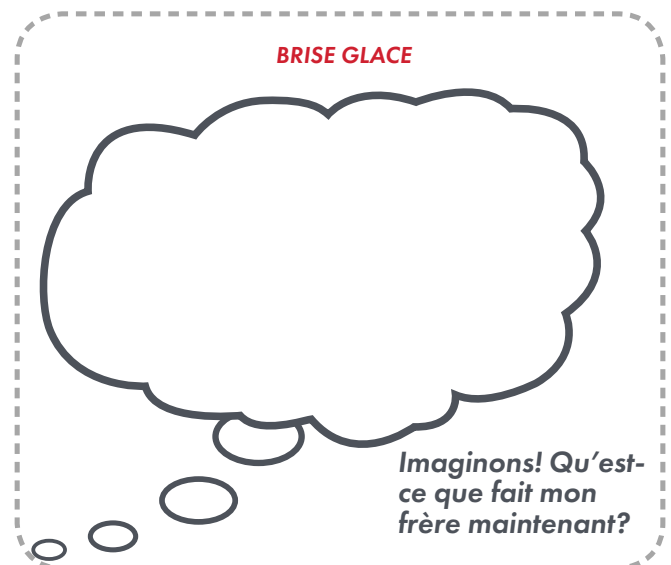
Partie 1: Outils interactifs pour les adolescentess

INSTRUCTIONS :

Les outils doivent être imprimés sur papier A3 coloré et il faut avoir un chevalet et du papier. Les outils s'appuient sur l'illustration, le coloriage, le découpage et le collage, par conséquent, vous devez apporter des ciseaux, des crayons, des post-it et des marqueurs/crayons de couleur/ de la peinture. La facilitatrice/le facilitateur principal-e dirige chaque activité et interagit avec les filles. La co-facilitatrice/le co-facilitateur doit prendre des notes détaillées et consigner les observations séparément. Les outils sont conçus pour les participants alphabétisés et ceux dont le niveau d'alphabétisation est limité.

Activité brise glace : Conduire une activité brise glace pendant 5-10 minutes pour donner de l'énergie à la salle et encourager la discussion.

- Écrire le prénom du frère des filles sur un tableau à feuilles mobiles/une feuille de papier.
- Demander au participant de dessiner/d'écrire/ de nous expliquer ce que le(s) frère(s) fait/font en général ou la plupart du temps.
- Pendant que les filles dessinent, poser les questions suivantes pour stimuler la discussion :
 - Comment votre sœur/frère passe-t-elle/il l'essentiel de son temps ?
 - Quelle est votre relation avec lui ou eux ?
 - Est-ce que vous vous entendez bien en général ou avez-vous des désaccords parfois ?



Personnes de ma vie (10-15 minutes, [page 103](#))

- Donner des marqueurs aux filles/du matériel de coloriage et des ciseaux.
 - Dire aux filles de colorier chaque personne importante de leur vie, selon le code couleur. Les membres de la famille doivent être coloriés en **VERT**, les amis doivent être coloriés en **BLEU** et les autres personnes doivent être coloriées en **ROSE**
 - Après que les filles ont colorié, leur demander d'utiliser les ciseaux pour découper les personnes. Les filles doivent ensuite placer chaque personne au bon endroit sur le cercle de confiance (l'image sur la page suivante) sur le tableau à feuilles mobiles.
-

Le cercle de confiance (10-15 minutes, [page 104](#))

Expliquer aux filles :

- Vous êtes la personne au centre du Cercle de confiance.
- Les personnes que vous placez le plus près de vous sur le cercle, sont celles auxquelles vous faites le plus confiance. Si les filles ont besoin de clarifications, vous pouvez demander aux filles à qui elles s'adressent si elles ont besoin d'aide ou de conseils.

Pendant que chaque fille place les personnes de sa vie dans le cercle, posez les questions suivantes aux filles pour stimuler la discussion :

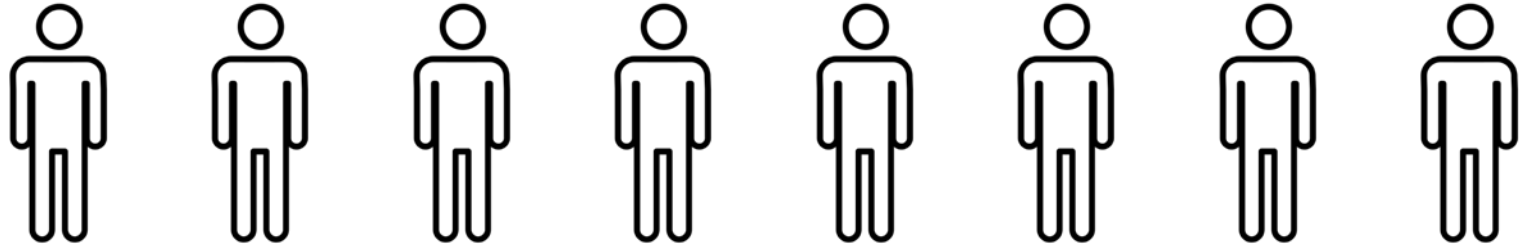
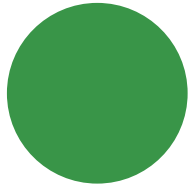
- *Pourquoi avez-vous placé cette personne sur ce cercle?*
 - *Qui sont les personnes en dehors de ces cercles?*
 - *Et pourquoi avez-vous décidé de les placer en dehors du cercle?*
-

Responsabilités des ménages (15 minutes, [page 105](#))

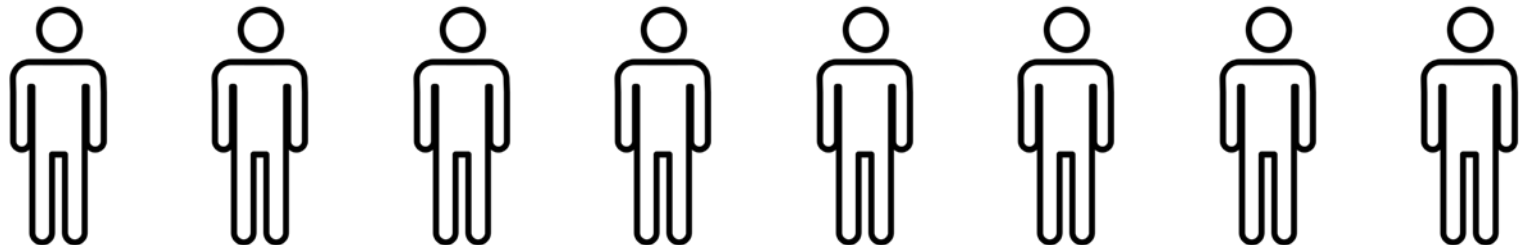
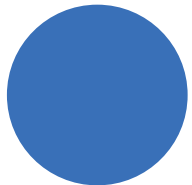
- Demander à chaque fille de dessiner ses responsabilités dans et en dehors du ménage. Veiller à avoir le point de vue de la fille sur les responsabilités qui sont imposées par sa famille et celles qui sont dictées par la société.
- S'il y a des filles qui ne veulent pas ou ne savent pas dessiner, la facilitatrice/le facilitateur peut utiliser un post-it pour écrire/dessiner pour elles.
- Après que les filles ont dessiné leurs responsabilités, stimuler une discussion en demandant :
 - *Quelles sont vos responsabilités chez vous, et quelles sont vos responsabilités en dehors de votre domicile?*
 - *Dans quelle mesure, vos responsabilités sont-elles différentes de celles de vos autres frères/sœurs ? De celles des autres membres du ménage?*
 - *Dans quelle mesure, vos responsabilités sont-elles différentes de celles de votre frère? (si ce point n'a pas été traité lors de la question précédente)*

LES PERSONNES DE MA VIE : DE QUI SUIS-JE PROCHE?

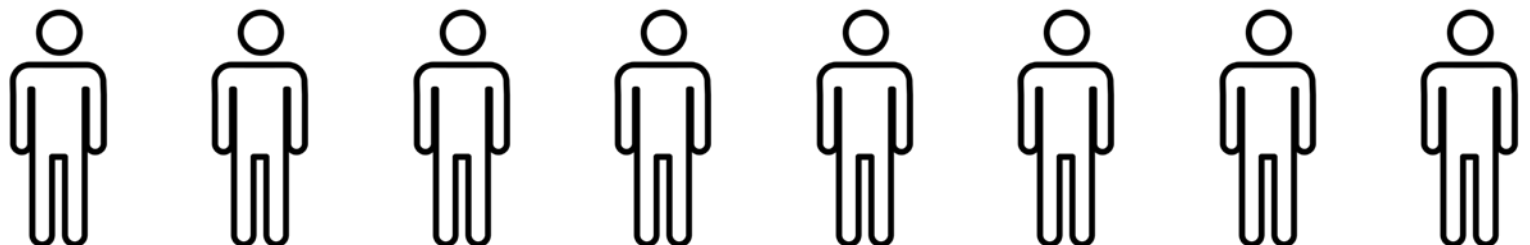
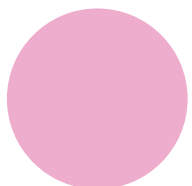
MA FAMILLE

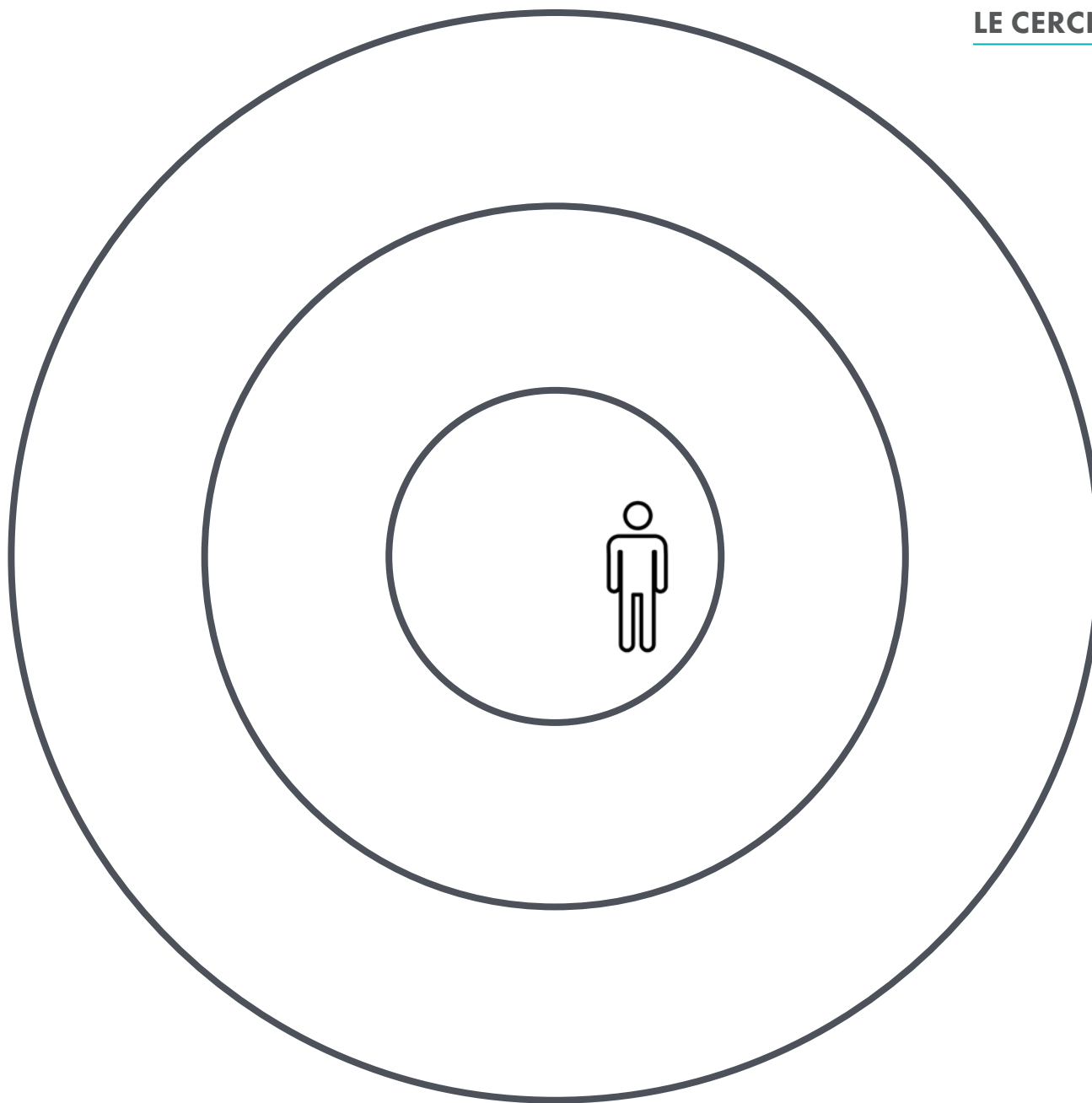


MES AMIS



AUTRES







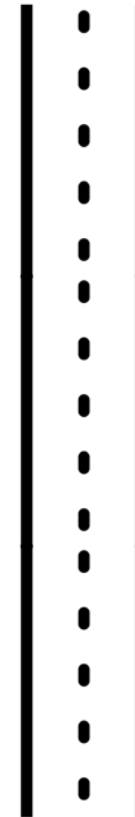
Établissement scolaire



La maison d'un parent proche



La maison du voisin



Le marché



MERCY CORPS



Centres pour les autres organisations

Cartographie de la sécurité (15 minutes, [page 107](#))

Demander aux filles de réfléchir aux lieux de la communauté qui selon elles, sont sûrs ou dangereux pour les filles de leur âge (ne pas demander aux filles de parler d'expériences personnelles à moins qu'elles veuillent en parler).

- Utiliser un marqueur ou un découpage des pointillés verts, chaque fille doit identifier les lieux de la communauté qui sont sûrs pour les filles de son âge. Demander aux filles d'expliquer leurs choix (si elles le souhaitent).
 - À l'aide d'un marqueur ou d'un découpage des pointillés rouges, chaque fille doit identifier les lieux de la communauté qui ne sont pas sûrs pour les filles de son âge. Demander aux filles d'expliquer leur choix (si elles le souhaitent).
 - Alors que les filles placent les pointillés, poser les questions pour essayer d'avoir des informations plus nuancées sur les lieux qui sont dangereux et sûrs, et les facteurs qui les rendent sûrs ou dangereux pour les filles.
-

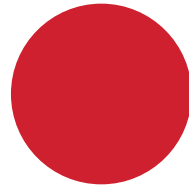
Mes forces et mes talents (10-15 minutes, [page 108](#))

- Demander aux participants de colorier et ensuite de découper les choses qu'ils font bien/leurs compétences, afin de les coller sur les cercles du tableau à feuilles mobiles (voir l'image sur la page suivante).
 - Si une activité qu'une fille souhaite inclure n'est pas représentée, elle peut la dessiner ou ajouter de nouvelles activités.
-

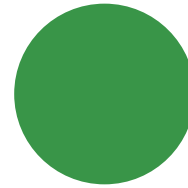
Mes forces et mes talents (suite, [page 109](#))

- Utiliser l'ensemble des activités précédentes choisies par les filles, chaque fille doit découper et coller les cercles de ses forces et de ses talents.
- Demander à chaque fille de dessiner ou de simplement citer ses forces
- Après avoir parcouru les différentes forces et compétences des filles de la salle, le facilitateur peut demander si les filles considèrent qu'elles ont besoin de connaissances ou des compétences dont elles sont dépourvues à l'heure actuelle afin d'accomplir ce qu'elles veulent. Demander aux filles de préciser davantage.

CARTOGRAPHIE DE LA SÉCURITÉ



NON SÉCURISÉE



SÉCURISÉE



Ma maison



La maison de mes parents proches



La maison de mes amis



La maison de mes voisins



Marché



Espace sûr

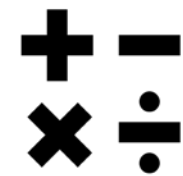


Établissement scolaire

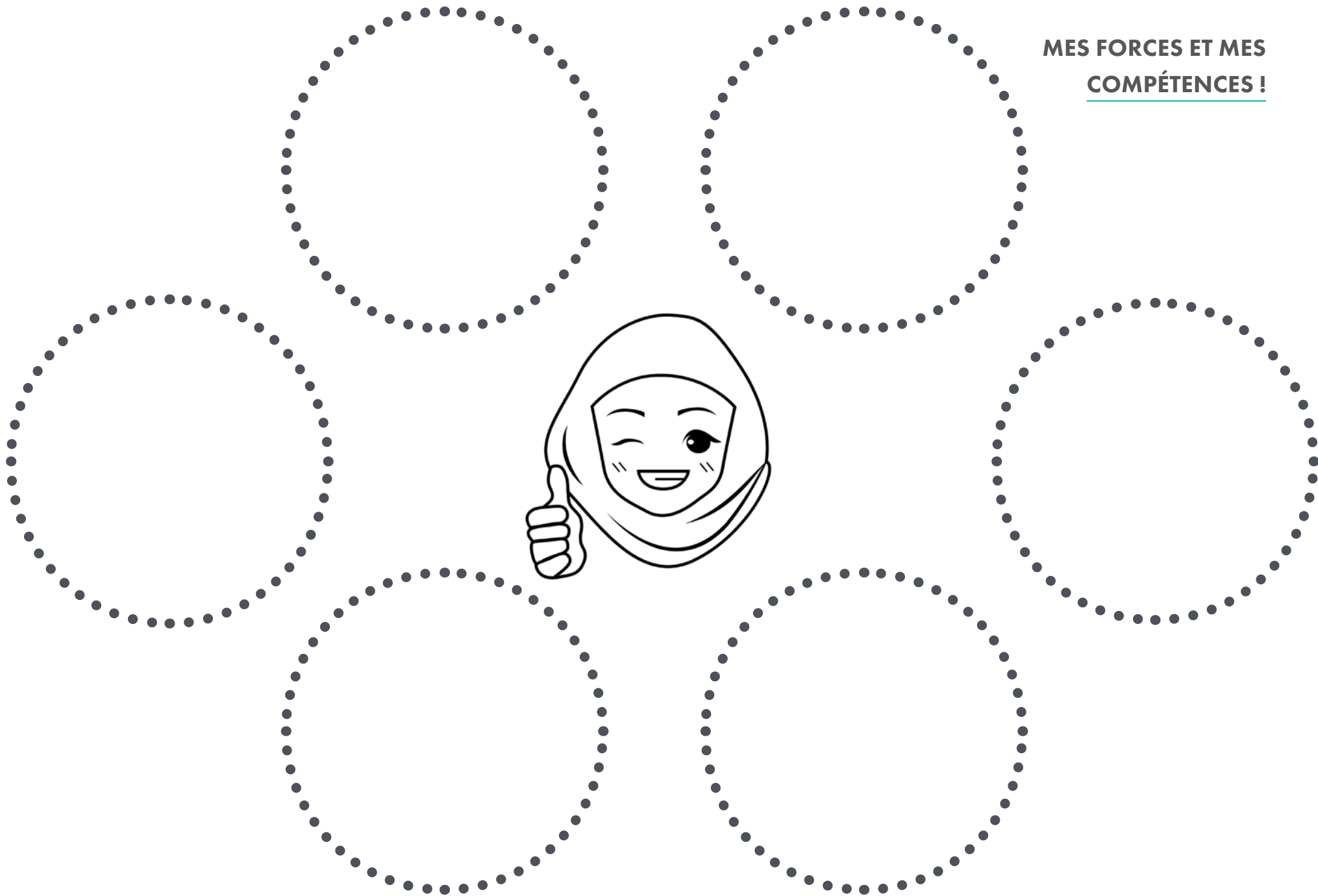


Autres organisations

MES FORCES ET MES COMPÉTENCES !



MES FORCES ET MES
COMPÉTENCES !



Partie 2 : Questions du groupe de discussion pour les adolescents

- Pour les contextes dans lesquels les niveaux d'alphabétisation sont élevés, les questions peuvent être imprimées sur du papier A3 ou écrites sur un tableau à feuilles mobiles. Chaque question (ou groupe de questions connexes) doit figurer sur une page.
- Pour chaque question, essayer de veiller à ce que chaque participant ait le temps de partager.
- Pour les contextes à haut niveau d'alphabétisation, le facilitateur principal doit poser les questions pendant que le rapporteur note les réponses sur des post-it pour les coller sur le tableau à feuilles mobiles.

Vies de garçons :

1. *En général, à quoi consacrez-vous votre temps chaque jour ? Qu'est-ce que vous aimez le plus faire ?*
2. *Quelles sont vos responsabilités envers vous-mêmes ? Et envers votre famille ?*
3. *En qui avez-vous le plus confiance ? À qui vous adresseriez-vous si vous aviez besoin d'aide ou de conseils ? (Noter que le cercle de confiance peut aussi être utilisé pour cette activité si vous travaillez à des jeunes garçons).*

Perceptions des garçons par rapport à la vie et aux difficultés des filles :

4. *Certaines personnes diraient que la vie est plus difficile pour les filles que pour les garçons. Êtes-vous d'accord avec cela ? Pourquoi ou pourquoi pas ?*
5. *À votre avis, quelles sont les difficultés auxquelles les filles de votre communauté sont confrontées ? En quoi sont-elles différentes par rapport aux difficultés auxquelles les garçons font face ?*

Vies des sœurs :

6. *Parlez-nous de votre/vos sœur(s). À quoi consacre-t-elle l'essentiel de sa journée ?*
7. *Quels sont les différentes de responsabilités de votre/vos sœur(s) ? À votre avis, qui de vous deux a plus de responsabilités ? Pouvez-vous expliquer votre réponse ?*

Relations frère-sœur :

8. *Je voudrais que vous me parliez de votre relation avec votre/vos sœur(s).*
 - *Globalement, comment décririez-vous votre relation ?*
 - *Avez-vous tendance à vous entendre avec votre sœur ou est-ce que vous vous disputez parfois ?*
 - *Quels types de responsabilités avez-vous les uns envers les autres ?*
9. *Est-ce qu'il vous arrive de vous inquiéter pour votre sœur ? Qu'est-ce qui vous inquiète par rapport à elle et pourquoi ?*

Besoin de connaissances ressenti :

10. *Selon vous, de quelles connaissances ou informations ou compétences votre sœur a-t-elle besoin pour être en sécurité ou heureuse à présent, et être capable de réaliser ses rêves à l'avenir ?*
11. *Quelles choses voulez-vous apprendre, et quelles compétences voulez-vous acquérir ?*

Partie 3 : Questions du groupe de discussion pour les tuteurs/tutrices

- Les questions suivantes sont destinées aux tuteurs et tutrices, même si chaque groupe peut être consulté séparément, idéalement dans un espace privé comme un espace communautaire convivial pour les filles.
- Pour les contextes dans lesquels les niveaux d’alphabétisation sont élevés, les questions peuvent être imprimées sur du papier A3 ou écrites sur un tableau à feuilles mobiles. Chaque question (ou groupe de questions connexes) doit figurer sur une page. Pour les groupes ayant un niveau d’alphabétisation plus limité, il faudra simplement poser des questions et avoir une discussion.
- Pour chaque question, tâcher de faire en sorte que chaque participant ait le temps de s’exprimer pendant 2-3 minutes. Par conséquent, chaque question doit prendre 15 à 20 minutes
- Pour les contextes à haut niveau d’alphabétisation, la facilitatrice/le facilitateur principal(e) doit poser les questions pendant que le rapporteur note les réponses sur des post-it pour les coller sur le tableau à feuilles mobiles.

Connaissances et perceptions générales de la vie des enfants :

1. Pouvez-vous me parler un peu de vos enfants? Combien de garçons y a-t-il au sein de votre ménage? Et combien de filles y a-t-il? Quel âge ont vos enfants ?
2. À quoi votre fils consacre-t-il sa journée en général ?
3. À quoi votre fille consacre-t-elle sa journée en général ?

Connaissances des différences liées au genre :

4. Nous savons que dans notre communauté, la vie des filles est différente de celles des garçons. D’après vous, quelles sont les principales différences entre la vie de vos fils et de celle vos filles?
5. Dans quelle mesure leurs futures vies seront-elles différentes ?

Perceptions des relations frère/sœur :

6. Comment décririez-vous la relation entre votre fils et votre fille ? Est-ce qu’ils s’entendent bien, en général ? Est-ce qu’ils se soutiennent mutuellement ? Existe-t-il des points de désaccord entre eux ?
7. Avez-vous des craintes par rapport à leur relation ?
8. D’après vous, comment leur relation pourrait-elle s’améliorer ou se renforcer ?

Mode de parentalité :

9. Comment essayez-vous de renforcer la confiance et la proximité entre vos enfants ?
10. En tant que parent, que leur avez-vous inculqué sur leurs responsabilités en général et l’un envers l’autre ? (Qu’est-ce que vous leur avez inculqué concernant la manière d’agir les uns envers les autres)

Craintes et espoirs pour les fils et les filles :

- 11.** À votre avis, quels sont les principaux défis auxquels les filles doivent faire face ?
- 12.** Quelles craintes avez-vous par rapport à l'avenir de votre fille, à court et à long terme ? Quels sont vos espoirs ?
- 13.** Et pour votre fils ? À votre avis, quels sont les principaux défis que votre fils doit affronter ?
- 14.** Quelles craintes avez-vous par rapport à l'avenir de votre fils, à court et à long terme ? Quels sont vos espoirs ?

Renforcer les moyens de protection :

- 15.** De quelles connaissances et compétences votre fille a-t-elle besoin pour rester en sécurité maintenant afin de concrétiser ses espoirs pour l'avenir ?
- 16.** De quelles connaissances et compétences votre fils a-t-il besoin afin d'être un jeune homme respectueux et attentionné ?
- 17.** En tant que parent, quels types de compétences ou de connaissances vous aideront à être le meilleur parent pour votre fille ? Et pour votre fils ?

ANNEXE 8 : Matrice analytique pour les consultations familiales

Instructions : Cette matrice a pour but de structurer les discussions d'équipe et l'analyse collaborative des données obtenues pendant les consultations familiales. Elle a pour but d'être utilisée pendant une réunion de l'ensemble du personnel qui a été impliqué dans la conduite des consultations (y compris les volontaires ou les mentors présents) de même que le personnel technique. Avant la discussion du personnel, les personnes qui ont mené les consultations (facilitatrices/facilitateurs et rapporteurs) doivent remplir la colonne sur les points clés de la discussion, de même que les observations. À noter que les domaines thématiques peuvent être différents de ceux qui sont cités ci-dessous, en fonction du contexte.

MATRICE 1 : FILLES

DOMAINE THÉMATIQUE	POINTS CLÉS DE LA DISCUSSION <i>(Points à propos de ce que les participants ont dit)</i>	OBSERVATIONS DES CHERCHEURS <i>(Tous les commentaires sur les réponses des chercheurs, comme « mal à l'aise par rapport aux questions » si c'est pertinent)</i>	IMPLICATIONS POUR LE CURRICULUM <i>(Premières réflexions de l'équipe SSAGE sur ce que cela implique pour le curriculum)</i>
Perceptions de la vie des frères			
Relations avec le frère			
Confiance : personnes en qui les filles ont confiance et pourquoi			
Les responsabilités des filles (à la maison, au sein de la communauté)			
Cartographie de la communauté en matière de sécurité : où les filles se sentent en sécurité (ou non) et pourquoi			
Points forts et intérêts des filles			
Autres questions soulevées			

MATRICE 2 : GARÇONS

DOMAINE THÉMATIQUE	POINTS CLÉS DE LA DISCUSSION <i>(Points à propos de ce que les participants ont dit)</i>	OBSERVATIONS DES CHERCHEURS <i>(Tous les commentaires sur les réponses des chercheurs, comme « mal à l'aise par rapport aux questions » si c'est pertinent)</i>	IMPLICATIONS POUR LE CURRICULUM <i>(Premières réflexions de l'équipe SSAGE sur ce que cela implique pour le curriculum)</i>
Responsabilités des garçons au sein du ménage			
Perceptions des garçons par rapport à la vie de leur sœur			
Sensibilisation des garçons aux risques auxquels sont confrontées les filles			
Relation avec les sœurs			
Perceptions par rapport aux besoins d'informations des filles			
Intérêts et besoins d'information des garçons			
Autres sujets qui ont été soulevés			

MATRICE 3 : TUTRICES

DOMAINE THÉMATIQUE	POINTS CLÉS DE LA DISCUSSION <i>(Points à propos de ce que les participants ont dit)</i>	OBSERVATIONS DES CHERCHEURS <i>(Tous les commentaires sur les réponses des chercheurs, comme « mal à l'aise par rapport aux questions » si c'est pertinent)</i>	IMPLICATIONS POUR LE CURRICULUM <i>(Premières réflexions de l'équipe SSAGE sur ce que cela implique pour le curriculum)</i>
Perception des tuteurs par rapport à la routine et aux responsabilités d'une fille			
Perception des tuteurs par rapport à la routine et aux responsabilités d'un fils			
Perception de la relation frère/sœur			
Préoccupations signalées par rapport à la relation frère/sœur			
Parentalité (établir la confiance, appuyer la relation familiale)			
Inquiétudes des tuteurs par rapport aux filles			
Perception des tuteurs par rapport aux difficultés auxquelles les filles font face			
Autres sujets qui ont été soulevés			

MATRICE 4 : TUTEURS

DOMAINE THÉMATIQUE	POINTS CLÉS DE LA DISCUSSION <i>(Points à propos de ce que les participants ont dit)</i>	OBSERVATIONS DES CHERCHEURS <i>(Tous les commentaires sur les réponses des chercheurs, comme « mal à l'aise par rapport aux questions » si c'est pertinent)</i>	IMPLICATIONS POUR LE CURRICULUM <i>(Premières réflexions de l'équipe SSAGE sur ce que cela implique pour le curriculum)</i>
Perception des tuteurs par rapport à la routine et aux responsabilités d'une fille			
Perception des tuteurs par rapport à la routine et aux responsabilités d'un fils			
Perception des tuteurs par rapport à la relation frère/sœur			
Préoccupations signalées par rapport à la relation frère/sœur			
Parentalité (établir la confiance, appuyer la relation familiale)			
Inquiétude des tuteurs par rapport aux filles			
Perception des difficultés auxquelles les filles font face			
Perception des besoins des filles (connaissances et/ou compétences)			
Autres sujets qui ont été soulevés			

ANNEXE 9 : Exemple de programme pour les ateliers pilotes (Exemple de la Jordanie)

Instructions : Cet exemple de programme peut être utilisé pour aider les organisations à structurer le pilotage des ateliers. Il s'agit d'un exemple et il n'a pas pour but d'être reproduit directement.

PROGRAMME D'ATELIERS PILOTES PARTICIPATIFS

Directives générales pour cette activité :

- › Dans les camps d'Azraq et de Za'atari, les ateliers de contextualisation auront lieu en ligne via des tablettes. Ainsi, Mercy Corps devra mettre à la disposition de l'ensemble des participants, des tablettes, des crédits Internet et des points de recharge, pendant les sessions.
- › Les ateliers dureront deux jours chacun pour les garçons et les filles, et un jour chacun pour les tutrices et les tuteurs. Chaque jour durera environ 3-6 heures.
- › Chaque groupe doit contenir entre cinq à 10 participants ; il faudra se concentrer sur la qualité et le caractère gérable de la session plutôt que sur un grand nombre de participants, par conséquent le nombre exact doit être à la discrétion de la facilitatrice/du facilitateur.
- › Un certain nombre d'activités (pas les sessions dans leur intégralité) ont été sélectionnées pour le pilotage du curriculum SSAGE développé pour le pilote au Nigeria et [Filles Soleil](#) et [My Safety My Wellbeing](#) [Ma sécurité, mon bien-être]. Ces curriculums alternatifs sont référencés pour les cas où le curriculum SSAGE ne peut pas proposer une activité culturellement adaptée, ou pour une activité qui peut être conduite à distance. Il n'y aura jamais suffisamment de temps pour mener toutes les activités avec l'ensemble des cohortes dans chaque camp ; en lieu et place, deux ou trois activités peuvent être pilotées pendant que les deux autres sont pilotées dans l'autre camp.
- › Le feedback structuré sur la session doit être recueilli par un membre du personnel autre que la facilitatrice/le facilitateur de manière à ce que les participants et les facilitateurs ne soient pas mal à l'aise.

Format de base de l'atelier pour l'ensemble des cohortes :

1. **Introduction au programme et à l'activité :** Commencer par une brève activité de mise en route et ensuite présenter le programme et les objectifs, en tenant compte de l'importance du soutien à apporter aux adolescents pour faire face aux situations de stress et être en sécurité pendant les périodes difficiles. (45 minutes)
2. Pilote de 2 à 4 activités (pas les sessions dans leur intégralité) suivi du feedback structuré de la part des participants qui doit être documenté. (6-8 heures au total). Le feedback doit vérifier les points suivants :
 - a. Le thème est-il pertinent par rapport à vos vies? Pourquoi ou pourquoi pas ?
 - b. L'approche est-elle intéressante—qu'avez-vous apprécié par rapport à cette approche ? Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé ?
 - c. Les observations des facilitateurs en ce qui concerne les problèmes techniques—par exemple y a-t-il eu beaucoup d'interruptions, certaines activités ont-elles été trop difficiles ?
3. **Exploration thématique :** Une activité optionnelle dont le but est de nous permettre d'explorer et de valider avec les participants, les autres thèmes du curriculum qui n'ont pas été couverts pendant les sessions pilotes. Cela variera d'un groupe à l'autre ; avec les mères, voir s'il est possible que les filles et les garçons apprennent davantage de choses sur leurs corps (puberté)

1. Programme pour les filles de 10-14 ans

TITRE	FORMAT	NOTES	DURÉE
OUVERTURE	<ul style="list-style-type: none"> Mise en route (10 minutes) Présenter SSAGE en tant que programme Présenter l'atelier de pilotage, notamment les objectifs et le format 	Utiliser l'introduction du programme en langue arabe	30 minutes
SESSION PILOTE 1	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 3.2 : Notre travail et la valeur qui lui est donnée, tirée du curriculum SSAGE pour les filles Feedback structuré des filles 	Noter que pour cette activité, il est recommandé de ne pas se concentrer sur « payé versus non payé » car cela peut être un élément déclencheur pour les hommes et les garçons qui ne travaillent pas. En lieu et place, définissez-la autour du travail qui est « vu/reconnu/validé » (travail d'hommes) et qui n'est pas un (travail de femmes et de filles). Nous piloterons cette activité avec toutes les cohortes, sachant qu'il s'agit d'une activité dont le thème est lié au genre, qui peut être menée à distance sans forcément générer de gros risques de préjudice. Au lieu du jeu de rôle, nous conduirons une activité individuelle ou nous lirons une étude de cas/histoire pour les filles.	2 heures
SESSION PILOTE 2	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 9.2 : Relations saines et malsaines (modifié) tirée du curriculum SSAGE pour les filles Feedback structuré des filles 	Cette session se concentre davantage sur le genre, elle doit être facilitée par un/une collègue spécialiste du genre.	2 heures
SESSION PILOTE 3	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 10.2 : Être assertif du curriculum des filles Feedback structuré des filles 	L'assertivité pourrait avoir été redéfinie en langue arabe pour être plus adaptée culturellement. Cette session s'appuie aussi sur la lecture et l'écriture qui doivent être remplacées par une activité physique, en demandant par exemple aux filles de se lever ou de taper des mains quand la facilitatrice/ le facilitateur conduit les activités et lit un texte à haute voix	2 heures
SESSION PILOTE 4	<ul style="list-style-type: none"> Pilote « Voilà ce que je ressens » Activités 1 et 3 tirées My Safety, My Wellbeing de l'IRC (pages 57 et 59 de la version en ligne) Feedback structuré des filles 	Une session sur la gestion des émotions, qui pourrait être utile pour les filles qui se sentent frustrées en raison du confinement en cours.	2 heures
EXAMEN THÉMATIQUE APPROFONDI (OPTIONNEL)	<ul style="list-style-type: none"> Réflexion : Quelles sont les autres questions qui sont importantes pour nous et que nous voulons évoquer dans nos espaces sécurisés? Comment pourraient-elles être abordées? 	À présent que les filles ont une idée de ce que ce curriculum couvre et du format des sessions, elles doivent dans l'idéal, être en mesure de valider les autres thèmes du curriculum qui n'ont pas été évoqués dans les activités pilotes. Pour les filles, cela pourrait impliquer de partager des images, des icônes ou idées (comme par exemple, voulez-vous apprendre les compétences de négociations?)	30 minutes
CONCLUSION	<ul style="list-style-type: none"> Activité de clôture interactive 	Assurer cette activité si le temps le permet.	10 minutes

2. Programme pour les garçons

TITRE	FORMAT	NOTES	DURÉE
OUVERTURE	<ul style="list-style-type: none"> Mise en route (10 minutes) Présenter SSAGE en tant que programme Présenter l'atelier de pilotage, notamment les objectifs et le format 	Utiliser l'introduction du programme en langue arabe	30 minutes
SESSION PILOTE 1	<ul style="list-style-type: none"> Activité 10.1 : Compétences d'écoute tirées du curriculum SSAGE pour les garçons Feedback structuré des garçons 	L'activité peut être trop difficile à distance sans changements significatifs. Si ce n'est pas possible, alors, ignorer cette activité dans ce pilote.	2 heures
SESSION PILOTE 2	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 3.2 : Notre travail et la valeur qui lui est donnée, tirée du curriculum SSAGE pour les garçons Feedback structuré des garçons 	Noter que pour cette activité, il est recommandé de ne pas se concentrer sur « payé versus non payé » car cela peut être un élément déclencheur pour les hommes et les garçons qui ne travaillent pas. En lieu et place, définissez-la autour du travail qui est « vu/reconnu/validé » (travail d'hommes) et qui n'est pas un (travail de femmes et de filles). Nous piloterons cette activité avec tous les groupes, sachant que c'est une activité dont le thème est lié au genre qui peut être menée à distance sans forcément générer de gros risques de préjudice. Au lieu du jeu de rôle, nous conduirons une activité individuelle ou nous lirons une étude de cas/histoire pour les filles.	2 heures
SESSION PILOTE 3	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 10.3 : Résoudre les désaccords, tirée du curriculum SSAGE pour les garçons Feedback structuré des garçons 	À travers cette activité, nous voulons évaluer si les garçons sont ouverts à l'idée de ne pas imposer leur propre volonté lors des désaccords. Si ce n'est pas le cas, nous devons simplifier l'activité. Cette activité peut être simplifiée à l'aide d'une étude de cas et d'une discussion au lieu de demander aux garçons de partager des cas/exemples de leurs propres vies.	2 heures
EXAMEN THÉMATIQUE APPROFONDI (OPTIONNEL)	<ul style="list-style-type: none"> Réflexion : Quelles sont les autres questions qui sont importantes pour nous et que nous voulons évoquer dans nos espaces sécurisés? Comment pourraient-elles être abordées? 	Maintenant que les garçons ont une idée de ce que le curriculum couvre et le format, il est possible de valider d'autres sujets du curriculum.	30 minutes
CONCLUSION	<ul style="list-style-type: none"> Activité de clôture interactive 	Assurer cette activité si le temps le permet.	10 minutes

3. Programme pour les tuteurs

TITRE	FORMAT	NOTES	DURÉE
OUVERTURE	<ul style="list-style-type: none"> Mise en route (10 minutes) Présenter SSAGE en tant que programme Présenter l'atelier de pilotage, notamment les objectifs et le format 	Utiliser l'introduction du programme en langue arabe	30 minutes
SESSION PILOTE 1	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote « Discussion sur la compréhension du stress » tirée des Modules Filles Soleil des tuteurs et tuteurs de l'IRC pour les hommes, page 22 Feedback structuré des hommes 	À noter qu'il s'agit d'une activité plus simple qui aide les hommes à réfléchir sur le stress qu'ils ressentent et la manière dont leur stress se manifeste au sein du ménage.	2 heures
SESSION PILOTE 2	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 3.2 : Notre travail et la valeur qui lui est donnée, tirée du curriculum SSAGE pour les femmes Feedback structuré des hommes 	Commentaire identique à ce qui figure ci-dessus-ici, nous voulons voir s'il y a une empathie ou une reconnaissance quelconque de la part des hommes, des fardeaux portés par les femmes et les filles. Nécessité de redéfinir le travail payé/non payé comme « vu/reconnu/validé »	2 heures
SESSION PILOTE 3	<ul style="list-style-type: none"> Thème pilote pour mentor 4 : Aimer ma famille, tiré du curriculum REAL Father Feedback structuré des hommes 	Cette activité est suggérée comme l'Activité 8.2 du curriculum SSAGE : Les relations saines et malsaines avec les partenaires pourraient être d'un niveau trop avancé, sur-tout dans le format à distance.	2 heures
SESSION PILOTE 4	<ul style="list-style-type: none"> Piloter l'activité « Explorer la paternité » tirée des Modules Filles Soleil des tuteurs et tuteurs de l'IRC pour les hommes, page 24 Feedback structuré des hommes 	L'activité du curriculum SSAGE original cible particulièrement les relations père-fils.	2 heures
EXAMEN THÉMATIQUE APPROFONDI (OPTIONNEL)	<ul style="list-style-type: none"> Réflexion : Quelles sont les autres questions qui sont importantes pour nous et que nous voulons évoquer dans nos espaces sécurisés? Comment pourraient-elles être abordées? 		20-30 minutes
CONCLUSION	<ul style="list-style-type: none"> Activité de clôture interactive 	Conduire cette activité si le temps le permet.	10 minutes

4. Programme pour les tutrices

TITRE	FORMAT	NOTES	DURÉE
OUVERTURE	<ul style="list-style-type: none"> Mise en route (10 minutes) Présenter SSAGE en tant que programme Présenter l'atelier de pilotage, notamment les objectifs et le format 	Utiliser l'introduction du programme en langue arabe	30 minutes
SESSION PILOTE 1	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 12.1 : L'héritage de mes parents du curriculum SSAGE pour les mères (adapté du Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs) Feedback structuré des femmes 	Cette activité doit être possible pour la plupart des facilitateurs, à condition qu'ils comprennent comment les gens réfléchissent par rapport à leurs expériences.	2 heures
SESSION PILOTE 2	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 3.2 : Notre travail et la valeur qui lui est donnée, tirée du curriculum SSAGE pour les femmes Feedback structuré des femmes 	Activité identique que nous menons avec chaque cohorte. Comme ci-dessus, reformuler le travail rémunéré/non rémunéré considéré comme « vu/reconnu/validé. »	2 heures
SESSION PILOTE 3	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 2 : Vision pour le futur, tirée du Modules Filles Soleil des tutrices et tuteurs de l'IRC, page 29. Feedback structuré des femmes 	À travers le pilotage de cette activité, nous voulons déterminer comment les femmes pourraient réagir à l'idée d'autonomisation de leurs filles.	2 heures
SESSION PILOTE 4	<ul style="list-style-type: none"> Activité pilote 10.3 : Empathie entre les mères et les filles et les fils du curriculum SSAGE pour les femmes Feedback structuré des femmes 	Noter que cette activité est d'un niveau avancé et qu'elle doit être conduite par une facilitatrice/un facilitateur expérimentée.	2 heures
EXAMEN THÉMATIQUE APPROFONDI (OPTIONNEL)	<ul style="list-style-type: none"> Brainstorming : de quels autres sujets voulez-vous discuter dans ce format pour vous en tant que mère (pas pour les enfants)? Brainstorming : Il se peut qu'il y ait des informations sensibles sur lesquelles vos enfants pourraient avoir des questions. Comment voulez-vous être soutenues pour les leur fournir ? 	Il peut être demandé aux mères maintenant qu'elles comprennent le format général, quels sont les autres sujets qui devraient être abordés avec les filles. Il est important de ne pas répéter ce qui a été fait pendant les consultations familiales.	20-30 minutes
CONCLUSION	<ul style="list-style-type: none"> Activité de clôture interactive 	Conduire cette activité si le temps le permet.	10 minutes

ANNEXE 10 : Formulaire de feedback structuré pour les ateliers pilotes

Instructions : Cet outil doit être utilisé pour recueillir le feedback des participants lors des ateliers pilotes. Le feedback doit être recueilli à propos du contenu des activités, du mode de facilitation et de la mobilisation dans son ensemble. Cet outil comporte deux parties. La Partie 1 est un outil observationnel qui doit être complété en observant un membre du personnel ou une co-facilitatrice/un co-facilitateur pendant ou immédiatement après la session. La Partie 2 de cet outil sollicite le feedback directement auprès des participants dans les 48 heures qui suivent l'atelier pilote. Pour les contextes à faibles ressources ou ceux dans lesquels il n'est pas possible de compléter l'outil, un autre exercice peut être effectué à la place des Parties 1 et 2 à la fin de cet outil.

PARTIE 1 : OUTIL OBSERVATIONNEL POUR LA CO-FACILITATRICE/LE CO-FACILITATEUR DURANT LA SESSION	
Lieu :	
Cohorte :	<ul style="list-style-type: none"> • Filles • Garçons • Tutrices • Tuteurs
Titre de l'activité pilotée :	
Informations sur les participants : <ul style="list-style-type: none"> • Nombre de participants • Âge • Notes quelconques (par exemple, oncle participant au nom du père) 	
Questions relatives à Internet/à la technologie (pour la mise en œuvre à distance) : <ol style="list-style-type: none"> 1. Les participants ont-ils pu être en ligne la plupart du temps ? 2. Les participants pouvaient-ils entendre la facilitatrice/le facilitateur ? 3. Le reste du groupe pouvait-il entendre les participants s'exprimer ? 4. Y a-t-il eu des interruptions en raison de l'accès à Internet ? 	
Mobilisation des participants : <ol style="list-style-type: none"> 1. Les participants semblaient-ils comprendre le contenu ? 2. Les participants semblaient-ils intéressés par le contenu ? 3. Les participants étaient-ils à l'aise par rapport à la session ? Si ce n'est pas le cas, savez-vous pourquoi ? 4. Y a-t-il eu une personne timide ou gênée ? Si oui, pour quelle raison ? 5. Les participants ont-ils compris l'activité ? 	
Facilitatrice/facilitateur : <ol style="list-style-type: none"> 1. La facilitatrice/le facilitateur traite-t-elle/il le contenu de façon claire ? 2. La facilitatrice/le facilitateur est-elle/il capable de faire en sorte que la session soit interactive (ne pas enseigner) ? 	
Autre : Y a-t-il autre chose à noter ?	

PARTIE 2 : FEEDBACK DES PARTICIPANTS

(à faire recueillir par une personne qui n'est pas facilitatrice/facilitateur après la session, idéalement immédiatement après l'activité, ou par téléphone dans les 48 heures)

<p>Impression générale : Globalement, qu'avez-vous pensé de la session? (Choisir une option)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • J'ai adoré! • C'était bien, j'ai bien aimé • C'était pas mal • Je n'ai pas aimé • Je n'ai vraiment pas aimé !
<p>Contenu thématique :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Le thème est-il pertinent par rapport à vos vies ? Approfondir : Pourquoi ou pourquoi pas ? 2. Avez-vous le sentiment que le thème et les informations communiquées étaient clairs ? Approfondir : Pourquoi ou pourquoi pas ? 3. Avez-vous appris quelque chose de nouveau ? Si oui, qu'avez-vous appris ? 4. Y a-t-il des thèmes importants que vous prioriserez par rapport à ce thème ? 	
<p>Présentation de la session :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Qu'avez-vous aimé par rapport à l'approche/la présentation ? 2. Qu'est-ce que vous n'avez pas aimé/Qu'est-ce que vous changeriez ? 3. Le langage utilisé était-il adapté ? Sinon, que feriez-vous différemment ? 4. La présentation était-elle utile/adaptée pour une personne de votre âge ? Sinon, comment la changeriez-vous ? 	
<p>Internet/Technologie :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pour quelles parties de la session avez-vous pu être en ligne ? 2. Y a-t-il eu des interruptions en raison de l'accès à Internet ? Si oui, combien de fois et pendant combien de temps ? Avez-vous pu suivre la session, malgré tout ? 3. Avez-vous pu entendre la facilitatrice/le facilitateur et les autres participants pendant la session ? 4. Y avait-il d'autres problèmes liés à la technologie ? (par exemple, si la batterie s'est déchargée, l'électricité a été coupée) 	
<p>Environnement:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Vous êtes-vous senti à l'aise pendant l'activité ? Pourquoi ou pourquoi pas? (par exemple, y a-t-il des éléments d'informations qui vous ont gêné ? A-t-il été difficile d'en parler alors que d'autres personnes étaient dans la pièce avec vous ?) 2. Avez-vous subi des interruptions en raison de votre environnement ? (par exemple, des personnes qui parlent en arrière-plan chez vous?) 3. Pensez-vous que la période de la journée réservée à cette activité était adaptée pour vous ? Pourquoi ou pourquoi pas ? 	
<p>Autre : Voulez-vous partager autre chose concernant votre expérience dans ce domaine ?</p>	

EXERCICE ALTERNATIF POUR LES CONTEXTES À FAIBLES RESSOURCES :

S'il n'est pas possible de compléter l'outil dans son intégralité, le personnel peut poser les questions de base suivantes, après l'atelier pour obtenir du feedback.

- Pouvez-vous résumer ce que vous avez entendu/vu ?
- Qu'avez-vous ressenti ?
- À quoi cela vous a-t-il fait penser ?
- Que ferez-vous maintenant du fait de l'exercice ?

ANNEXE 11A : Feuille de route du curriculum SSAGE

Instructions : Cet outil est un modèle qui permet de procéder de manière succincte, à la cartographie de la structure du curriculum, des changements effectués et d'indiquer des notes sur le contenu ou la facilitation de la session. Il doit être complété à la fin du processus de contextualisation participatif après avoir défini le contenu et l'approche du curriculum. Dans la première colonne, noter les thèmes généraux qui doivent être couverts dans le cadre du programme SSAGE. Ensuite dans la deuxième colonne, imputer les activités que vous avez notées et qui correspondent au thème général, sélectionnées en fonction des résultats du processus de contextualisation participatif. Enfin, dans la troisième colonne, vous pouvez ajouter des notes documentant et/ou justifiant les changements effectués et ajouter des instructions pertinentes. Un exemple figure en Annexe 11B.

THÈME GÉNÉRAL	TITRES D'ACTIVITÉS RÉORDONNÉS	NOTES SUR LES SESSIONS/ CHANGEMENTS EFFECTUÉS
THÈME 1		
THÈME 2		
THÈME 3		
THÈME 4		
THÈME 5		
THÈME 6		
THÈME 7		
THÈME 8		

ANNEXE 11B : Feuille de route du programme SSAGE (Exemple de la Jordanie)

Instructions : Cet outil est un modèle qui permet de procéder de manière succincte, à la cartographie de la structure du curriculum, des changements effectués et d'indiquer des notes sur le contenu ou la facilitation de la session. Il s'agit d'un exemple tiré de la Jordanie, élaboré avant le Cycle 1 du curriculum et utilisé à titre indicatif. À cette époque-là (printemps 2021), en raison des fortes restrictions liées à la COVID-19 pendant les premiers mois du projet, le curriculum devait être divisé en sessions qui pourraient être menées à la fois à distance et en personne, et celles qui pouvaient seulement être conduites en personne dans les centres de Mercy Corps où le respect de la vie privée pourrait être garanti. Le curriculum a donc été divisé en sessions qui pourraient être menées à la fois à distance et en personne, et les sessions qui pouvaient être menées uniquement en personne—en général, celles qui portaient sur des sujets sensibles comme le genre, la VBG, le corps et les relations intimes. Les restrictions strictes concernant les rassemblements ont été levées avant le début du Cycle 1 du programme et le curriculum a été présenté dans son intégralité en personne.

FEUILLE DE ROUTE DU CURRICULUM DES TUTRICES		
Thème général	Titres d'activités réordonnés	Notes sur les sessions/ changements effectués
THÈME 1 : Établir une relation de confiance et les règles de base	<p>SESSION 1 : NOTRE ESPACE SUR (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 1.1 : Briser la glace et Présentation du programme SSAGE • Activité 1.2 : Me voici ! • Activité 1.3 : Accords de groupe 	
THÈME 2 : Compétences sociales et émotionnelles et relations	<p>SESSION 2 : NOS ÉMOTIONS (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 2.1 : Compétences d'écoute • Activité 2.2 : Compréhension du stress (tirée de Filles Soleil) • Activité 2.3 : Dire ce que je veux et ce dont j'ai besoin (S'affirmer) • Activité 2.4 : Résoudre les désaccords <p>SESSION 3 : NOS RELATIONS (EN PERSONNE SEULEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 3.1 : Mes relations (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 3.2 : Relations saines (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) 	<p>La session 2 est longue et elle peut être divisée en deux sous-sessions s'il faut plus de temps pour les activités.</p> <p>Les relations saines et malsaines entre les maris et les femmes peuvent être un élément déclencheur pour les femmes qui ont été exposées à des relations abusives. Elles ne doivent absolument pas être présentées par le biais d'un curriculum à distance et doivent uniquement être animées par des facilitateurs expérimentés, le cas échéant.</p>
THÈME 3 : Qu'est-ce-que cela signifie être une femme dans la société ? (Socialisation des genres)	<p>SESSION 4 : QU'EST-CE-QUE CELA SIGNIFIE ÊTRE UNE FEMME DANS NOTRE COMMUNAUTÉ ? PARTIE 1 (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 4.1 : Comment nous apprenons à être des femmes (et des hommes) • Activité 4.2 : Encadré Femme, Encadré Homme <p>SESSION 5 : QU'EST-CE-QUE CELA SIGNIFIE ÊTRE UNE FEMME DANS NOTRE COMMUNAUTÉ PARTIE 2 (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 5.1 : Valeurs liées aux rôles sociaux des hommes et des femmes (valeurs liées au genre) • Activité 5.2 : Notre travail et la valeur qui lui est donnée 	<p>La sexualité et le genre ont été supprimées du curriculum SSAGE en raison de sa nature didactique. De plus, les participants doivent comprendre la différence entre les concepts et les activités pratiques.</p>

<p>THÈME 4 : Pouvoir et autonomisation</p>	<p>SESSION 6 : COMPRENDRE LE POUVOIR (EN PERSONNE UNIQUEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 6.1 : Rapport de force (activité uniquement pour les sessions <i>en personne</i>) • Activité 6.2 : Examiner la signification du pouvoir (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 6.3 : Qui a le pouvoir et comment est-il utilisé? (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) 	<p>L'activité de la signification du pouvoir implique beaucoup d'écrits qui doivent être supprimés en faveur d'une discussion orale.</p> <p>Le cercle de la discrimination peut être un élément déclencheur et il a été supprimé pour les tutrices. Il peut être présenté si le facilitateur/la facilitatrice est expérimenté-e et considère que l'activité est pertinente.</p>
<p>THÈME 5 : Nous protéger</p>	<p>SESSION 7 : COMPRENDRE LA VIOLENCE (EN PERSONNE UNIQUEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 7.1 : Types de violence (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 7.2 : Les conséquences de la VBG (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 7.3 : La violence dans la vie quotidienne (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) <p>SESSION 8 : NOUS PROTÉGER (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 8.1 : Se protéger contre la violence 	<p>Le cycle de violence domestique a été supprimé car il est plus adapté pour les travailleurs sociaux et il peut constituer un élément déclencheur.</p> <p>Se protéger contre la violence peut encore être un élément déclencheur, donc il faut recommander la modification des études de cas si nécessaire.</p> <p>La carte sur le pouvoir et la violence pose plusieurs questions personnelles à propos du pouvoir au sein de la famille, un élément déclencheur pour le contexte.</p>
<p>THÈME 6 : Familles saines et parentalité</p>	<p>SESSION 9 : RELATIONS MÈRE-ENFANT (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 9.1 : L'héritage de mes parents • Activité 9.2 : Communication mère et enfants • Activité 9.3 : Empathie entre mères et filles (et fils) <p>SESSION 10 : RENFORCER L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 10.1 : Règles et attentes familiales • Activité 10.2 : Techniques de parentalité positive 	<p>Les décisions au sein du foyer sont potentiellement des éléments déclencheurs pour la Jordanie où nous savons que les femmes ont peu de chance de changer les structures de prise de décision en ce moment.</p>
<p>THÈME 7 : Comprendre nos adolescentes et les protéger</p>	<p>SESSION 11 : COMPRENDRE LA VIOLENCE CONTRE LES ADOLESCENTES (EN PERSONNE SEULEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 11.1 : Changements physiques et émotionnels chez les garçons et les filles (<i>activité menée seulement si le respect de la vie privée peut être garanti</i>) • Activité 11.2 : Mythes de la santé reproductive (<i>activité menée uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 11.3 : Comprendre la violence contre les adolescentes (<i>activité menée seulement pour les sessions en personne</i>) • Activité 11.4 : Les conséquences de la violence contre les adolescentes (<i>activité seulement pour les sessions en personne</i>) <p>SESSION 12 : AIDER NOS FILLES À SE PROTÉGER (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 12.1 : Droits des adolescentes • Activité 12.2 : Protéger les adolescentes contre la violence 	<p>Durant l'activité 11.3, si les mères souhaitent parler davantage du mariage précoce, prévoir plus de temps à cet effet.</p>
<p>THÈME 8 : À l'avenir</p>	<p>SESSION 13 : À L'AVENIR (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 13.1 : Vision pour le futur (de Filles Soleil) • Activité 13.2 : Me voici! (Partie 2) • Activité 13.3 : Je promets 	

FEUILLE DE ROUTE DU CURRICULUM DES FILLES

Thème général	Titres d'activités réordonnés	Notes sur les sessions/ changements effectués
THÈME 1 : Établir une relation de confiance et les règles de base	<p>SESSION 1 : NOTRE ESPACE SÛR (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 1.1 : Entrée en matière et présentation • Activité 1.2 : Me voici! • Activité 1.3 : Accords de groupe et étapes suivantes 	
THÈME 2 : Compétences sociales et émotionnelles et relations	<p>SESSION 2 : NOS ÉMOTIONS (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 2.1 : Compétences d'écoute • Activité 2.2 : Voilà ce que je ressens (de <i>Filles Soleil</i>) • Activité 2.3 : Gérer les moments de stress (de <i>Filles Soleil</i>) <p>SESSION 3 : NOS RELATIONS (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 3.1 : Mes relations • Activité 3.2 : Relations saines et malsaines (<i>activité menée uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 3.3 : Relations familiales <p>SESSION 4 : NOS COMPÉTENCES DE COMMUNICATION (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 4.1 : Dire ce que je veux et ce dont j'ai besoin (S'affirmer) • Activité 4.2 : Résoudre les désaccords 	Étant donné que le curriculum SSAGE initial ne comporte pas grand chose sur la régulation émotionnelle, les deux sessions de Filles Soleil ont été ajoutées. Suggérer l'ajout d'informations sur le lien entre le corps et l'esprit à la section sur la « Gestion des moments de stress » ainsi qu'une simple activité de pleine conscience.
THÈME 3 : Comment nous apprenons à être des filles (Socialisation de genre)	<p>SESSION 5 : COMMENT NOUS APPRENNONS À ÊTRE DES FILLES (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 5.1 : Comment nous apprenons à être des filles (et des garçons) • Activité 5.2 : Notre travail et la valeur qui lui est donnée 	Il est suggéré de faire l'impasse sur la partie consacrée à la Sexualité et au Genre, du curriculum SSAGE car elle est beaucoup trop didactique pour ce groupe d'âge. Ils doivent plus ou moins comprendre la différence entre les activités pratiques et les autres sessions.
THÈME 4 : Pouvoir et autonomisation	<p>SESSION 6 : POUVOIR ET AUTONOMISATION (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 6.1 : Rapport de force • Activité 6.2 : Le cercle de la discrimination (<i>Activité menée seulement pour les activités en personne</i>) • Activité 6.3 : Nos droits • Activité 6.4 : Nous voici! 	Le cercle de la discrimination est potentiellement un élément déclencheur, et le contenu sera modifié pour ne pas rappeler des expériences douloureuses aux filles.
THÈME 5 : Se protéger	<p>SESSION 7 : COMPRENDRE LA VIOLENCE (EN PERSONNE UNIQUEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 7.1 : Types de violence (<i>activité menée uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 7.2 : Les conséquences de la violence (<i>activité menée en personne uniquement</i>) <p>SESSION 8 : NOUS PROTÉGER (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 8.1 : Se protéger contre la violence • Activité 8.2 : Mon réseau de sécurité 	Qui sont les auteurs de VBG a été supprimé en raison de son caractère potentiellement déclencheur. L'activité 8.1 Se protéger contre la violence peut potentiellement être légèrement modifiée pour moins cibler la VBG lors d'une session à distance.

<p>THÈME 6 : Garder nos corps sains</p>	<p>SESSION 9 : RESTER EN BONNE SANTÉ (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 9.1 : Rester en bonne santé (tirée de Filles Soleil) • Activité 9.2 : Qu'est-ce que nous savons du tabagisme? <p>SESSION 10 : COMPRENDRE NOS CORPS (EN PERSONNE UNIQUEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 10.1 : Changements physiques et émotionnels chez les garçons et les filles (<i>activité optionnelle si le respect de la vie privée peut être garanti</i>) • Activité 10.2 : « Jazirat al-zuhur » : Module WISE Girls sur la menstruation (<i>activité assurée par les facilitateurs/facilitatrices WISE Girls dans des contextes privés, si possible</i>) <p>Ou:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Filles Soleil « Notre cycle mensuel » Partie 1 (<i>Activité optionnelle si le respect de la vie privée peut être garanti</i>) • Filles Soleil « Notre cycle mensuel » Partie 2 (<i>Activité optionnelle si le respect de la vie privée peut être garanti</i>) • Activité 10.3 : Mythes de la santé reproductive (<i>Activité optionnelle si le respect de la vie privée peut être garanti</i>) 	<p>« Rester en bonne santé » tiré de Filles Soleil est plus concentré sur l'hygiène générale. Dans l'adaptation, inclure des suggestions pour l'exercice physique, d'autres habitudes qu'ils peuvent avoir pendant les périodes de confinement.</p> <p>Au lieu d'avoir une session sur les drogues, nous aurons une session générale sur les problèmes de tabagisme. Cela peut être moins pertinent pour les filles que pour les garçons.</p> <p>Pour les sujets liés à la menstruation, choix entre la session animée par des facilitateurs/facilitatrices WISE Girls avec des filles dans un contexte où le respect de la vie privée peut être garanti. Si les facilitateurs/facilitatrices ne peuvent pas être mis à disposition pendant le cycle de 12 semaines, suggérer une activité Filles Soleil modifiée.</p>
<p>THÈME 7 : Prendre de bonnes décisions</p>	<p>SESSION 11 : PRENDRE DE BONNES DÉCISIONS (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 11.1 : Prise de décision personnelle • Activité 11.2 : Résister aux influences/Donner suite 	
<p>THÈME 8 : À l'avenir</p>	<p>SESSION 12 : À L'AVENIR (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 12.1 : Présentation des projets des filles (et des garçons) • Activité 12.2 : Me voici! (Partie 2) • Activité 12.3 : Je promets 	<p>Les filles auront la possibilité de mener un projet de leur choix en dehors des sessions. Les filles peuvent choisir de le faire avec les membres de leur famille (frères ou parents), ou seules. Cela peut inclure un reportage photo, l'écriture d'une histoire, etc. Elles peuvent les présenter pendant la dernière session.</p>

FEUILLE DE ROUTE DU CURRICULUM DES TUTEURS

Thème général	Session et titres des activités	Notes sur les sessions/ changements effectués
THÈME 1 : Établir une relation de confiance et les règles de base	<p>SESSION 1 : NOTRE ESPACE SÛR : (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 1.1 : Brise-glace et présentation du programme • Activité 1.2 : Accords de groupe 	
THÈME 2 : Compétences sociales et émotionnelles et relations saines	<p>SESSION 2 : COMPÉTENCES DE COMMUNICATION ET STRESS (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 2.1 : Compétences d'écoute • Activité 2.2 : Compréhension du stress (tirée de Filles Soleil) • Activité 2.3 : Mes relations • Activité 2.4 : Résoudre les désaccords <p>SESSION 3 : RELATIONS SAINES ET MALSAINES (EN PERSONNE UNIQUEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 3.1 : Relations saines et malsaines (<i>activité optionnelle menée uniquement pour les sessions en personne</i>) 	L'activité sur le consentement est d'un niveau avancé et trop explicite pour ce contexte culturel et elle doit donc être supprimée.
THÈME 3 : Qu'est-ce que cela signifie être une femme dans la société? (Socialisation des genres)	<p>SESSION 4 : COMMENT NOUS APPRENONS À ÊTRE DES HOMMES (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 4.1 : Qu'est-ce que cela signifie être un homme dans la société? • Activité 4.2 : Comment nous apprenons à être des hommes (des femmes) • Activité 4.3 : Encadré garçon, Encadré fille <p>SESSION 5 : VALEURS LIÉES AU GENRE (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 5.1 : Valeurs liées aux rôles sociaux des hommes et des femmes (valeurs liées au genre dans l'original) • Activité 5.2 : Notre travail et la valeur qui lui est donnée 	<p>Pour l'activité 4.1, il n'est pas nécessaire de parcourir la sexualité et le genre de manière didactique. Mais il est important que les participants comprennent comment les rôles sociaux façonnent la vie des hommes et des femmes.</p> <p>Pour l'activité 4.3, il est suggéré de se concentrer sur les filles/garçons plutôt que les hommes/femmes étant donné que les hommes doivent penser à leurs filles.</p> <p>Suggérer de sauter la partie consacrée à la Sexualité et au Genre en raison de sa tonalité didactique. Les participants doivent plus ou moins comprendre la différence avec les activités pratiques des autres activités</p>
THÈME 4 : Pouvoir et discrimination	<p>SESSION 6 : COMPRENDRE LE POUVOIR (EN PERSONNE UNIQUEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 6.1 : Rapport de force (<i>activité menée uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 6.2 : Le cercle des discriminations (<i>Activité menée uniquement pour les sessions en personne</i>) <p>SESSION 7 : LE POUVOIR DANS NOTRE SOCIÉTÉ (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 7.1 : Construire un nouveau monde 	

<p>THÈME 5 : La violence et ses impacts sur nos familles et communautés</p>	<p>SESSION 8 : LE POUVOIR ET SON RAPPORT À LA VIOLENCE (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 8.1 : Jeux des garçons • Activité 8.2 : Carte du pouvoir et de la violence <p>SESSION 9 : COMPRENDRE LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES ET LES FILLES (EN PERSONNE UNIQUEMENT ET/OU POUR CEUX DONT LE RESPECT DE LA VIE PRIVÉE EST GARANTI)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 9.1 : Qui a recours à la violence et pourquoi? (<i>activité à mener uniquement avec des hommes dont la vie privée peut être respectée, en personne ou à distance</i>) • Activité 9.2 : Les conséquences de la VBG (<i>activité à mener uniquement avec des hommes dont la vie privée peut être respectée, en personne ou à distance</i>) • Activité 9.1 : Violence dans la vie quotidienne (<i>activité à mener uniquement avec des hommes dont la vie privée peut être respectée, en personne ou à distance</i>) 	<p>La violence dans nos vies peut être un élément déclencheur pour les Syriens qui ont subi de la violence pendant la guerre et elle ne doit pas être incluse.</p> <p>Le Cycle de la violence domestique n'est pas adapté pour ce public et il a été supprimé.</p>
<p>THÈME 6 : Familles saines et parentalité</p>	<p>SESSION 10 : RELATIONS PARENT-ENFANT (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 10.1 : Relations père-fils • Activité 10.2 : Empathie entre les pères et leurs filles et leurs fils <p>SESSION 11 : RENFORCER L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 11.1 : Règles et attentes familiales • Activité 11.2 : Aimer ma famille (de REAL Fathers) • Activité 11.3 : Techniques de parentalité positive 	<p>La partie consacrée aux décisions au sein du foyer est potentiellement trop difficile pour ce contexte, à ce stade, il se peut que les hommes ne soient pas ouverts à l'idée de changer les structures de pouvoir immédiatement. L'activité REAL Fathers a été suggérée comme alternative.</p>
<p>THÈME 7 : Comprendre nos filles et les protéger</p>	<p>SESSION 12 : COMPRENDRE LA VIOLENCE CONTRE NOS ADOLESCENTES (EN PERSONNE SEULEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 12.1 : Changements physiques et émotionnels chez les garçons et les filles (<i>activité à mener uniquement avec les hommes dont la vie privée peut être respectée, soit en personne soit à distance</i>) • Activité 12.2 : Comprendre la violence contre les adolescentes (<i>activité à mener uniquement avec des hommes dont la vie privée peut être respectée, en personne ou à distance</i>) • Activité 12.3 : Les conséquences de la violence contre les adolescentes (<i>activité à mener uniquement avec des hommes dont la vie privée peut être respectée, en personne ou à distance</i>) <p>SESSION 13 : PRÉVENIR LA VIOLENCE CONTRE NOS FILLES À DISTANCE ET EN PERSONNE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 13.1 : Droits des adolescentes • Activité 13.2 : Protéger les adolescentes contre la violence 	
<p>THÈME 8 : À l'avenir</p>	<p>SESSION 14 : À L'AVENIR (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 14.1 : Qu'est-ce-que cela veut vraiment dire être un homme? • Activité 14.2 : Je promets 	

FEUILLE DE ROUTE DU CURRICULUM DES ADOLESCENTS

Thème général	Titres des activités	Notes
THÈME 1 : Établir une relation de confiance et les règles de base	<p>SESSION 1 : ÉTABLIR LA CONFIANCE ET LES RÈGLES DE BASE (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 1.1 Brise-glace et présentation du programme • Activité 1.2 : Accords de groupe 	
THÈME 2 : Compétences sociales et émotionnelles et relations saines	<p>SESSION 2 : COMPÉTENCES DE COMMUNICATION EFFICACES (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 2.1 : Compétences d'écoute • Activité 2.2 : Dire ce que je veux et ce dont j'ai besoin (S'affirmer) <p>SESSION 3 : NOS RELATIONS (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 3.1 : Résoudre les désaccords • Activité 3.2 : Relations saines et malsaines 	L'activité sur le consentement est avancée et trop explicite pour ce contexte culturel et elle doit donc être supprimée.
THÈME 3 : Qu'est-ce que cela signifie être un homme dans la société ? (Socialisation des genres)	<p>SESSION 4 : QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE ÊTRE UN HOMME (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 4.1 : Qu'est-ce que cela signifie être un homme dans la société ? • Activité 4.2 : Comment nous apprenons à être des garçons (et des filles) • Activité 4.3 : Encadré garçon, Encadré fille <p>SESSION 5 : RÔLES SOCIAUX ASSOCIÉS AUX HOMMES ET AUX FEMMES (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 5.1 : Valeurs liées aux rôles sociaux des hommes et des femmes (Valeurs liées au genre) • Activité 5.2 : Notre travail et la valeur qui lui est donnée 	<p>Pour l'activité 4.1, il n'est pas nécessaire de passer en revue la sexualité et le genre. Mais il est important que les participants comprennent comment les rôles sociaux façonnent la vie des hommes et des femmes/des garçons et des filles.</p> <p>Suggérer de sauter l'activité 2.3 : Sexualité et le genre en raison de sa tonalité didactique. Les participants doivent plus ou moins comprendre la différence entre les activités pratiques et les autres activités</p>
THÈME 4 : Pouvoir et discrimination	<p>SESSION 6 : POUVOIR ET DISCRIMINATION (EN PERSONNE UNIQUEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 6.1 : Rapport de force (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 6.2 : Le cercle des discriminations (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) • Activité 6.3 : Construire un nouveau monde (<i>activité uniquement pour les sessions en personne</i>) 	<p>Le cercle de la discrimination peut être un élément déclencheur, surtout pour les garçons qui ont subi du harcèlement ou des moqueries. Il est important que la facilitatrice/le facilitateur soit sensible à ce point.</p> <p>La session 6 peut être longue et elle peut être divisée en deux sous-sessions, s'il faut plus de temps pour les activités.</p>

<p>THÈME 5 : La violence et son impact sur nos vies</p>	<p>SESSION 7 : COMPRENDRE LE POUVOIR ET SON RAPPORT À LA VIOLENCE (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 7.1 : Jeux de garçons • Activité 7.2 : Carte du pouvoir et de la violence <p>SESSION 8 : COMPRENDRE LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES ET LES FILLES (EN PERSONNE UNIQUEMENT)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 8.1 : Qui a recours à la violence et pourquoi? (<i>activité à mener uniquement avec des garçons dont la vie privée peut être respectée, en personne ou à distance</i>) • Activité 8.2 : Les conséquences de la VBG (<i>activité à mener uniquement avec des garçons dont la vie privée peut être respectée, en personne ou à distance</i>) • Activité 8.3 : Nous protéger contre la violence dans la vie quotidienne (<i>activité à mener uniquement avec les garçons dont la vie privée peut être respectée, en personne ou à distance</i>) 	<p>La partie consacrée à la Violence dans nos vies peut être un élément déclencheur pour les garçons syriens qui ont été confrontés à des violences/déplacements en période de guerre. Il est recommandé de ne pas l'inclure.</p> <p>Le Cycle de la violence domestique est trop avancé pour les adolescents et il a été supprimé.</p> <p>L'activité 7.2 Prendre position contre la violence peut être un élément déclencheur.</p>
<p>THÈME 6 : Prendre de bonnes décisions pour nos vies et notre santé</p>	<p>SESSION 9 : PRENDRE DE BONNES DÉCISIONS POUR NOS VIES ET NOTRE SANTÉ (À DISTANCE OU EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 9.1 : Qu'est-ce que nous savons du tabagisme? • Activité 9.2 : Comprendre la COVID-19. • Activité 9.3 : Compréhension du stress (tirée de <i>Filles Soleil</i>) <p>SESSION 10 : NOS DÉCISIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 10.1 : Prise de décision personnelle • Activité 10.2 : Résister aux influences/Donner suite 	<p>Activité 9.1 modifiée et tirée du curriculum pour se concentrer sur la consommation de nicotine au lieu des drogues, compte tenu de la prévalence de la consommation abusive de nicotine chez les hommes et les garçons.</p> <p>La sensibilisation à la COVID-19 a été ajoutée pour dissiper la désinformation.</p>
<p>THÈME 7 : À l'avenir</p>	<p>SESSION 11 : À L'AVENIR (À DISTANCE ET EN PERSONNE)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activité 11.1 : Présentation de projets interactifs. • Activité 11.2 : Qu'est-ce-que cela veut vraiment dire être un homme? • Activité 11.3 : Je promets 	<p>Les garçons (comme les filles) ont la possibilité de mener un « projet » de leur choix en dehors des sessions, avec leurs sœurs ou un autre membre de la famille, ou seuls. Ils peuvent les présenter pendant cette session.</p>

ANNEXE 12 : Suivi et évaluation : Résumé des approches en termes de résultats, mesures et collecte de données

Instructions : Ce tableau résume les résultats souhaités pour l'intervention SSAGE et les moyens suggérés pour les mesurer.

RÉSULTAT	MESURE / QUESTIONS DE RECHERCHE	COLLECTE DE DONNÉES
Le contenu SSAGE est pertinent par rapport au contexte pour les adolescentes, les frères et les tuteurs et tutrices.	<ul style="list-style-type: none"> Participation des membres de la communauté dans les activités de contextualisation 	<ul style="list-style-type: none"> Documentation de la participation à des activités de contextualisation
Adolescentes, frères et tutrices/tuteurs participent au programme SSAGE de 12 semaines	<ul style="list-style-type: none"> Taux d'assiduité général de chaque groupe de participants Pourcentage de chaque groupe de participant qui assiste à au moins 80% des sessions SSAGE 	<ul style="list-style-type: none"> Assiduité relevée à chaque session
Les participants sont satisfaits du programme SSAGE	<ul style="list-style-type: none"> Pourcentage de chaque groupe de participants qui font part de la satisfaction avec le programme SSAGE 	<ul style="list-style-type: none"> Les formulaires de feedback des participants ou les sessions de feedback, administrés toutes les 3-4 semaines pendant le programme SSAGE
Les participants ont développé leurs connaissances sur les effets néfastes de l'inégalité de genre et de la violence	<ul style="list-style-type: none"> Les participants évoquent-ils ce qu'ils ont appris sur l'inégalité de genre et la violence? Les participants comprennent-ils comment l'inégalité de genre peut accroître le risque de violence pour les adolescentes? 	
Les participants montrent qu'ils ont amélioré les attitudes vers l'égalité de genre et les comportements non-violents	<ul style="list-style-type: none"> Les participants croient-ils que les adolescentes doivent avoir plus de droits? Que pensent les participants par rapport aux changements positifs des droits des adolescentes? 	<ul style="list-style-type: none"> Les discussions de groupe ou les entretiens approfondis pour évaluer les changements en termes de connaissances, d'attitudes et de comportements à effectuer 3-4 semaines après le programme SSAGE
Les participants se sentent liés aux pairs et aux membres du ménage, sur le plan émotionnel	<ul style="list-style-type: none"> Les participants signalent un amélioration de la communication avec les membres du ménage? Comment les liens des participants avec les pairs et le membre du ménage ont-ils changé? 	<ul style="list-style-type: none"> L'évaluation des attitudes et des connaissances pré et post-intervention, à administrer avant le début de l'intervention et ensuite 3-4 semaines après la fin du programme SSAGE
Les tutrices/tuteurs montrent des attitudes plus équitables sur le plan du genre en ce qui concerne leurs fils et leurs filles	<ul style="list-style-type: none"> Comment le programme a-t-il impacté les attentes de leurs fils et de leurs filles? Les tutrices/tuteurs évoquent-ils des changements positifs en termes de répartition des tâches entre les fils et les filles? 	
Les tutrices/tuteurs signalent avoir accordé plus de soutien émotionnel à leurs fils et leurs filles	<ul style="list-style-type: none"> Comment les tutrices/tuteurs décrivent-elles/ils les changements dans leurs relations avec leurs fils et leurs filles? 	

ANNEXE 13 : Modèle D'outils D'évaluation

Instructions : Les organisations peuvent utiliser les outils d'évaluation suivants comme base de l'adaptation. Ces outils ont été conçus pendant le pilote original du programme SSAGE au Nigeria. Il faut noter que ces outils sont un modèle et ne doivent pas être reproduits directement. Les outils de suivi dépendront des indicateurs spécifiques qu'ils utiliseront de même que des capacités du personnel et des mentors.

SOMMAIRE

TABLEAU : OUTILS DE SUIVI, BUT, UTILISATEURS ET APPLICATION	136
FORMULAIRE A : Fiche D'assiduité (Pour Les Mentors) (Formulaire Papier)	137
FORMULAIRE B : Outil D'observation Des Sessions (pour les superviseurs SSAGE)	138
FORMULAIRE C : Outil D'auto-Évaluation Post-Session (pour les mentors)	142
FORMULAIRE D : Formulaire De Débriefing De La Réunion De Contrôle Mensuelle (Pour Le Personnel De SSAGE)	145
FORMULAIRE E : Formulaire De Sélection Du Mécanisme De Feedback Des Participants	146
FORMULAIRE E1 : Formulaire De L'enquête Sur Le Feedback Des Participants	148
FORMULAIRE E2 : Formulaire Sur La Discussion De Groupe Sur Le Feedback Des Participants	151
FORMULAIRE E3 : Formulaire Sur La Discussion Des Partenaires Sur Le Feedback Des Participants	155
FORMULAIRE E4 : Formulaire Sur L'enquête Par Téléphone Sur Le Feedback Des Participants	159

TABLEAU : OUTILS DE SUIVI, BUT, UTILISATEURS ET APPLICATION

OUTIL	BUT	UTILISATEUR	APPLICATION SUGGÉRÉE
1. Formulaire A: Fiche d'assiduité	Noter les coordonnées des participants à chaque session dans un espace sûr	<ul style="list-style-type: none"> • Mentor avec l'appui des participants 	<ul style="list-style-type: none"> • Au début ou à la fin de chaque session SSAGE
2. Formulaire B: Outil de suivi des sessions (pour le superviseur)	Suivre la performance des mentors lors de l'animation des sessions	<ul style="list-style-type: none"> • Personnel de programme 	<ul style="list-style-type: none"> • Les membres du personnel du programme SSAGE connaissant les curriculums des espaces observent et évaluent la performance des mentors. • Débriefing avec le mentor immédiatement après la session (le mentor procède à l'auto-évaluation d'abord)
3. Formulaire C: Outil d'auto-évaluation post-session du mentor	Permettre aux mentors d'évaluer leur propre performance dans l'animation des sessions des espaces	<ul style="list-style-type: none"> • Mentor 	<ul style="list-style-type: none"> • Le mentor conduit l'auto-évaluation à la fin de chaque session
4. Formulaire D: Formulaire de débriefing de la réunion de contrôle mensuelle	Partager les expériences et formuler les leçons apprises sur la mise en œuvre des sessions sur l'espace.	<ul style="list-style-type: none"> • Personnel de programme 	<ul style="list-style-type: none"> • Un membre du personnel de programme facilite un mini-atelier avec les mentors de différentes communautés.
5. Formulaire E: Formulaire de sélection du mécanisme de feedback des participants	Autoriser les participants à choisir comment ils souhaitent faire part de leur feedback pendant les sessions	<ul style="list-style-type: none"> • Personnel de programme 	<ul style="list-style-type: none"> • Le mentor conduit une discussion de groupe et remplit le formulaire au début de l'intervention
6. Formulaire E1: Formulaire de l'enquête sur le feedback des participants	Sonder la satisfaction des participants par rapport aux sessions	<ul style="list-style-type: none"> • Participants (quatre groupes) 	<ul style="list-style-type: none"> • Le mentor administre l'enquête à la fin de certaines sessions (Sessions 3, 6, 9 et 12)
7. Formulaire E2: Formulaire sur la discussion de groupe sur le feedback des participants	Sonder la satisfaction des participants par rapport aux sessions	<ul style="list-style-type: none"> • Personnel de programme • Participants (quatre groupes) 	<ul style="list-style-type: none"> • Le mentor, un participant ou un autre membre du personnel conduit la discussion de groupe à la fin de certaines sessions (Sessions 3, 6, 9 et 12)
8. Formulaire E3: Formulaire sur la discussion de paire sur le feedback des participants	Sonder la satisfaction des participants par rapport aux sessions	<ul style="list-style-type: none"> • Personnel de programme • Participants (quatre groupes) 	<ul style="list-style-type: none"> • Le mentor, un participant ou un autre membre du personnel conduit la discussion de groupe de paire à la fin de certaines sessions (Sessions 3, 6, 9 et 12)
9. Formulaire E4: Formulaire sur l'enquête par téléphone sur le feedback des participants	Sonder la satisfaction des participants par rapport aux sessions	<ul style="list-style-type: none"> • Personnel de programme • Participants (quatre groupes) 	<ul style="list-style-type: none"> • Le mentor ou un autre membre du personnel conduit une enquête par téléphone à la fin de certaines sessions (Sessions 3, 6, 9 et 12)

FORMULAIRE A : FICHE D'ASSIDUITÉ (POUR LES MENTORS) (FORMULAIRE PAPIER)

Instructions : Le mentor doit remplir cette fiche avant la session. **Fréquence :** Le mentor doit remplir cette fiche lors de chaque session..

NOM DU MENTOR :												
NUMÉRO DE SESSION <i>(cocher une case)</i>	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>	5 <input type="checkbox"/>	6 <input type="checkbox"/>	7 <input type="checkbox"/>	8 <input type="checkbox"/>	9 <input type="checkbox"/>	10 <input type="checkbox"/>	11 <input type="checkbox"/>	12 <input type="checkbox"/>
LOCALISATION DE L'ESPACE <i>(cocher une case)</i>	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>								
NOMBRE DE PARTICIPANTS ADOLESCENTS <i>(saisir le nombre)</i>	Filles <input type="text"/>		Garçons <input type="text"/>		NOMBRE DE TUTRICES/ TUTEURS PARTICIPANT-E-S <i>(saisir le nombre)</i>				Femmes <input type="text"/>		Hommes <input type="text"/>	
DATE (DD/MM/AAAA)	___/___/_____			HEURE DE DÉBUT :				HEURE DE FIN :				

NO.	NOM	NUMÉRO DE TÉLÉPHONE	SEXE		TRANCHE D'ÂGE (COCHER UNE CASE)							SIGNATURE OU EMPREINTE DU POUCE	
			H	F	0-9	10-14	15-19	20-24	25-34	35-49	50+		
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													

FORMULAIRE B :

OUTIL D'OBSERVATION DES SESSIONS (POUR LES SUPERVISEURS SSAGE)

Instructions : Un membre du personnel technique remplit cet outil tout en observant un mentor qui anime une session. Le membre du personnel doit lire les supports de la session avant la session. Ensuite, le personnel doit observer la session dans son intégralité.

Fréquence : Chaque mentor sera observé 1 fois par mois par un membre du personnel.

Utiliser : Les données seront utilisées lors des groupes de débriefing mensuel entre les mentors et le personnel.

B.1	Nom du mentor observé	<ol style="list-style-type: none"> 1. [Nom du mentor] 2. [Nom du mentor] 3. [Nom du mentor] 4. ... 	Choisir une possibilité
B.2	Nom du membre du personnel observé	<ol style="list-style-type: none"> 1. [Nom du membre du personnel] 2. [Nom du membre du personnel] 3. [Nom du membre du personnel] 4. ... 	Choisir une possibilité
B.3	Numéro de la session observée	<ol style="list-style-type: none"> 1. Session 1 2. Session 2 3. Session 3 4. Session 4 5. Session 5 6. Session 6 7. Session 7 8. Session 8 9. Session 9 10. Session 10 11. Session 11 12. Session 12 	Choisir une possibilité
B.4	Date de la session	__ / __ / ____	Saisir la date
B.5	Heure de début de la session (00:00)	__ : __	Saisir l'heure
B.6	Heure de fin de la session (00:00)	__ : __	Saisir l'heure
B.7	Groupe	<ol style="list-style-type: none"> 1. Adolescentes 2. Adolescents 3. Tutrices 4. Tuteurs 	Choisir une possibilité

B.8	Localisation de l'espace	<ol style="list-style-type: none"> 1. Espace 1 2. Espace 2 3. Espace 3 4. Espace 4 	Choisir une possibilité
B.9	Nombre d'adolescentes participantes		Saisir le nombre
B.10	Nombre d'adolescents participants		Saisir le nombre
B.11	Nombre de tuteurs participants		Saisir le nombre
B.12	Nombre de tutrices participantes		Saisir le nombre
B.13	<p>Comment décririez-vous l'utilisation de l'utilisation du poste de lavage des mains?</p> <p><i>Note : Si vous constatez l'absence de poste de lavage des mains, ou qu'il ne fonctionne pas, notez 1 et ARRÊTER la session jusqu'à ce qu'un poste de lavage des mains soit mis à disposition</i></p> <p><i>Note : Si vous observez qu'un MENTOR N'utilise PAS le poste de lavage des mains avant ou après la session, cochez 2 et faites en sorte de corriger l'action du mentor.</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Il n'y avait pas de poste de lavage des mains en état de fonctionnement 2. Le mentor n'utilise pas correctement le poste de lavage des mains avant et après la session 3. Le mentor utilise correctement le poste de lavage des mains avant et après la session 4. Autre : _____ 	Choisir une possibilité
B.14	<p>Comment décririez-vous l'utilisation du poste de lavage des mains par les participants?</p> <p><i>Note : Si vous constatez l'absence de poste de lavage des mains n'est pas présent, ou qu'il ne fonctionne pas, cochez 1 et ARRÊTER la session jusqu'à ce qu'un poste de lavage des mains soit mis à disposition.</i></p> <p><i>Note : Si vous observez qu'un participant n'utilise PAS le poste de lavage des mains avant ou après la session, cochez 2 et faites en sorte de corriger l'action du participant.</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Il n'y avait pas de poste de lavage des mains en état de fonctionnement 2. Un participant ou plus n'a pas utilisé pas correctement le poste de lavage des mains avant et après la session 3. Tous les participants utilisent correctement le poste de lavage des mains avant et après la session 4. Autre : _____ 	Choisir une possibilité
B.15	<p>Le mentor a-t-il porté un masque correctement pendant l'intégralité de la session.</p> <p><i>Note : Si vous constatez que le mentor ne porte pas correctement le masque à n'importe quel moment, cochez « Non » et corrigez immédiatement le Mentor</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 3. Autre : _____ 	Choisir une possibilité
B.16	<p>Tous les participants ont-ils porté un masque correctement pendant l'intégralité de la session ?</p> <p><i>Note : Si vous constatez qu'un ou des participant(s) ne portent pas correctement le masque à n'importe quel moment, cochez « Non » et corrigez immédiatement le ou les participants</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 3. Autre : _____ 	Choisir une possibilité
B.17	<p>Le mentor ou les participants appliquaient-ils la distanciation sociale pendant l'intégralité de la session ?</p> <p><i>Note : Si vous que le mentor ou les participants n'ont pas appliqué la distanciation sociale à tout moment, cochez « Non » et corrigez immédiatement</i></p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 3. Autre : _____ 	Choisir une possibilité

1.1a	Le mentor a-t-il semblé à l'aise pour présenter le contenu de cette session ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui >>Q1.2a 2. Plutôt 3. Non 	
1.1b	Quel est le thème que le mentor se sentait mal à l'aise ou moins à l'aise à aborder durant cette session ? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.2a	Des participants semblaient-ils mal à l'aise pour évoquer un des éléments ou faire une des activités de cette session ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non >>Q1.3a 	
1.2b	Par rapport à quels supports ou quelles activités, les participants se sentent-ils mal à l'aise ou moins à l'aise ? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.3a	Certains des participants semblaient-ils avoir du mal à comprendre un des supports évoqués dans cette session ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non >>Q1.4a 	
1.3b	Quels sont les supports ou activités que les participants ont eu du mal à comprendre ?	Réponse libre ou note vocale	
1.4a	Globalement, dans quelle mesure les participants étaient-ils engagés dans les discussions et les activités de cette session ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Très engagés >>Q1.5 2. Assez engagés 3. Pas engagés 	
1.4b	Dans quelles activités ou discussions les participants étaient-ils moins engagés pendant cette session? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.5	Dans quelles activités ou discussions les participants étaient-ils les plus engagés pendant cette session? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	Non demandé si 1.4a=3
1.6a	Y a-t-il des activités, discussions ou d'autres supports de la session que le mentor n'a pas présentés ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui, le mentor n'a pas traité certaines activités, discussions ou d'autres supports 2. Non, le mentor a traité l'ensemble des activités, des discussions et d'autres supports >>Q1.7 	
1.6b	Quelles activités, discussions ou quels autres supports n'ont pas été traités par le mentor ? Pourquoi pensez-vous que le mentor ne les a pas traités? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.7a	Le mentor a-t-il activement promu la discussion et le dialogue entre les participants ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui >>1.7c 2. Plutôt 3. Non 	
1.7b	Qu'est-ce qu'a fait (ou non) le mentor qui a limité la discussion et le dialogue entre les participants ?	Réponse libre ou note vocale >>1.8	
1.7c	Qu'a fait le mentor pour permettre la discussion et le dialogue entre les participants ?	Réponse libre ou note vocale	
1.8	Qu'a fait le mentor pour consolider un environnement d'apprentissage sûr et positif ?	Réponse libre ou note vocale	
1.9a	Certains des participants ont-ils été dominateurs ou disruptifs pendant la session ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Plutôt 3. Non >>1.10a 	
1.9b	Qu'a fait le mentor pour calmer les participants dominateurs ou perturbateurs ?	Réponse libre ou note vocale	

1.10a	Certains des participants étaient-ils en retrait ou timides pendant la session ?	1. Oui 2. Plutôt 3. Non >>1.11a	
1.10b	Qu'a fait le mentor pour mobiliser les participants en retrait ou timides ?	<i>Réponse libre ou note vocale</i>	
1.11a	Certains des participants ont-ils montré des signes de troubles émotionnels pendant la session ?	1. Oui 2. Plutôt 3. Non >>1.12	
1.11b	Qu'a fait le mentor pour s'occuper des participants qui présentaient des troubles émotionnels ?	<i>Réponse libre ou note vocale</i>	
1.12	D'après vous, qu'est-ce qui s'est très bien passé pendant cette session ? Veuillez expliquer :	<i>Réponse libre ou note vocale</i>	
1.13	D'après vous, qu'est-ce qui pourrait être amélioré la prochaine fois ? Veuillez expliquer :	<i>Réponse libre ou note vocale</i>	
1.14	(Optionnel) Veuillez communiquer d'autres commentaires ou réflexions que vous souhaitez partager à propos de cette session ici :	<i>Réponse libre ou note vocale</i>	

FORMULAIRE C :

OUTIL D’AUTO-ÉVALUATION POST-SESSION (POUR LES MENTORS)

Instructions : Le mentor doit remplir cette fiche juste après la session. Le mentor peut se référer à la fiche d’assiduité pour compléter les informations sur la session tels que le nombre de participants, l’heure de début, etc.

Fréquence : Le mentor doit remplir cette fiche après la session, si possible.

Utilisation : Les données seront utilisées lors des groupes de débriefing mensuel entre les mentors et le personnel

C.1	Nom du mentor	<ol style="list-style-type: none"> 1. [Nom du mentor] 2. [Nom du mentor] 3. [Nom du mentor] 4. ... 	<i>Choisir une possibilité</i>
C.2	Numéro de session	<ol style="list-style-type: none"> 1. Session 1 2. Session 2 3. Session 3 4. Session 4 5. Session 5 6. Session 6 7. Session 7 8. Session 8 9. Session 9 10. Session 10 11. Session 11 12. Session 12 	<i>Choisir une possibilité</i>
C.3	Date	__ / __ / ____	<i>Saisir la date</i>
C.4	Heure de début de la session (00:00)	__ : __	<i>Saisir l'heure</i>
C.5	Heure de fin de la session (00:00)	__ : __	<i>Saisir l'heure</i>
C.6	Groupe	<ol style="list-style-type: none"> 1. Adolescentes 2. Adolescents 3. Tutrices 4. Tuteurs 	<i>Choisir une possibilité</i>
C.7	Localisation de l'espace	<ol style="list-style-type: none"> 1. Espace 1 2. Espace 2 3. Espace 3 4. Espace 4 	<i>Choisir une possibilité</i>
C.8	Nombre d'adolescentes participantes		<i>Saisir le nombre</i>
C.9	Nombre d'adolescents participants		<i>Saisir le nombre</i>
C.10	Nombre de tuteurs participants		<i>Saisir le nombre</i>
C.11	Nombre de tutrices participantes		<i>Saisir le nombre</i>

1.1a	Vous êtes-vous senti à l'aise pour partager ou évoquer tous les supports de cette session ?	1. Oui >>Q1.2a 2. Assez 3. Non	
1.1b	Par rapport à quel support étiez-vous mal à l'aise à l'idée d'en parler et ou de le partager ?	Réponse libre ou note vocale	
1.2a	Certains participants avaient-ils l'air mal à l'aise à l'idée de discuter un des supports de la session ?	1. Oui 2. Non >>Q1.3a	
1.2b	Par rapport à quels supports les participants se sentent-ils mal à l'aise ou moins à l'aise ? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.3a	Certains des participants semblaient-ils avoir du mal à comprendre un des supports évoqués pendant cette session ?	1. Oui 2. Non >>Q1.4a	
1.3b	Quels sont les supports que les participants avaient du mal à comprendre ? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.4a	Globalement, dans quelle mesure les participants étaient-ils engagés dans les discussions et les activités de cette session ?	1. Très engagés >>Q1.5 2. Assez engagés 3. Pas engagés	
1.4b	Dans quelles activités ou discussions les participants n'étaient-ils pas engagés? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.5	Dans quelles activités ou discussions les participants étaient-ils particulièrement engagés ? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	Non demandé si 1.4a=3
1.6a	Y avait-il d'autres supports, discussion ou activités de session que vous n'avez pas pu traiter pendant la session?	1. Oui, il y a eu des supports que je n'ai pas pu traiter 2. Non, j'ai traité tous les supports de la session >>Q1.7	
1.6b	Quel support de session n'avez-vous pas traité ? Pourquoi ne l'avez-vous pas traité ? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	Non demandé si 1.6a=2
1.7a	Certains répondants ont-ils posé une question pendant cette session à laquelle vous ne saviez pas comment répondre ou dont vous ne connaissiez pas la réponse ?	1. Oui 2. Non >>Q1.8	
1.7b	Quelles étaient la ou les question(s) dont vous ne connaissiez pas la réponse ? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.8a	Avez-vous activement promu la discussion et le dialogue entre les participants ?	1. Oui >>1.7c 2. Plutôt 3. Non	
1.8b	Quelles sont les choses que vous avez faites (ou non) qui ont limité la discussion et le dialogue entre les participants ?	Réponse libre ou note vocale >>1.8	
1.8c	Que faites-vous pour permettre la discussion et le dialogue entre les participants ?	Réponse libre ou note vocale	
1.9	Qu'avez-vous fait pour consolider un environnement d'apprentissage sûr et positif ?	Réponse libre ou note vocale	
1.10a	Certains des participants ont-ils été dominateurs ou disruptifs pendant la session ?	1. Oui 2. Plutôt 3. Non >>1.10a	
1.10b	Qu'avez-vous fait pour calmer les participants dominateurs ou perturbateurs ?	Réponse libre ou note vocale	

1.11a	Certains des participants étaient-ils en retrait ou timides pendant la session ?	1. Oui 2. Plutôt 3. Non >>1.11a	
1.11b	Qu'avez-vous pour mobiliser les participants en retrait ou timides ?	Réponse libre ou note vocale	
1.12a	Certains des participants ont-ils montré des signes de troubles émotionnels pendant la session ?	1. Oui 2. Plutôt 3. Non >>1.12	
1.12b	Qu'avez-vous fait le mentor pour vous occuper des participants qui présentaient des troubles émotionnels ?	Réponse libre ou note vocale	
1.13	Globalement êtes-vous satisfait de cette session ?	1. Très satisfait 2. Satisfait 3. Insatisfait 4. Très insatisfait	
1.14	D'après vous, qu'est-ce qui s'est très bien passé pendant cette session ? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.15	D'après vous, qu'est-ce qui pourrait être amélioré la prochaine fois ? Veuillez expliquer :	Réponse libre ou note vocale	
1.16	Veuillez communiquer d'autres commentaires ou réflexions que vous souhaitez partager à propos de cette session ici :	Réponse libre ou note vocale	

FORMULAIRE D : FORMULAIRE DE DÉBRIEFING DE LA RÉUNION DE CONTRÔLE MENSUELLE (POUR LE PERSONNEL DE SSAGE)

INSTRUCTIONS

1. Le personnel/le membre du personnel accueille les mentors (Les membres du personnel le feront à tour de rôle).
2. Les paires ou trios de mentors sont formés par rapport aux sessions animées depuis le bilan mensuel précédent (par exemple, la paire numéro une se concentre sur la session 1, le trio 1 sur la session 2).
3. Au sein des paires ou des trios, les mentors partagent leurs auto-évaluations, ils parcourent les sections une par une, ils identifient les similitudes et les différences.
4. Chaque paire ou trio souligne les apprentissages clés liés aux domaines suivants :
 - Exécution de la session (*Exécution de activités prévues et réalisations des objectifs*)
 - Méthodologie/facilitation
 - Participation
 - Environnement d'apprentissage
 - Planification & préparation
 - Autres
5. Le personnel facilite une plénière sur les leçons clés apprises, en invitant différentes paires/trios prennent l'initiative (être les premiers à donner leur feedback) sur chacun des domaines ci-dessus. Le personnel prend note des apprentissages clés dans chaque domaine.

D.1	Nom du membre du personnel qui facilite la session	<ol style="list-style-type: none"> 1. [Nom du membre du personnel] 2. [Nom du membre du personnel] 3. [Nom du membre du personnel] 4. ... 	Choisir une possibilité
D.2	Nombre de mentors féminins	___	Saisir le nombre
D.3	Nombre de mentors masculins	___	Saisir le nombre
D.4	Date	__ / __ / ____	Saisir la date

1.1	Quels ont été les principaux apprentissages liés à l'exécution générale de la session ?		Réponse libre ou note vocale
1.2	Quels ont été les principaux apprentissages liés à la méthodologie et à la facilitation ?		Réponse libre ou note vocale
1.3	Quels ont été les principaux apprentissages liés à la participation et à l'engagement des participants ?		Réponse libre ou note vocale
1.5	Quels sont les principaux apprentissages liés à la planification et à la préparation ?		Réponse libre ou note vocale
1.6	Quels ont été les autres principaux apprentissages, le cas échéant ?		Réponse libre ou note vocale

FORMULAIRE E :

FORMULAIRE DE SÉLECTION DU MÉCANISME DE FEEDBACK DES PARTICIPANTS

INSTRUCTIONS

1. Souhaiter la bienvenue aux participants et les informer que pendant toute la durée du programme, vous souhaitez obtenir leur feedback à propos de ce qu'ils ont aimé et de ce qu'ils n'ont pas aimé du programme. Ces informations vous aideront à améliorer le programme pour eux et pour d'autres participants de leur âge.
2. Poser les questions suivantes aux participants et écrire les réponses sur un tableau à feuilles mobiles :
 - a. Que signifie donner du feedback sur quelque chose ? »
 - b. Pouvez-vous vous souvenir d'un moment où vous avez fait part de votre feedback sur quelque chose ? »
 - i. Relancer les participants pour évoquer leur ressenti quand vous avez donné du feedback et ce qui (le cas échéant) s'est passé du fait de leur feedback.
3. Dire aux participants que vous voulez trouver la meilleure façon d'obtenir le feedback de leur part tout au long du programme. Leur dire qu'il y a plusieurs manières de donner du feedback, et que vous voudriez qu'ils décident en tant que groupe, ce que serait le mieux pour eux.
4. Présenter les options suivantes aux participants :
 - a. Les participants peuvent remplir une **enquête courte et écrite** à la fin de certaines sessions. Pour les participants qui savent lire, ils peuvent répondre à l'enquête eux-mêmes. Pour ceux que ne savent pas lire, vous pouvez lire les questions de l'enquête à haute voix et informer les participants de modalités du choix des réponses.
 - b. Les participants peuvent **discuter en tant que groupe** à la fin de certaines sessions et répondre aux questions sur ce qu'ils ont apprécié du programme et ce qu'ils n'ont pas apprécié et ce qui devrait être différent d'après eux. Ces discussions en petit groupe peuvent être menées par vous (le mentor), par un autre membre du personnel, ou par un participant (qui rencontrerait ensuite le mentor à titre individuel pour lui faire part de ce qu'il a appris).
 - c. Les participants peuvent **discuter en tant que paire** à la fin de certaines sessions et répondre aux questions sur ce qu'ils ont apprécié du programme et ce qu'ils n'ont pas apprécié et ce qui devrait être différent d'après eux. Une facilitatrice/un facilitateur posera certaines questions aux participants et ils devront en discuter avec leur partenaire. On leur demandera ensuite de présenter au groupe un compte-rendu sur ce qu'ils ont appris de leur partenaire. Ces sessions peuvent être menées par vous (le mentor), par un autre membre du personnel, ou par un participant (qui rencontrerait ensuite le mentor à titre individuel pour lui faire part de ce qu'il a appris).
 - d. Les participants peuvent **recevoir un appel téléphonique** à la fin de certaines sessions et répondre aux questions sur ce qu'ils ont apprécié du programme et ce qu'ils n'ont pas apprécié et ce qui devrait être différent d'après eux. Vous (le Mentor) ou un autre membre du personnel peuvent émettre ces appels téléphoniques.
 - e. Demander aux participants s'ils ont d'**autres idées ou suggestions** quant à la manière de donner du feedback tout au long du programme.
5. Rappeler aux participants que pour toutes les options ci-dessous, leur feedback sera **confidentiel, anonyme**, et sera uniquement utilisé pour améliorer le programme. Il incombe au participant de dire s'il souhaite donner du feedback ou non. Dire aux participants qu'il y aura d'autres possibilités de dire ce qu'ils ont appris et ce qu'ils ont pensé du programme une fois que toutes les sessions sont finies.
6. Demander aux participants s'ils ont des questions sur les différentes options, ensuite demander si quelqu'un souhaite évoquer l'option qu'il préfère. Une fois que les participants ont eu la possibilité de partager leur point de vue, demander aux membres du groupe de discuter entre eux et de décider quel mécanisme de feedback ils souhaitent utiliser.
 - a. Rappeler aux participants qu'il est toujours possible de changer d'avis ou d'utiliser différents ou plusieurs mécanismes de feedback selon leur préférence.
7. Remplir le questionnaire ci-dessous.

E.1	Nom du mentor	<ol style="list-style-type: none"> 1. [Nom du mentor] 2. [Nom du mentor] 3. [Nom du mentor] 4. ... 	Choisir une possibilité
E.2	Date	-- / -- / ----	Saisir la date
E.3	Groupe	<ol style="list-style-type: none"> 1. Adolescentes 2. Adolescents 3. Tutrices 4. Tuteurs 	Choisir une possibilité
E.4	Numéro de groupe/ID		
E.5	Localisation de l'espace	<ol style="list-style-type: none"> 1. Espace 1 2. Espace 2 3. Espace 3 4. Espace 4 	Choisir une possibilité
E.6	Nombre de participants		Saisir le nombre
E.7	Mécanisme de feedback préféré par les participants	<ol style="list-style-type: none"> 1. Enquête écrite 2. Groupe de discussion 3. Discussion des partenaires 4. Appel téléphonique 5. Autre : 	Choisir une possibilité
E.8	Si les participants ont choisi « discussion de groupe » ou « discussion entre partenaires », qui souhaite modérer ces activités ?	<ol style="list-style-type: none"> 1. Mentor 2. Autre personnel 3. Participant 4. Autre: 	Choisir une possibilité
E.9	D'autres commentaires ou observations ?		

FORMULAIRE E1 :

FORMULAIRE DE L'ENQUÊTE SUR LE FEEDBACK DES PARTICIPANTS

INSTRUCTIONS

1. Le formulaire de l'enquête sur le feedback des participants doit être rempli de préférence toutes les 3 sessions.
2. Dire aux participants qu'ils doivent répondre à l'enquête en pensant aux dernières 3 sessions. Si un participant a manqué une des 3 dernières sessions, il doit répondre en pensant aux sessions auxquelles il a assisté au cours des 3 dernières semaines.
 - a. Si un participant est absent de la session pour laquelle vous distribuez le formulaire de l'enquête, il doit avoir la possibilité de répondre à l'enquête au début de la session suivante à laquelle il assiste.
3. Rappeler aux participants que vous recueillez leur feedback de manière à pouvoir améliorer le programme pour eux et pour d'autres personnes de leur âge. Leur rappeler que toutes les informations qu'ils communiquent sont anonymes et confidentielles et qu'elles n'auront pas d'impact sur leur capacité à assister à ce programme ou tout autre programme dispensé par cette organisation.
4. Remplir les formulaires E.1.1 – E.1.6 avant ou après que les participants ont répondu à l'enquête.
5. Distribuer les enquêtes à l'ensemble des participants. Si les participants savent lire et écrire et s'ils souhaitent répondre à l'enquête de manière indépendante, ils peuvent le faire. Nous recommandons, cependant que vous lisiez toujours les questions et les différentes possibilités de réponse à haute voix pour le groupe.
6. Lire chaque question, et ensuite lire les différentes possibilités de réponse. Dire aux participants de remplir l'encadré sous leur réponse. Les encadrés ont un code couleur pour les participants qui ont un faible niveau d'alphabétisation.
 - a. **Exemple** : Question 1. (*indiquer la question 1 sur votre exemple d'enquête*) : Qu'avez-vous pensé des 3 dernières sessions? Les possibilités sont : J'ai adoré! ; J'ai bien aimé ; C'était pas mal ; Je n'ai pas aimé ; J'ai détesté! Choisir une possibilité et colorier l'encadré en ROUGE pour « J'ai adoré » ; colorier l'encadré en VERT pour J'ai bien aimé ; colorier l'encadré en BLEU pour c'était pas mal ; colorier l'encadré en JAUNE pour « Je n'ai pas aimé » ; ou colorier l'encadré NOIR pour « J'ai détesté ! »
 - b. Veiller à ce que tous les participants sachent quelle question que vous lisez et quelle couleur correspond à chaque possibilité de réponse.
7. Ramasser les formulaires d'enquête après que les participants ont terminé.

FORMULAIRE E1 : FORMULAIRE DE L'ENQUÊTE SUR LE FEEDBACK DES PARTICIPANTS

Imprimer en couleur, recto verso avec les 2 pages suivantes

Formulaire ci-dessous à faire remplir par le mentor avant ou après que les participants aient/ont rempli l'enquête			
E.1.1	Nom du mentor	<ol style="list-style-type: none"> 1. [Nom du mentor] 2. [Nom du mentor] 3. [Nom du mentor] 4. ... 	Choisir une possibilité
E.1.2	Date	__/__/----	Saisir la date
E.1.3	Groupe	<ol style="list-style-type: none"> 1. Adolescentes 2. Adolescents 3. Tutrices 4. Tuteurs 	Choisir une possibilité
E.1.4	Numéro de groupe/ID		
E.1.5	Localisation de l'espace communautaire	<ol style="list-style-type: none"> 1. Espace 1 2. Espace 2 3. Espace 3 4. Espace 4 	Choisir une possibilité
E.1.6	Numéro de session		Saisir le nombre

Instructions : Repenser au **trois dernières sessions**. Votre mentor/le chargé S & E vous rappelleront pour lesquelles des trois sessions vous répondrez à des questions. Pour chaque question, colorier l'encadré en dessous de votre réponse. Votre mentor apportera son aide en lisant chaque question et possibilité de réponse à haute voix. Demander à votre mentor si vous ne comprenez pas une de ces questions. Se souvenir que toutes vos réponses sont anonymes et confidentielles !

Qu'avez-vous pensé des 3 dernières sessions ?

J'ai adoré !

J'ai aimé !

C'était pas mal

Je n'ai pas aimé

J'ai détesté !

Avez-vous appris quelque chose de nouveau des 3 dernières sessions ?

J'ai appris beaucoup de nouvelles choses

J'ai appris quelques nouvelles choses

Je n'ai rien appris de nouveau

Est-ce qu'il y a eu des informations des 3 dernières sessions qui vous ont mis mal à l'aise ou qui vous ont rendu timide ?

Je ne me suis jamais senti mal à l'aise ou timide

Je me suis parfois senti mal à l'aise ou timide

Je me suis souvent senti mal à l'aise ou timide

À quelle fréquence avez-vous porté un masque pendant les 3 dernières sessions ?

J'ai porté un masque lors de chaque session et je l'ai porté pendant toute la session

J'ai porté un masque lors de chaque session mais parfois je l'enlevais pendant la session

Je n'ai pas porté un masque à chaque session

Je n'ai jamais porté un masque

À quelle fréquence vous laviez-vous les mains pendant les sessions ?

Je me lavais les mains avant et après chaque session

Je me lavais généralement les mains avant et après chaque session

J'oubliais parfois de me laver les mains avant et ou après la session

Je ne me suis jamais lavé les mains avant et après chaque session

Êtes-vous resté à deux mètres de distance des autres personnes du groupe pendant les sessions ?

J'étais toujours à 2 mètres de distance des autres

J'étais généralement à 2 mètres de distance des autres

J'étais parfois à 2 mètres de distance des autres

Je n'étais jamais à 2 mètres de distance des autres

Avez-vous eu le sentiment que d'autres personnes de votre groupe suivaient les recommandations de porter un masque, de se laver les mains et de rester à deux mètres de distance ?

Oui, j'ai eu le sentiment que tout le monde suivait toujours les recommandations

Oui, j'ai eu le sentiment que la plupart des gens suivaient les recommandations

Non, j'ai eu le sentiment que seules certaines personnes suivaient les recommandations

Non, j'ai eu le sentiment que personne au sein du groupe ne suivait les recommandations

Au cours des trois dernières semaines, à quelle fréquence avez-vous suivi les recommandations sur le port du masque, le lavage des mains et la nécessité de rester à 2 mètres de distance des autres, quand vous vous ne trouvez pas dans l'espace ou à votre domicile ?

Je suis toujours les recommandations

Je suis généralement les recommandations

Je suis parfois les recommandations

Je ne suis jamais ces recommandations

FORMULAIRE E2 : FORMULAIRE SUR LA DISCUSSION DE GROUPE SUR LE FEEDBACK DES PARTICIPANTS

INSTRUCTIONS

1. Les discussions de groupe sur le feedback des participants doivent être conduites à la fin des sessions suivantes : Session 3 ; Session 6 ; Session 9 ; Session 12.
2. Rappeler aux participants que vous recueillez leur feedback de manière à pouvoir améliorer le programme pour eux et pour d'autres personnes de leur âge. Leur rappeler que toutes les informations qu'ils communiquent sont anonymes et confidentielles et qu'elles n'auront pas d'impact sur leur capacité à assister à ce programme ou tout autre programme dispensé par cette organisation.
3. Remplir E.2.1 – E.2.6 avant ou après la discussion de groupe.
4. Lire chaque question et les relances. Prendre des notes dans les espaces fournis à cet effet, et ensuite répondre aux questions à choix multiple en fonction des réponses.
5. Si le groupe a choisi d'être mené par un participant pour la discussion, prendre le temps de passer en revue les questions avec la facilitatrice participante/le facilitateur participant. Il se peut que vous souhaitiez simplifier le formulaire si le participant a un niveau d'alphabétisation limité. Si le participant n'est pas obligé de remplir le formulaire ; vous pouvez le rencontrer en lieu et place, après chaque groupe de discussion, et lui demander de résumer les réponses de chaque question. Si c'est le cas, vous devez remplir le formulaire en fonction de votre discussion avec la facilitatrice participante/le facilitateur participant.

FORMULAIRE E2 : FORMULAIRE SUR LA DISCUSSION DE GROUPE SUR LE FEEDBACK DES PARTICIPANTS

Imprimer en couleur, recto verso avec les 2 pages suivantes

Formulaire ci-dessous à faire remplir par le mentor avant la discussion de groupe			
E.2.1	Nom du mentor	<ol style="list-style-type: none"> 1. [Nom du mentor] 2. [Nom du mentor] 3. [Nom du mentor] 4. ... 	Choisir une possibilité
E.2.2	Date	__/__/----	Saisir la date
E.2.3	Groupe	<ol style="list-style-type: none"> 1. Adolescentes 2. Adolescents 3. Tutrices 4. Tuteurs 	Choisir une possibilité
E.2.4	Numéro de groupe/ID		Saisir le nombre
E.2.5	Localisation du centre (si applicable)	<ol style="list-style-type: none"> 1. Espace 1 2. Espace 2 3. Espace 3 4. Espace 4 	Choisir une possibilité
E.2.6	Numéro de session		Saisir le nombre
E.2.7	Facilitatrice/Facilitateur du groupe de discussion	<ol style="list-style-type: none"> 1. Mentor 2. Personnel 3. Participant 4. Autre: 	Choisir une possibilité

Instructions : Demander au groupe de repenser aux **trois dernières sessions**. Poser chaque question et prendre des notes sur les réponses. Ensuite, en fonction des réponses du groupe, répondre aux questions à choix multiple.

Qu'avez-vous pensé des 3 dernières sessions ?

Relances : Qu'avez-vous le plus aimé des 3 dernières sessions ? Qu'avez-vous le moins aimé ? Comment pourrions-nous améliorer les sessions pour vous et d'autres participants de votre âge ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

J'ai adoré !

J'ai aimé !

C'était pas mal

Je n'ai pas aimé

J'ai détesté !

Avez-vous appris quelque chose de nouveau des 3 dernières sessions ?

Relances : Qu'avez-vous appris ? Y a-t-il une chose sur laquelle vous auriez souhaité apprendre davantage ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

J'ai appris beaucoup de nouvelles choses

J'ai appris quelques nouvelles choses

Je n'ai rien appris de nouveau

Est-ce qu'il y a eu des informations des 3 dernières sessions qui vous ont mis mal à l'aise ou vous ont rendu timide ?

Relances : Quelles informations vous ont donné ce sentiment ? Comment pouvons-nous aider d'autres participants de votre âge à se sentir plus à l'aise avec ces informations ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

Je ne me suis jamais senti mal à l'aise ou timide

Je me suis parfois senti mal à l'aise ou timide

Je me suis souvent senti mal à l'aise ou timide

À quelle fréquence avez-vous porté un masque pendant les 3 dernières sessions ?

Relances : Qu'avez-vous ressenti en portant un masque pendant les sessions ? Comment pourrions-nous faire en sorte que cela soit plus facile pour vous et d'autres de porter un masque pendant les sessions ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

J'ai porté un masque lors de chaque session et je l'ai porté pendant toute la session

J'ai porté un masque lors de chaque session mais parfois je l'enlevais pendant la session

Je n'ai pas porté un masque à chaque session

Je n'ai jamais porté un masque

À quelle fréquence vous laviez-vous les mains pendant les sessions ?

Relances : Qu'avez-vous ressenti en vous lavant les mains avant et après chaque session ? Comment pourrions-nous faciliter les choses pour que vous et d'autres participants se lavent les mains ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

Je me lavais les mains avant et après chaque session

Je me lavais généralement les mains avant et après chaque session

J'oubliais parfois de me laver les mains avant et ou après la session

Je ne me suis jamais lavé les mains avant et après chaque session

Êtes-vous resté à deux mètres de distance des autres personnes du groupe pendant les sessions ?

Relances : Qu'avez-vous ressenti en restant à deux mètres de distance des autres pendant les sessions ? Comment pourrions-nous faciliter les choses pour que vous et d'autres participants restent à deux mètres de distance des autres ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

J'étais toujours à 2 mètres de distance des autres

J'étais généralement à 2 mètres de distance des autres

J'étais parfois à 2 mètres de distance des autres

Je n'étais jamais à 2 mètres de distance des autres

Au cours des trois dernières semaines, à quelle fréquence avez-vous suivi les recommandations sur le port du masque, le lavage des mains et de rester à 2 mètres de distance des autres, quand vous ne vous trouvez pas à l'espace ou à votre domicile ?

Relances : Qu'est-ce qui vous a motivé pour suivre ces recommandations ? Qu'est-ce qui faciliterait l'application de ces recommandations en dehors de l'espace ou de votre domicile ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

Je suis toujours les recommandations

Je suis généralement les recommandations

Je suis parfois les recommandations

Je ne suis jamais ces recommandations

Souhaitez-vous partager autre chose sur les trois dernières sessions ?

Y a-t-il d'autres observations tirées de la discussion de groupe ?

FORMULAIRE E3 : FORMULAIRE SUR LA DISCUSSION DES PARTENAIRES SUR LE FEEDBACK DES PARTICIPANTS

INSTRUCTIONS

1. Les discussions des partenaires sur le feedback des participants doivent être conduites à la fin des sessions suivantes : Session 3 ; Session 6 ; Session 9 ; Session 12.
2. Rappeler aux participants que vous recueillez leur feedback afin de pouvoir améliorer le programme pour eux et pour d'autres personnes de leur âge. Leur rappeler que toutes les informations qu'ils communiquent sont anonymes et confidentielles et qu'elles n'auront pas d'impact sur leur capacité à assister à ce programme ou tout autre programme dispensé par cette organisation.
3. Remplir E.3.1 – E.3.6 avant ou après la discussion de groupe.
4. Diviser le groupe en groupes de deux. En cas de nombre impair de participants, créer un groupe de trois personnes.
5. Lire chaque question à haute voix et accorder quelques minutes à chaque paire pour discuter entre eux. Ensuite, demander aux participants s'ils veulent évoquer ce dont ils ont parlé avec le groupe. Prendre des notes sur le formulaire et ensuite répondre à chaque question à choix multiple en fonction des réponses des participants.
6. Si le groupe a choisi d'être mené par un participant pour la discussion, prendre le temps de passer en revue les questions avec la facilitatrice participante/le facilitateur participant. Il se peut que vous souhaitiez simplifier le formulaire si le participant a un niveau d'alphabétisation limité. Si le participant n'est pas obligé de remplir le formulaire ; vous pouvez le rencontrer en lieu et place, après chaque groupe de discussion, et lui demander de résumer les réponses de chaque question. Si c'est le cas, vous devez remplir le formulaire en fonction de votre discussion avec la facilitatrice participante/le facilitateur participant.

FORMULAIRE E3 : FORMULAIRE SUR LA DISCUSSION DES PARTENAIRES SUR LE FEEDBACK DES PARTICIPANTS

Imprimer en couleur, recto verso avec les 2 pages suivantes

Ci-dessous à remplir par le mentor avant le discussion de groupe			
E.3.1	Nom du mentor	<ol style="list-style-type: none"> 1. [Nom du mentor] 2. [Nom du mentor] 3. [Nom du mentor] 4. ... 	Choisir une possibilité
E.3.2	Date	__/__/----	Saisir la date
E.3.3	Groupe	<ol style="list-style-type: none"> 1. Adolescentes 2. Adolescents 3. Tutrices 4. Tuteurs 	Choisir une possibilité
E.3.4	Numéro de groupe/ID		Saisir le nombre
E.3.5	Localisation de l'espace	<ol style="list-style-type: none"> 1. Espace 1 2. Espace 2 3. Espace 3 4. Espace 4 	Choisir une possibilité
E.3.6	Numéro de session		Saisir le nombre
E.3.7	Facilitatrice/Facilitateur du groupe de discussion dirigée	<ol style="list-style-type: none"> 1. Mentor 2. Personnel 3. Participant 4. Autre : 	Choisir une possibilité

Instructions : Demander au groupe de repenser au **trois dernières sessions**. Poser chaque question et accorder quelques minutes aux paires pour en discuter. Ensuite, demander si quelqu'un souhaite partager ses réponses avec le groupe, et prendre des notes sur les réponses. Ensuite, en fonction des réponses du groupe, répondre aux questions à choix multiple.

Qu'avez-vous pensé des 3 dernières sessions ?

Relances : Qu'avez-vous le plus aimé des 3 dernières sessions ? Qu'avez-vous le moins aimé ? Comment pourrions-nous améliorer les sessions pour vous et d'autres participants de votre âge ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

J'ai adoré !

J'ai aimé !

C'était pas mal

Je n'ai pas aimé

J'ai détesté !

Avez-vous appris quelque chose de nouveau des 3 dernières sessions ?

Relances : Qu'avez-vous appris ? Y a-t-il une chose sur laquelle vous auriez souhaité apprendre davantage ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

J'ai appris beaucoup de nouvelles choses

J'ai appris quelques nouvelles choses

Je n'ai rien appris de nouveau

Est-ce qu'il y a eu des informations des 3 dernières sessions qui vous ont mis mal à l'aise ou vous ont rendu timide ?

Relances : Quelles informations vous ont donné ce sentiment ? Comment pouvons-nous aider d'autres participants de votre âge à se sentir plus à l'aise avec ces informations ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

Je ne me suis jamais senti mal à l'aise ou timide

Je me suis parfois senti mal à l'aise ou timide

Je me suis souvent senti mal à l'aise ou timide

À quelle fréquence avez-vous porté un masque pendant les 3 dernières sessions ?

Relances : Qu'avez-vous ressenti en portant un masque pendant les sessions ? Comment pourrions-nous faire en sorte que cela soit plus facile pour vous et d'autres de porter un masque pendant les sessions ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

J'ai porté un masque lors de chaque session et je l'ai porté pendant toute la session

J'ai porté un masque lors de chaque session mais parfois je l'enlevais pendant la session

Je n'ai pas porté un masque à chaque session

Je n'ai jamais porté un masque

À quelle fréquence vous laviez-vous les mains pendant les sessions ?

Relances : Qu'avez-vous ressenti en vous lavant les mains avant et après chaque session ? Comment pourrions-nous faciliter les choses pour que vous et d'autres participants se lavent les mains ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

Je me lavais les mains avant et après chaque session

Je me lavais généralement les mains avant et après chaque session

J'oubliais parfois de me laver les mains avant et ou après la session

Je ne me suis jamais lavé les mains avant et après chaque session

Êtes-vous resté à deux mètres de distance des autres personnes du groupe pendant les sessions ?

Relances : Qu'avez-vous ressenti en restant à deux mètres de distance des autres pendant les sessions ? Comment pourrions-nous faciliter les choses pour que vous et d'autres participants restent à deux mètres de distance des autres ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

J'étais toujours à 2 mètres de distance des autres

J'étais généralement à 2 mètres de distance des autres

J'étais parfois à 2 mètres de distance des autres

Je n'étais jamais à 2 mètres de distance des autres

Au cours des trois dernières semaines, à quelle fréquence avez-vous suivi les recommandations sur le port du masque, le lavage des mains et de rester à 2 mètres de distance des autres, quand vous ne vous trouvez pas à l'espace ou à votre domicile ?

Relances : Qu'est-ce qui vous a motivé pour suivre ces recommandations ? Qu'est-ce qui faciliterait l'application de ces recommandations en dehors de l'espace ou de votre domicile ?

D'après vous, parmi les sentiments ci-dessous, lequel a été exprimé par la plupart des participants ?

Je suis toujours les recommandations

Je suis généralement les recommandations

Je suis parfois les recommandations

Je ne suis jamais ces recommandations

Souhaitez-vous partager autre chose sur les trois dernières sessions ?

D'autres observations concernant les discussions de paire ?

FORMULAIRE E4 : FORMULAIRE SUR L'ENQUÊTE PAR TÉLÉPHONE SUR LE FEEDBACK DES PARTICIPANTS

INSTRUCTIONS

1. Le formulaire sur l'enquête par téléphone sur le feedback des participants doit être administré après les sessions suivantes : Session 3 ; Session 6 ; Session 9 ; Session 12.
2. Recueillir les numéros de téléphone au début du programme. À la fin des sessions énumérées ci-dessus, informer les participants que vous allez les contacter par téléphone au cours des prochains jours pour leur poser des questions sur les 3 dernières sessions. Si un participant a manqué une des 3 dernières sessions, il peut participer, sur la base des sessions auxquelles il a assisté au cours des 3 dernières semaines.
3. Rappeler aux participants que vous recueillez leur feedback de manière à pouvoir améliorer le programme pour eux et pour d'autres personnes de leur âge. Leur rappeler que toutes les informations qu'ils communiquent sont anonymes et confidentielles et qu'elles n'auront pas d'impact sur leur capacité à assister à ce programme ou tout autre programme dispensé par cette organisation.
4. Remplir les rubriques E.4.1 – E.1.6 avant d'administrer chaque enquête par téléphone.
5. Appeler chaque participant pour administrer l'enquête. Encourager les participants à aller dans un espace privé où ils peuvent répondre à l'enquête.
6. Lire chaque question, et ensuite lire les différentes possibilités de réponse. Ensuite, poser les questions de relance aux participants, et prendre des notes sur leurs réponses.
7. Pour les participants qui n'ont pas accès à un téléphone mobile : Donner aux participants la possibilité de répondre à l'enquête en personne (Formulaire E1) ou d'y répondre par téléphone sur le site du programme. Faire en sorte de prêter un téléphone au participant avec lequel il peut répondre à l'enquête sur le site du programme.

FORMULAIRE E4 : FORMULAIRE SUR L'ENQUÊTE PAR TÉLÉPHONE SUR LE FEEDBACK DES PARTICIPANTS

Les rubriques E.4.1-E.4.6 doivent être remplies par le mentor avant d'administrer l'enquête			
E.4.1	Nom du mentor	<ol style="list-style-type: none"> 1. [Nom du mentor] 2. [Nom du mentor] 3. [Nom du mentor] 4. ... 	Choisir une possibilité
E.4.2	Date	__ / __ / ____	Saisir la date
E.4.3	Groupe	<ol style="list-style-type: none"> 1. Adolescentes 2. Adolescents 3. Tutrices 4. Tuteurs 	Choisir une possibilité
E.4.4	Numéro de groupe/ID		Saisir le nombre
E.4.5	Localisation de l'espace	<ol style="list-style-type: none"> 1. Espace 1 2. Espace 2 3. Espace 3 4. Espace 4 	Choisir une possibilité
E.4.6	Numéro de session		Saisir le nombre

Dire : Merci de prendre le temps de faire part de votre feedback! Souvenez-vous que tout ce que vous me dites est confidentiel, et vous pouvez choisir de passer n'importe quelle question si vous le souhaitez. Êtes-vous dans un lieu calme où vous vous sentez à l'aise pour parler ? (*Attendre pour qu'un participant trouve un espace privé pour parler*)

L'enquête prendra environ 10 minutes. Quand je vous pose chaque question, repensez aux trois dernières sessions (vous pouvez citer les titres des sessions) que nous avons suivies.

4.1a	Qu'avez-vous pensé des 3 dernières sessions ? Diriez-vous que...	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vous avez adoré 2. Vous avez aimé 3. C'était pas mal 4. Vous n'avez pas aimé 5. Vous avez détesté 	Lire toutes les possibilités et en choisir une
4.1b	Approfondir : Qu'avez-vous le plus aimé ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.1c	Approfondir : Qu'avez-vous le moins aimé ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.2a	Avez-vous appris quelque chose de nouveau des 3 dernières sessions ? Diriez-vous que...	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vous avez beaucoup appris 2. Vous avez appris quelques nouvelles choses 3. Vous n'avez rien appris de nouveau 	Lire toutes les possibilités et en choisir une
4.2b	Approfondir : Quelles sont les choses que vous avez apprises ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.2c	Approfondir : Auriez-vous souhaité apprendre davantage sur quelque chose en particulier ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.3a	Est-ce qu'il y a des informations des 3 dernières sessions qui vous ont mis mal à l'aise ou qui vous ont rendu timide ? Diriez-vous que...	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vous ne vous êtes jamais senti mal à l'aise ou timide 2. Vous vous êtes parfois senti mal à l'aise ou timide 3. Vous vous êtes souvent senti mal à l'aise ou timide 	Lire toutes les possibilités et en choisir une
4.3b	Approfondir (si le participant s'est senti mal à l'aise ou timide) : Si vous êtes à l'aise pour en parler avec moi, quelles informations ont suscité ce sentiment chez vous ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.3c	Approfondir (si le participant s'est senti mal à l'aise ou timide) : Comment pouvons-nous aider d'autres participants de votre âge à se sentir plus à l'aise avec ces informations ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.4a	À quelle fréquence avez-vous porté un masque pendant les 3 dernières sessions? Diriez-vous que...	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vous avez porté un masque lors de chaque session et vous l'avez porté pendant toute la session 2. Vous avez porté un masque lors de chaque session mais parfois vous l'enleviez pendant la session 3. Vous avez porté un masque lors de certaines sessions, mais pas toujours 4. Vous n'avez jamais porté un masque 	Lire toutes les possibilités et en choisir une
4.4b	Approfondir : Qu'avez-vous ressenti en portant un masque pendant les sessions ? OU Pourquoi n'avez-vous pas porté un masque lors de certaines sessions ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.4c	Approfondir : Comment pourrions-nous faire en sorte que cela soit plus facile pour vous et d'autres de porter un masque pendant les sessions ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.5a	À quelle fréquence vous laviez-vous les mains pendant les sessions ? Diriez-vous que...	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vous vous laviez les mains avant et après chaque session 2. Vous vous laviez généralement les mains avant et après chaque session 3. Vous vous laviez parfois les mains avant et ou après la session 4. Vous ne vous laviez jamais les mains avant et après chaque session 	Lire toutes les possibilités et en choisir une

4.5b	Approfondir : Qu'avez-vous ressenti en vous lavant les mains avant et après chaque session? ET/OU Pourquoi ne vous êtes-vous pas lavé les mains avant ou après certaines sessions?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.5c	Approfondir : Comment pourrions-nous faciliter les choses pour que vous et d'autres participants se lavent les mains ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.6a	Êtes-vous resté à deux mètres de distance des uns et des autres au sein du groupe pendant les sessions? Diriez-vous...	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vous étiez toujours à 2 mètres de distance des autres 2. Vous étiez généralement à 2 mètres de distance des autres 3. Vous étiez parfois à 2 mètres de distance des autres 4. Vous n'étiez jamais à 2 mètres de distance des autres 	Lire toutes les possibilités et en choisir une
4.6b	Approfondir : Qu'avez-vous ressenti en restant à deux mètres de distance des autres pendant les sessions ? ET/OU Pourquoi n'êtes-vous pas toujours à 2 mètres de distance des autres ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.6c	Approfondir : Comment pourrions-nous faciliter les choses pour que vous et d'autres participants restent à deux mètres de distance les uns des autres pendant les sessions ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.7a	Avez-vous eu le sentiment que d'autres personnes de votre groupe suivaient les recommandations de porter un masque, de se laver les mains et de rester à deux mètres de distance ? Diriez-vous que...	<ol style="list-style-type: none"> 1. Vous avez eu le sentiment que tout le monde suivait toujours les recommandations 2. Vous avez eu le sentiment que la plupart des gens suivaient les recommandations mais certains ne le faisaient pas 3. Vous avez eu le sentiment que seules certaines personnes suivaient les recommandations 4. Vous avez eu le sentiment que personne au sein du groupe ne suivait les recommandations 	Lire toutes les possibilités et en choisir une
4.7b	Approfondir (si les autres n'ont pas suivi les recommandations) : Pourquoi pensez-vous que les autres au sein du groupe n'ont pas toujours suivi les recommandations ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.8	Au cours des trois dernières semaines, à quelle fréquence suivez-vous les recommandations sur le port du masque, le lavage des mains et de rester à 2 mètres de distance des autres, quand vous ne vous trouvez pas à l'espace ou à votre domicile? Diriez-vous que...	<ol style="list-style-type: none"> 1. J'ai toujours suivi les recommandations 2. J'ai généralement suivi les recommandations 3. J'ai parfois suivi les recommandations 4. Je n'ai jamais suivi les recommandations 	Lire toutes les possibilités et en choisir une
4.8a	Approfondir (si la réponse est toujours, généralement ou parfois) : Qu'est-ce qui vous a motivé pour suivre ces recommandations ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.8b	Approfondir : Qu'est-ce qui faciliterait l'application de ces recommandations en dehors de l'espace ou de votre domicile ?		Saisir des notes à partir des réponses libres
4.9	Souhaitez-vous partager autre chose sur les trois dernières sessions ?		Saisir des notes à partir des réponses libres

ANNEXE 14 : Résumé des observations et des modifications du curriculum

Instructions : Cet outil doit être rempli par l'agent technique du programme SSAGE, en consultation avec les mentors et avec le personnel du programme SSAGE. Cet outil résume de manière succincte le feedback de chaque cohorte sur chaque session du curriculum. Le feedback des mentors sur chaque session doit être recueilli régulièrement pendant le cycle de programme, que ce soit pendant des sessions d'éducation continue bi-hebdomadaire ou pendant les réunions hebdomadaires ou bi-hebdomadaires. Lors de chaque réunion, documenter le feedback des mentors et les implications éventuelles, garder à l'esprit le fait que toutes les sessions peuvent nécessiter des changements.

À l'issue de chaque cycle de 12 sessions, il est recommandé d'organiser un atelier avec l'ensemble du personnel et des mentors pour évoquer et convenir des changements sur le curriculum.

COHORTE:

ZONE DE MISE EN ŒUVRE :

Session	Aperçu du feedback des mentors :	Résumé du feedback de supervision sur les sessions :	Implications pour le curriculum :
	<ul style="list-style-type: none"> • Qu'est-ce qui a bien fonctionné? • Qu'est-ce qui n'a pas bien fonctionné? • Comment les participants réagissent-ils au contenu? • Avez-vous été en mesure de traiter tous les contenus à temps? 	<ul style="list-style-type: none"> • Toutes les notes documentées à partir des sessions d'observation de supervision 	<ul style="list-style-type: none"> • Changements suggérés par rapport au contenu • Changements suggérés par rapport aux activités • Changements suggérés par rapport au langage
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			

12			
----	--	--	--